



République Algérienne Démocratique et Populaire

Université Mohamed Khider - Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et littérature Française

THÈSE

En vue de l'obtention de diplôme de

DOCTORAT

Spécialité : Français

Option : Sciences du Langage

Pour une analyse morpho-sémantique des amalgames lexicaux : Le télescopage entre régularités et irrégularités

Présentée et soutenue publiquement par : SLIMANI SOUAD

Sous la direction de : Pre. MOUSTIRI ZINEB

Devant le jury composé de :

Dre. Ghemri	Khadidja	Présidente	Université de Biskra
Pre. Moustiri	Zineb	Rapporteur(e)	Université de Biskra
Dre. Cherfeddine	Amel	Examinatrice	Université de Biskra
Dre. Chennouf	Aicha Lilia	Examinatrice	Université Batna 2
Dre. Nouadri	Samia Ilhem	Examinatrice	Centre universitaire de Barika
Dre. Saker	Amina	Examinatrice	Université d'Oum El Bouaghi

Année Universitaire: 2025-2026

DEDICACE

A la mémoire de Wafa

A ma famille

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à exprimer ma plus profonde gratitude à Madame la Professeure **Moustiri Zineb**, ma directrice de thèse, pour son précieux accompagnement, sa disponibilité constante, et la confiance qu'elle m'a accordée tout au long de ce travail. Sa rigueur scientifique, sa bienveillance et ses encouragements m'ont grandement inspirée et ont été déterminants dans l'aboutissement de cette recherche.

Je remercie également **les membres du jury** qui me font l'honneur d'évaluer cette thèse. Leur lecture attentive, leurs remarques pertinentes et leurs suggestions constructives contribuent à enrichir ce travail.

Je souhaite adresser des remerciements tout particuliers à **mon mari**, dont la patience, la compréhension et la présence à mes côtés ont été un véritable pilier tout au long de ce parcours exigeant. Merci pour ton indéfectible appui.

Je rends un hommage sincère et ému à **ma mère**, pour son amour inestimable, ses prières silencieuses et son soutien sans faille. Sa force et sa sagesse m'ont accompagnée dans chaque étape de ce chemin.

Je remercie mes filles, **Soundous** et **Selsabil**. Leur présence, leur tendresse et leurs sourires m'ont donné l'énergie et le courage nécessaires pour persévérer, même dans les moments les plus difficiles.

Je tiens également à remercier mes frères : **Sofiane**, **Samy** et **Abdelmalek**, pour leur affection, leurs encouragements et leur présence rassurante tout au long de mon parcours. Une pensée toute particulière à **Hadjer**, ma belle-sœur, qui occupe une place toute spéciale dans mon cœur. Bien plus qu'une belle-sœur, elle est pour moi une véritable sœur, toujours présente avec bienveillance et générosité.

Enfin, je n'oublie pas **mes amies**, dont l'écoute, l'encouragement et les moments de partage ont rendu cette aventure plus légère et plus humaine. Leur soutien affectueux a souvent fait la différence dans les moments de doute.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	10
CHAPITRE 1 : Entre forme et sens : une exploration morphologique et sémantique du français.....	20
Introduction.....	21
1. Morphologie lexicale du français.....	21
1.1. Qu'est-ce que la morphologie ?.....	21
1.2. La description morphologique.....	22
1.2.1. Les classes de mots.....	22
1.2.1.1. Mots héréditaires et emprunts.....	22
1.2.1.2. Dérivation et composition.....	23
1.2.1.3. La flexion.....	26
1.2.1.4. Dérivation impropre et régressive.....	27
1.2.1.5. La parasyntèse.....	28
1.2.1.6. Autres processus de formation des mots.....	28
1.2.2. Des mots aux morphèmes.....	30
1.2.2.1. L'ambiguïté du terme « mot »	30
1.2.2.2. La notion de morphème.....	31
1.3. Morphologie et faculté de langage.....	34
2. Sémantique du français.....	34
2.1. Sens et référence.....	34
2.1.1. Le sens linguistique.....	35
2.1.2. Le sens différentiel.....	35
2.1.3. La référence.....	36
2.1.4. Le sens comme voie d'accès au référent.....	37
2.2. Modèles d'analyse du sens lexical.....	38
2.2.1. La définition aristotélicienne.....	38
2.2.1.1. Le genre prochain.....	38
2.2.1.2. Variété des contenus et limites du modèle.....	40
2.2.2. La théorie de catégorisation graduelle.....	40
2.2.2.1. Le prototype.....	40
2.2.2.2. Le stéréotype.....	41
2.3. Relations sémantiques d'équivalence et d'opposition.....	41
2.3.1. La synonymie.....	41
2.3.2 L'antonymie.....	42
Conclusion.....	43
CHAPITRE 2 : Néologie et amalgamation : dynamisme et enjeux lexicaux.....	44

Introduction.....	45
1. Le lexique et l'unité lexicale.....	45
1.1. Lexie ou lexème ?.....	46
1.1.1. Mot-forme	46
1.1.2. Syntagme figé.....	46
1.2. Variations d'usage du lexique.....	47
1.3. Fréquence du lexique.....	48
1.4. Lexique et vocabulaire.....	48
1.4.1. Définitions.....	48
1.4.2. Le jeu entre signification et désignation.....	50
1.4.3. Le vocabulaire et le discours.....	50
1.4.4. La variété des vocabulaires dans la société.....	52
1.4.5. Les vocabulaires spécialisés.....	53
1.5. Le réseau lexical de la langue.....	53
2. Sens lexical et définition lexicographique.....	54
2.1. Le sens lexical.....	54
2.2. La définition lexicographique.....	55
2.3. Disposition superordonnée du lexique.....	56
2.4. Réalités discursives et virtualités linguistiques.....	57
3. La néologie : une dynamique langagière.....	57
3.1. Qu'est-ce que la néologie ?.....	57
3.2. Néologismes et sentiment néologique.....	58
3.2.1. Les néologismes.....	58
3.2.2. Nature et acceptabilité du néologisme.....	60
3.2.3. Formation des néologismes.....	61
3.2.4. La vie des mots.....	62
3.2.5. Néologie et néologisme : une querelle linguistique.....	64
3.3. La néologie et les dictionnaires.....	65
3.4. Enrichissement et régulation de la langue.....	66
4. L'amalgamation lexicale et la néologie.....	68
Conclusion.....	69
CHAPITRE 3 : Aspects historiques et définitionnels de l'amalgame lexical.....	70
Introduction.....	71
1. Terminologie.....	71
2. Origine et développement.....	73
2.1. Amalgames et histoire.....	73
2.2. Amalgames et pressions néologiques.....	74

3. Définitions des manipulations de base pour un télescopage.....	75
3.1. La troncation.....	75
3.1.1. L'apocope.....	76
3.1.2. L'aphérèse.....	76
3.1.3. La syncope.....	77
3.1.4. L'acronymie.....	77
3.2. L'haplologie.....	78
3.3. Segmentation et syllabation.....	78
3.4. La métathèse.....	79
4. Définition de l'amalgame lexical.....	79
5. Variations définitionnelles et principales approches de l'amalgamation	
lexicale.....	82
5.1. L'approche de Grésillon.....	83
5.2. L'approche de Clas.....	84
5.3. L'approche de Galisson.....	85
5.4. L'approche de Bat-El.....	86
5.5. L'approche de Fradin.....	89
5.6. L'approche de Renner.....	91
5.7. L'approche de Léturgie.....	94
5.8. L'approche de Nore.....	95
Conclusion.....	96
CHAPITRE 4 : L'amalgame lexical dans ses dimensions linguistiques : entre structure formelle et innovation lexicale.....	98
Introduction.....	99
1. L'amalgame lexical comme lexème possible.....	99
2. L'amalgamation et autres procédés de formation.....	100
2.1. Frontières des amalgames lexicaux.....	100
2.1.1. Juxtaposition simple.....	100
2.1.2. Les composés savants.....	100
2.1.3. Les accourcissements.....	102
2.1.4. L'affixation sécrétive.....	102
2.1.5. Les composés cachés.....	104
2.2. L'amalgamation et la composition.....	105
2.3. L'amalgame lexical et néologismes par accolage.....	107
2.4. L'amalgamation et l'acronymie.....	108
3. Les amalgames lexicaux et la grammaire.....	109
4. La sémantique des amalgames lexicaux.....	110

4.1. Catégories d'interprétations.....	110
4.2. Amalgame lexical et fusions sémantico-référentielles.....	112
4.3. Amalgame lexical et représentations factuelles.....	113
4.3.1. L'intention objectivante.....	113
4.3.2. L'intention subjectivante	114
5. Modes de formation des amalgames lexicaux	114
5.1. Démarche de production.....	115
5.2. Catégories des constituants.....	115
5.2.1. Deux noms.....	115
5.2.2. Nom et adjectif.....	116
5.2.3. Deux adjectifs.....	116
5.2.4. Nom et onomatopée.....	116
5.2.5. Adjectif et adverbe.....	116
5.2.6. Nom et verbe.....	117
5.2.7. Deux verbes.....	117
5.3. Nombre des constituants.....	117
5.4. Le segment homophone.....	118
5.4.1. Les types du segment homophone.....	119
5.4.2. Etendue du segment homophone.....	119
5.5. L'amalgame lexical et le concept de tête.....	120
6. Caractéristiques générales de l'amalgame lexical	122
6.1. Catégories et fonctions	122
6.2. Traits spécifiques.....	123
6.3. Connotations culturelles des amalgames lexicaux français.....	124
6.4. Transgressions structurelles.....	124
7. L'amalgame lexical entre langue et discours.....	125
8. L'amalgame lexical comme catégorie lexicale graduelle.....	127
Conclusion.....	128
CHAPITRE 5 : Cadrage pratique et stratégies de collecte des données : outils et approches.....	129
Introduction.....	130
1. Conception et choix du corpus.....	130
1. 1. Choix d'un corpus écrit.....	130
1. 2. Hétérogénéité du corpus	130
1. 3. La collecte des amalgames lexicaux.....	131
2. Présentation des dictionnaires utilisés.....	132
2. 1. Origine de la dénomination dictionnaire classique.....	132

2. 2. Origine de la dénomination dictionnaires d'amalgames lexicaux.....	132
2. 3. Comparaison des traits métalexicographiques des dictionnaires.....	134
2. 4. Utilisateurs et concepteurs des dictionnaires d'amalgames lexicaux.....	134
2. 4. 1. Lecteur ou usager.....	135
2. 4. 2. Auteur et rédacteur.....	137
2. 4. 3. Typologie des dictionnaires d'amalgames lexicaux.....	138
2. 5. Pourquoi le Distractionnaire de Galisson et Porcher?.....	141
2. 6. Le dictionnaire d'informatique comme source d'amalgames lexicaux.....	143
2. 6. 1. Présentation du dictionnaire Megadico.....	144
2. 6. 2. Fonctionnement du Megadico.....	144
2. 6. 3. Repérage des amalgames lexicaux dans le Megadico.....	145
3. Définition des autres sources de données.....	146
4. Choix des méthodes d'analyse adoptées.....	147
5. Constitution du corpus	147
Conclusion.....	148
CHAPITRE 6 : Analyse morphologique des amalgames lexicaux : mécanismes de formation et structuration.....	149
Introduction.....	150
1. Une grammaire des amalgames du français.....	150
2. Intégration des approches croisées de Clas et de Grésillon.....	151
3. Exploration morphologique des données.....	151
3.1. Méthode d'analyse morphologique.....	151
3.2. Présentation du tableau d'analyse.....	152
3.2.1. L'amalgame lexical	152
3.2.2. Les lexèmes-sources.....	152
3.2.3. Modèle d'algalamation.....	153
3.2.4. Source de l'amalgame.....	153
3.3. Abréviations utilisées.....	153
3.4. Application de la typologie morphologique et analyse des données.....	155
3. 4. 1. Nature de l'amalgame et de ses constituants	176
3. 4. 2. Le nombre des lexèmes-sources dans un amalgame	177
3. 4. 3. Genre des amalgames lexicaux nominaux.....	179
3. 4. 4. Langues d'origine des lexèmes-sources.....	180
3.4.4.1. Origines linguistiques des Lexèmes-sources du Distractionnaire.....	180
3.4.4.2. Origines linguistiques des Lexèmes-sources du Megadico.....	181
3.4.4.3. Origines linguistiques des Lexèmes-sources de la littérature.....	182
3.4.4.4. Origines linguistiques des Lexèmes-sources du commerce.....	183

3.4.5. Configurations et propriétés morphologiques des amalgames lexicaux.....	184
3.4.5.1. Analyse globale des tendances du télescopage.....	185
3.4.5.2. Tendances générales des schémas d'amalgamation.....	187
3.4.5.3. Caractéristiques morphologiques par domaine.....	187
3.4.5.4. Comparaison et tendances générales.....	191
3.4.5.5. Synthèse de l'analyse par la typologie morphologique.....	192
4. Analyse morpho-phonologique des amalgames lexicaux.....	192
4.1. L'amalgame lexical formé par haplogogie.....	193
4.2. Taux du recouvrement homophonique.....	193
4.3. Description morpho-phonologique du corpus.....	194
Conclusion.....	196
CHAPITRE 7 : Analyse des mécanismes sémantiques des amalgames lexicaux.....	198
Introduction.....	199
1. Exploitation des notions de sémantique lexicale.....	199
2. Analyse sémantique des amalgames lexicaux.....	199
2.1. Choix des amalgames lexicaux binaires.....	200
2.1.1. Cohérence et clarté de l'analyse	200
2.1.2. Respect des schémas interprétatifs établis.....	201
2.1.3. Fréquence et représentativité.....	201
2.1.4. Lisibilité et productivité du processus d'amalgamation.....	201
2.2. Classification des amalgames lexicaux selon les typologies sémantiques.....	201
2.2.1. Interprétation coordonnée.....	202
2.2.2. Interprétation intersective.....	209
2.2.3. Interprétation argumentale.....	220
2.2.4. Interprétation équative.....	228
2.2.5. Interprétation causale.....	230
2.3. Résultats de la classification des relations sémantiques des lexèmes-sources.....	231
2.4. Interprétation des tendances sémantiques.....	232
Conclusion.....	234
CHAPITRE 8 : La quête d'une régularité dans l'amalgamation lexicale.....	235
Introduction.....	236
1. L'intérêt de la théorie de catégorisation graduelle.....	236
2. Sélection des amalgames lexicaux prototypistes.....	237
2.1. Les principales contraintes de sélection.....	237
2.2. Les contraintes secondaires de sélection.....	239
3. Apports de l'approche de catégorisation graduelle.....	240
3.1. Taux de satisfaction des contraintes.....	240

3.2. Résultats de l'analyse du corpus par contraintes de catégorisation graduelle.....	241
3.3. Résultats de l'analyse graduelle par domaine d'appartenance.....	243
3.3.1. Caractérisation des amalgames du Megadico.....	243
3.3.2. Caractérisation des amalgames du domaine commercial.....	245
3.3.3. Caractérisation des amalgames du domaine littéraire.....	247
3.3.4. Caractérisation des amalgames du Distractionnaire.....	249
3.4. Bilan des résultats de l'analyse.....	251
4. Caractéristiques des amalgames lexicaux typiques.....	253
5. Régularités et irrégularités du processus d'amalgamation lexicale.....	256
5.1. Régularités dans la formation des amalgames lexicaux.....	256
5.1.1. Respect de principes morphologiques universels.....	256
5.1.2. Préférences typologiques et stratégies dominantes.....	257
5.1.3. Importance de la troncation avec homophonie.....	258
5.2. Irrégularités et flexibilité du processus d'amalgamation.....	258
5.2.1. Variabilité des contraintes morphologiques selon les domaines.....	258
5.2.2. Influence de la structure et de la position du segment commun.....	258
5.2.3. Diversité des interprétations sémantiques.....	259
5.3. L'amalgamation lexicale entre régularité et souplesse.....	259
Conclusion.....	260
CONCLUSION GENERALE.....	261
BIBLIOGRAPHIE.....	268
ANNEXES.....	275
ANNEXE 1 : Listes des tableaux et des figures.....	276
1.Liste des tableaux.....	277
2.Liste des figures.....	277
ANNEXE 2 : Corpus d'étude.....	279

INTRODUCTION GENERALE

Dans le paysage linguistique contemporain, la formation des mots est un phénomène dynamique qui reflète les évolutions sociales, culturelles et technologiques. Parmi les nombreux procédés morphologiques en jeu, l'amalgamation lexicale, qui consiste à fusionner deux unités lexicales en une seule, occupe une place particulière. Ce mécanisme, bien que souvent perçu comme un jeu de langage ou une fantaisie stylistique, constitue en réalité un processus de création néologique structuré et productif. Son omniprésence dans les discours médiatiques, publicitaires, technologiques et même institutionnels témoigne de son ancrage profond dans la langue.

L'amalgame lexical, en tant que procédé hybride, s'affranchit des frontières strictes de la composition et de la dérivation pour engendrer des unités nouvelles, condensées et expressives. Comme le souligne Sablayrolles¹, l'amalgame lexical est un terrain fertile pour la créativité lexicale, à la croisée de la morphologie et de la sémantique. Ce phénomène n'est pas récent, mais il connaît une recrudescence significative avec l'essor du numérique et l'influence croissante de l'anglais sur le français, générant ainsi des formations telles que *consommastuce* (*consommation* + *astuce*) ou *adulescent* (*adulte* + *adolescent*).

L'étude des amalgames-lexicaux remonte à plusieurs décennies, mais leur analyse linguistique demeure encore incomplète et parfois marginalisée. La première mention théorique du procédé apparaît chez le mathématicien poète Lewis Carroll, qui, dans *De l'autre côté du miroir*, introduit le concept de mot-valise. « *Un mot-valise résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier...franglais est un mot-valise issu de français et anglais* »². Depuis, de nombreuses terminologies ont émergé pour désigner ce phénomène, allant de *mot-valise* à *mot-tiroir*, en passant par *haplologie lexicale*. Sablayrolles recense une dizaine d'appellations différentes, preuve de la complexité du phénomène et de la diversité des approches qui tentent de l'appréhender.

¹ Sablayrolles, J-F, Cartier, E, *Neologia, une base de données pour la gestion des néologismes* in Cabré et al. , Actes du 1^{er} Congrès International de Néologie et des Langues Romaines : IULA Université de Pompeu Fabra, Barcelone, 2010, p. 758

² Dubois, J, GIACOMO, M, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999, p.314.

Dans la tradition linguistique française, les recherches de Grésillon (1984), Clas (1987) et Galisson (1987) ont posé les premiers jalons d'une description morphologique et sémantique des amalgames lexicaux, mais ces études restent souvent fragmentaires et centrées sur des corpus limités.

Dans le cas de Grésillon, l'analyse repose principalement sur un corpus de 62 éléments, constitués d'amalgames allemands créés par le poète Heinrich Heine. Bien qu'un corpus annexe de 876 amalgames vienne compléter cette étude, celui-ci rassemble des amalgames issus de trois langues différentes : l'allemand, le français et l'anglais. Ainsi, si les observations fondées sur le corpus principal bénéficient d'une validation par le corpus secondaire, un problème méthodologique se pose.

En effet, l'analyse prend appui sur des amalgames provenant de langues régies par des règles d'amalgamation distinctes, y compris des formes créées par la linguiste elle-même. Ce point a déjà été souligné par plusieurs chercheurs, notamment Fradin. Le fait d'introduire dans l'étude des données artificiellement construites par la chercheuse elle-même soulève des interrogations quant à la rigueur scientifique de l'approche, bien que ces créations ne représentent qu'une partie minoritaire du corpus.

Les travaux de Clas et Galisson soulèvent des problèmes méthodologiques similaires en lien avec la constitution du corpus. Clas se concentre exclusivement sur les termes techniques, assurant ainsi une certaine homogénéité au corpus, mais restreignant en contrepartie la portée de l'analyse. Quant à Galisson, son étude repose uniquement sur des amalgames issus de dictionnaires fantaisistes, ce qui garantit également une cohérence interne du corpus, mais limite la généralisation des observations à l'ensemble de la langue sans validation empirique supplémentaire.

La spécificité de l'amalgamation lexicale réside dans son double ancrage morphologique et sémantique. Contrairement aux mots composés traditionnels, où les lexèmes restent intacts (*Porte-monnaie*, *chasse-neige*), les amalgames subissent des troncations et fusions qui modifient leur structure interne. Cette flexibilité morphologique les place dans une catégorie à part, en dehors des schémas traditionnels de formation des

mots. Comme l'observe Fradin¹, les amalgames lexicaux relèvent d'une morphologie extragrammaticale, qui contourne les habitudes habituelles de la grammaire tout en obéissant à des régularités propres. Ces régularités ne sont pas encore clairement définies, d'où l'intérêt d'une étude approfondie visant à cerner les principes sous-jacents à ces formations hybrides.

L'objet de la sémantique lexicale est l'étude du sens des unités lexicales, elle se sert des concepts fondamentaux liés au signe linguistique. Par l'idée de signe, nous pouvons essayer de rendre compte de la relation qui existe entre les systèmes d'expression et la réalité du monde. Le concept de signe paraît expliquer certaines divisions de la linguistique. Alors, la relation entre le signe et le signifié est qualifiée de sémantique, la relation entre les signes est qualifiée de syntaxique ; et la relation entre le signe et son utilisateur est qualifiée de pragmatique.

En langue française, où le mot constitue le signe de base, la structuration sémantique du lexique s'opère en premier lieu sur la délimitation et la distinction des différentes significations attachées à un mot (définition, polysémie, etc.), en second lieu sur les relations d'identité, d'opposition et d'implication sémantique entre les mots (synonymie, homonymie, hyponymie, etc.) et en dernier lieu sur l'analyse de l'information sémantique (les sèmes ou traits sémantiques) véhiculée par les unités lexicales, qui marque souvent des oppositions binaires.²

En général, les traits sémantiques aident à séparer d'une part les emplois standards des unités lexicales de leurs emplois métaphoriques, et d'autre part des emplois sémantiquement distincts. Mais la richesse de leur extension, est considérée comme un désavantage, puisqu'elle va avec la pauvreté de l'information qu'ils fournissent.

Au quotidien, nous avons des noms plus ou moins précis : *rose* est un hyponyme de *fleur*, qui est à son tour hyponyme de *végétal*. Là, nous sommes en face de dénominations permettant de désigner un même référent. Cependant ces désignations présentent des différences de convenance : pour la fleur du rosier, *rose* est une meilleure dénomination

¹ Fradin, B, *Les mots-valises : une forme productive d'existants impossibles ?*, Silexicales, 1997, p. 103

² Riegel, M, et al, *Grammaire méthodique du français*, Quadrige, 2004, p. 558

que *fleur*. Une *revue* est une *publication*, une *voiture* est un *véhicule*, un *fauteuil* est un *siège*.¹ Nous sommes donc au sein d'une organisation hiérarchique dont l'économie est très souvent exploitée.

L'autre aspect fondamental de l'amalgame lexical réside dans sa portée sémantique. Contrairement aux simples mots composés, où le sens découle de la juxtaposition des éléments constitutifs, l'amalgame produit souvent une signification nouvelle, qui dépasse la somme des parties. La troncation et la fusion entraînent une reconfiguration des traits sémantiques, parfois avec un effet humoristique ou expressif. Grésillon souligne à cet égard que c'est l'aspect sémantique qui conditionne le succès de l'amalgame lexical, tandis que l'aspect formel conditionne sa formation. Cette observation met en lumière le rôle central du sens dans la structuration des amalgames.

Les recherches récentes menées par Fradin ont apporté des contributions significatives à l'étude de l'amalgamation lexicale en français. Dans un premier temps, il a exploré les relations sémantiques entre les lexèmes-sources constituant les amalgames, mettant ainsi en lumière des liens structurants au sein de ces formations. Par la suite Fradin a proposé une typologie particulièrement détaillée des différents schémas de fusion, ce qui a permis d'affiner la définition même du procédé. Cette approche a été approfondie en introduisant une perspective optimaliste, déplaçant ainsi le cadre d'analyse vers une évaluation des contraintes qui régissent la formation des amalgames.

Dans cette dynamique, Renner (2006) a également contribué au renouvellement de l'étude des amalgames, en adoptant une approche prototypiste du phénomène. Cependant, Son analyse repose majoritairement sur la langue anglaise, bien que le français y soit également pris en compte. Or la langue anglaise a fait l'objet d'un nombre considérable de publications sur l'amalgamation lexicale, mais ces analyses ne peuvent être transposées directement au français.

En effet, si nous considérons que l'amalgamation repose sur des principes phonologiques, il apparaît que les différences entre les systèmes phonologiques de l'anglais et du français influencent considérablement la nature des amalgames dans chaque

¹ Gaudin, F, Guespin, L, *Initiation à la lexicologie française De la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles : Duculot, 2000, p. 188

langue. Dès lors, ce qui est valide pour une langue ne l'est pas essentiellement pour une autre, ce qui invite à la prudence dans l'application de modèles théoriques développés sur des langues aux structures différentes.

Par ailleurs, Léturgie a mené une étude particulièrement intéressante en s'appuyant sur un corpus quantitativement considérable, bien que principalement constitué à partir de dictionnaires d'amalgames lexicaux. Son approche s'inscrit dans le cadre de la théorie de l'optimalité, qu'il se mobilise afin d'analyser le processus d'amalgamation lexicale en adoptant une démarche allant des lexèmes-sources vers l'unité construite, plutôt que l'inverse. Ce changement de perspective permet d'éclairer différemment les mécanismes sous-jacents à la formation des amalgames lexicaux et de mieux cerner les régularités à l'œuvre dans leur structuration.

L'étude que nous menons s'inscrit dans la continuité des recherches initiées lors du magistère, dans la mesure où elle vise toujours à décrire le lexique avec rigueur et précision. Ce domaine d'étude, qui nous passionne et dans lequel nous nous sentons à l'aise, bénéficie en outre d'une documentation abondante, constituant un atout précieux pour approfondir l'analyse. Cet intérêt, allié à notre curiosité intellectuelle, nous a naturellement conduit à explorer cette thématique et à faire l'objet de notre recherche.

Une autre motivation qui a guidé notre choix réside dans le constat que la langue est en perpétuelle évolution, un dynamisme qui contribue à sa vitalité. Cette évolution se manifeste notamment par l'apparition de nouveaux mots, façonnés par des principes d'économie du langage, d'originalité et d'impact expressif. Ces créations lexicales se distinguent par un signifié évocateur et un signifiant frappant, souvent surprenant ou provocateur. Dans cette perspective, nous souhaitons explorer une catégorie spécifique de ces formations : les amalgames lexicaux, et l'analyser dans des contextes précisément définis, tels que les domaines informatique, commercial, littéraire et fantaisiste, afin d'examiner leur formation, leurs associations sémantiques et leur intégration au sein de leurs sphères d'usage respectives.

Par sa capacité de frapper l'imagination, l'amalgame lexical est populaire et plaisant. Pas étonnant qu'il apparaisse sous la plume des plus grands écrivains, humoristes et publicitaires. L'explication du procédé de télescopage doit tenir compte de tous les

différents facteurs intra et extra linguistiques, son emploi est-il le fruit du moindre effort ? Y a-t-il une règle précise pouvant être formulée ? Où pouvons-nous classer ce procédé entre la régularité et l'irrégularité ?

Dans le processus de télescopage, la construction du sens accompagne-t-elle simultanément celle de la structure morphologique ? S'agit-il d'un mot entièrement nouveau, porteur d'un sens inédit ? Le sémème résultant repose-t-il sur les sèmes isotopants issus de ses deux éléments constitutifs ?

Ce questionnement nous a conduit à formuler les hypothèses suivantes :

Les troncations opérées dans l'amalgamation seraient spontanées et la contraction qui les caractérise serait particulièrement privilégiée pour dénommer des entités hybrides. L'amalgame lexical, bien que qualifié d'irrégulier du point de vue de sa construction morphologique (ne respectant aucune des normes établies de composition), présenterait néanmoins une certaine régularité propre aux schémas morphologiques spécifiques à ce procédé.

Sur le plan sémantique, son sens résulterait de la synthèse des significations de ses composants. En tant que dénomination, l'amalgame se distinguerait par son ancrage dans un contexte de référence spécifique. Cette remise en question des critères traditionnels de formation des mots ouvre aussi la voie à une étude sémantique de la néologie, dépassant une approche linguistique strictement fondée sur les règles du système.

Dans notre démarche visant à décrire la langue avec précision, il ne suffit pas de formuler des règles générales. Il est essentiel d'analyser en détail l'ensemble des propriétés linguistiques de chaque unité lexicale afin de pouvoir en identifier et en générer les emplois possibles. Cette exigence est d'autant plus importante dans le cadre du traitement automatique des langues, qui repose sur des applications telles que la traduction, l'indexation ou encore la documentation. Or, toute avancée dans ces domaines nécessite de résoudre les défis posés par le figement et la polysémie, sans quoi aucune application ne saurait être pleinement efficace.

Notre étude s'appuie sur les travaux de Grésillon (1984), qui constituent une référence centrale pour l'analyse du phénomène en français, ainsi que sur les recherches de Sablayrolles (1997), Clas (1987), Léturgie (2011), et surtout Fradin (2009) et Renner. Ces derniers inscrivent le télescopage lexical dans la distinction entre morphologie grammaticale et morphologie extragrammaticale, offrant ainsi un cadre théorique pertinent.

Notre objectif est la description morpho-sémantique des amalgames lexicaux. Cette étude vise à éclaircir cette formation lexicale si particulière et souvent mal définie, en opérant une description de ses modes, et en effectuant une analyse sur divers aspects sémantiques et morphologiques, en nous inscrivant dans le cadre de la linguistique du corpus.

L'approche que nous proposons dans cette thèse se base sur une étude analytique et comparative qui repose sur un corpus formé d'amalgames lexicaux extraits de différentes sources et contextes : du dictionnaire d'informatique (Mégadico), du commerce, du domaine littéraire et d'un support didactico-ludique, le Distractionnaire.

Dans cette thèse, nous nous proposons d'étudier et d'analyser les amalgames lexicaux à travers un travail structuré en huit chapitres. Il est essentiel, voire indispensable, dans toute recherche, de poser une assise théorique solide, laquelle sera développée au fil de quatre chapitres :

Le premier chapitre, intitulé : entre forme et sens : une exploration morphologique et sémantique du français, est consacré à l'examen des notions fondamentales de la morphologie et de la sémantique lexicale. Nous y exposerons, dans un premier temps, les principes essentiels de la description morphologique, en abordant les différentes classes de mots ainsi que le système des types morphologiques. Cette étude nous conduira ensuite à la description sémantique, où nous présenterons les principaux modèles d'interprétation du sens lexical. Enfin, nous examinerons les relations sémantiques fondamentales à travers les perspectives de divers linguistes.

Dans le deuxième chapitre intitulé : Néologie et amalgamation : dynamisme et enjeux lexicaux, nous examinerons en détail les notions de lexèmes et de néologismes. Pour cela, nous commencerons par définir l'unité lexicale avant de préciser les distinctions

entre lexique et vocabulaire. Ensuite, nous analyserons la néologie et les néologismes, en abordant leur formation et leur intégration dans la langue. Enfin, nous clôturerons ce chapitre en explorant les liens entre néologie et dictionnaires, ainsi que la place de l'amalgamation dans le processus néologique.

Le troisième chapitre est consacré aux aspects historiques et définitionnels de l'amalgame lexical. Il s'ouvre sur une exploration de la terminologie liée à la fusion, suivie d'un examen de ses origines et de son évolution. Ensuite, nous en proposerons une définition avant d'aborder les différentes variations définitionnelles ainsi que les principales approches théoriques qui en ont été développées.

Nous terminons le cadre théorique par un chapitre intitulé : l'amalgame lexical dans ses dimensions linguistiques : entre structure formelle et innovation lexicale. Dans ce chapitre, nous nous attachons à mettre en évidence les spécificités linguistiques de l'amalgame lexical, en nous intéressant particulièrement à son mécanisme de formation, à la classification des unités télescopées ainsi qu'aux traits distinctifs.

Notre démarche repose ainsi sur l'exploitation de ces divers travaux, en les ajustant lorsque cela s'avère pertinent :

Le cinquième chapitre, abordera le cadrage pratique et les stratégies de collecte des données. Nous travaillerons sur un corpus contenant un nombre assez important d'amalgames lexicaux recensés de différentes sources. Nous considérons les amalgames lexicaux, qu'ils relèvent de la langue générale ou de domaines spécialisés, comme des unités opératoires permettant d'observer et de modéliser le sens lexical. Bien que cette recherche soit principalement axée sur l'analyse d'un corpus lexicographique, une attention particulière sera également accordée aux unités issues des domaines littéraire et commercial, dans le cadre d'une étude morpho-sémantique.

Dans le sixième chapitre, nous mènerons une analyse morphologique des amalgames lexicaux en explorant d'abord la troncation et les frontières morphologiques. Nous examinerons ensuite l'ordre et la continuité des segments afin d'en dégager les régularités. Enfin, ce chapitre va se conclure par un bilan de l'analyse formelle, synthétisant les principales observations.

Le septième chapitre traitera l'analyse sémantique des amalgames lexicaux. Il vise à comprendre comment ces formations linguistiques produisent du sens à partir des lexèmes-sources. Pour ce faire, plusieurs approches peuvent être adoptées, en combinant des outils issus de la sémantique descriptive, cognitive et lexicale. Cela permettra d'observer la fréquence et la répartition des relations sémantiques selon les domaines étudiés. Certaines catégories peuvent être plus courantes, reflétant des tendances lexicales.

Le dernier chapitre s'attachera à identifier les régularités et les écarts dans le processus de l'amalgamation. En adoptant une approche de catégorisation graduelle, nous examinerons dans quelle mesure les amalgames respectent ou transgressent certaines contraintes morphologiques, phonétiques et sémantiques. L'enjeu est de mettre en lumière les schémas récurrents qui sous-tendent la formation de ces unités lexicales.

CHAPITRE 1 :

**Entre forme et sens : une exploration
morphologique et sémantique du français**

Introduction

Les langues se forment, évoluent dans le temps et meurent. Ce sont des ensembles de conventions sociales. Du fait des liens qu'elles entretiennent avec les sociétés humaines qui les utilisent, elles sont destinées à évoluer, à se transformer et à disparaître suivant ces sociétés.

Chaque langue est un système de signes qui forme un tout complexe et structuré. Parmi les principaux niveaux de fonctionnement dans toutes les langues, nous reconnaissons : la morphologie qui concerne la structure des mots, et la sémantique qui concerne le sens et son organisation au sein des messages exprimés dans une langue.

La forme et le sens sont les deux plans sur lesquels s'organise le lexique. La morphologie lexicale s'intéresse à l'organisation formelle du lexique : elle étudie la structure des mots et leurs relations de forme et de sens. La sémantique lexicale, qui étudie l'organisation sémantique du lexique, s'occupe du sens des mots et des relations de sens qu'ils entretiennent entre eux.

Nous voulons par le présent chapitre, rappeler des notions de base dans le domaine de la morphologie et de la sémantique lexicale. Dans un premier temps, nous rappellerons les règles fondamentales relatives à la description morphologique. A cette occasion, nous citerons les différentes classes de mots, le système des types morphologiques, pour arriver à la description sémantique avec ses différents modèles. Enfin les relations sémantiques fondamentales seront traitées selon les points de vue de différents linguistes.

1. Morphologie lexicale du français

1.1. Qu'est-ce que la morphologie ?

Par opposition à la syntaxe, qui est l'étude des règles de combinaison des mots dans les phrases, la morphologie est en grammaire traditionnelle l'étude des formes des mots. En linguistique moderne, le terme morphologie a deux acceptions principales¹. Dans la

¹ Dubois, J, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/HER, 1999, p. 311

première, c'est l'étude des règles qui régissent la structure interne des mots et la description des diverses formes que prennent ces mots suivant le genre, le nombre, le temps, etc. Dans la deuxième, c'est en même temps la description des règles de la structure interne des mots et de la combinaison des syntagmes en phrases, elle est appelée alors morphosyntaxe. La morphosyntaxe traite des formes que peuvent prendre certains mots dans des contextes syntaxiques spécifiques (par exemple, la forme du verbe qui varie selon qu'il soit actif ou passif)

1.2. La description morphologique

L'analyse morphologique appliquée à l'ensemble des mots du français implique un certain nombre d'opérations et de procédés spécifiques

1.2.1. Les classes de mots

Les mots français sont construits par le français suivant les procédés de dérivation et de composition, ou viennent d'une autre langue, par emprunt ou par héritage :

1.2.1.1. Mots héréditaires et emprunts

« Les mots héréditaires sont ceux que le français a hérités d'une langue ancienne : latin, francique, gaulois »¹. L'étymon est la forme la plus ancienne du mot. Il est soit attesté, soit reconstitué d'après les lois du changement phonétique, que la phonétique historique avait étudié.

Cependant, le français a emprunté, au cours de son histoire, aux langues anciennes et aux langues modernes des mots qui préservent leur forme originale ou subissent de légères modifications afin de s'adapter au système français. « *Bravade vient de l'italien, kaolin vient du chinois, képi vient de l'allemand, golf vient de l'anglais, chiffre vient de l'arabe, kayak vient de l'esquimau, etc. chlore, euphorie ont été empruntés au grec ancien ; humus ou fragile ont été empruntés au latin* »²

¹ Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Nathan/VUEF, 2003, p. 110

² Ibid

Les mots empruntés aux langues anciennes (le grec et le latin) sont appelés : mots savants. Ils ont un statut particulier à cause de leur importance, hérités du latin depuis longtemps, ont changé selon les règles de l'évolution phonétique. Ces deux voies ont produit des doublets qui prennent des sens divers. « *Le latin fragilis a donné une forme populaire, frêle, et une forme savante, fragile. On peut citer encore : écouter et ausculter (auscultare), naïf et natif (nativus), nager et naviguer (navigare), recouvrir et récupérer (recuperare), etc.* »¹

1.2.1.2. Dérivation et composition

A l'inverse des précédents, les dérivés et les composés sont constitués d'une suite de sons qui peuvent être segmentés en plusieurs éléments, qui peuvent être repérés dans d'autres mots du lexique.

Si on oppose lavage à d'autres unités lexicales, également segmentables, telles que lav+eur ou batt+age, on peut déduire à partir des segments qui leur sont communs : qu'une partie de l'interprétation partagée par lavage et laveur est liée à l'élément lav-, qui porte l'idée de nettoyer avec un liquide².

L'interprétation globale des mots segmentables résulte de la mise en relation des différents segments qui les composent. Nous pouvons donc interpréter lavage comme l'action de nettoyer avec du liquide.

Par la dérivation, un nouveau mot peut être produit à partir d'un seul mot préexistant, ses différents aspects : forme, catégorie et sens peuvent changer. En ce qui concerne la forme, la modification vient de l'ajout d'un élément, appelé affixe (élément autonome adjoint au mot primitif, dont la forme phonique ou graphique peut légèrement changer, et qui devient le radical). Nous parlons de préfixe lorsque l'élément est ajouté au début du mot et de suffixe s'il est ajouté à la fin.

Les préfixes de dérivation ajoutent du sens au mot sans changer (généralement) sa catégorie grammaticale (par exemple : à partir du verbe *faire*, nous pouvons créer *défaire*

¹ Ibid

² Huot ,H, *Morphologie forme et sens des mots du français*, Armand Colin, 2001, p. 21

par l'ajout du préfixe de privation *dé-*)¹. Les suffixes de dérivation quant à eux, peuvent changer la catégorie grammaticale du mot en ajoutant du sens (par exemple, en ajoutant le suffixe *able* qui signifie *que l'on peut* au radical verbal *mang-*, nous obtenons *mangeable* qui signifie *que l'on peut manger*)². Un autre exemple avec le radical *am-* est représenté dans la figure suivante

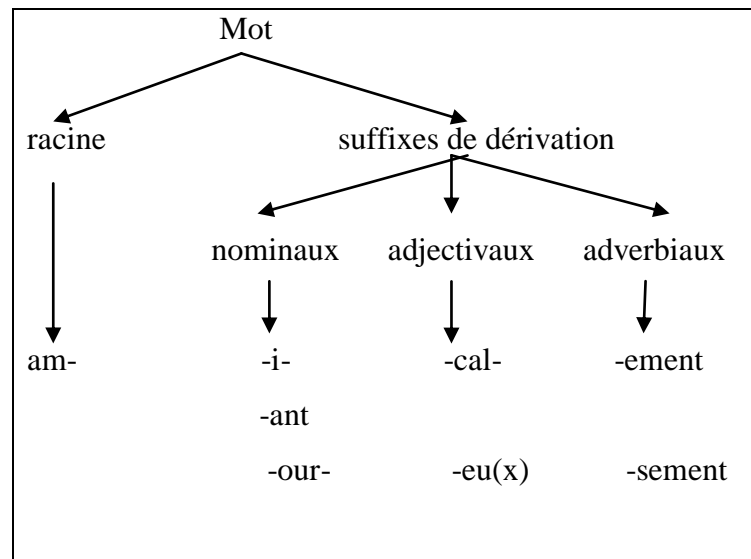


Figure 1 : Mots dérivés de la racine *am-*³

Aussi, nous illustrons le processus de dérivation, affixale par le schéma ci-dessous :

¹ Zufferey, S, Moeschler, J, *Initiation à la linguistique française*, Armand Colin, 2021, p. 119

² Ibid, p. 120

³ Moeschler, J, Auchlin, A, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand Colin, 2009, p. 64

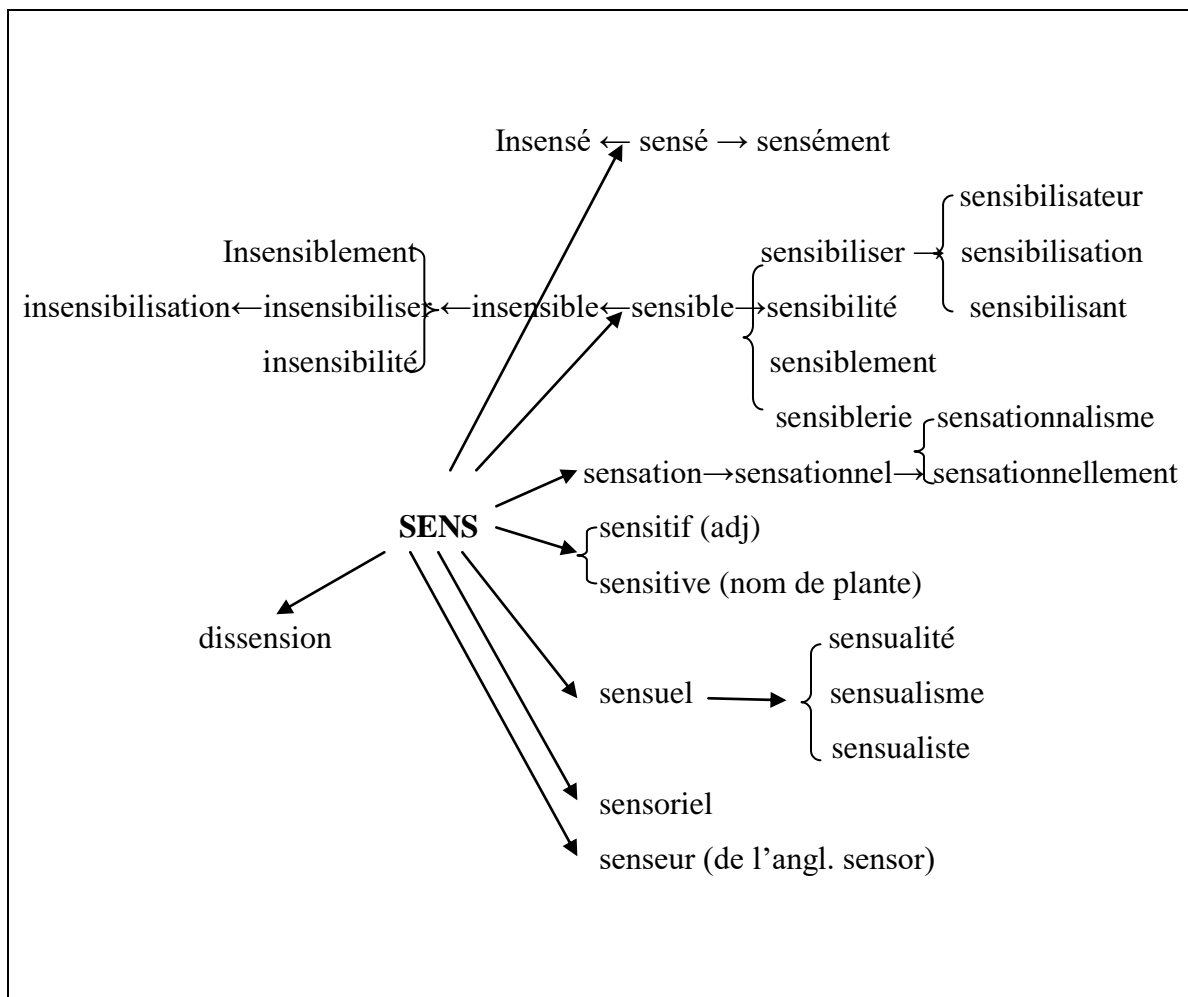


Figure 2 : Champ dérivationnel de sens¹

La composition est un autre processus de formation de mots qui consiste à mettre en combinaison plusieurs mots existants. Elle se distingue principalement de la dérivation par le fait que tous les mots qui y interviennent ont une existence autonome. Les mots composés peuvent rassembler des mots français (composition populaire : *chou-fleur*) et aussi des formes grecques ou latines (composition savante : *somnambule*). « *Bien que les éléments des composés savants n'aient pas d'existence autonome en français, ils conservent une sémantique de mots pleins, contrairement aux affixes* »²

Les mots composés ressemblent aux syntagmes, mais ils se distinguent par une cohésion interne (ils sont figés) que les syntagmes n'ont pas (nous pouvons dire : *la*

¹ Tournier, N, Tournier, J, *Dictionnaire de lexicologie française*, Ellipses, 2009, p. 59

² Zufferey, S, Moeschler, J, *Op. cit.*, p. 121

machine à laver toute neuve mais pas : *la machine toute neuve à laver*)¹ et aussi par leur assemblage qui produit une signification globale distincte de celle d'un syntagme « *un tableau noir, on le sait, peut-être vert, l'adjectif noir ne qualifie pas tableau comme il le ferait dans un syntagme* »²

Le sens du mot composé diffère généralement du sens de ses parties. Il désigne un référent unique (il n'est pas compositionnel). « *Le mot chou-fleur ne désigne pas un chou, une fleur ou un chou en fleur mais un légume, différent du chou* »³

D'un point de vue formel, l'identification des mots composés par rapport aux syntagmes n'est pas systématique. Certains sont soudés (*portefeuille*), d'autres sont reliés par un trait d'union (*porte-monnaie*), nous trouvons aussi ceux qui ne sont pas reliés graphiquement (*pomme de terre*).

1.2.1.3. La flexion

Etant une unité de sens, un mot peut se réaliser sous plusieurs formes. Un adjectif varie en genre et en nombre, et le verbe en conjugaison. Les éléments qui marquent les différentes formes de ces mots sont nommés affixes flexionnels ou désinences. Ces derniers sont des formes qui marquent les traits grammaticaux demandés par les différentes catégories. Ils sont toujours plus éloignés du radical que les affixes dérivationnels. La combinaison d'un radical et d'un affixe dérivationnel forme un thème ou base ; le thème reçoit à son tour les suffixes flexionnels. La figure arborescente suivante représente la structure interne du mot *inacceptable* d'une façon plus précise :

¹ Moeschler, J, Auchlin, A, *Op. cit*, p. 66

² Ibid

³ Zufferey, S, Moeschler, J, *Op. cit*, p. 121

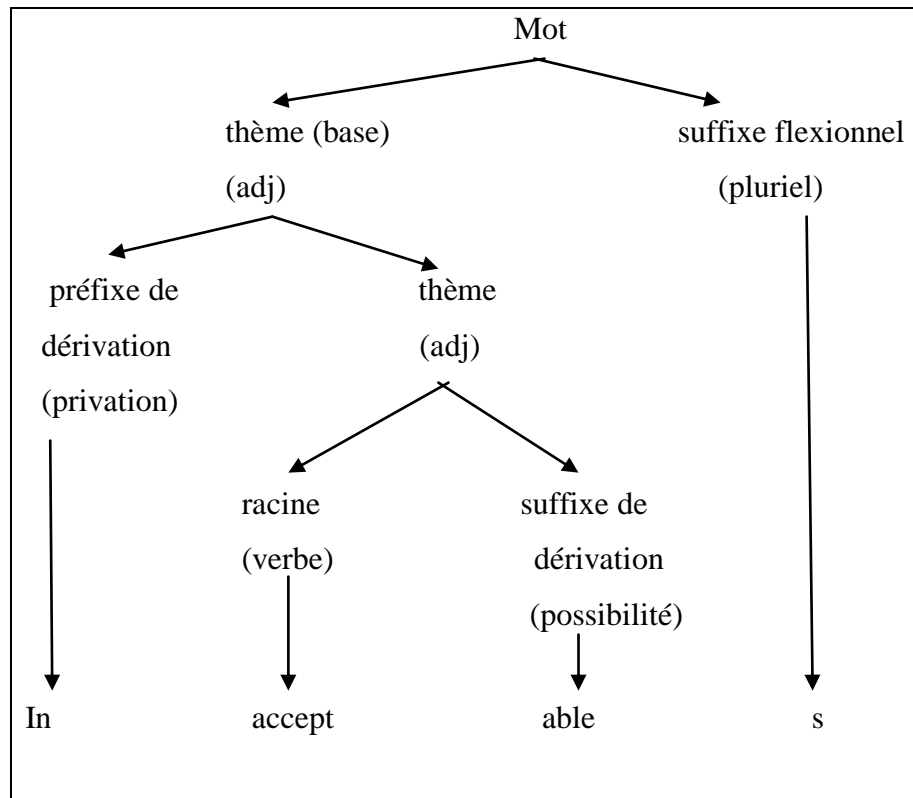


Figure 3 : Structure hiérarchique du mot « inacceptables »¹

En opposition aux processus précédents, l'ajout d'un affixe de flexion ne fait pas l'objet d'une entrée séparée dans le dictionnaire, donc il ne donne pas un mot sémantiquement différent.

1.2.1.4. Dérivation impropre et régressive

La dérivation propre correspond à la dérivation suffixale, marquée par l'ajout d'un suffixe. Cependant, la dérivation impropre est caractérisée par l'absence d'affixation. Il s'agit d'un changement de catégorie grammaticale sans que la forme du mot change (par exemple, *personne* est un pronom indéfini lié à des tournures négatives, qui est dérivé du substantif *personne*)². « *Mauve* est le nom d'une fleur, du latin *malva* ; il est aussi devenu en 1829 d'après les attestations dont on dispose, un adjectif : une robe de la couleur mauve/ une robe mauve »³

¹ Moeschler, J, Auchlin, A, *Op. cit*, p. 65

² Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op. cit*, p. 113

³ Ibid

La dérivation régressive quant à elle, se caractérise par la suppression d'un suffixe. *Somnoler* est, par exemple, dérivé de *somnolence* et *somnolent* qui sont des mots savants du 14^{ème} siècle, *agresser* est dérivé de *agression* et *agresseur*, ainsi que *embrancher* de *embranchement*.¹

1.2.1.5. La parasyntèse

La formation parasyntétique se fait par l'ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe, comme dans : *câble* → *encablure*, *rat* → *dératiser*. Les désinences verbales (suffixes flexionnels) sont considérées comme des suffixes formateurs de verbes, par conséquent les verbes qui sont formés avec un préfixe à partir d'un nom ou d'un adjectif sont considérés comme des constructions parasyntétiques, telles que : *alourdir*, *enterrer*, *élargir*, etc.

Darmesteter affirme que « beaucoup d'adjectifs en *able*, *ible*, n'existent d'abord que sous la forme des composés négatifs : *inusable*, *indéracinable*, *inoublable* (...). A quoi tient ce fait ? C'est sans doute que l'affirmation d'une impossibilité est toujours plus catégorique, plus péremptoire que l'affirmation d'une possibilité »². De ce fait, la langue avec *in-* tire directement des formations en *able*, *ible*, des verbes, sans passer par des adjectifs simples, ce sont donc des parasyntétiques.

1.2.1.6. Autres processus de formation des mots

Il existe une autre méthode de formation de nouveaux mots, qui consiste à réduire ou tronquer une partie d'un mot existant. La troncation est soit du début du mot (*problème* → *blème*) soit de sa fin (*convocation* → *convoc*) mais pour la plupart des cas c'est la fin qui est tronquée. Ensuite, ces troncations peuvent être utilisées dans la formation de nouveaux mots.

Les mots-valises représentent un autre procédé qui consiste à associer des mots qui partagent une partie de leurs syllabes, tout en effaçant les doublons. Le mot *franglais* est

¹ Ibid

² Darmesteter, A, *De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française*, cité par Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op. cit*, p. 114

formé à partir des deux mots : *français* et *anglais*. De même, le mot *informatique* est obtenu par les deux unités : *information* et *automatique*.

Ces procédés morphologiques permettent d'enrichir le lexique de la langue. Nous procéderons à une présentation plus détaillée de ces processus dans les chapitres qui suivent, notamment celui du mot-valise ou l'amalgame lexical du fait qu'il représente l'objet de notre travail de recherche.

Il existe en français dix processus de formation de mots, de sens et de fonctions. Nous avons décrit les principaux procédés de formation dans les sections précédentes. Le sens sera abordé dans la deuxième section du chapitre Ces différentes matrices sont présentées dans le tableau suivant :

M A T R I C E S I N T E R N E S	Formation de nouveaux mots (signifiant et signifié)	Construction	Affixation	1.Préfixation	prédisposer, antinucléaire
				2.Suffixation	national, peureux, fillette, proprement
			Composition	3.Composition	Abat-jour, tire-bouchon, grand-père, clair-obscur, bleu ciel, préventorium
		Imitation phonique		4.Formation onomatopéique	Miauler, tic-tac, coin-coin
	Métasémie	Changement de fonction (éventuellement avec flexion spécifique)		5.Conversion	(rouge) rougir, le pourquoi et le comment, l'essentiel
		Changement de sens (sans		6.Métaphore	Quel âne !, des couleurs chaudes, il

		changement de fonction)		couve un rhume
			7.Métonymie	Les bois et les cuivres, les biens de la Couronne, (je cherche) un toit
	Changement de forme	Réduction morphologique	8.Troncation	Antérieure : bus, car Postérieure : métro, ciné, manif, auto
			9.Siglaison et acronymie	CRS, ONU, OTAN, CAPES
MATRICE EXTERNE			10.Emprunt	Cowboy (angl), spaghetti (italien), paella (esp)

Tableau 1: Les dix matrices lexicogéniques du français ¹

1.2.2. Des mots aux morphèmes

1.2.2.1. L'ambiguïté du terme « mot »

Pour les besoins langagiers, le mot « mot » est assez précis, mais ce n'est pas le cas à divers niveaux. En effet, à un niveau très général, il représente une unité générique *un type* ou une unité de discours *une occurrence*. Par exemple, dans la phrase : *La maison de Pierre est plus belle que la maison de Paul*, ² il y a deux occurrences de chacun des mots types suivants : *la*, *maison* et *de*, donc cette phrase comporte uniquement 9 mots types parmi les 12 occurrences qu'elle contient.

¹ Tournier, N, Tournier, J, *Op, cit*, p. 226

² Moeschler, J, Auchlin, A, *Op, cit*, p. 65

Ce terme désigne aussi des unités phonologiques comme : / ʃɑ̃tɛ / et des unités orthographiques telles que : *chantais*, *chantait* et *chantaient* qui correspondent à 4 mots grammaticaux qui expriment : la première et la deuxième personne du singulier, la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel de l'imparfait. Cependant, ces différents mots représentent un seul mot lexical ou *lexème* qui est le verbe *chanter* et qui correspond à une entrée de dictionnaire. « *C'est une question débattue en syntaxe que de savoir si le lexique contient de telles unités relativement abstraites, ou si les formes « stockées » sont les formes complexes, fléchies, que sont les mots grammaticaux* »¹

Aussi, le même mot (phonologique ou orthographique) peut correspondre à différents lexèmes et ainsi à plusieurs mots grammaticaux qui peuvent être des homophones ou des homographes, tels que :

[pɔʁ] → *port*, *porc*, *pore*

Port (de tête), *port* (de pêche), *port* (d'arme)²

Au niveau sémantique, nous considérons le mot comme une unité de sens, mais de nombreux mots ne représentent pas une unité minimale de sens, car ils comportent plusieurs éléments de sens décomposables qui sont les morphèmes.

1.2.2.2. La notion de morphème

Le morphème est l'unité d'analyse de la morphologie. Il peut être défini comme la plus petite unité linguistique qui possède une forme et un sens. Dubois le définit comme

*Le plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé, que l'on ne peut diviser en unités plus petites sans passer au niveau phonologique. C'est donc l'unité minimale porteuse de sens que l'on puisse obtenir lors de la segmentation d'un énoncé sans atteindre le niveau phonologique*³.

¹ Kerleroux, 1996, cité par, Moeschler, J, Auchlin, A, *Op. cit*, p. 59

² Moeschler, J, Auchlin, A, *Op. cit*, p. 59

³ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 310

En effet, le morphème possède toujours une signification, même s'il ne peut pas toujours former un mot tout seul, alors que le phonème est un son qui ne porte pas de signification.

Nous distinguons morphèmes libres (morphèmes lexicaux) qui correspondent à des mots simples, employés seuls (*somme, chien, maison, etc.*)¹, des morphèmes liés (morphèmes grammaticaux liés par la graphie) qui n'ont pas d'existence autonome, et ne peuvent être utilisés qu'en addition d'autres morphèmes à l'intérieur du mot, ils peuvent être des éléments affixaux (des préfixes, des suffixes ou des désinences) ou des éléments radicaux. Ces distinctions apparaissent dans le tableau suivant :

	Morphèmes autonomes	Morphèmes non autonomes
Morphèmes grammaticaux	Articles Adjectifs déterminatifs Pronoms Conjonctions Prépositions	Flexions
Morphèmes lexicaux	Noms Adjectifs qualificatifs Verbes Adverbes Interjections	Affixes Fractomorphèmes Paléomorphèmes Quasi-morphèmes

Tableau 2 : Les différentes classes de morphèmes²

Chaque morphème doit être employé avec la même forme et le même sens dans différents contextes. Le nombre de mots dans lesquels figure un morphème lié, représente sa fréquence dans le lexique. Par ailleurs, chaque mot doit être analysé dans sa totalité (nous ne devons pas laisser des restes non identifiés) par la méthode de commutation (processus de substitution des éléments, en remplaçant chacun des morphèmes présumés afin de vérifier s'ils existent dans d'autres mots). La description morpholexicale ne

¹ Zufferey, S, Moeschler, J, *Op. cit*, p. 121

² Tournier, N, Tournier, J, *Op. cit*, p. 238

s'appuie pas sur l'étymologie, elle est structurale. Elle a pour objectif de « *permettre une présomption du sens lexical par la connaissance d'unités morpho-sémantiques* »¹. Elle est parfois bloquée par un segment non identifié ou difficile à interpréter.

Une différence de principe est établie entre le morphème comme unité formelle abstraite et sa réalisation phonique ou graphique comme unité de substance appelée *morphe*. Les diverses formes sous lesquelles un morphème se présente sont des *allomorphes* (variantes distributionnelles) de ce morphème. Prenons l'exemple du verbe *aller* qui est un morphème lexical avec trois allomorphes : *v*, *all* et *ir* :

Je vais, tu vas, il va, ils vont

Nous allons, vous allez, j'allais, etc.

*J'irai, tu iras, il irait, etc.*²

Cette variante qui dépend du contexte dans lequel un morphème est utilisé est appelée variante conditionnée. Dans l'exemple que nous venons de voir, il s'agit du temps : présent, futur, etc. Toutefois, certaines variations allomorphiques sont libres puisqu'elles sont interchangeables et dépendent des choix des locuteurs, comme dans le choix entre les deux formes : *essaie* et *essaye* qui représentent le présent du verbe *essayer*. Dans certains cas, la présence d'allomorphes complique la décomposition en morphèmes « *par exemple, séquence, sécateur et segment viennent tous de la même racine sec- qui signifie couper, sous ses variantes allomorphiques sequ-, sec- et seg- en fonction du son suivant dans le mot* »³

Certains morphes expriment simultanément et additionnellement plusieurs morphèmes, ils sont appelés morphes-portemanteaux. Par exemple, les articles définis contractés *du* et *au* sont des morphes-portemanteau qui expriment en même temps : pour le premier, la préposition *de* et l'article défini simple masculin singulier *le*, et pour le deuxième, la préposition *à* et l'article défini masculin singulier *le*.

¹ Rey-Debove, J, *La morphologie lexicale du français : mots complexes et nouveaux morphèmes*, Uppsala, 2001, p. 531

² Moeschler, J, Auchlin, A, *Op. cit.*, p. 61

³ Zufferey, S, Moeschler, J, *Op. cit.*, p. 118

1.3. Morphologie et faculté de langage

Les différents procédés morphologiques permettent par l'utilisation des règles de combinaison, un usage créatif du langage. En effet, par ces principes, les locuteurs peuvent comprendre le sens de nouveaux mots ou créer d'autres à leur tour. Par exemple, il est possible de comprendre le sens du verbe *courrieliser* en connaissant le sens du mot *courriel* (pour désigner la messagerie électronique)¹. L'application de ces règles morphologiques, ne permet pas toujours l'utilisation correcte des mots, à cause de la fréquence des exceptions, telles que celles qui sont présentes dans : la formation des pluriels, la formation des féminins, la conjugaison des verbes, etc.

Les règles morphologiques sont apprises et mémorisées, et elles peuvent aussi être appliquées de manière créative. L'application de ces règles est une réalité cognitive, cela a été démontré par des expériences sur certains patients souffrants de troubles du langage (ils peuvent mémoriser les mots sans être capables d'utiliser les règles de manière créative) et aussi sur des sujets sains « *Un paradigme expérimental classique en psychologie, appelé l'amorçage, consiste à présenter à des sujets un premier stimulus appelé l'amorce, susceptible d'influencer le traitement d'un deuxième stimulus appelé la cible* »².

La technique a montré que les sujets ont pu nommer plus rapidement une image après présentation d'une amorce en rapport sémantique avec la cible. Ces expériences ont aussi prouvé que les mots reliés morphologiquement s'amorcent entre eux. « *En effet, on a pu constater que le mot baguette amorce le mot bague, bien qu'ils ne soient pas reliés sémantiquement (une baguette n'est pas une petite bague)* »³. Ainsi, la décomposition morphologique se fait d'une manière inconsciente dans notre cerveau au moment où nous avons à traiter des mots.

2. Sémantique du français

2.1. Sens et référence

¹ Ibid, p. 123

² Ibid, p. 126

³ Ibid

Le sens d'un mot ou d'une phrase peut être analysé en sens et référence, en sèmes, en posé et présupposé, ou selon les divers parcours autorisés par un terme polysémique. Il peut être mis en relation avec d'autres faits différents de nature.

2.1.1. Le sens linguistique

Le degré de codage du sens permet de distinguer plusieurs variétés de sens : le plus fort est linguistique, c'est le sens présent dans tout emploi du mot et qui fait sa définition même (le dictionnaire en témoigne). Ensuite, c'est le codage culturel, qui s'ajoute au sens linguistique, et qui tient compte des considérations sociales.

Par exemple, le chien est associé pour nous à la fidélité, bien que cette qualité ne soit pas partie du sens linguistique (lexicographique) du mot. Les linguistes répugnent à s'occuper de ce type de significations, sous prétexte qu'il est impossible de traiter avec rigueur ¹.

Le plus faible, est l'association personnelle qui est prise en considération par la psycholinguistique.

Parmi les caractéristiques de la langue, est d'offrir à l'émetteur plusieurs options plus ou moins équivalentes pour exprimer un sens donné. Pour Polguère, « *le sens d'une expression linguistique est la seule propriété qu'elle partage avec toutes ses paraphrases* »². La relation de paraphrase est considérée comme une donnée première du sens. Il y a autant d'acceptions d'un mot qu'il y a de paraphrases synonymes du mot.

Il y a donc le sens en langue (sens potentiel), celui que les dictionnaires essayent de décrire avec des définitions, et sur lequel les usagers ont un savoir relativement stable. Il y a aussi le sens en emploi (appelé aussi : sens textuel, contextuel, sens en discours ou effet de sens).

2.1.2. Le sens différentiel

¹ Ducrot, O, Todorov, T, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, 1972, p. 325

² Davidson, D, *La vérité et la signification*, Cité par, Polguère, A, *Notions de base en lexicologie*, Observatoire de Linguistique Sens-Texte, Université de Montréal, 2002, p. 97

*Dans l'intérieur d'une même langue, tous les mots qui expriment des idées voisines se limitent réciproquement : des synonymes comme redouter, craindre, avoir peur n'ont de valeur propre que par leur opposition ; si redouter n'existait pas, tout son contenu irait à ses concurrents.*¹

Saussure affirme que le sens de toute unité lexicale est différentiel. Il est déterminé par les relations qu'il entretient avec les autres sens voisins qui lui sont opposables à l'intérieur du système linguistique qui est la langue.

2.1.3. La référence

Nous devons faire attention à ne pas confondre sens et référent : « *le mot cheval ne hennit pas, ne galope pas, contrairement à l'animal ainsi dénommé. Comme tout mot, il a un sens, mais ce sens est une réalité psychologique* »². Le cheval réel n'est pas le sens du mot, c'est ce que ce mot désigne et à quoi il réfère, c'est ce que les linguistes appellent référent.

Les locuteurs prêtent plus d'importance au référent (situé dans la réalité extérieure) plus qu'au sens. Ils ont affaire à plusieurs réalités :

- La forme du mot, dite encore son signifiant, son expression ;
- Son sens, sa signification, son signifié, son contenu ;
- Son référent, qui, lui, ne fait pas partie du mot.³

Milner⁴ distingue référence actuelle ou référence en discours qui est l'évocation effective d'un ou plusieurs référents, et référence virtuelle (celle que le mot a hors discours) ou potentielle.

Le mot cheval permet de référer à n'importe quel cheval du monde réel ou d'un monde imaginaire : c'est la référence virtuelle. Mais quand on l'emploie,

¹ Saussure, F, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1916, p. 98

² Baylon, C, Mignot, X. *Initiation à la sémantique du langage*, Nathan/VUEF, 2002, p. 29

³ Ibid, p. 30

⁴ Milner, J-C, *introduction à une science du langage*, Seuil, 1989, p. 336

*il réfère plus ou moins précisément à tel cheval (...) voire à tous les animaux possible de l'espèce chevaline : c'est la référence actuelle*¹

En lexicologie, lorsque nous définissons une classe de mots, nous pouvons opter entre deux solutions : la définir en extension en énumérant les éléments dont se compose la classe, ou la définir en intension (en compréhension) à l'aide des propriétés communes aux objets de la classe. L'intension d'un mot est l'ensemble des traits qui forment son sens, elle équivaut partiellement au sens, alors que son extension représente les référents auxquels s'applique le mot, elle équivaut au référent (par exemple, l'intension de fleur est le sens de fleur composé des traits sémantiques : *production, venant de végétaux, colorée, souvent parfumée*, et l'extension de fleur est l'ensemble des fleurs : *roses, marguerites, tulipes, etc.*)². L'intension détermine l'extension, elles sont en relation complémentaire.

Les mots grammaticaux sont non référentiels, Tesnière³ les nomme : mots vides, par opposition aux mots pleins ou référentiels qui se rangent dans certaines classes de mots, comme celles du nom, du verbe, de l'adjectif, etc.

2.1.4. Le sens comme voie d'accès au référent

Pour désigner (dénoter) un même référent, une même réalité, nous pouvons avoir plusieurs mots. En plus du sens dénotatif, un mot référentiel comporte des connotations. En linguistique, le sens dénotatif s'oppose au sens connotatif. Ce dernier représente les valeurs sémantiques qui se greffent sur le sens dénotatif, il recouvre divers faits tels que : les registres de langue, les contenus affectifs des individus, et les représentations culturelles et idéologiques liées au contexte d'emploi.

*« Les valeurs connotatives sont hétérogènes et variables selon les locuteurs. Bien que commode et d'un usage généralisé, la notion de connotations reste floue de là le choix du pluriel qui traduit la diversité des faits. »*⁴

¹ Baylon, C, Mignot, X. *Op, cit*, p. 34

² Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Lexicologie sémantique, morphologie, lexicographie*, Armand Colin, 2018, p. 30

³ Tesnière, L, *Eléments de syntaxe structurale*, Klincksieck, 1959, p. 53

⁴ Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op, cit*, p.31

Les critères de démarcations entre traits connotatifs et traits dénotatifs ne sont pas aisés, parce que le sens connotatif n'est pas stable. D'après Kerbrat-Orecchioni¹, le statut particulier des valeurs sémantiques connotatives est dû, en premier lieu à leur nature spécifique, car elles fournissent des informations qui portent sur autre chose que le référent du discours et qu'elles renseignent sur le locuteur, le genre de discours, la situation de communication, etc. En deuxième lieu, c'est dû à la spécificité de leur modalité d'affirmation ; « Véhiculée par un matériel signifiant beaucoup plus diversifié que celui dont relève la dénotation »², car la connotation exploite tout le matériel linguistique, y compris le signifiant, « ces valeurs sont suggérées plus que véritablement assertées, et secondaires par rapport aux contenus dénotatifs auxquels elles sont subordonnées »³

2.2. Modèles d'analyse du sens lexical

Les analyses du sens lexical varient suivant les modèles théoriques. Certains sont situés dans une perspective de sémantique de la désignation (ou référentielle), le sens de l'unité lexicale se présente par des traits référentiels. D'autres s'inscrivent dans la sémantique de la signification, le sens alors, est défini de manière différentielle par les relations qu'il entretient avec les autres unités du système linguistique.

2.2.1. La définition aristotélicienne

Il existe une forme particulière de périphrase qui représente une analyse du sens dénotatif des unités lexicales et qui procède suivant les catégories logiques inaugurées par Aristote. C'est la définition par inclusion, qui est également nommée définition logique ou hyperonymique.

2.2.1.1. Le genre prochain

La définition par inclusion est basée sur le principe de désigner la classe générale ou le genre à qui appartient le référent du nom (que nous devons définir), ensuite désigner

¹ Kerbrat-Orecchioni, C, cité par : Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op, cit*, p.31

² Kerbrat-Orecchioni, C, *La connotation*, Presses Universitaires de Lyon, 1977, p. 18

³ Ibid

ce qui le diffère des autres espèces qui appartiennent au même genre. Dans la définition suivante :

*fauteuil : siège à dossier et à bras, à une seule place*¹

Siège c'est l'incluant ou la classe générale à laquelle appartient le référent, et *dossier, bras, une seule place* sont les traits qui le différencient des autres sièges. La lecture de la définition peut s'arrêter après l'incluant (le genre prochain) : *le fauteuil est un siège*, il s'agit d'une définition par genre prochain (*siège*), qui se distingue du genre éloigné (*meuble*) et du genre suprême (*chose*). La définition par genre prochain assure une certaine efficacité et économie des traits distinctifs par rapport au genre éloigné.

Cette définition consiste à inclure une classe de référents exprimés par le nom *fauteuil* dans une autre classe *siège*. Elle convient principalement aux noms, mais aussi utilisée pour les verbes et quelques adjectifs. Les incluant doivent être de la même classe grammaticale que les mots définis :

-Agiter : remuer vivement en divers sens, en déterminant des mouvements irréguliers

*-Pourpre : rouge foncé*²

L'objectif de la définition est d'exprimer uniquement le défini, mais cela n'est pas toujours obtenu. D'abord, si le nombre de traits distinctifs n'est pas suffisant : la définition est hypospécifique c'est-à-dire elle ne permet pas de distinguer le défini de ceux qui ont le même genre prochain. Si elle fournit beaucoup de traits non discriminatoires qui ne sont pas nécessaires, elle est : hyperspécifique. C'est seulement dans le cas où elle indique les conditions nécessaires et suffisantes pour isoler la classe des référents à laquelle renvoie le défini qu'elle est qualifiée de : suffisante.

¹ Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op, cit*, p.35

² Ibid, p. 37

2.2.1.2. Variété des contenus et limites du modèle

La diversité du contenu vient de la difficulté liée au choix du genre prochain (par exemple : un couteau est un ustensile de cuisine, un instrument, un outil ou une arme)¹ et des traits distinctifs qui offrent plusieurs possibilités : la description de l'objet, son utilisation, son origine, son fonctionnement, etc.

Certains mots, tels que les termes collectifs (chevelure : ensemble des cheveux)² sont difficilement définis par inclusion. D'autres ne peuvent pas l'être, ils sont rebelles à l'analyse selon le genre et l'espèce, tels que les mots grammaticaux qui, malgré leur fréquence, ont un contenu sémantique pauvre réduit à leur fonction, leur définition est métalinguistique

2.2.2. La théorie de catégorisation graduelle

2.2.2.1. Le prototype

La catégorisation est traitée par la théorie du prototype sous deux aspects : la structure interne aux catégories (dimension horizontale) et la structuration entre catégories (dimension verticale). La structure interne repose sur le degré de ressemblance avec le meilleur exemple de la catégorie (qui est appelé prototype) et non pas sur les propriétés partagées. « *Moineau sera un meilleur exemple de la catégorie oiseau qu'autruche ou poulet ; moineau (le prototype) est l'entité centrale autour de laquelle s'organise la catégorie, autruche ou poulet se situant à la périphérie de la catégorie.* »³

Le prototype évolue avec le développement théorique, il devient une image mentale, condensant un exemple de propriétés typiques de la catégorie, au lieu d'être un exemple concret. Prenons la catégorie que nous venons de citer comme exemple, celle des oiseaux, dans laquelle le trait /vole/ est un attribut prototypique : les membres de la catégorie ne sont pas tous tenus à partager les mêmes propriétés, il y a des oiseaux qui ne volent pas. C'est auprès des usagers de la langue que les traits prototypiques de la catégorie

¹ Ibid, p. 38

² Martin, R, *Pour une logique du sens*, Presses universitaires de France, 1983 ,p.57

³ Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op, cit*, p.54

sont déterminés par des tests en s'appuyant sur la fréquence. Il pourrait donc y avoir plus d'un prototype pour une même catégorie.

2.2.2.2. Le stéréotype

Le stéréotype est une image conventionnelle (qui n'est pas toujours exact) qui correspond à l'image sociale partagée de l'unité lexicale. C'est la description d'un membre qui présente les caractéristiques (éléments de croyance et de représentations culturelles qui peuvent être vraies ou fausses) associées à la catégorie. Putnam¹ développe l'exemple de *citron*, son stéréotype comporte les traits /peu jaune/, /goût acidulé/ mais le trait /peau jaune/ n'a pas vrai pour les membres atypiques tels que les citrons verts qui sont des citrons.

Une correspondance existe entre le stéréotype et le prototype, car ils rassemblent les traits centraux de la catégorie et décrivent de manière non différentielle le contenu du sens lexical. Quoique le stéréotype sert plus à transmettre l'usage effectif du mot plutôt qu'à donner la signification, ce qui correspond à la pratique lexicographique.

Les stéréotypes diffèrent d'une langue à l'autre et d'une civilisation à l'autre. En effet, de la culture occidentale à la culture asiatique, le stéréotype associé à *serpent* par exemple, diffère beaucoup.

2.3. Relations sémantiques d'équivalence et d'opposition

2.3.1. La synonymie

« *La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère.* »² Dans la relation de synonymie, il n'y a pas de symétrie entre le plan du signifié et le plan de la concrétisation du mot, en effet, les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents.

¹ Putnam, H, *Signification, référence et stéréotypes*, cité par, Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op. cit*, p.56

² Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op. cit*, p. 59

La synonymie n'est pas une identité de sens, c'est pourquoi nous utilisons les termes de quasi-synonymie et de parasyonymie qui évoquent le caractère approximatif de la synonymie.

La synonymie peut être comprise de deux manières : premièrement, deux termes sont considérés comme synonymes lorsqu'ils peuvent se remplacer l'un l'autre dans un énoncé isolé (pour un mot donné, la liste des synonymes est alors longue). Deuxièmement, deux termes sont dits synonymes (synonymie absolue) lorsqu'ils sont interchangeables dans tous les contextes, ce qui est rare car il y a très peu de véritables synonymes.¹

Aussi, les unités peuvent être synonymes et ne s'emploient que dans des contextes différents, comme elles peuvent figurer dans le même contexte. Cette forte dépendance par rapport au contexte distingue la synonymie des autres relations sémantiques.

2.3.2 L'antonymie

Les antonymes sont traditionnellement définis comme étant des mots de sens contraire de manière à être opposés aux synonymes. Cependant, l'antonymie implique une ressemblance entre les mots, puisqu'il y a toujours des sèmes communs entre les sémèmes des antonymes, ce qui veut dire que l'antonymie unit deux unités lexicales de même catégorie grammaticale possédant une partie de leur sémème en commun (par exemple, *frère* et *sœur* partagent les sèmes *être /humain/* et */né des mêmes parents que la personne considérée/* et s'opposent par le sème relatif au sexe)².

Nous distinguons trois types d'antonymes :

Les antonymes contradictoires ou complémentaires sont des mots qui sont en disjonction et ne peuvent pas être simultanément niés, tels que *vivant* et *mort*.

Les antonymes contraires ou gradables sont des termes qui représentent les extrêmes d'une gradation et permettent l'existence de degré intermédiaire, comme *chaud* et *froid*.

¹ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 465

² Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op. cit*, p. 63

Les antonymes converses ou réciproques sont ceux que nous pouvons rencontrer dans le domaine des relations familiales et d'échanges sociaux, leur relation d'opposition se révèle par une permutation des actants, comme dans l'exemple :

Jean est le *mari* de Julie. Julie est la *femme* de Jean.¹

Conclusion

Connaître le sens d'un mot, c'est savoir les mots avec lesquels il faut le combiner pour produire un discours syntaxiquement et sémantiquement bien formé. Cette conception du sens s'apparente à celle de la lexicologie traditionnelle : « pour décrire le sens d'un mot, il faut spécifier les conditions de son emploi »². Harris affirme que la langue a une structure informative et que les mots accompagnent de l'information et du sens. Le sens dépend d'un ensemble de distributions lexico-syntaxiques ; il dépend de la forme même du lexique et du discours. Par conséquent, il faut commencer par la description du système des formes pour en déduire le sens selon la langue.

En langue française, où le mot constitue le signe de base, la structuration sémantique du lexique s'opère en premier lieu sur la délimitation et la distinction des différentes significations attachées à un mot (définition, polysémie, etc.), en second lieu sur les relations d'identité, d'opposition et d'implication sémantique entre les mots (synonymie, homonymie, hyponymie, méronymie, etc.) et en dernier lieu sur l'analyse de l'information sémantique (les sèmes ou traits sémantiques) véhiculée par les mots, qui marque souvent des oppositions binaires.³

¹ Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Op. cit*, p. 65

² Le Pesant, D, Mathieu-Colas, M, *Op, cit*, p. 21

³ Riegel, M, et al, *Op, cit*, p. 558

CHAPITRE 2 :

Néologie et amalgamation : dynamisme et enjeux lexicaux

Introduction

Le lexique d'une langue est constitué de l'ensemble de ses mots. Les contours de cet ensemble ne sont pas fixés de manière absolue, et il n'est pas clos. Les néologismes représentent une source enrichissante du vocabulaire. Les amalgames lexicaux font partie de ces néologismes.

La nomination de nouvelles réalités, de nouveaux objets ou concepts scientifiques est considérée comme justification des néologismes, sans négliger la fonction ludique. Cela est mis en lien avec la diversité des situations d'énonciation, telles que des conversations, des déclarations politiques, des slogans publicitaires, ou des écrits littéraires.

*« Une dichotomie fondamentale oppose l'étude de la créativité lexicale et celle de l'évolution de la langue. »*¹ Dans la créativité lexicale, nous analysons tous les néologismes relevés pour connaître les matrices qui sont utilisées par les locuteurs natifs d'une langue suivant leurs besoins énonciatifs, même dans le cas où les néologismes produits n'ont qu'une diffusion liée aux conditions d'énonciation. Alors que pour l'évolution du lexique, nous ne prenons en considération que les néologismes largement diffusés dans le corps social et qui peuvent éventuellement être intégrés dans le dictionnaire.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de détailler ce qui concerne les lexèmes et les néologismes. Nous les passerons en revue en commençant d'abord par la définition de l'unité lexicale, puis ce qu'il convient d'entendre par le lexique et le vocabulaire, ensuite nous étudierons la néologie et les néologismes, la néologie et les dictionnaires, pour évoquer à la fin du chapitre l'amalgamation lexicale et la néologie.

1. Le lexique et l'unité lexicale

*« La lexicologie est une branche de la linguistique qui étudie les propriétés des unités lexicales de la langue, appelées lexies »*². Conçue comme étude scientifique des

¹ Sablayrolles, J-F, *Prolégomènes aux analyses néologiques contrastives*, 2016, p. 72

² Polguère, A, *Lexicologie et sémantique lexicale Notions fondamentales*, Les presses de l'Université de Montréal, 2008, p. 45

structures du lexique, la lexicologie est une discipline récente, le terme apparaît pour la première fois en 1765 ¹ dont l'objet est la lexie.

1.1. Lexie ou lexème ?

Contrairement au lexème, qui est une unité abstraite appartenant à la langue, la lexie est l'unité fonctionnelle significative du discours. Elle peut être simple comme un mot (voir premier chapitre 1.2.2.1. ambiguïté du terme « mot »), composée si elle contient plusieurs mots intégrés ou en voie d'intégration, ou complexe si c'est une séquence figée. La lexie, appelée aussi unité lexicale, est associée à un sens donné que nous pouvons trouver dans le signifié des syntagmes figés ou mots-formes par lesquels elle s'exprime. Elle peut être soit un lexème soit une locution et par conséquent : tous les lexèmes sont des lexies, mais toutes les lexies ne sont pas des lexèmes.

1.1.1. Mot-forme

Le mot-forme n'est pas très répandu dans la littérature linguistique francophone, beaucoup moins que son équivalent anglais *wordform* (parfois écrit *word-form* ou *word form*). Il est associé à l'approche morphologique d'Igor Mel'cuk². Qu'il soit utilisé ou remplacé par un autre terme, nous ne pouvons toutefois pas faire l'économie de la notion correspondante, qui est au centre de la caractérisation du lexème et, par conséquent, de la lexicologie elle-même. Tout signe linguistique qui a une certaine cohésion interne et une certaine autonomie de fonctionnement, est considéré comme un mot-forme. Les lexèmes de la langue sont structurés autour des sens exprimables par des mots-formes que seule la flexion distingue. Ce sont des généralisations des signes linguistiques de type mot-forme.

1.1.2. Syntagme figé

« Un syntagme est une suite linéaire de mots-formes qui sont tous connectés directement ou indirectement par des relations syntaxiques »³ Plusieurs réalités linguistiques distinctes peuvent être dénotées par le terme syntagme. En linguistique

¹ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 281

² Mel'cuk, I, *Mot-forme et lexème : étude préliminaire*, Cours de morphologie générale, vol. 1, Les Presses de l'Université de Montréal/CNRS, p. 98

³ Polguère, A, *Op. cit*, p. 52

contemporaine par exemple, il désigne des constituants de la phrase qui peuvent être formés d'un seul élément lexical, alors que pour Saussure¹, il désigne toute suite cohérente de signes linguistiques.

Cependant, nous distinguons deux types de syntagmes : le syntagme que le locuteur construit par combinaison de ses constituants lexicaux (par exemple, *une belle pomme*)², appelé syntagme libre, et le syntagme utilisé par le locuteur comme un tout préconstruit dans la langue (par exemple, *pomme de terre*)³, appelé syntagme figé ou locution. Nous distinguons plusieurs types grammaticaux de locutions, tels que : les locutions nominales, verbales, adjectivales, etc. et cela suivant leur fonctionnement dans la phrase.

1.2. Variations d'usage du lexique

La terminologie s'occupe des lexiques de spécialité qui sont à l'inverse du lexique général (commun à tous les locuteurs) liés à des domaines précis : sciences, métiers, activités, etc. L'usage d'un lexique ou d'un autre varie suivant trois facteurs essentiels : le temps, l'espace et le registre.

La variation diachronique c'est la variation dans le temps, en effet, le français d'aujourd'hui n'est pas identique à celui des périodes précédentes, car de nouveaux mots ou néologismes apparaissent (*zapper*) et des mots anciens ne sont ni compris ni utilisés actuellement (*malandrin*)⁴, elle donne lieu aux diverses travaux historiques.

La variation dans l'espace est appelée variation diatopique. Elle fournit son objet à la géographie linguistique et à la dialectologie. Les régions de France et les pays francophones utilisent des mots qui leur sont propres (par exemple, *magasiner* est un québécoisme qui veut dire : aller faire des achats dans les magasins)⁵.

La variation diastramique, qui fait l'objet des travaux sociolinguistiques, est liée aux registres de langue tels que : le registre familier, le registre littéraire, le registre

¹ Saussure, F, *Op. cit*, p. 130

² Polguère, A, *Op. cit*, p. 54

³ *Ibid*

⁴ Lehmann, A, Martin-Berthet, F, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie, Op. cit*, p. 5

⁵ *Ibid*

argotique, etc. Leur détermination n'est pas facile, elle se fonde sur des critères hétérogènes.

1.3. Fréquence du lexique

La lexicométrie est l'étude de la statistique lexicale, c'est une activité de recherche incluse dans la linguistique quantitative. Cette dernière, comme son nom l'indique, s'occupe des phénomènes linguistiques quantifiables en se fondant sur des méthodes statistiques.

La fréquence tirée de l'observation des occurrences du mot dans un corpus est une donnée objective, mais dépendante de ce corpus. Un nombre limité de mots très fréquents forment un noyau autour duquel sont superposées des couches de moindre fréquence, jusqu'aux mots très rares et aux hapax. De nos jours, les moyens informatiques permettent de collecter des corpus très importants pour pouvoir fournir une image correcte de la fréquence des mots.

Nous pouvons distinguer : la fréquence absolue qui représente le nombre d'occurrences et la fréquence relative qui est donnée par rapport à la fréquence dans un ensemble de référence « *pour le français, on dispose grâce à l'INaLF (Institut national de la langue française, CNRS) de la base FRANTEXT, qui rassemble un très grand nombre de textes à dominante littéraire* »¹

1.4. Lexique et vocabulaire

1.4.1. Définitions

« *Le lexique d'une langue est l'entité théorique qui correspond à l'ensemble des lexies de cette langue* »². Une entité théorique veut dire que le lexique n'est pas réellement un ensemble de lexies qui peuvent être énumérées de manière systématique. Au contraire, le lexique est un ensemble dont il est difficile de connaître les lexies contenues, c'est un ensemble flou.

¹ Ibid, p. 6

² Polguère, A, *Op. cit*, p. 90

Cependant, « *Le vocabulaire d'un individu est le sous-ensemble du lexique d'une langue donnée contenant les lexies de cette langue que maîtrise l'individu en question.* »¹ Le vocabulaire d'un individu est considéré comme un sous-ensemble d'un lexique, c'est une composante de la langue maîtrisée et parlée par cet individu. Le vocabulaire d'un texte quant à lui, est l'ensemble des lexies utilisées dans ce texte.

Le vocabulaire est souvent opposé comme liste des unités de la parole, au lexique comme concernant les unités de la langue (par exemple : la statistique lexicale qui travaille sur les occurrences relevées dans un corpus, donc sur le vocabulaire d'un texte, d'un auteur, d'une époque, cherche à en induire les potentialités lexicales)². Par contre, l'opposition entre vocabulaire et lexique n'est pas toujours faite (dans des expressions comme vocabulaire de base, vocabulaire commun, vocabulaire général, vocabulaire du français élémentaire, rien n'indique si les mots figurant dans la liste, figurent en tant qu'occurrences relevées dans un corpus, ou en tant qu'unités de la langue)³

L'observation des divers vocabulaires organisés au niveau de la société conduit à décrire l'actualisation des lexèmes en vocables, et comprendre par conséquent le processus de la désignation et de la signification dans les effets de sens exprimés et reçus par les locuteurs dans un discours.

L'opposition langue et discours c'est l'opposition d'un système de communication abstrait qui est à la disposition de tout locuteur et qui ne diffère pas suivant les conditions de son usage, aux produits de son utilisation qui sont concrets et sensibles aux situations de communication, c'est-à-dire la langue en usage : « *la langue assumée par l'homme qui parle.* »⁴ L'énonciation exige au locuteur des sélections à tous les niveaux de structuration de son énoncé. L'approche des discours, quelle que soit sa forme : sémiotique textuelle, analyse de discours, commentaires ou stylistiques, vise à dégager la particularité de chaque discours par rapport aux autres.

¹ Ibid, p. 93

² Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 508

³ Ibid

⁴ Benveniste, E, *Fondements syntaxiques de la composition nominale*, Problèmes de linguistique générale t2, Gallimard, 1967, p. 266

1.4.2. Le jeu entre signification et désignation

Le jeu entre signification et désignation est illustré par les emplois figurés. Dans les dictionnaires de langue, la mention d'acception figurée ne concerne que des acceptions lexicalisées dont la présence dans le discours ne révèle pas une originalité, elle reste donc superflue. Cependant, les figures (comme la métaphore) sont généralement inventées par les énonciateurs, ou reprises à un autre discours. Elles apparaissent dans les discours littéraires, journalistiques et publicitaires, mais aussi dans les discours scientifiques, surtout s'il s'agit de figure pertinente qui se fige rapidement en terme spécialisé et se lexicalise en terminologie de tel ou tel domaine scientifique.

La métaphore, bien qu'elle soit la figure la plus connue, elle reste loin d'être la seule, une autre figure qui est l'antonomase (qui consiste en l'emploi d'un nom propre en nom commun) semble briser l'organisation lexicale. L'usage de ces noms propres peut se généraliser parfois, ils deviennent des noms communs et accèdent aux dictionnaires pour être des éléments du lexique au lieu d'être des figures du discours (comme pour le nom harpagon, marathon...) Cela aboutit au fait que l'interprétation de ces figures repose sur la connaissance du lexique.

1.4.3. Le vocabulaire et le discours

Le vocabulaire d'un discours actualise certains éléments ou aspects du lexique par rapport à d'autres en fonction de la situation de communication qui le caractérise. Nous ne pouvons pas définir la fréquence des unités lexicales dans une langue, par contre dans un corpus, nous pouvons compter les apparitions ou les occurrences des vocables. Nous pouvons faire l'index d'un discours, c'est-à-dire lister les vocables qui y figurent à partir de leurs occurrences relevées. Pour Mortureux, un index statistique présente une liste de tous les mots du vocabulaire du corpus, classés par fréquence, c'est-à-dire par le nombre de leurs occurrences. On utilise généralement un ordre de fréquence décroissante, ce qui permet d'attribuer à chaque mot un rang de fréquence.¹

¹ Ibid, p. 123

Les unités les plus fréquentes dans tous les discours sont les mots grammaticaux sur lesquels repose la structure de la phrase. Ces mots n'informent pas beaucoup sur les discours. Lorsque nous étudions certains textes nous pouvons faire des statistiques en comptant tous les vocables ou certains parmi eux uniquement, sélectionnés par classe sémantique ou grammaticale dans une perspective comparatiste.

Les discours actualisent certains aspects du lexique suivant leurs conditions d'énonciation. Aussi, les réalisations discursives sont souvent prises en considération pour constituer un champ notionnel. Tous ces points témoignent la solidarité entre langue et discours.

Chaque discours met en place, selon son propos, un mécanisme de coréférence entre des unités lexicales différentes. La liste de ces unités forme un paradigme désignationnel qui rassemble plusieurs coréférents dont la collecte ne se fait ni par intuition, ni au hasard, mais elle repose sur des paramètres linguistiques et discursifs bien déterminés. Le procédé appartient plutôt à l'analyse du discours qu'à la lexicologie, mais dans une perspective lexicologique, ce qui attire l'attention est la signification produite en discours par la convergence de désignations.

Nous pouvons constater qu'à partir de l'observation des paradigmes désignationnels, que la coréférence dans un tel discours, se produit entre les unités qui entretiennent en langue des relations lexicales et non lexicales.

Sous divers aspects, le jeu entre désignation et signification est constitutif du sens du discours. Ainsi, la reconnaissance de l'existence de ce jeu entre les deux règles de structuration du sens des unités lexicales, l'une référentielle qui est dans les vocabulaires des discours, et l'autre sémiotique qui est dans le lexique de la langue, s'avère indispensable à la description des vocabulaires qu'à la production du lexique.

Tamba-Mecz affirme que : « *le signe lexical assure la conversion permanente et réversible de la dénomination référentielle en signifié linguistique.* »¹ En effet, elle insiste sur cette caractéristique des lexèmes en tant qu'unités linguistiques, cette caractéristique que les relations sémantiques lexicales ont en commun : « *de participer à la fois à*

¹ Tamba-Mecz, I, *La sémantique*, PUF, Que sais-je ?, 1988, p. 91

l'organisation sémantique du niveau référentiel, où les mots fonctionnent comme des dénominations, et à celle du niveau systématique, où ils fonctionnent comme signes »¹

1.4.4. La variété des vocabulaires dans la société

Au niveau de la société, la diversité des vocabulaires est due aux circonstances générales, aux relations entre interlocuteurs et à l'objectif et au thème du discours, qui font une diversité de situations de communication. Le contact le plus courant des locuteurs avec la variété des vocabulaires touche l'apprentissage des registres de langue. *« Cette notion correspond à l'expérience commune qu'il y a différentes façons de s'exprimer, de la plus grossière à la plus distinguée. Les différentes composantes de la langue concourent à définir les registres : qualité de la prononciation, de la syntaxe, et choix du vocabulaire. »²*

D'un point de vue lexical, le fait que les registres existent implique l'existence de paradigmes d'unités lexicales qui ont la possibilité de coréférer en discours, car elles ont la même signification en langue que cette connotation sociale. Le registre central au sein de ces paradigmes est appelé *standard*, ce qui l'oppose à un registre soutenu (ou littéraire) et à un registre familier (ou argotique). Ce sont les locuteurs natifs qui développent le mieux la maîtrise des registres, grâce à leur milieu socio-culturel. Par contre, dans le cas d'une langue seconde, la maîtrise des registres est l'un des éléments les plus longs à assimiler, car ça nécessite une bonne immersion dans la culture de la langue étrangère de la part de l'apprenant.

Pour Mortureux : *« les mentions de registre recouvrent deux propriétés différentes : d'une part, l'appartenance du mot à un discours marqué socialement, de l'autre, pour certains mots ou certaines de leurs acceptions, le caractère péjoratif ou mélioratif de la dénomination. »³* La première propriété vient de la prise en charge de la diversité sociale par le lexique, et par conséquent les unités lexicales appartenant à des registres différents sont considérés comme synonymes et la sélection est fixée par le discours selon la meilleure adaptation à la situation. La deuxième propriété peut faire d'un mot standard un hyperonyme du mot familier correspondant.

¹ Ibid, p. 99

² Mortureux, M-F, *Op. cit*, p. 128

³ Ibid, p. 130

Les différentes formes d'argot sont des vocabulaires et non pas des langues. En effet, en argot la forme des phrases obéit à la syntaxe française, et de même le système phonologique à la phonologie française. L'argot n'est qu'un vocabulaire d'un groupe social donné. Cela fait la différence entre les argots et les registres de langue qui sont utilisés par tous les locuteurs. La description des vocabulaires non conventionnels montre qu'ils dépendent des règles lexicales du français.

1.4.5. Les vocabulaires spécialisés

Les vocabulaires spécialisés sont considérés comme un type de vocabulaires marqués, qui contiennent des termes, unités lexicales définies avec précision dans les discours techniques et scientifiques. Les termes liés à un domaine donné s'acharnent à représenter de la manière la plus fine et la plus différentielle possible, les liens entre divers concepts co-présents dans le domaine dont il est question, et par conséquent leur sens paraît obscur pour les non spécialistes.

Les terminologies cataloguent les termes spécifiques à chaque domaine et fournissent des définitions interconnectées de manière systématique, afin de mettre en évidence les relations entre les différentes notions correspondantes. ¹

1.5. Le réseau lexical de la langue

Le lexique est un réseau d'unités lexicales connectées les unes aux autres, riche et complexe. Il n'est pas « *une simple liste de lexies. Chaque lexie prend sa valeur sémantique en langue du fait des liens d'opposition, de similarité, de compatibilité, d'incompatibilité, etc., qui l'unissent aux autres lexies* »².

Saussure³ a identifié deux types majeurs de liens entre les lexies : liens paradigmatiques (qui connectent les lexies à l'intérieur du lexique par des relations sémantiques ou morphologiques) et liens syntagmatiques (qui connectent les lexies à l'intérieur de la phrase par des relations combinatoires)

¹ Mortureux, M-F, *Op. cit*, p. 131

² Polguère A, *Op. cit*, p. 106

³ Saussure F, *Op, cit*, p. 172

2. Sens lexical et définition lexicographique

2.1. Le sens lexical

Le sens lexical est caractérisé par sa décomposition et son organisation non distinctive (différentielle). Pour mieux définir un mot, il est préférable de présenter les sèmes significatifs qui le décrivent dans une paraphrase, au lieu de lui trouver un équivalent ou un synonyme, étant donné que sa signification n'est pas une masse homogène. L'hétérogénéité rend le signifié d'un lexème, ou le sens lexical, une collection de sèmes (sémème) qui apparaît comme la condensation d'éléments d'information sémantique, liés par leur relation à un signifiant donné.

La condensation de la signification accompagne l'organisation différentielle du lexème ; il y a au moins un sème qui distingue chaque sémème de tous les autres « *dans la langue il n'y a que des différences.* »¹ Quoiqu'il existe des différences dans la réalité, mais la différence qui caractérise le lexique ne reflète pas automatiquement la réalité. En effet, d'une part, un même signifié (ou référent) peut être désigné par des signifiants différents en fonction du contexte, et l'inverse aussi, le même signifiant peut désigner différents signifiés. D'autre part, en comparant plusieurs langues, nous constatons que nous ne percevons pas la réalité de la même manière. « *On cite souvent l'exemple de l'anglais, qui distingue le mouton qu'on mange, la viande de mouton, (mutton) de l'animal vivant (sheep), au contraire du français qui peut employer le même mot dans les deux cas* »²

Tout ce qui précède montre que le lexique d'une langue ne reflète pas directement la réalité, et chaque langue forme son lexique en favorisant des traits différentiels par rapport à d'autres afin d'appréhender la réalité. Par conséquent, il faut en même temps distinguer et relier le signifié et le signifiant pour pouvoir comprendre le fonctionnement des vocabulaires et du lexique. Le lexème évoque les propriétés d'une chose, c'est pourquoi il peut la désigner. Alors, tout référent et toute chose qui ont les propriétés qui forment le sens d'un lexème peuvent être nommés par ce lexème.

¹ Ibid, p. 166

² Mortureux, M-F, *Op. cit*, p. 82

Une sorte de contradiction permanente apparaît au sein du lexique, entre signification et dénomination. D’abord, les lexèmes se distinguent les uns des autres par leur signification, ils s’opposent et ne sont pas interchangeables. Ensuite, les vocables par lesquels ils sont actualisés dans le discours peuvent indiquer la même chose, et deviennent donc interchangeables.

La séparation entre les noms linguistiques et les objets permet d’exprimer de manière concise différents points de vue sur la réalité. Le jeu entre la signification et la désignation, qui forme le sens lexical, permet de choisir à tout moment les mots les plus adaptés pour parler des choses. Cela renforce l’efficacité des langues au lieu de les affaiblir.¹

2.2. La définition lexicographique

Les dictionnaires de langue ont comme tâche principale de donner des définitions et des informations sur le sens des mots de cette langue. Les définitions sont organisées sous forme de syntagmes qui ont une tête de même classe grammaticale que les définis (rougir : devenir rouge sous l’effet d’une émotion.)²

Ces syntagmes présentent les différentes informations sémantiques d’une manière logique. Le début de la définition ou la tête du syntagme c’est l’archiséme qui a un sens plus vague que le mot défini, et qui inclut la catégorie des référents du mot défini dans une catégorie plus large. Il est suivi de sèmes spécifiques qui expriment ses particularités distinctives propres au sein de la vaste classe. Le tableau suivant illustre la définition du nom rougeur, qui commence par l’incluant en tête de syntagme, suivi de ses sèmes spécifiques :

Acceptions	Incluant	Sèmes spécifiques		
		1.	2.	3.
1.	Couleur, teinte	Rouge		
2.	Coloration	Rouge	De la peau	Due à... et

¹ Ibid, p. 83

² Robert, P, *Micro Robert, Dictionnaire du français primordial*, Tome 2, 1983, p. 960

				causée par...
3.	Tache, plaque	Rouge	Sur la peau	Due à

Tableau 3 : Définition : organisation logique de rougeur¹

Le tableau ci-dessus permet de faire une comparaison précise entre trois définitions dont les archisémèmes sont très proches et le sème spécifique initial est commun. Les seconds sèmes spécifiques sont très proches, ce qui les distingue c'est l'emploi de la préposition (de et sur). Le tableau montre également que la première acception est moins précise que les deux autres, qui ont des sémèmes plus riches. De cette manière nous pouvons comparer plusieurs lexèmes, ou plusieurs acceptions du même lexème.

Les lexicologues confectionnent des méthodes qui systématisent et explicitent la démarche métalangagière naturelle aux sujets parlants, afin de décrire des mots. On compare les mots sur l'axe syntagmatique (verbes) ou au sein d'un champ notionnel (noms, verbes, adjectifs). Ainsi, on identifie les éléments (traits ou sèmes) dont les combinaisons forment les sémèmes des lexèmes. Le sens des verbes est déterminé en fonction des caractéristiques des noms qui les accompagnent dans la phrase, tandis que le sens des noms semble plus directement lié aux propriétés de leur référent.²

2.3. Disposition superordonnée du lexique

Le lexique semble une composition hiérarchisée de classes d'objets, la classe supérieure lègue des propriétés aux classes inférieures, qui à leur tour se spécifient par des caractéristiques propres. Ce genre d'emboîtement est nommé : superordination, exploité dans une méthode définitionnelle économique qui évite de répéter les propriétés qu'un incluant (mot superordonné) partage avec tous ceux qui lui sont subordonnés. Cette organisation du lexique est exploitée et représentée par les définitions lexicographiques, cela par des paraphrases composées de sèmes spécifiques précédés d'un incluant.

¹ P.R.E : le cédérom du Petit Robert, dirigé par Josette Rey-Debove et Alain Rey 1996

² Mortureux, M-F, *Op. cit*, p. 85

Lorsque nous parcourons cette hiérarchie suivant un ordre ascendant, nous passons de lexèmes dont le sens est précis (qui ont de nombreuses spécifications) à des lexèmes dont le sens est vague, mais qui ont, par contre, un grand nombre d'objets qu'ils peuvent désigner. Si le sémème d'un mot est riche, cela limite le nombre de ses référents, et l'inverse aussi. Donc, un vocabulaire précis qui présente en peu de mots beaucoup d'informations, manifeste en discours une économie de moyens.

Dans une langue, les liens entre les mots sont variables et souples. Quoique la structure hiérarchique soit stable, la place d'un lexème ainsi que ses relations avec autres lexèmes dans cette organisation n'est pas stable.

2.4. Réalités discursives et virtualités linguistiques

Dans certains discours tels que le discours publicitaire ou le discours littéraire, nous observons un jeu de relations sémantiques sur la contrainte linguistique et sa violation discursive, qui détermine le sens de ces discours. Parmi les règles sur lesquelles se tiennent : l'effet, l'originalité et le charme de la plupart des slogans publicitaires, nous trouvons les relations lexicales structurales comme l'antonymie ou la superordination.

3. La néologie : une dynamique langagière

Pour Quemada : *« une langue qui ne connaîtrait aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on ne saurait contester que l'histoire de toutes nos langues n'est, en somme, que l'histoire de leur néologie »*¹ La néologie est donc nécessaire au bon fonctionnement de toute langue. Son premier principe, c'est que les langues qui se modifient au cours du temps et qui s'adaptent aux nouveaux besoins et circonstances, restent vivantes.

3.1. Qu'est-ce que la néologie ?

« La néologie relève, non de l'évolution, mais de la création ; à ce titre, elle se manifeste essentiellement par la formation d'un terme nouveau, qui vient enrichir une

¹ Quemada, B, *A propos de la néologie. Essai de délimitation des objectifs et des moyens d'action*, La banque des mots n 8, 1971, p. 138

série lexicale ou la série des emplois d'un mot, sans que la base lexicale ou les emplois du mot disparaissent »¹ La néologie est un mouvement d'évolution qui anime la langue dans ses différents systèmes : phonologique, syntaxique et grammatical, alors que la néologie lexicale représente les créations individuelles de mots.

Pour Rey, la néologie est « *une activité, c'est-à-dire un processus, un dynamisme, quelque chose qui, à l'intérieur d'un système linguistique, d'une entité culturelle ou d'un groupe social de communiquant* »². C'est un processus de création des mots nouveaux dans une langue. Elle est aussi l'étude des procédés de création des nouveaux mots, pour la réaliser, il faut se livrer à l'activité de création (en fonction des modes de formation utilisés) de nouvelles unités lexicales en s'appuyant sur certains mots du fonds primitif.

Le fonds primitif des mots du lexique est principalement constitué par le latin. C'est le fond essentiel car il est à l'origine des mots les plus courants, y compris presque tous les mots outils indispensables, ainsi que des termes qui désignent les réalités fondamentales de la vie : naître, vivre, aimer, mourir, etc. Les vingt mots les plus fréquents du lexique français actuel proviennent du fond primitif latin³.

D'autres langues ont également participé à façonner le français telles que : l'allemand, l'italien, l'anglais, l'espagnol et la langue grecque surtout pour les termes scientifiques.

Le français est aussi fondé à base de textes qui proviennent de la littérature et mettent en valeur les mots du fonds patrimonial et l'étymologie permet de leur donner un cadre temporel de référence.

3.2. Néologismes et sentiment néologique

3.2.1. Les néologismes

¹ Guilbert, L, *Théorie du néologisme*, Cahier de l'association internationale des études françaises n 25, 1973, p. 16

² Rey, A, *La néologie : un problème de création, de diffusion et d'acceptation*, 1985, p. 234

³ Grevisse, M, Goosse, A, *Le bon usage*, Duculot, 2008, p.155

Le néologisme est le résultat de la néologie. La différence entre le néologisme et la néologie est dans le fait que les néologismes correspondent à la concrétisation du langage et à une production linguistique. Les distinctions entre la néologie, qui correspond à un processus d'enrichissement du lexique, et le néologisme, qui est un objet linguistique spécifique (généralement un mot, une expression, une locution), sont souvent établies de manière relative et intuitive, ce qui devrait toujours être rectifié.¹

Les néologismes sont créés par volonté et par nécessité de désigner un monde en perpétuel mouvement. « *Dans une grande majorité de cas, l'emploi de mots nouveaux correspond à un besoin bien précis : celui de satisfaire l'utilisateur qui ne parvient pas à trouver dans la banque lexicale de la langue courante le terme qui correspond à l'idée, au concept qu'il désire exprimer* »². Ces créations sont le fruit d'une volonté de communication.

Rey explique que néologisme et morphologie sont liés d'une certaine manière : le concept de néologisme permet de lier morphologie et lexique. Ces deux notions, bien qu'inséparables, sont pourtant distinctes. Lorsqu'une unité de discours s'oppose à une unité de langue, il s'agit d'un néologisme individuel ou dialectal. Si le néologisme s'applique à l'ensemble de la langue, il relève alors de la lexicologie et de la lexicographie.³

Un néologisme peut être une forme simple ou complexe. Il doit être envisagé comme une nouveauté lexicale fonctionnelle, pragmatique et le concept dépend des jugements collectifs. En se basant sur l'observation de la langue, Louis Guilbert distingue cinq types de néologismes : néologismes phonologiques, néologismes syntaxiques, néologismes sémantiques, l'emprunt et néologismes graphiques.⁴

Au-delà de la dimension linguistique, le néologisme s'incarne dans les étapes suivantes : la création individuelle, la diffusion qui se fait de manière assez large, la

¹ Rey, A, *op.cit*, p.235

² Aloui, K, *La néologie chez Larousse. Traitement et analyse d'un corpus de néologismes*, Honoré Champion Editeur, 2008, p.62

³ Rey, A, *Néologisme, un pseudo-concept ?*, 1976, p.3

⁴ Guilbert, L, *Théories du néologisme*, Op. cit, p. 14

lexicalisation et enfin la normalisation par les organismes en charge de réguler des créations spécifiques.

3.2.2. Nature et acceptabilité du néologisme

Le renouvellement du vocabulaire se fait dans deux directions : d'une part il y a de nouvelles dénominations concertées, systématisées, canalisées, entraînées par les nouveautés de la technique, d'autre part, il y a les besoins expressifs des usagers dans leurs conversations qui donnent des créations faites d'une manière plus ou moins spontanée, individuelle et désordonnée. Ces innovations lexicales, différentes par leur motivation, se manifestent par des procédés de formation particuliers.

L'innovation d'une langue est au départ l'acte individuel d'une personne qui communique ses idées ou ses sentiments. Elle peut être reproduite par un nombre restreint croissant de locuteurs. Personne ne peut prévoir qu'après une période donnée, le néologisme continuera à se généraliser ou disparaîtra. Il est tout aussi difficile pour un spécialiste de prédire avec certitude le succès d'un nouveau mot que d'expliquer les raisons précises de la réussite ou de l'échec d'un ancien néologisme. Les étymologistes nous ont habitués à enregistrer des tentatives avortées qui, un siècle plus tard, se transforment en succès.¹

L'acceptabilité du néologisme est fondamentale pour toute intégration d'un nouveau mot au niveau de la langue. L'étude des conditions de cette acceptabilité est l'aspect complémentaire nécessaire de sa création.

Pour ce qui est de la nature du néologisme, Xu parle de son originalité. Avec le développement des nouvelles technologies, il fallait nommer ces nouvelles machines et ces nouveaux objets d'où provient cette originalité. Il déclare : « *originalité, j'entends par là qu'un mot nouveau ou de sens nouveau doit donner l'éclat qui caractérise l'idée ou la chose contenue dans le signifiant. Ainsi, convient-il de préciser que cette qualité d'innovation constitue la force novatrice du néologisme* »². Néologisme et création

¹ Quemada, B, *Op. cit.*, p. 138

² Xu, Z, *Le néologisme et ses implications sociales*, L'Harmattan, 2001, p. 41

nouvelle entretiennent des relations d'interdépendance, s'il y a création nouvelle, il faut créer un nouveau mot qui s'adapte à sa spécificité afin de la désigner.

3.2.3. Formation des néologismes

En fonction des types de néologismes, leurs procédés de formation sont multiples. Par une combinaison originale de morphèmes, c'est-à-dire la création de signifiants inexistant dans le stock lexical de la langue au moment de leur invention ; par l'élaboration de nouveaux sens, c'est-à-dire l'invention de signifiés non répertoriés ; et par l'emprunt de signifiants ou de signifiés à une langue étrangère. ¹

Lorsqu'une nouvelle acception pour un mot existant est créée, il s'agit d'une néologie sémantique. Qui est une nouvelle association entre un nouveau sémème et un signifiant existant. Elle a comme source les figures du discours, et spécialement les métaphores. Le nom Harpagon est celui du héros de la pièce théâtrale « L'Avare » de Molière. Il est absent des dictionnaires de langue en tant que nom propre, mais il existe une entrée comme nom commun d'une catégorie d'individus définis d'une grande avarice. Cette méthode apparaît comme une importante modification du sémantisme d'un nom.

Un autre type de néologie, c'est la néologie formelle. Elle consiste à associer un nouveau signifié à un nouveau signifiant. Le signifiant est créé par la contribution des différents procédés morphologiques, tels que la dérivation, la composition, la synapsie, la siglaison, etc. Cependant, il n'existe qu'en étant la contrepartie d'un signifié. Par cette association du signifié et signifiant, la nouvelle unité lexicale a une disposition à s'intégrer au lexique, à être codé. Les néologismes ont une aptitude naturelle au codage, leur apparition est ordonnée par un mécanisme analogique (qui appartient à la langue des règles de la morphologie lexicale). « *L'analogie suppose un modèle et son imitation régulière. Une forme analogique est une forme faite à l'image d'une ou plusieurs autres d'après une règle déterminée* ». ²

¹ Boulanger, J-C, *Sur l'existence des concepts de « néologie » et de « néologisme »*. *Propos sur un paradoxe lexical et historique*, 2010, p. 34

² Saussure, F, *Op, cit*, p. 220

Le discours est aussi le lieu des emprunts. Beaucoup de mots français ont été empruntés aux langues étrangères depuis longtemps. Les énonciateurs recourent à l'emprunt de mots étrangers, parce qu'ils ont le sentiment qu'il n'y a pas de mots de leur propre langue qui peuvent désigner le référent dont ils veulent parler. Des emprunts comme *marketing* expriment des pratiques utilisées partout dans le monde. Le cousinage de l'anglais et du français, est en faveur des échanges, et étymologiquement parlant, plusieurs mots empruntés à l'anglais depuis plusieurs siècles sont des retours, comme l'affirme Rey-Debove :

Les mouvements historiques du vocabulaire, et les échanges entre langues sont si fréquents que lorsqu'on emprunte un mot à l'anglais ou à l'américain, il se peut qu'on emprunte un emprunt [...] Il en va de même si le mot emprunté à l'anglais a une origine française, ce qui est fréquent. L'anglais contenant un nombre considérable de gallicismes.¹

Les référents des emprunts sont généralement importés. Leur dénomination est empruntée avec la chose. L'apparition des emprunts dans le discours précède l'éventuelle adaptation du français. Par contre, quand la nouveauté se fait en France, il n'y a pas de problème qui se pose : « *le vocabulaire de la télématique a été français. Et l'anglais lui avait fait quelques emprunts. Il n'y a donc, dans le cas de produits importés, d'alternative à l'emprunt que la néologie, ou la francisation du mot emprunté.* » ²Mais ces dernières n'interviennent qu'après coup.

3.2.4. La vie des mots

La néologie et les néologismes font partie d'une certaine dynamique langagière car à tout moment de nouveaux mots sont créés. Walter affirme que dans une langue, c'est le vocabulaire qui évolue le plus rapidement. Il suffit qu'une personnalité ressorte un mot quelque peu oublié, ou en invente un, pour que tout le monde ait envie de l'utiliser et d'en parler, augmentant ainsi sa fréquence d'emploi³. Le lexique est illimité, et le vocabulaire

¹ Rey-Debove, J, *Introduction au dictionnaire des anglicismes*, 1986

² Mortureux, M-F, Op. cit, p. 146

³ Walter, H , *Le français dans tous les sens*, Robert Laffont, 1988, p. 351

s'enrichit tout le temps de nouvelles unités lexicales créées par les besoins de la communication.

La survie de la langue est comparable à celle de l'espèce humaine, tout dépendra de sa force de s'adapter à un nouvel environnement, c'est pareil pour les mots. La naissance de nouvelles unités et la régression de d'autres plus anciennes constituent la loi générale du développement du lexique d'une langue.

Boulanger parle de *carrière des mots*¹ qui s'étend sur cinq stades. D'abord, c'est la nouveauté du néologisme, il est en état d'instabilité, d'insécurité, il demeure à l'écart des dictionnaires. Puis, c'est la réception sociale de la lexicalisation, le mot devient un objet lexicographique. Ensuite, c'est le vieillissement du mot, la fréquence d'usage est en régression et il acquiert la marque temporelle vieilli dans les dictionnaires. Après, c'est l'usure et la relégation au niveau de la connaissance passive, ce qui alerte sur le début du non usage, et on lui attribue la marque vieux dans un dictionnaire. Enfin, c'est la sortie de l'usage, à l'occasion d'une nouvelle édition du dictionnaire ou d'une mise à jour, le mot disparaît.

Une autre facette de la réalité néologique existe, c'est le sentiment néologique face à une création nouvelle qui se rattache à la connaissance des jugements linguistiques et qui doit être collectif et partagé par la majorité des locuteurs pour qu'il soit pris en considération. Le mot néologisme implique le sentiment des usagers, qui conçoivent le mot comme non intégré au lexique. Lorsque les mots récents entrent dans l'usage commun, ils cessent d'être ressentis comme nouveaux. Le sentiment de nouveauté attribué au néologisme peut durer jusqu'à dix ans, mais cette période a tendance à s'abrégier en raison du développement des nouvelles technologies.

Les linguistes tendent à limiter la durée du sentiment de néologie à moins de cinq ans. Deux observations s'imposent : il serait impensable aujourd'hui de proposer un

¹ Boulanger, J-C, *Chronologie raisonnée des bibliographies de la néologie précédée de quelques miscellanées*, 2008, p. 188

ouvrage intitulé « Dictionnaire de mots nouveaux » couvrant plus de dix ans de néologismes ; le sentiment de la néologie est variable. ¹

3.2.5. Néologie et néologisme : une querelle linguistique

Néologie et néologisme sont deux notions qui étaient dans une longue querelle. Rey déclare que l'attitude envers la source langagière a été profondément modifiée. Le 19^{ème} siècle, didactique ou puriste, utilise la connotation péjorative de néologisme et ignore la néologie. En France, il a fallu attendre Darmasteter et Bréal pour que les concepts sociologiques et polémiques véhiculés par ces deux termes s'intègrent dans le discours scientifique. ²

Pour lui, dans la tradition francophone, la néologie désignait la création suivant un processus reconnu et acceptable, pouvant s'intégrer à l'usage. Le néologisme lui était opposé, perçu comme affreuse formation de termes qui aboutissait à une perturbation du système de la langue, alors que la néologie avait une bonne image.

Deroy estime que le néologisme est né pour désigner une affectation salonnarde dans la manière de s'exprimer, alors que néologie, lui étant opposée, était perçue comme un art de créer suivant le développement des idées. Après le Siècle des Lumières, le terme néologisme a perdu sa connotation péjorative et est devenu une notion linguistique désignant une innovation dans le langage, comme c'est toujours le cas aujourd'hui. Bien que le terme néologie ne soit pas complètement désuet, il n'a pas connu le même succès. Cependant, certains linguistes n'hésitent pas à le réutiliser pour désigner le processus intellectuel qui mène à la création de néologismes. ³

L'évolution entre ces deux notions est marquée par l'histoire au niveau de la littérature et de la linguistique également. La néologie a connu une revalorisation de son sémantisme, et le néologisme demeurait mal connoté.

¹ Pruvost, J, Sablayrolles, J-F, *Les néologismes*, Puf, 2003, p. 36

² Rey, A, *Op. cit*, p. 4

³ Deroy, L, *Néologie et néologisme : essai de typologie générale*, 1971, p. 5

3.3. La néologie et les dictionnaires

La néologie et les dictionnaires sont intimement liés, néologie et lexicographie entretiennent un rapport de dépendance. Le dictionnaire permet de rendre compte de certains nouveaux mots, ainsi la néologie aurait contribué à inventer des dictionnaires. La néologie a besoin de dictionnaires pour se concrétiser, mais il n'est pas possible de rendre compte de toutes les créations néologiques dans les dictionnaires. Les lexicographes doivent faire un tri et un choix qui convient à la politique éditoriale et à la loi de la dynamique des industries de la langue en faveur du dictionnaire pour lequel ils travaillent.

Les dictionnaires permettent de garder une trace concrète des néologismes. Ce qui caractérise réellement la néologie dans le contexte de la formation des mots, c'est le facteur temporel. La néologie représente simplement la phase initiale de la vie des mots, fonctionnant comme une étiquette permettant de classer des unités lexicales sur une échelle temporelle, afin de situer leur place dans un continuum historique.¹ Donc, la carrière d'un mot est successivement déclinée. Seuls les dictionnaires nous donnent une idée sur le lexique. C'est à travers eux que le lexique est rendu comptable et visible.

Pour certains, si le mot figure dans le dictionnaire il est correct, son avènement c'est la mise dans un dictionnaire. Concernant le critère du néologisme, certains experts estiment qu'un mot ne devient néologisme que lorsqu'il est intégré dans le lexique de la langue, à partir du moment où il est enregistré dans le dictionnaire. Cette définition du néologisme, basée sur son acceptation par un dictionnaire, paraît toutefois insuffisante.²

Cela est justifié par le fait que nous ne pouvons pas concevoir l'acceptabilité du néologisme uniquement en fonction du temps ou du point de vue des élites de la littérature. Il faut alors tenir compte de la pratique langagière des sujets parlants dans une communauté.

Il peut y avoir une importante intervalle entre le moment où le mot est créé et le moment où il est attesté, le premier relève de la lexicologie et le deuxième de la lexicographie. L'inscription d'un mot dans un dictionnaire représente une seconde

¹ Boulanger J-C, *Op. cit*, p. 188

² Xu Z, *Op. cit*, p. 52

naissance et un acte de baptême pour ce mot. Entrer dans le dictionnaire dénéologise le terme. Il existe une différence temporelle parfois surprenante entre l'apparition d'un mot dans la langue et son inclusion dans un dictionnaire.¹ Les lexicographes s'assurent d'abord de la viabilité du nouveau mot avant de l'enregistrer.

3.4. Enrichissement et régulation de la langue

La langue risquerait de s'éteindre si elle cesse de s'enrichir. Elle répond le mieux à sa mission si elle est capable d'exprimer à la fois le maximum et le minimum de déterminations. La vie moderne exige qu'on sache économiser ses communications, et que l'on puisse donner toutes les précisions nécessaires. Cela doit inspirer à la création des nouveaux mots.

Les politiques d'aménagement ont un rôle important à l'intégration des néologismes. « *C'est le rôle des lexicographes – les individus chargés de rédiger les dictionnaires – et les instances officielles, le Conseil Supérieur de la langue française, la délégation générale de la langue française : répertorier, trier, définir, légitimer, intégrer dans le patrimoine linguistique* »² C'est aux instances officielles de permettre l'intégration des néologismes dans le lexique. Elles ont une action de régulation et de bienveillance sur le lexique vu l'influence des nouvelles technologies et d'internet sur lui.

La terminologie scientifique ou technique occupe une grande place dans la vie actuelle, là où il s'agit de mettre au point la dénomination précise de nouvelles notions et de nouveaux objets. Le Commissariat général de la langue française coordonne les différentes banques de données existantes.

Face à la prolifération des mots anglais, qui pourrait laisser penser que toute innovation scientifique est étrangère ou que la langue française est incapable de nommer les avancées technologiques. Des commissions de terminologie ont été mandatées pour proposer des termes français afin de désigner ces nouvelles réalités techniques.³

¹ Boulanger J-C, *Sur l'existence des concepts de « néologie » et de « néologisme ». Propos sur un paradoxe lexical et historique*, Op. cit, 2010, p. 44

² Puvost, J, *La langue française se porte joyeusement*, 2014, p.18

³ Walter, H , *op. cit*, p. 383

Les commissions officielles de terminologie ont traité un nombre important de mots. Leurs travaux font l'objet de dictionnaires régulièrement publiés. Les terminologies spécialisées deviennent des zones pionnières d'étude de la néologie. Elles reconnaissent depuis longtemps l'action primordiale de la néologie dans le déroulement du travail terminologique. Le terminologue est souvent confronté à des situations linguistiques nouvelles, lors de l'élaboration d'un lexique spécialisé. La néologie a deux aspects en terminologie : d'un côté, le terminologue repère un néologisme dans un corpus et d'un autre côté, il crée lui-même (ou en collaboration avec un comité spécialisé dans le domaine qu'il traite) un néologisme.

« La politique linguistique et la politique néologique peuvent être bien définies d'une manière admirable sur la plan théorique et sur le plan abstrait, soit par des législateurs et des politiques, soit par des universitaires qui auront, eux, une autre façon de voir les choses »¹. La normalisation des vocabulaires généraux est très difficile à obtenir en dehors des terminologies. L'opinion publique ressent ce genre de mesures comme une atteinte à la liberté individuelle, car ce type de démarche d'aménagement de la langue détruit toute spontanéité.

Créer rapidement et efficacement des termes français pour désigner de nouvelles réalités n'est pas un jeu ou une provocation. La langue a en réalité besoin d'une aide revitalisante. Elle requiert l'avis de sages qui, en concertation avec les utilisateurs du nouveau terme, exercent leur jugement pour faire naître ce mot².

L'effort terminologique se trouve entre les mots de l'usage général et professionnels courants, et les termes du vocabulaire spécialisé deviennent d'usage courant.

Quemada propose quelques solutions afin de remédier aux problèmes d'efficacité rencontrés par les politiques d'aménagement. Il propose la mise en place d'un double service pour ce qui est de l'encodage et du décodage avec la création d'une *charte de la*

¹ Rey A, *La néologie : un problème de création, de diffusion et d'acceptation*, Op. cit, p. 244

² Pruvost J, Sablayrolles J-F, *Les néologismes*, Puf, 2003, p. 24

*création contemporaine à la charge des linguistes et l'organisation d'un réseau de renseignements sur le vocabulaire*¹

4. L'amalgamation lexicale et la néologie

Nous pouvons parler de néologie sémasiologique lors de la création d'amalgames lexicaux dans des dictionnaires d'amalgames lexicaux. Dans ces dictionnaires la forme prime généralement sur le sens, car l'amalgame lexical peut jouer un rôle ludique et son sens est souvent fantaisiste. En d'autres termes, un amalgame créé dans un but ludique n'est pas destiné à désigner un concept existant, au contraire, le concept émerge après la création du mot.

Il est peu probable que cela soit valable en dehors de ces dictionnaires, car le langage sert à nommer la réalité, laquelle existe indépendamment du langage. En effet, les amalgames créés dans la vie quotidienne reflètent des concepts déjà présents, comme le repas qui combine le petit déjeuner et le déjeuner, devenu *brunch* en anglais par l'amalgamation de deux termes (*breakfast* et *lunch*), qui fusionnent en un seul.

Cependant, le concept de néologie sémasiologique, bien qu'il se rapporte à un type particulier de néologismes, est fondamentalement lié à l'amalgamation lexicale, car il engendre des unités lexicales qui sont souvent temporaires. La nature éphémère des amalgames lexicaux a été mentionnée à plusieurs reprises dans la littérature. Il s'agit de néologismes onomasiologiques, comme le signale Galisson, par néovialogisme (néologisme + viable), il entend tout néologisme possédant certains indices permettant de prédire son intégration plus ou moins durable dans l'usage. Par exemple : l'utilité sociale ou scientifique du nouveau terme, la pertinence de la notion (également nouvelle) qu'il désigne, l'absence de concurrents, et l'affinité entre le signifiant et le signifié du terme lorsque la notion précède son appellation, etc.²

En d'autres termes, les néologismes ayant le plus de chances de perdurer sont ceux créés pour désigner un concept déjà existant. C'est d'ailleurs l'essence même de la néologie : nommer ce qui n'avait pas encore de désignation. En revanche, les seconds

¹ Quemada B, *op. cit.*, p. 138

² Galisson, R, 1987, p. 91

néologismes, par opposition aux *néovialogismes*, sont ceux qui ne sont pas destinés à se lexicaliser.

Conclusion

Ce chapitre a exploré la richesse et la complexité des amalgames lexicaux en tant que forme de néologisme, révélant leur rôle dans la créativité linguistique et leur place progressive dans les dictionnaires. Nous avons d'abord défini les fondements du lexique et de l'unité lexicale, éléments essentiels pour comprendre les mécanismes de formation des mots. Ensuite, nous avons examiné la relation entre le sens lexical et sa formalisation dans les définitions lexicographiques, mettant en lumière les défis que posent les néologismes, et plus particulièrement les amalgames lexicaux, pour les dictionnaires.

Dans une perspective dynamique, nous avons souligné que la néologie constitue une force motrice de l'évolution langagière, reflet des besoins expressifs et des mutations culturelles. Enfin, l'étude de l'amalgamation lexicale permet de mettre en évidence son rôle en tant que processus créatif qui mêle concision et expressivité, enrichissant ainsi le lexique tout en posant des questions sur sa codification et sa normalisation. Ce voyage à travers les dimensions théoriques de la néologie démontre que les amalgames lexicaux, bien que souvent perçus comme spontanés et informels, méritent une attention accrue pour mieux comprendre leur impact sur la langue et leur intégration dans les ressources normatives.

CHAPITRE 3 :

Aspects historiques et définitionnels de l'amalgame lexical

Introduction

L'amalgame lexical, appelé aussi mot-valise, est une création lexicale qui consiste en un télescopage de plusieurs mots qui présentent généralement un élément phonique commun. Ce type de formation n'a pas beaucoup bénéficié du regard des linguistes malgré que de plus en plus, les lexies soient formées par ce procédé productif.

L'écrivain britannique, Lewis Carroll, utilise le terme *portmanteau word*, traduit en français *mot-valise*. « *Le mot-valise est un type de néologisme particulier. Tenant du lapsus, du calembour et de la création lexicale proprement dite, le mot-valise est l'amalgame de deux mots unis par un segment commun, sans que celui-ci soit forcément un morphème* »¹.

Dans ce chapitre, nous examinons la terminologie des amalgames-lexicaux, en mettant en lumière la diversité des appellations et définitions proposées. Nous aborderons ensuite leur origine et leur développement, en retraçant les facteurs qui ont contribué à leur émergence et à leur diffusion. Une attention particulière sera accordée aux définitions et aux manipulations de base permettant d'identifier leurs caractéristiques morphologiques et sémantiques. Enfin, nous présenterons les principales approches théoriques qui ont été mobilisées pour analyser ces formations, en mettant en évidence les perspectives morphologiques et sémantiques qui éclairent leur fonctionnement et leur rôle dans le lexique.

1. Terminologie

La notion d'amalgame lexical a suscité un foisonnement terminologique varié, parce que les approches de l'amalgamation lexicale sont elles-mêmes très variées. Sablayrolles dénombre pas moins de neuf dénominations différentes : « *mot-valise, amalgame, mot porte-manteau (Carroll, Riffaterre), mot-centaure (Le Bidois), croisement, télescopage (Pei, Gaynor), mot-tiroir, mot-gigogne, emboitement (Jakobson)* »². Nous

¹ Yaguello, M, *Alice au pays du langage : pour comprendre la linguistique*, Seuil, 1981, p. 68

² Sablayrolles, J-F, *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Champion, 2000, p. 224

ajoutons le répertoire présenté par Grésillon¹: la *brachygraphie gigogne* de Clas, la *compocation* de Berche (formée à partir des mots *composition* et *troncation*), les *mixonymes* de Pottier, *mots métis* de Dubois, *Mots sandwiches* et *mots-maux-bile* de Ferdière, *mots en portefeuille* de Galliot, *mots sauvages* de Rheims, *bloconyme* de Dupriez, *acronyme* de Guilbert, *bête-à-deux-mots* et *mots croasés* de Moncelet et *mots fermentés* de Butor.

Une autre méthode de dénomination consiste à inventer des noms amalgamés représentant des termes génériques pour ce qui est désigné, tels que : *compromot* de Dierickx (formé à partir de *compromis* et *mot*), *signifiancés* de Moncelet (issu des termes *signifiant*, *fiancés*, *signifié*), et *amalgrammes* de Moncelet également (le terme est formé à partir de *amalgame* et *gramme* avec proximité de *anagramme*).

Les différentes appellations que nous venons de lister renvoient généralement à un type particulier de l'amalgamation au sein d'une variété terminologique issue des études effectuées sur le même procédé, et qui le place dans un certain degré de subjectivité. Pour ce travail de recherche, nous avons choisi la dénomination « amalgame lexical » à cause de sa neutralité, en rejoignant dans ce choix Léturgie², Tournier³ et Rey-Debove⁴.

Le procédé qui donne naissance aux amalgames lexicaux a aussi par correspondance plusieurs dénominations. Nous trouvons *mot-valisation* et *mot-valisage* de Fradin ou encore *valisage* de Bonhomme qui sont dérivés du terme *mot-valise*, *amalgame* chez Sablayrolles, alors que Renner et Léturgie adoptent l'appellation d'*amalgamation*, de *mixonymie* et de *brachygraphie gigogne*.

La variation terminologique touche également les mots sur lesquels porte le procédé, ils sont tantôt appelés *lexèmes-sources* tantôt *lexèmes-bases*. La partie du lexème-source qui apparaît dans l'amalgame lexical s'appelle *élément d'amalgame* ou *fracto-lexème*.

¹ Grésillon, A, *La règle et le monstre : le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine*, Niemeyer, 1984, p. 6

² Léturgie, A, *A propos de l'amalgamation lexicale en français*, Armand Colin, 2011, p. 77

³ Tournier, J, *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Champion, p. 43

⁴ Rey-Debove, J, *Effets des anglicismes lexicaux sur le système du français*, p. 261

2. Origine et développement

2.1. Amalgames et histoire

La création des amalgames lexicaux a été influencée par l'anglais, en effet, un mot comme *brunch* est imposé dans la langue française grâce à cette influence, mais cela ne nie pas la présence d'une anthologie historique en français.

Le vrai déclencheur du télescopage avec sa dénomination est le travail de Lewis Carroll (pseudonyme de l'écrivain et mathématicien britannique Charles Lutwidge Dodgson), quoiqu'il existe des travaux plus anciens où figure l'amalgamation, c'est l'œuvre de cet écrivain qui fait le point de départ pour qu'elle soit connue en anglais et en français. Il est également connu d'être l'inventeur en 1899 de l'appellation *portmanteau* du concept.

C'est à partir du moyen âge que l'amalgame se manifeste dans le vocabulaire, introduit dans les œuvres des écrivains français, notamment dans le contexte enfantin et humoristique. Son existence en littérature française précède sa dénomination de cinq siècles.

Siècle	Auteur	Amalgames formés
16 ^{ème} siècle	François Rabelais	Sorbonagre (sorbonnard+onagre) Météorique (théorique+météore)
17 ^{ème} siècle	Marquise de Sevigne	Bavardiner (bavarder+badiner)
19 ^{ème} siècle	Honoré de Balzac	Mélancolisé (mélancolique+alcoolisé) Mystigorique (mystique+allégorique)
	Charles Fourier	phalanstre (phalange+monastère)
	Jules Laforgue	Sangsuel (sensuel+sangsue+sang) Ennuiversel (universel+ennui)
20 ^{ème} siècle	René Etiemble	Franglais (français+anglais) Télébrité (célébrité+télévision)
	Eugène Ionesco	Cordoléances (condoléances+cordial)
	Francis Jammes	Tranquillitude (tranquillité+quiétude)
	Claude Lévy Strauss	Hérodotage (hérodote+radotage)

	Henri Michaux	Infiniverti (inverti+infini) Papatrie (patrie+papa)
	Jacques Prevert	Café-crime (café-crème+crime)
	Raymond Queneau	Cinémagique (magique+cinéma) Phonore (sonore+phonique)
	Christiane Rochefort	Télésujetif (téléobjectif+sujetif) Cybernema (cybernétique+ cinéma)

Tableau 4 : Les amalgames lexicaux dans la littérature¹

Les mots présentés dans le tableau représentent un échantillon des amalgames lexicaux inventés par des écrivains français à travers plusieurs siècles, et témoignent de l'épanouissement de ce procédé néologique.

Au cours du temps, le télescopage franchit tous les domaines de la vie quotidienne du sport au commerce, et les domaines techniques où il sert d'outil de dénomination, mais c'est dans la publicité qu'il connaît un grand essor. Si nous pouvons marquer les moments forts des amalgames lexicaux, il serait important de les comparer à l'ensemble des pratiques sociales qui correspondent. « *Ce qui semble chaque fois impliqué à la fois par rapport à la langue et par rapport au social, c'est une certaine disposition à « mettre en crise », à subvertir des règles et des lois.* »²

De nos jours, quoiqu'il est répondu et productif, il reste d'un caractère ludique et fantaisiste ce qui le laisse négligé par rapport aux autres procédés de formation néologique.

2.2. Amalgames et pressions néologiques

Multiplés pressions néologiques sont à l'origine des amalgames lexicaux. La première pression est nommée par Tournier³ « *pulsion ludique* », l'amalgame ludique

¹ Galisson, R, *Les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue française*, cité par : Madueke, L, *L'amalgamation lexicale dans un corpus spécialisé : analyse morphologique*, Thèse, Université Régina, 2013, p. 41

² Grésillon, A, *Op. cit*, p. 32

³ Tournier, J, *Précis de lexicologie anglaise*, Nathan, 1993, p. 169

appelé par Guiraud¹ *un à-peu-près* correspond à un jeu de mots lexicalisé formé par substitution phonétique d'un minimum de phonèmes. La deuxième pression que Renner² appelle *pression euphonique* unit plusieurs phénomènes qui visent à éviter la répétition de phonèmes communs entre les lexèmes-sources, ou à créer un mot à la prégnance frappante en jouant sur cette répétition.

Les recherches sur l'amalgamation s'appuient généralement sur des corpus issus de la fiction ou de la presse généraliste, ce qui conduit souvent à négliger le fait que de nombreux amalgames sont également des termes. Même lorsque les signifiants s'interpénètrent, la dimension ludique reste secondaire dans le cadre de la néologie terminologique.³

La troisième pression est *brachygraphique*⁴, ça concerne des composés longs qui sont réduits pour être facilement maniés.

3. Définitions des manipulations de base pour un télescopage

3.1. La troncation

La troncation est un procédé qui consiste à supprimer des syllabes d'un mot polysyllabique ; celles-ci peuvent correspondre à un morphème (radio→ radiographie)⁵, mais généralement les coupures sont faites arbitrairement après la deuxième syllabe (vélo→ vélocipède)⁶. La troncation peut toucher l'initiale ou la finale d'un mot, dans ce dernier cas, elle peut s'accompagner de l'ajout de la voyelle *-o* (apéro→ apéritif)⁷.

Cependant, il faut distinguer troncation et abréviation. Alors que la troncation produit un mot à part entière comme tous les mots, l'abréviation permet d'écrire le même

¹ Guiraud, P, *Les jeux de mots*, Presses Universitaires de France, 1976, p. 19

² Renner, V, *Les composés coordinatifs en anglais contemporain*, Thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon 2, 2006, p. 140

³ Ibid

⁴ Clas, A, *Une matrice terminologique universelle : la brachygraphie gigogne*, Méta 32, 1987, p. 349

⁵ Ibid, p. 496

⁶ Ibid

⁷ Ibid

mot avec un nombre réduit de lettres (*pr* est l'abréviation du mot *professeur*, et *prof* est la troncation du même mot). La partie retranchée par troncation peut être, comme nous allons voir dans les fracto-lexèmes des amalgames lexicaux, des syllabes, des phonèmes ou des lettres. La troncation a plusieurs formes : apocope, aphérèse ou syncope.

3.1.1. L'apocope

Une apocope consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes à la partie finale d'un mot, tout en conservant la partie initiale. Dubois la définit comme : « *un changement phonétique qui consiste en la chute d'un ou plusieurs phonèmes ou syllabes à la fin d'un mot (...) les mots français métro et cinéma viennent par apocope de métropolitain et cinématographe.* »¹ La chute peut concerner un ou plusieurs graphèmes. Nous citons comme exemple les mots suivants

Auto → automobile

Bio → biologique

Gym → gymnastique

Météo → météorologique

Vélo → vélodrome

Sympa → sympathique²

3.1.2. L'aphérèse

A l'inverse de l'apocope, l'aphérèse est une opération où c'est la partie initiale d'un mot qui chute. Quoiqu'elle est moins répandue que l'apocope, elle est beaucoup employée dans les amalgames (notre objet d'étude). « *C'est un changement phonétique qui consiste*

¹ Ibid, p. 47

² Bozon, A-N, *Aphérèse et apocope : quelle différence ?*, [www. Agathe-redactrice.net](http://www.Agathe-redactrice.net). Consulté : 31/08/2022 à 17h40

en la chute d'un phonème initial ou en la suppression de la partie initiale (une ou plusieurs syllabes) d'un mot »¹. Il y a aphérèse dans des mots populaires comme :

Bus → autobus

Ricain → américain

Blème → problème²

3.1.3. La syncope

« La syncope est dans l'évolution des langues un phénomène très fréquent de disparition d'un ou plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un mot. »³ En effet, le mot pasteurisation par exemple, subit une suppression de quelques éléments pour construire le mot valise upérisation⁴. Tatossian signale que : « certaines syncopes créent des suites de graphèmes dont l'oralisation restitue la forme phonétique du mot »⁵ alors que d'autres n'ont pas cet effet.

3.1.4. L'acronymie

L'acronyme est un mot formé d'une succession d'éléments initiaux, qui peuvent être des lettres ou des syllabes. Il est prononcé syllabiquement comme une unité lexicale ordinaire au contraire du sigle qui est toujours épelé (CAPES, par exemple, est prononcé [kapes]). Parmi les caractéristiques des acronymes, ils offrent une intégration facile, et favorisent le processus dérivationnel, le mot *capésien* est dérivé de l'acronyme CAPES. Ils permettent aussi le jeu homonymique sur des unités lexicales préexistantes.

¹ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 47

² Bozon, A-N, *Op. cit*

³ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 464

⁴ Nore, F, *Les mots valises*, blog personnel : francoisenore.com, 28/06/2020

⁵ Tatossian, A, *Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, p. 107

3.2. L'haplologie

Appelée aussi hapaxépie ou haplotalie, l'haplologie consiste à prononcer une fois un phone ou une syllabe qui auraient dû être prononcés deux fois dans un seul mot, comme dans le mot *morphonologie* pour *morpho-phonologie*¹.

Quand les deux lexèmes sources qui forment un amalgame lexical ont en commun un segment phonologique (appelé aussi point nodal), il n'est pas répété. « *Information et automatique ont donné informatique avec la syllabe commune ma, mais non informamatique* »². La suppression de la syllabe ou la voyelle commune est nommée haplologie.

3.3. Segmentation et syllabation

Nous distinguons segmentation et syllabation qui, tous deux, correspondent à un découpage à l'intérieur d'un mot. La première vise à faire apparaître les morphèmes qui structurent l'unité lexicale segmentée. La deuxième, quant à elle, consiste en un découpage d'ordre phonétique. Elle consiste à découper en syllabes une suite phonique composée d'un seul mot ou un groupe de mots.

La syllabe est une unité rythmique qui correspond à un ensemble de sons prononcés d'une seule émission de voix. Elle contient nécessairement un noyau vocalique accompagné ou non, d'une ou plusieurs consonnes. « *En français, la voyelle est toujours ce noyau audible, minimal, obligatoire. Il peut n'être fait que de ce seul élément vocalique comme dans ah ! oh ! eau, en ou dans les deux premières syllabes de a/é/roport.* »³

Pour de nombreux phonologues, la syllabe française est formée de deux parties : l'attaque, qui représente la première partie, elle contient une ou deux consonne, et elle est facultative. La rime c'est la deuxième partie qui est formée obligatoirement d'une voyelle et facultativement d'une coda. Cette dernière comporte une ou deux consonnes. Ce qui

¹ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 230

² Nore, F, *Op. cit*

³ Léon, P, *Phonétisme et prononciation du français*, Armand Colin, 2011, p. 133

veut dire que la syllabe peut être formée uniquement d'une voyelle, mais jamais d'une consonne.

3.4. La métathèse

« On appelle métathèse la permutation de certains phonèmes dans la chaîne parlée. On limite parfois ce terme aux cas où les phonèmes sont à distance, et on emploie le terme d'interversion s'ils se trouvent en contact. Ainsi s'explique en français la formation du mot *fromage* (du latin *formaticum*) ».¹ En effet, il s'agit d'interversion quand deux phonèmes voisins changent de place dans la chaîne parlée, comme *aéropage* pour *aréopage*, ou comme *aréoplane* pour *aéroplane*.² Alors que, quand ils sont éloignés, il s'agit de métathèse.

Ainsi, la métathèse est l'inversion de phonèmes ou même des syllabes dans un lexème. Ce phénomène peut avoir différentes causes, telles que la pénurie des phonèmes en question, ou encore l'erreur de lecture. Une métathèse peut être répondue, durant l'évolution de la langue, de sorte qu'elle change l'ordre d'apparition des phonèmes d'une unité lexicale.

4. Définition de l'amalgame lexical

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le mot-valise est défini comme le résultat de « la réduction d'une suite de mots à un seul mot qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier »³. Cette définition ne correspond qu'à l'une des multiples formes du télescopage que nous allons exposer dans les parties qui viennent et qui illustrent la divergence entre les différentes approches.

Les critères définitoires de l'amalgame lexical varient selon les lexicologues du domaine, mais ils sont tous implicitement d'accord sur le fait qu'il est formé par l'assemblage d'au moins deux lexèmes, où il faut supprimer une partie du signifiant de

¹ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 302

² Ibid, p. 256

³ Dubois, J, et al, *Op. cit*, p. 314

l'un ou des deux composants (PPDC). Pour Grésillon, l'amalgame résulte de l'imbrication de deux termes appartenant à un même lexique, comme *juplotte* plutôt que *jupe-culotte*. Ce mode de formation contraste fortement avec la structuration habituelle de la langue, qui repose principalement sur le principe de concaténation.¹

Nombreux sont les linguistes qui ne considèrent pas ce critère comme suffisant pour qu'une unité lexicale appartienne à la catégorie des amalgames lexicaux. Alors, trois autres critères surgissent dans la littérature. La plus répandue est une contrainte de type morphologique, qui implique que la troncation est une apocope du premier mot-source et/ou une aphérèse du second mot-source, de la manière suivante :

-apocope du premier lexème-source + aphérèse du deuxième lexème-source :
brunch = *br(eakfast)* + *(l)unch* ²

-apocope du premier lexème-source : *morphosyntax* = *morpho(logy)* + *syntax*

-aphérèse du deuxième lexème-source : *claymation* = *clay* + *(ani)mation*

Pour plusieurs auteurs comme : Davy, Paillards, Bauer, Gries et Booij, les formations bi-apocopées sont exclues de la catégorie des amalgames lexicaux.

Certains linguistes tels que : Kubozono, Plag et Grésillon, prennent en considération une deuxième contrainte qui est d'ordre sémantique, qui implique une relation de coordination entre les mots sources. Le troisième critère définitoire, qui est de type morpho-phonologique, apparaît aussi dans la littérature spécialisée. Il exige que l'amalgame lexical soit caractérisé par l'interpénétration d'au minimum un élément commun aux signifiants des mots-sources.

Dans le cas de *motel*, la séquence segmentale *ot* renvoie simultanément à *motor* et à *hotel*, ce qui en fait un élément ambimorphémique. Le processus d'amalgamation peut

¹ Grésillon, A, *Le mot-valise, un monstre de la langue ?*, Auroux-Chevalier, 1985, p. 148

² Renner, V, *Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical*, Publications de l'AMAES, 2006, p. 139

ainsi inclure une étape intermédiaire où apparaissent les deux fracto-bases *mot* et *otel* avant l'application de l'haplogogie : motor + hotel = mot + otel = motel ¹.

Cette interpénétration peut ne toucher que le côté graphémique, ou phonémique, elle est alors qualifiée d'imparfaite, et elle est confirmée dans différents types de schémas :

-lexème-source apocopé + lexème-source aphérésé : motor + hotel → mot + otel → motel

-lexème-source apocopé + lexème-source entier : acupuncture + pressure → acup + pressure → acupressure

- lexème-source entier + lexème-source aphérésé : planet + infinitesimal → planet + nitesimal → planetesimal

- deux lexèmes-sources apocopés : botulin + toxin → bot + tox → botox

-deux lexèmes-sources aphérésés : ipod + broadcasting → pod + oadcasting → podcasting

Ce critère d'interpénétration est adopté par plusieurs linguistes : Grésillon, Bankov, Dimitrov et Dragnev.

A partir de ces différentes caractéristiques définitoires trouvées dans la littérature spécialisée, un net désaccord apparaît à travers diverses positions qui se côtoient :

-Pour Algeo : la définition de l'amalgame lexical = PPDC

-Pour Bauer et Huddleston : la définition de l'amalgame lexical = PPDC + contrainte morphologique de troncation interne (TRONC INT)

-Pour Plag : la définition de l'amalgame lexical = PPDC + contrainte sémantique de coordination (COORD)

¹Ibid, p. 140

-Pour Kubozono : la définition de l'amalgame lexical = PPDC + TRONC INT + COORD

-Pour Piñeros : la définition de l'amalgame lexical = PPDC + TRONC INT + contrainte morpho-phonologique d'interpénétration (INTERP)

-Pour Grésillon : la définition de l'amalgame lexical = PPDC + TRONC INT + COORD + INTERP

Les différents points de vue exposés ci-dessus, sont synthétisés dans le tableau suivant, qui montre le grand intervalle d'accord pour l'appartenance à la catégorie des amalgames lexicaux :

Amalgame	Algeo	Bauer-Huddleston	Plag	Kubozono	Piñeros	Grésillon
Smog	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
Brunch	OUI	OUI	OUI	OUI	NON	NON
Motel	OUI	OUI	NON	NON	OUI	NON
Modem	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
Sitcom	OUI	NON	NON	NON	NON	NON

Tableau 5 : Jugement d'appartenance à la catégorie des amalgames induits par les positions prises dans la littérature¹

5. Variations définitionnelles et principales approches de l'amalgamation lexicale

Les contraintes définitoires de l'amalgame lexical divergent selon les linguistes. Pour certains tel que Miller, seule la suppression d'une partie de l'une des bases-sources suffit pour appartenir à cette catégorie, par contre, pour d'autres auteurs certaines considérations morphologiques et sémantiques entrent en jeu. Nous présentons les différentes typologies et approches définitionnelles proposées par les principaux linguistes du domaine en suivant l'ordre chronologique de leurs travaux.

¹ Ibid, p. 141

5.1. L'approche de Grésillon

La première étude fondamentale qui est considérée comme une référence pour les autres études dans le domaine des amalgames lexicaux en français, est celle entreprise par Grésillon. Pour elle, la condition principale pour qu'une unité lexicale soit considérée comme amalgame lexical est la présence d'un segment pivot commun (contrainte morpho-phonologique).

Grésillon propose des paramètres définitoires qui permettent de classer les amalgames lexicaux suivant quatre schémas de formation : ¹

- avec segment homophone : enfant + fantaisie = enfantaisie
- avec troncation : infini + (in)verti = infiniverti
- avec segment homophone et troncation : consomm(ation) + astuce = consommastuce
- avec enchâssement : enseignement + saigne = ensaignment

Les schémas ci-dessus sont utiles du fait qu'ils décrivent morphologiquement le processus de l'amalgame lexicale, mais manquent de précisions sur la place de la troncation dans les lexèmes-bases.

Le corpus sur lequel s'appuie Grésillon est de nature hétérogène. Au lieu d'étudier plusieurs corpus simultanément et de comparer les résultats obtenus par la suite, elle a étudié indistinctement des amalgames créés spontanément par des malades mentaux ou des enfants, et des amalgames inventés artificiellement dans le domaine littéraire, journalistique, commercial ou publicitaire, ainsi que des amalgames forgés par la linguiste elle-même pour son étude.

Le fait que le chercheur crée une partie du corpus lui-même est un risque supplémentaire de fausser les données. Les mécanismes présidant à la

¹ Léturgie, A, *Prédire la structure des amalgames lexicaux du français ?*, CMLF, 2012, SHS Web of Conferences, p. 1352

formation d'amalgames lexicaux commerciaux, par exemple, sont sans doute différents de ceux qui concernent les amalgames provenant de textes littéraires ou encore d'amalgames forgés par un linguiste averti dans la mesure où l'aspect pragmatique du nom de marque ou de produit jouera un rôle crucial.¹

Une vraie particularité s'ajoute à l'étude menée par Grésillon, celle de traiter trois langues, qui n'ont pas une morphologie identique, en même temps. Sa typologie, qui est plus adaptée au français qu'à l'anglais ou à l'allemand, peut avoir des contraintes de description formelles précise des mots télescopés de l'une de ces langues prise individuellement.

5.2. L'approche de Clas

Quelques années après l'étude de Grésillon, Clas entreprend une étude plus détaillée où il propose une classification des amalgames lexicaux organisée en six schémas de troncation. Chaque amalgame lexical est classé suivant le lieu de la troncation.

Le tableau suivant représente les six schémas qui se rapportent aux aspects morphologiques de l'amalgamation, auxquels s'ajoute un septième type d'aspect phonologique qui constitue un état d'interpénétration parfaite, c'est le cas où la fin du premier lexème-source est pareille que le début du deuxième lexème-source :

Type d'amalgamation	Exemple
Apocope + aphérèse	Domotique = dom (icile) + (rob) otique
Apocope + apocope	Télex = tel (eprinter) + ex (change)
Aphérèse + aphérèse	Nylon = (vi) nyl + (cot) on
Apocope simple	Publipostage = publi (cité) + postage
Aphérèse simple	Robotique = robot + (informa) tique
Apocope/aphérèse + syncope	Upérisation = u (ltra) + p(ast) e (u) risation
Interpénétration parfaite	Bovidéaliste = bovidé + idéaliste

¹ Ibid

Tableau 6 : Les schémas de troncation de Clas ¹

L'approche de Clas, quoi qu'elle soit plus détaillée morphologiquement par rapport à celle de Grésillon, elle représente peu l'analyse phonologique. « *Les cas d'homophonie indiqués par Grésillon ne peuvent être identifiés par l'approche de Clas alors que ces cas paraissent représenter plus fidèlement le concept d'amalgame lexical* »²

Aussi, Clas traite sur le même plan ce qui fait partie de l'amalgamation lexicale et ce qui relève d'un type d'affixation par fracto-morphèmes. Un lexème comme *robotique* contient un suffixe qui est à l'origine d'une série comprenant également *informatique*, *domotique*, *bureautique*, etc.³ où il garde le même sens, donnant naissance à un paradigme constructionnel.

5.3. L'approche de Galisson

L'analyse de Galisson est assez atypique, parce qu'elle s'appuie sur un corpus d'amalgames lexicaux fantaisistes présentés sous forme d'un dictionnaire destiné aux apprenants de français langue étrangère. En effet, Galisson promeut le *Distractonnaire*, un dictionnaire ludo-didactique, qu'il a publié une année avant son étude, dans le but de permettre l'enrichissement du vocabulaire des apprenants.

L'étude proposée par Galisson repose sur trois répertoires fantaisistes constitués d'un millier de lexèmes. Il n'a pas entrepris une observation des paramètres morphologiques et phonologiques, par contre, il a proposé une typologie fondée sur les modifications graphiques. Galisson distingue les amalgames lexicaux qui relèvent de l'insertion de ceux qui relèvent de l'imbrication avec différentes variations :

- insertion sans changement graphique : mini + stère + ministère = ministère

- insertion avec changement graphique du mot originel : mélancolie + colis = mélancolis

¹ Nore, F, *Op. cit*

² Léturgie, A, *Op. cit*, p. 1353

³ Ibid

- insertion avec altération du mot originel : néophyte + frite = néofrite
- insertion avec substitution d'une partie du mot originel : mère + perfidie = merfidie
- imbrication : ringard + gargariser = ringargariser

Les schémas proposés s'adaptent à plusieurs structures diverses, mais la description du procédé d'amalgamation reste insatisfaisante. Galisson n'a pas proposé de caractéristiques d'identification des amalgames lexicaux, au moment où il assimile à l'amalgamation des unités qui ne relèvent pas réellement du procédé. En effet, c'est le schéma d'imbrication qui s'approche davantage du télescopage. L'approche de Galisson néglige l'aspect phonologique de l'amalgamation. Elle considère indistinctement des amalgames lexicaux et des unités comme *ministère* qui ne correspond pas à une unité formée par l'amalgamation de deux lexèmes.

Galisson est plus passionné par les probables applications didactiques de son dictionnaire que par l'étude précise et détaillée de l'amalgamation lexicale. Son approche repose sur un corpus où il n'y a pas d'amalgames lexicaux attestés. Elle n'est d'ailleurs presque pas citée dans les recherches récentes sur le phénomène.

5.4. L'approche de Bat-El

Bat-El propose une grammaire des amalgames lexicaux dans le but d'accorder une importance à ces lexèmes, et cela en adaptant certaines contraintes de la théorie de l'optimalité à l'amalgamation, au moment où les autres typologies se caractérisent par une morphologie extragrammaticale.

*« L'approche qu'elle propose, reposant uniquement sur la phonologie, est séduisante et semble fonctionner de façon assez régulière pour constituer une véritable grammaire. »*¹ Ce modèle permet la possibilité de définir l'output (l'extrait) à partir des lexèmes-bases. Grace aux contraintes déterminées, des règles d'amalgamation

¹ Ibid, p. 1356

apparaissent, ce qui permet à la linguiste d'expliquer l'output qui résulte de l'amalgamation des lexèmes-bases qui composent l'input (l'intrant).

Bat-El ne donne pas de précisions à propos de la nature de son corpus « *on ne sait rien des exemples sélectionnés pour illustrer les différentes contraintes ni d'éventuels items qui résisteraient aux règles en présentant des irrégularités.* »¹ Ce qui constitue une certaine limite pour son analyse.

Cette chercheuse établit dans son étude un classement des contraintes qu'elle nomme : les contraintes non dominées, pour choisir l'unité lexicale la plus adéquate à l'amalgamation de deux unités quand différents amalgames lexicaux sont possibles. Les quatre contraintes non dominées, supérieures aux trois contraintes dominées identifiées, doivent être satisfaites pour pouvoir sélectionner le meilleur résultat. Elle affirme à la fin de son article que le modèle proposé convient à toutes les langues. Sa compatibilité avec le français est vérifiée avec des exemples au cours de la présentation de ces différentes contraintes :

La première est : la linéarité, la structure de l'amalgame lexical doit être compatible avec les structures de ses lexèmes-bases et l'inverse. Comme dans : *sondôlatrie* formé à partir de *sondage* et *idolâtrie* à la différence de **sondôtriela*². Cela veut dire que la métathèse ne fait pas partie des procédés d'amalgamation, quoique plusieurs amalgames lexicaux sont formés de cette manière, tels que : *manbidule* qui vient de *mandibule* et *bidule* ou encore *agfanistan* qui est formé à partir de *Agfa* et *Afghanistan*, dans lesquels il y a amalgamation de deux unités lexicales avec troncation de l'une des deux. Alors que, suivant la contrainte de linéarité, des formations comme : **mandidule* ou **aghanistan* représenteraient de meilleurs candidats.

La deuxième est : l'alignement des bords, elle implique que l'unité formée par amalgamation lexicale contient le premier élément (ou syllabe) du premier lexème-source et le dernier élément du deuxième lexème-source. Dans ce cas, les unités formées par deux apocopes ou par deux aphérèses ne peuvent pas être sélectionnées comme meilleurs

¹ Ibid

² Nore, F, *Op. cit*

candidats, ce qui contredit le schéma proposé par Clas. **Vinon* répondrait alors mieux que *nylon* qui est formé par bi-aphérèse à partir de *vinyl* et *coton*¹.

La troisième est : la contribution minimale, qui consiste que les deux lexèmes-sources doivent fournir au minimum une syllabe à l'amalgame lexical. Une unité comme *trouple* formée à partir de *trois* dont elle ne prend que l'attaque *tr* et de *couple*, ne répond pas à cette contrainte, au contraire de *tigron* (*tigre*, *lion*)² qui satisfait cette contrainte.

La dernière contrainte est : la maximalité syllabique. Elle favorise les unités dont le nombre de syllabes est égal au nombre de syllabes du mot-source le plus long, du fait qu'elle exige que chaque syllabe des deux lexèmes-sources ait un correspondant dans l'amalgame lexical. Ainsi, le mot *délicaresse* (*délicatesse*, *caresse*)³ répond favorablement à cette contrainte, parce qu'il contient quatre syllabes tel que le mot-source le plus long.

Il est très fréquent que ces quatre contraintes ne permettent pas de sélectionner des candidats optimaux entre plusieurs amalgames. Alors, d'autres contraintes, les contraintes dominées doivent s'ajouter. Elles sont les suivantes :

-La contrainte de segment identique, qui concerne l'homophonie entre les lexèmes-sources. Elle implique qu'un amalgame lexical doit avoir au minimum une consonne qui a un ressemblant dans l'un des deux mots-sources. Elle fonctionne difficilement en français, « des amalgames lexicaux tels que *bosphormidable* (*Bosphore*, *formidable*), *rurbain* (*rural*, *urbain*), *abribuste* (*abribus*, *buste*) ou *grascier* (*gracier*, *svier*) présentent bien un segment homophone commun aux lexèmes-sources. »⁴ En effet, il convient de l'élargir aux voyelles ou aux syllabes au lieu de la limiter à une consonne. Pour que cette contrainte s'adapte au français, il faut prendre en compte une partie homophone sans préciser sa nature phonétique.

-La contrainte de dépendance syllabique, qui est dominée par la contrainte précédente. Pour elle, toutes les syllabes contenues dans un amalgame lexical doivent avoir des syllabes ressemblantes dans les mots-sources. Elle entre en rapport avec la contrainte

¹ Ibid

² Ibid

³ Léturgie, A, *Op. cit.*, p. 1357

⁴ Ibid, p. 1358

de maximalité syllabique (qui détermine la longueur syllabique minimale de l'unité produite par le procédé) dans la mesure où elle précise le nombre maximal de syllabes dans l'amalgame lexical, qui ne doit pas dépasser le nombre de syllabes du plus long des deux lexèmes-sources. « Ainsi, **gangstérisme* est privilégié par rapport à *gangsterrorisme* (*gangster*, *terrorisme*) parce qu'il ne possède pas plus de syllabes que le lexème-source le plus long (trois syllabes pour /te.Ro.Rism/). Pourtant, c'est bien le second candidat qui est attesté en français. »¹

-La contrainte de maximalité de segment, implique que tous les segments dans les mots-sources ont un ressemblant dans l'amalgame lexical. Elle permet de sélectionner le meilleur candidat suivant le nombre de sons tronqués, quand les autres contraintes sont respectées ou non. Alors, le meilleur candidat entre *sarkolâtre* (*Sarkozy*, *idolâtre*) et **sarkozidolâtre* est le deuxième, puisqu'un seul son est tronqué, au contraire de cinq pour le premier mot.

-La contrainte de contact syllabique, qui permet de sélectionner le meilleur candidat quand les autres contraintes sont insuffisantes. Elle exige que la sonorité de l'attaque d'une syllabe ne doive pas dépasser la sonorité du dernier segment de la syllabe précédente.

5.5. L'approche de Fradin

L'étude de Fradin se distingue des typologies formelles précédentes, qui s'intéressent aux classements des amalgames lexicaux sans montrer comment les troncations ont eu lieu, et l'ordre suivant lequel les mots-sources se combinent.

Dans son étude, Fradin propose des schémas phonologiques des amalgames lexicaux, comportant des combinaisons des lexèmes-bases avec un segment homophone partagé. Cela permet de construire neuf structures différentes regroupées en quatre familles :

¹ Ibid

Famille A : les segments identiques (Σ) se trouvent à droite ou à gauche des lexèmes-bases.¹

-Type 1 : $A\Sigma \Sigma B \rightarrow A\Sigma B$: métropole + politique \rightarrow métropolitique

-Type 2 : $A\Sigma B\Sigma \rightarrow AB\Sigma$: potiron + marron \rightarrow potimarron

-Type 3 : $\Sigma A \Sigma B \rightarrow \Sigma AB$: (Fradin n'a pas cité d'exemple)

Famille B : un des segments identiques se trouve à l'intérieur de l'un de lexèmes-sources.²

-Type 4 : $A\Sigma B\Sigma B' \rightarrow A\Sigma B'$: hippie + épidémie = hippidémie

-Type 5 : $A\Sigma A' \Sigma B \rightarrow A\Sigma B$: célibataire + battante = célibattante

-Type 6 : $A\Sigma A' B\Sigma \rightarrow AB\Sigma A'$: automobiliste + immobile = autoimmobiliste

-Type 7 : $A\Sigma A' \Sigma B \rightarrow A\Sigma B A'$: décaféiné + Kafka = dékafkainé

Famille C : les deux segments identiques se trouvent à l'intérieur des lexèmes-sources.

Type 8 : $A\Sigma A' B\Sigma B' \rightarrow A\Sigma B'$

Famille D : il n'y a pas de segment identique³

-Type 9a : épiderme + abrasion = épidermabrasion

-Type 9b : cinéma + avortement = cinavortement

-Type 9c : encyclopédie + Spirou = encyclospiroupédie

¹ Ibid, p. 1354

² Nore, F, *Op. cit*

³ Ibid

-Type 9d : ravissant + joli = rajolivissant

Le but de l'étude de Fradin n'est pas de formuler une grammaire des amalgames lexicaux, car les schémas proposés sont considérés comme outils descriptifs seulement.

5.6. L'approche de Renner

-Le plus petit dénominateur commun (PPDC) : dans son étude, Renner parle de la définition minimale pour un amalgame, qui reste insuffisante pour d'autres. Il la présente comme suit : « *l'amalgame est issu de l'assemblage d'au moins deux lexèmes, processus au cours duquel au moins un lexème perd une partie de son signifiant.* »¹

-La contrainte morpho-phonologique : ou contrainte d'imbrication, une unité lexicale n'est amalgame que si elle est construite par imbrication ou interpénétration (INTERP) des lexèmes-bases qui la composent. Ces lexèmes sources doivent avoir des phones en commun (segment homophone ou segment pivot). Les amalgames lexicaux sont caractérisés, selon Renner, par « *une interpénétration d'au moins un segment commun au signifiants des bases-sources. Dans le cas de motel, la suite segmentale ot renvoie en effet aussi bien à motor qu'à hotel ; elle est donc ambimorphémique.* »² L'interpénétration peut exister uniquement au niveau graphémique (interpénétration imparfaite).

-La contrainte sémantique : appelée aussi contrainte de coordination (COORD) interne, elle repose sur un rapport de coordination entre les signifiés des lexèmes-bases ; par conséquent, un *blend*³ de type *motel* qui n'est pas en même temps un moteur et un hôtel, ne répond pas positivement au principe d'interprétation sémantique de type coordinatif « *un X est à la fois un Y et un Z* »⁴ alors que *modem* (formé à partir de *modulator* et *demodulator*) qui est un *proper blend* (bon mixage) répond positivement au même principe : un modem est un modulateur et en même temps un démodulateur. Les lexèmes-sources doivent appartenir au même champ sémantique ou notionnel.

¹ Renner, V, *Op. cit*

² Ibid, p. 140

³ Plag, L, cité par : Léturgie, A, *Un cas d'extragrammaticalité particulier : les amalgames lexicaux fantaisistes*, *Linguistica*, 2011, p. 93

⁴ Léturgie, A, *A propos de l'amalgamation lexicale en français*, *Op. cit*, p. 78

-La contrainte morphologique : ou troncation interne (TRONC INT), nommée également contrainte de suture. Pour qu'un mot soit considéré comme un amalgame lexical, il faut que la troncation résulte d'un raccourcissement par apocope du lexème-source gauche et/ou par aphérèse du lexème-source droit. Cette définition exclut les formations issues d'une biapocope, comme *élinvar* (*élasticité+invariable*), ou d'une biaphérèse comme *frohawk* (afro+mohawk) ¹.

Cela veut dire que pour Renner, les unités lexicales formées à partir de deux lexèmes-bases apocopés ou aphérésés n'appartiennent pas à la classe des amalgames lexicaux.

Les différentes contraintes définitoires citées ci-dessus sont présentées dans le tableau suivant :

Amalgame type	PPDC	Contrainte morphologique	Contrainte sémantique	Contrainte morpho-phonologique
Bionique	Oui	Oui	Oui	Oui
Caméscope	Oui	Oui	Oui	Non
Motel	Oui	Oui	Non	Oui
Modem	Oui	Non	Oui	Oui
Nylon	Oui	Non	Oui	Non
Pixel	Oui	Non	Non	Non

Tableau 7 : Tableau des critères définitoires présentés par Renner²

Ces contraintes permettent de classer les amalgames lexicaux en trois catégories : amalgame lexical limite, amalgame lexical intermédiaire et amalgame lexical type (prototypique). Dans la première classe, la contrainte sémantique est présente, alors que la contrainte homophonique est absente. Dans certains cas, la troncation ne touche qu'un seul graphème, éventuellement muet) comme dans le mot *tabastoppe*³ où la troncation

¹ Renner, V, *Panorama rétro-prospectif des études amalgamatives*, Garnier, 2015, p. 101

² Renner, V, *Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical*, Tableau adapté par : Léturgie, A, Op, cit, p. 79

³ Nore, F, *Op. cit*

concerne seulement la dernière lettre de *tabac*. Dans la deuxième classe, différentes formes sont possibles, telles que : la présence de la contrainte sémantique avec une absence de la contrainte homophonique (*caméscope*), ou encore une faible attraction sémantique et la contrainte homophonique n'existe pas (*pixel*). Enfin, dans la troisième classe, l'amalgame lexical répond à toutes les contraintes, comme le mot *informatique*.

Renner ajoute quatre autres caractéristiques typiques, auxquelles répondent les cinq unités citées dans le tableau 5 :¹

- L'amalgame résulte de l'assemblage de deux bases sources.
- L'amalgame et ses bases-sources sont tous des substantifs.
- Les bases-sources appartiennent à la même catégorie lexicale.
- Toutes les bases-sources sont tronquées.

Etant donné que la plupart des amalgames lexicaux sont formés de deux mots-sources nominaux, Renner présente dans le tableau qui suit, les traits de typicalité : TRONC INT, INTERP, COORD et troncation des deux lexèmes-sources (DBLE TRONC)

	DBLE TRONC	TRONC INT	INTERP	COORD
Fanfic (fan + fiction)	-	-	-	-
Parsec (parallax + second)	+	-	-	-
Contrail (condensation + trail)	-	+	-	-
Avionic (aviation + electronics)	+	+	-	-
Botox (botulin + toxin)	+	-	+	-
Redox (reduction + oxidation)	+	-	-	+
Netizen (net + citizen)	-	+	+	-
Eurasia (Europe + Asia)	-	+	-	+
Motel (motor + hotel)	+	+	+	-
Brunch (breakfast + lunch)	+	+	-	+

¹ Renner, V, *Op. cit.*, p. 143

Modem(modulator+demodulator)	+	-	+	+
Tankini (tank + bikini)	-	+	+	+
Cafetorium (cafeteria+auditorium)	+	+	+	+

Tableau 8 : Grille d'analyse du degré de typicalité de 13 amalgames¹

Cette méthode permet d'affiner le classement des amalgames lexicaux du tableau 5 : *motel*, *brunch* et *modem* sont plus typique que *sitcom*, et *smog* est plus typique que tous les autres. Néanmoins, *cafetorium* est reconnu comme un exemple prototypique d'amalgame, car il remplit les quatre traits typiques.

5.7. L'approche de Léturgie

Léturgie établit une recherche dans l'objectif de déterminer la structure prototypique des amalgames lexicaux français. Dans son approche (optimaliste), il propose les caractéristiques suivantes :²

- l'unité est formée par amalgamation de deux lexèmes ;
- la base-source gauche subit une apocope ;
- la base-source droite reste intacte ;
- Un segment homophone est présent au point de jonction des bases-sources.

C'est en comparant les amalgames lexicaux typiques et les moins typiques, que les régularités sont observées. Le fait que l'unité lexicale ne répond pas à toutes les propriétés ne l'exclue pas de la classe des amalgames lexicaux, mais la gradue d'une typicalité moindre.

¹ Ibid, p. 144

² Léturgie, A, *Un cas d'extragrammaticalité particulier : les amalgames lexicaux fantaisistes*, Op. cit, p. 100

5.8. L'approche de Nore

Dans l'étude de Nore, l'aspect phonologique est privilégié, le segment homophone est considéré comme définitoire de l'amalgame lexical. La linguiste propose une typologie des amalgames lexicaux en distinguant les amalgames prototypiques de ceux qui sont non prototypiques. Les premiers ont les caractéristiques suivantes :

-Ils sont construits par amalgamation de deux unités lexicales simples, sans prendre en considération les affixes.

-Ils comportent un segment commun aux deux lexèmes-sources, situé à la jonction de ces lexèmes.

-Ils annoncent un rapport sémantique fort entre l'amalgame lexical et les deux lexèmes-sources qui le constituent.

Apocope du premier terme-source	Fran (çais) + anglais = franglais
Apocope du second terme-source	Bisou + (n) ounours = bisounours Bistro + (gas) tronomie = bistronomie
Apocope du premier terme-source + aphérèse du second terme-source	Ali (ment) + (méd) icament = alicament Endo (gène) + (m) orphine = endorphine Informa (tion) + (auto) matique = informatique Trans (port) + (fr) ancilien = transilien Vidé (o) + (cin) éaste = vidéaste

Tableau 9 : Les différentes structures prototypiques selon Nore¹

Les seconds se caractérisent par l'absence de segment phonologique commun.

Apocope du premier terme-source	Information + bulle = infobulle Documentaire + fiction = docufixion
---------------------------------	--

¹ Nore, F, *Op. cit*

	Autobiographie + fiction = autofiction Flexible + sécurité = flexisécurité Distributeur + banque = distribanque
Apocope du premier terme-source + aphérèse du second terme-source	Biologie + technique = bionique Caméra + magnétoscope = caméscope Gélatine + capsule = gélule Taper + manuscrit = tapuscrit Flexible + végétarien = flexitarien
Troncation complexe linéaire	Cellulose + diaphane = cellophane
Troncation complexe non linéaire	Illettrisme + électronique = illectronisme
Double apocope	Modulator + demodulator = modem
Ajout d'un suffixe	Photo + automate + -on = photomaton
Altération de la prononciation d'un terme-source	Emotion + icône = émoticône

Tableau 10 : Amalgames non prototypiques selon Nore ¹

Conclusion

Comme nous venons de voir, certains linguistes considèrent que l'application de l'une des restrictions est suffisante pour qu'une unité lexicale puisse adhérer à la classe des amalgames lexicaux. Dressler, par exemple, pour la contrainte sémantique, Bat-El pour la contrainte morphologique, Montermini pour la contrainte morpho-phonologique. Cependant, d'autres linguistes tels que Grésillon appliquent toutes les restrictions. Ces dernières opinions tendent à conduire à une réduction importante de la tourelle de la catégorie des amalgames lexicaux.

Nous avons abordé la problématique des contraintes définitoires des amalgames lexicaux, qui varient selon les auteurs. Hagège souligne que « *l'un au moins des constituants doit être soumis à la règle de continuité, et tout mot-valise appartient nécessairement à une classe de mots que reconnaît la langue.* »² Renner propose une

¹ Ibid

² Hagège, C, *L'homme de paroles*, Fayard, 1985, p. 258

définition qui condense les plus importantes des contraintes, ce qui la rend admise par la majorité des spécialistes. Il part du plus petit dénominateur commun, puis présente les trois principales contraintes : morphologique, sémantique et morpho-phonologique.

CHAPITRE 4 :

**L'amalgame lexical dans ses
dimensions linguistiques : entre structure
formelle et innovation lexicale**

Introduction

Les amalgames lexicaux sont formés par télescopage de deux, ou parfois trois, unités lexicales. Ils présentent un caractère controversé qui fait de leur étude un acte très intéressant. Certains spécialistes considèrent leur mode de formation comme irréductible, comme le signale Bonhomme, surtout du point de vue morphologique, l'amalgame lexical se trouve aux frontières de la néologie par composition à cause du caractère extrême de ses réalisations qui reconsidèrent les frontières langagières assurées. Il affirme que « *la sphère du mot-valise est en fait plus complexe, en ce qu'il offre un compromis discursif instable opérant aux marges de la régularité et de la créativité* »¹. Mais, d'autres les classent dans les bornes de la production commune de la langue.

Ces néologismes ne sont pas produits par les mécanismes réguliers de la dérivation et de la composition que nous avons vus dans le premier chapitre. Leur morphologie sera détaillée dans le présent chapitre, où nous aborderons l'aspect linguistique selon les différentes théories proposées par les linguistes du domaine, pour nous pencher à la fin du chapitre sur l'importance du télescopage dans la néologie discursive.

Dans ce chapitre, notre objectif est de souligner les spécificités linguistiques de l'amalgame lexical, notamment ce qui concerne le mécanisme de formation, la classe des unités télescopées et les caractéristiques les plus marquantes.

1. L'amalgame lexical comme lexème possible

Selon l'opposition : lexème possible et lexème existant, la majorité des amalgames lexicaux sont des lexèmes possibles, alors qu'un nombre restreint représente des lexèmes existants. Les lexèmes possibles sont des unités lexicales qui sont produites en application des lois productives et enrichissantes d'une langue, quoiqu'ils ne soient pas attestés, ou qui ne représentent pas des entrées dans des dictionnaires spécialisés. Les lexèmes existants, quant à eux, sont des formes lexicalisées qui constituent l'ensemble des unités lexicales présentes dans le vocabulaire d'une langue.

¹ Bonhomme, M, *Mot-valise et remodelage des frontières lexicales*, Cahiers de praxématique, 2009, p. 99

Les amalgames lexicaux sont aptes à disparaître précocement, dans la mesure où ils échappent aux règles de construction des mots, ce qui pousse Fradin à les qualifier de « *mots complexes impossibles existants* »¹.

2. L'amalgamation et autres procédés de formation

2.1. Frontières des amalgames lexicaux

Certaines unités lexicales, quoiqu'elles ne fassent pas partie de la catégorie des amalgames lexicaux au sens propre, sont généralement attribuées à cette catégorie. Gries a souligné que les amalgames lexicaux intentionnels ne présentent pas les mêmes caractéristiques que les amalgames qui viennent d'erreurs involontaires. Il est important donc de les distinguer.

2.1.1. Juxtaposition simple

Une juxtaposition simple de deux unités lexicales donne lieu à un mot qui relève généralement de la classe des mots composés, lorsqu'il n'y a pas recours à la troncation. Bien que dans le mot *bidonville*² par exemple, la structure n'obéit pas aux lois de formation des mots composés français, dans la mesure où le déterminé ne précède pas le déterminant, il le suit.

2.1.2. Les composés savants

La composition savante³, composition néoclassique ou composition non native en français combine deux propriétés : au minimum l'un des deux constituants est en même temps allomorphe d'un mot grec ou latin qui avait des réalisations syntaxiques, mais lui, il est sans réalisation syntaxique en français. De plus, cette composition ordonne les deux composants de manière à mettre le constituant sémantiquement recteur en position droite (ordre néoclassique), à l'inverse de la composition ordinaire, sauf qu'il y a des exceptions

¹ Fradin, B, *Op. cit*, p. 103

² Nore, F, *Op. cit*, p. 10

³ Corbin, D, *Hypothèses sur les frontières de la composition nominale*, Cahiers de grammaire 17, 1992, p. 27

telles que *philosophe*, *misogyne*¹ où il y a le même ordre que dans la composition ordinaire.

.

Les composés savants (ou néoclassiques) comme le mot *tachycardie*, s'opposent globalement aux amalgames lexicaux dans les points suivants :

-Les composants des amalgames lexicaux sont issus de lexèmes-sources qui relèvent de la langue commune, alors que les composants des composés néoclassiques sont des bases savantes. « *Au moins un constituant directement issu du fonds patrimonial que constituent le latin et le grec (moyennant une mise au gabarit phonologique minimale dans la langue cible), ce constituant, dit lui aussi néoclassique.* »²

-Les composés savants ont généralement un interfixe, comme *o* dans *gasteropode*, tandis que les amalgames lexicaux sont dépourvus d'interfixe.

-Les composés savants sont formés avec des bases qui sont des formes conjointes, qui ne peuvent pas apparaître comme des mots-formes dans les discours, par contre les bases-sources des amalgames lexicaux constituent des formes absolues (comme *vache* dans *élevache*)

-La combinaison des composés savants est réglée par le sens, mais dans les amalgames lexicaux, c'est par la phonologie qu'elle est réglée.

Les constituants savants doivent avoir une forme homomorphe de la forme de leurs étymons. Ils sont aussi dépourvus d'unités syntaxiques en français. Cela veut dire que le critère de l'étymologie ne suffit pas en lui seul pour dire qu'un constituant est savant, parce que tous les locuteurs n'ont pas de données étymologiques, qui ne servent d'ailleurs pas pour faire fonctionner la grammaire de leur langue.

¹ Benveniste, E, *Fondements syntaxiques de la composition nominale*, Problèmes de linguistique générale t2, *Op, cit*, p. 145-162

² Dal, G, Amiot, D, *Composition néoclassique en français et ordre des constituants*, HAL, 2008, p. 89

2.1.3. Les accourcissements

Les accourcissements pratiqués dans la langue se rangent dans deux grandes catégories, les troncations et les abréviations. A leur origine, il y a souvent des syntagmes comme *TVA : taxe à la valeur ajoutée*. Tel n'est pas le cas pour les amalgames lexicaux, car ils sont construits à partir de mots-formes qui ne constituent pas forcément une séquence bien formée, comme *bavardiner : bavarder et diner*. Aussi, sur le plan sémantique, l'expression accourcie conserve le sens même de sa base, par opposition aux amalgames lexicaux dont l'interprétation est diversifiée. Ces distinctions font de l'amalgame un phénomène différent des unités obtenues par accourcissement.

Formés à partir des initiales d'un syntagme, les sigles et acronymes sont employés comme dénomination. Certains chercheurs pensent que ceux qui sont prononcés non épelés seraient pris pour des amalgames lexicaux. Par contre, d'autres voient qu'ils sont considérés comme des acronymes syllabiques parce qu'ils partagent le même sens avec leur source, « *ils laissent trop peu de leur étymon pour qu'il soit reconnaissable* »¹

La suppression d'un élément d'un mot-forme aboutit à un troncat (apocopé ou aphérésé), en préservant le sens du mot-source. Les troncats sont phonologiquement des mots minimaux, ce qui veut dire qu'ils sont des formes absolues ou des mots-formes, ce qui diffère des fracto-lexèmes qui forment les amalgames lexicaux, où il s'agit d'un simple effacement.

L'appariement entre une forme et un gabarit prosodique montre que ces construits ne sont pas des amalgames lexicaux. Il est préférable de les considérer comme des syntagmes réduits, à l'instar des acronymes, car l'ordre de leurs éléments reflète celui des constituants du syntagme d'origine, et leur sens demeure fidèle à leur source.²

2.1.4. L'affixation sécrétive

¹ Pharies, D, cité par : Fradin, B, *Mots-valises : jeux et enjeux*, 2015, p. 15, En ligne : www.researchgate.net

² Fradin, B, *Op. cit.*, p. 16

L'amalgamation est fréquemment considérée comme un processus néologique au cours duquel apparaissent des éléments nouveaux, comme : *-stroïka*, qui sont appelés fracto-morphèmes¹ ou splinters :

Castroïka, Mongolstroïka, berestroïka,...²

Plusieurs linguistes supposent qu'il y a une relation génétique entre des fracto-morphèmes et les amalgames lexicaux. Dans ce sens Tournier estime que *telcast* est un amalgame lexical formé à partir de *television* et *broadcast*. En pratique, la distinction entre un fracto-morphème et un élément d'amalgame réside dans leur productivité : un élément d'amalgame peut n'apparaître que dans une seule formation, tandis qu'il devient un fracto-morphème lorsqu'il est réemployé dans d'autres créations lexicales.³

Cela correspond à l'idée que les amalgames lexicaux sont incompatibles avec les séries, et ça suppose que les fracto-morphèmes soient conçus à travers l'amalgamation, ce qui n'est pas correct. Ces éléments viennent d'un seul lexème modèle (*perestroïka*) par une opération de sécrétion, ce sont donc des affixes sécrétifs. La sécrétion est caractérisée par quelques paramètres :

-Au niveau phonologique, il y a lieu à un accourcissement à la fin duquel l'output est lié à une suite segmentale F2 qui est considérée telle qu'une sous-suite de la suite d'input F1 : /F2/ < /F1/.

-Au niveau sémantique, une sélection est faite entre les éléments significatifs liés au lexème d'input les plus discriminants, c'est la sécrétion proprement dite.

L'amalgamation apparaît très distincte de l'affixation sécrétive. Cette dernière est également différente de la troncation, le seul point commun entre les deux est l'accourcissement. Elle dépend de l'existence de séries présentant des corrélations identiques.

¹ Tournier, J, *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Champion, Genève, 1985, p. 86

² Fradin, B, *Op. cit*

³ Tournier, J, *Op. cit*, p. 87

2.1.5. Les composés cachés

Un autre procédé de formation dont le résultat est généralement considéré comme amalgame lexical, appelé par Fradin la composition cachée. Mettant en jeu des éléments qui permettent la formation de d'autres unités lexicales, ce processus donne lieu à des séries :

Bureautique, domotique, éducative, ludotique, monnétique...¹

La répétition n'est pas suffisante pour dire qu'il s'agit de l'affixation sécrétive. Dans les exemples qui précèdent, la sous-suite *-tique* n'est pas un affixe sécrétif, c'est une sous-partie d'une unité lexicale : informatique. Les unités lexicales appartenant à cette catégorie ne présentent pas un élément phonologique commun, considéré comme une caractéristique des amalgames lexicaux. Cela veut dire que même si elles sont prises comme amalgames, elles seront non prototypiques :

-l'élément télé-, qui avait déjà donné téléphone et télévision, est à l'origine des noms téléachat, téléconférence, télétravail.

-l'élément –naute, présent dans la longue série astronaute, cosmonaute, spationaute, taïkonautde, internaute.

-l'élément –bus, à l'origine de autobus, omnibus, bibliobus.

-l'élément –iciel, présent dans logiciel, progiciel, didacticiel.²

Selon Fradin, la propriété partagée par ces construits et les amalgames c'est l'accourcissement. Pour ces unités, le sens de la sous-suite est le même que le lexème-base, leur signification est l'association du sens de deux lexèmes-bases, comme c'est le cas dans la composition (*bureautique : techniques informatiques développées pour le travail de bureau*)³, c'est pour cette cause que le linguiste les a appelés *les composés cachés*.

¹ Fradin, B, *Op. cit*, p. 17

² Nore, F, *Op. cit*, p. 11

³ Fradin, B, *Op. cit*, p. 18

Nore estime que les composés cachés ne sont pas très distincts des mots construits par affixation sécrétive. Prenant en considération le côté morphologique, les deux catégories suivent un schéma identique :

-affixation sécrétive : troncation de l'un des deux lexèmes-sources.

-composition cachée : troncation de l'un des deux lexèmes-sources : bureau + (informa)tique = bureautique.¹

Elle préfère la dénomination *pseudocomposition* parce que dans la composition traditionnelle, les unités lexicales qui servent à produire de nouvelles unités ne sont pas tronquées. Aussi, elle considère que la notion d'abstraction n'est pas une valeur importante pour différencier l'affixation sécrétive et la composition cachée. Elle propose la classification pseudocomposition, qu'elle résume dans le tableau suivant :

Par préfixation	Télé- → téléachat, téléconférence, télétravail
Par pseudosuffixation	
Avec apocope du terme-source	Astronaute → -naute : cosmonaute, spationaute, taïkonaute, internaute, entrepreneute Informatique → -tique : bureautique, télématique, productique Logiciel → -iciel : partagiciel, progiciel, didacticiel Omnibus → -bus : bibliobus
Sans apocope du terme-source	Omnibus → -bus : autobus Watergate → -gate : Irangate

Tableau 11: Distinction entre formation par préfixation et pseudosuffixation²

2.2. L'amalgamation et la composition

Dans les deux procédés morphologiques d'amalgamation lexicale et de composition, il s'agit d'association de lexèmes-bases. Les procédés de formation produisant des unités lexicales qui obéissent à trois principaux paramètres : d'abord la

¹ Nore, F, *Op. cit*, p. 12

² Ibid, p. 13

compositionnalité, la combinaison régulière du sens des mots sources aboutit au sens de l'unité construite suivant l'instruction liée à chaque procédé. Ensuite, le rapport phonologique qui existe entre les éléments d'input et ceux d'output est préservé pour tous les construits par le procédé. Enfin, il y a une relation entre la combinaison phonologique des segments et la combinaison des contenus sémantiques.

Les différents paramètres sont tirés de l'observation de séries de formes ayant des caractéristiques stables répétitives au niveau des plans constitutifs du signe : le plan sémantique, le plan phonologique et le plan syntaxique. Ces paramètres valent pour la composition et la dérivation. Les composés du français comme *garde-barrière* répondent aux premier et troisième paramètres. La phonologie du lexème formé vient de celle des lexèmes-bases, comme l'indique la règle qui dit que la phonologie des composés vient de la concaténation de l'élément phonologique qui correspond au thème utilisé pour construire les formes du présent singulier de l'indicatif du verbe, et le thème qui sert à former le singulier des noms.¹

Par contre, les amalgames lexicaux ne remplissent pas le premier et le troisième paramètre, ce qui est illustré dans le tableau ci-dessous :

Lexème 1	Lexème 2	Phonologie	Interprétation
<u>Hippie</u>	<épi>démie	1 + 2	Epidémie de hippies
éle<vage>	<u>Vache</u>	1 + 2	Elevage de vaches
ordi<nateur>	<di>nosaure	1 + 2	Très vieil ordinateur

Tableau 12 : Exemples de mots-valises du français²

Le troisième paramètre n'est pas rempli car la combinaison linéaire des composants ne révèle pas la méthode de formation du sens des lexèmes correspondants. Dans l'amalgame *hippidémie*, la tête sémantique est le lexème 2, par contre pour les amalgames *élevache* et *ordinosaure* c'est le lexème 1.

¹ Bonami, O, Boyé, G, *Supplétion et classes flexionnelles dans la conjugaison du français*, langages 152, 2003, p 108

² Fradin, B, *Op. cit.*, p. 3

Le deuxième paramètre n'est pas satisfait, car les contenus sollicités divergent et leur combinaison fait intervenir des opérations diverses :

- Pour hippidémie : le contenu du lexème 1 est ce dont l'épidémie est le vecteur.
- Pour élevache : le lexème 2 est l'argument du verbe sous-jacent au lexème 1, qui est le verbe élever.
- Pour ordinosaire : le contenu connoté du lexème 2 est prédiqué au lexème 1.¹

Il n'est pas satisfait aussi parce que le rapport phonologique entre l'input et l'output change d'un amalgame lexical à l'autre :

- l'intégrité lexicale des radicaux n'est pas respectée en général.
 - le segment phonologique conservé des lexèmes-sources n'est pas pré identifiable.
- La suppression peut toucher le lexème 1, le lexème 2 ou les deux.²

Par opposition à la composition, l'amalgamation ne produit pas des séries d'unités lexicales formées sur le même calque comme c'est le cas de la composition : *porte-mine*, *porte-cigarette*, *porte-menu*, *porte-voix* suivent le patron : porte-N. Les amalgames lexicaux ont les propriétés suivantes :

- Ils ne gardent pas l'identité lexicale des lexèmes-bases.
- Ils n'ont pas un patron qui désigne la combinaison des éléments.
- Chaque amalgame lexical forme un type qui est un hapax.

2.3. L'amalgame lexical et néologismes par accolage

Pour certains linguistes, l'attraction homophonique paraît d'une grande importance dans la construction de l'amalgame lexical. Pour eux, plusieurs néologismes sont

¹ Ibid

² Ibid, p. 4

généralement classés parmi les amalgames lexicaux, alors qu'ils ne devraient pas l'être parce que ce trait distinctif est absent : « *Exilé dans les Landes où il dirige l'assèchement de marécages, le baron Haussmann invente la « cambrousse », mot-valise où le champ et la brousse viennent faire court-circuit.* »¹

Dans l'unité lexicale *cambrousse*, les deux lexèmes-sources *champ* et *brousse* additionnés après une petite modification au niveau des graphies : *ch* et *c*. Un autre néologisme *Adève*, qui vient de la fusion d'*Adan* et *Eve* qui ne contiennent pas de charnière commune. Le lexème *compocation* inventé par Cusin-Berche², à partir des deux mots-sources *composition* et *troncation*, est aussi à compter parmi les néologismes par accolage.

Aussi, les substantifs désignant des produits alimentaires reproduisent généralement le processus de juxtaposition de syllabes sans segment homophone partagé. Prenons l'exemple d'un fromage nommé *Camenfort*, formé à partir des lexèmes-sources : *camembert* et *roquefort*.³

2.4. L'amalgamation et l'acronymie

Chez certains chercheurs, le respect des paramètres définitoires des amalgames lexicaux est accompagné d'un certain flou. Dans les cas qui suivent, la restriction principale du segment commun aux unités lexicales constitutives n'est pas respectée. Cela donne lieu à des sortes d'acronymes, plutôt qu'à des amalgames lexicaux. La marque de pâtes *Alijor*, viens des noms propres *Alicia* et *Jorge* par l'addition des syllabes initiales des deux constituants.

Citons aussi l'exemple de certaines stations balnéaires où les noms de maisons sont formés en rassemblant les débuts des prénoms de leurs habitants. Ainsi, plus la famille compte plusieurs membres, plus les noms de ces maisons sont longs.

¹ Borreil, J, *L'artiste-roi : essais sur les représentations*, Aubier, 1990, p. 22

² Cusin-Berche, F, *Le lexique en mouvement : création lexicale et production sémantique*, Langages n 136, 1999, p. 12

³ Klett, E, *Regard contrastif sur les mots-valises (français-espagnol)*, p. 9

3. Les amalgames lexicaux et la grammaire

L'extragrammaticalité de l'amalgame lexicale est exprimée par référence à la grammaire de la langue. Cela ne veut pas dire que les procédés sémantiques et morphologiques appliqués dans les amalgames sont irréguliers. Les amalgames lexicaux sont régis par des restrictions d'ordre général. Pour la sémantique, la généralité se manifeste par le fait qu'elle recourt au même processus que les composés. Pour la phonologie, il s'agit des options non marquées.¹

Pour déterminer comment se situe l'amalgamation lexicale par rapport aux autres procédés morphologique, deux dimensions sont prises en considération : la première est celle du régulier où s'opposent le régulier et l'irrégulier. La seconde qui est cruciale pour les amalgames est celle de l'universel où sont opposés l'universel et le spécifique. Ainsi, les grammaires décrivent les phénomènes suivants : réguliers et spécifiques, réguliers et universels, irréguliers et spécifiques et enfin irréguliers et universels.

Les linguistes qui ont traité des phénomènes extragrammaticaux affirment que les amalgames lexicaux impliquent des mécanismes généraux de type régulier et universel ou régulier et relativement spécifique. Le premier argument en faveur de l'extragrammaticalité des amalgames lexicaux, est qu'ils exigent des processus phonologiques non présents dans la langue tels que le remplacement interne :

mét<amor>phose x amour → métamourphose

Ou la métathèse : *<voca>bulaire x caveau → caveaubulaire*

Le deuxième argument est la combinaison d'unités lexicales qui ne sont jamais combinées dans la composition : des verbes, des noms propres, des adverbes, etc.

Quoique certains auteurs ne comptent pas l'amalgamation parmi les modes de formation de lexèmes puisqu'elle est externe à la grammaire, cela n'évite pas que les amalgames lexicaux soient utilisés autant que lexèmes par les locuteurs, et qu'ils soient entrés dans le lexique. Un nombre important d'unités lexicales qui ne résultent pas de

¹ Dressler, W, cité par : Fradin, B, *Op, cit*

procédés grammaticaux, figurent dans le lexique attesté comme les unités issues de formes accourcies (*prof*) ou du verlan (*ripou*).

4. La sémantique des amalgames lexicaux

4.1. Catégories d'interprétations

L'interprétation des amalgames lexicaux peut être traitée de manière semblable à celle des composés, telle est l'opinion de Renner. Il distingue les interprétations qui suivent :¹

-interprétation relationnelle : *stylo-bille*, *gazinière* (cuisinière à gaz)

-interprétation analogique : *pince crocodile*, *alicament* (aliment qui agit comme un médicament)

-interprétation hybride : *café-crème*, *jaguarion* (hybride de jaguar et lionne)

-interprétation multifonctionnelle : *marteau-piolet*, *discontacteur* (appareil remplissant la double fonction de disjoncteur et de contacteur)

-interprétation additionnelle : *recherche-développement*, *velcro* (bande autoagrippante constituée d'une face de type velours et d'une face de type crochet)

Tandis que d'autres linguistes présentent des typologies sémantiques originales pour les télescopages. Gries distingue cinq catégories d'interprétation : contrastive, synonymique, scénique, cohyponymique et autre. Fradin, Montermini et Plénat isolent d'autres interprétations :²

-interprétation coordonnée : *optimystique* (*optimiste et mystique*)

-interprétation intersective : *autoimmobiliste* (*automobiliste et immobile*)

¹ Renner, V, *Panorama rétro-prospectif des études amalgamatives*, Op. cit, p. 103

² Fradin, B, Op. cit, p. 13

-interprétation argumentale : *élevache* (*élever et vaches*)

-interprétation causale : *s'étrangueuler* (*engueuler et étrangler*)

-interprétation équative : *Chirouette* (*Chirac et girouette*)

Les deux premières catégories interprétatives sont partagées avec les co-composés. La troisième catégorie englobe des amalgames lexicaux formés à partir de lexèmes-bases liés par une relation de prédication, en effet, l'un des deux est un prédicat et l'autre c'est l'argument. Cependant, dans la quatrième catégorie les amalgames lexicaux sont constitués à base de lexèmes-bases liés par une relation causale : l'un est un argument d'un événement et l'autre c'est le causateur (il s'agit d'un agent ou d'un autre événement). Fradin affirme que « *La représentation sémantique est proposée pour donner une idée de ce qui se passe. Elle demanderait à être discutée en détail.* »¹ La dernière catégorie est la moins répondue. Elle explicite la classe du référent de l'amalgame lexical par une prédication annexe avec un effet connotatif. Dans *Chirouette*, le sens métaphorique de girouette est attribué à Chirac (une personne qui change constamment son opinion).

Pour Fradin, la combinaison des sens des lexèmes-bases dépend partiellement de leur classe grammaticale : les possibilités combinatoires divergent selon la nature, deux noms ou un verbe et un nom, etc. Un autre facteur entre en jeu : la vision sémiotique dans laquelle l'amalgame lexical est construit.

Grésillon, de son côté, estime que la typologie des amalgames lexicaux se fonde sur les critères non-sémantiques. Pour elle « *les paramètres formels fournissent les conditions de formation et que les paramètres sémantiques participent des conditions de succès.* »² Néanmoins, elle a trouvé trois groupes de relations sémantiques entre les constituants :

-Relation de quasi-synonymie : *abomiffreux* (*abominable + affreux*)

-Relation de quasi-antonymie : *pleurire* (*pleurer + rire*)

¹ Ibid

² Grésillon, A, *Op. cit*, p. 26

-Relation de proximité par appartenance à une classe sémantique commune : *garaque* (*garage* + *baraque*)

Les différentes catégories présentées expliquent l'un des paramètres des amalgames lexicaux qui est la diversité des types d'interprétation par rapport aux composés, citons par exemple le cas des amalgames avec deux noms ayant sémantiquement une relation de prédication.

4.2. Amalgame lexical et fusions sémantico-référentielles

La fusion de l'amalgame lexical est prolongée par des mixages sémantiques qui peuvent exprimer une idée complexe en une seule unité, ce qui est appelé double sémantisme, prédication plurielle ou co-prédication « *deux significations empaquetées en un mot* »¹. L'amalgame lexical présente une polarité sémantico-référentielle composite. Il peut associer un désignateur et un prédicat comme dans *randonue*, ou associer deux prédicats comme dans *rajolivissant*.

Qu'elles soient désignations ou prédictions, les formes des amalgames lexicaux détruisent les limites des productions langagières habituelles. Un tel mixage énonciatif entraîne des conséquences pour le discours, car il reconfigure la portée des lexèmes-sources dans l'amalgame lexical dont le sens dépasse le sens additionné des composants.

D'un autre côté, la reformation cognitive liée à l'amalgame lexical agit comme marque d'un exercice énonciatif qui choisit les prédicats et les désignateurs les plus adéquats, suivant l'orientation du discours et de l'effet désiré. De cette manière, l'amalgame lexical bâtit des représentations à forme variable qui représentent² plusieurs domaines notionnels dans une même unité lexicale. Cette représentation s'opère suivant deux directions :

-Elle élargit les frontières de notre monde vécu en respectant ses limites. L'amalgame lexical reprofile donc notre univers suivant des perspectives créatrices.

¹ Bonnard, H, *Procédés annexes d'expression*, Magnard, 1983, p. 99

² Borel, M-J, Grize, J-B, Miéville, D, *Essai de logique naturelle*, Peter Lang, 1983, p. 27

-Elle offre des univers contrefactuels en dehors des limites de notre univers vécu.
C'est le cas où l'amalgame lexical participe à la confection d'unités inexistantes.

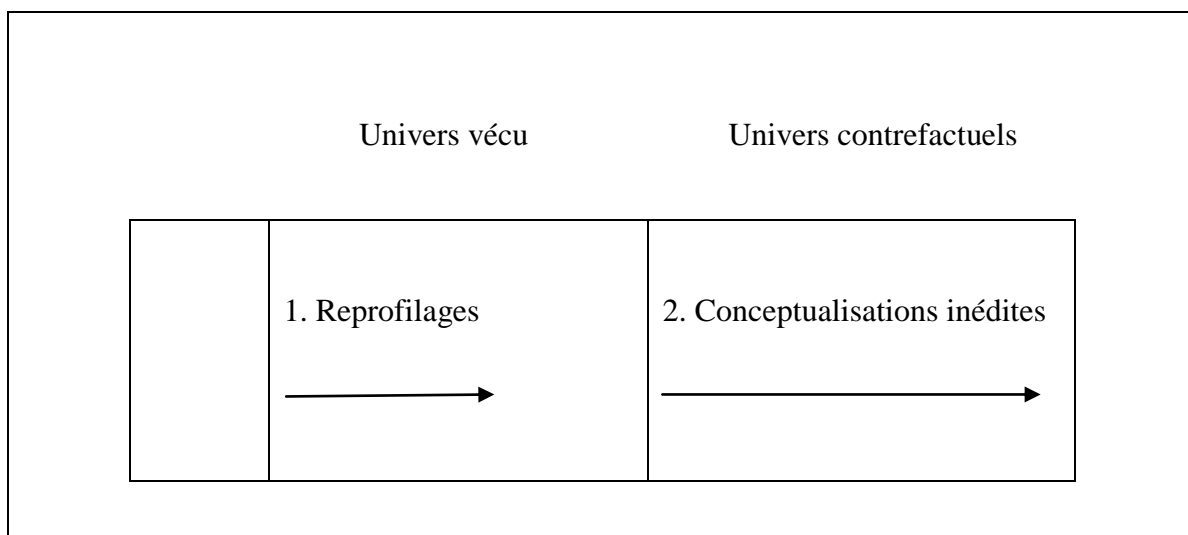


Figure 4 : Fonctions cognitives du mot-valise¹

4.3. Amalgame lexical et représentations factuelles

L'amalgame lexical permet d'agrandir les représentations du monde selon ses changements ou des visions particulières que nous faisons sur le monde. Cet élargissement se fait selon une intention objectivante ou subjectivante.

4.3.1. L'intention objectivante

L'amalgame lexical représente un procédé opérant pour schématiser les nouvelles réalités en relation avec notre monde moderne. Il approprie notre stock lexical au progrès des pratiques sociales et économiques. C'est un amalgame dont l'énonciation est estompée, chose qui privilégie sa lexicalisation dans la langue et lui donne une apparence objective. Il est fréquemment utilisé pour rendre compte des innovations techniques.

Ces amalgames lexicaux élargissent nos représentations technolèctales de deux façons. D'une part, ils associent à un même lexème deux fonctions linguistiques : la

¹ Bonhomme, M, *Mot-valise et remodelage des frontières lexicales*, Presses Universitaire de la Méditerranée, 2009, p. 112

désignation et une micro-description. D'autre part, ils affinent la catégorisation notionnelle des techniques évoquées en introduisant une sous-catégorisation précisant leurs propriétés ¹

Cette sous-catégorisation exprime le sens de la composition (*un capsule en gélatine*), de l'application (*une caméra pour magnétoscope*) ou du mode de transmission (*le courrier électronique*)².

Les amalgames lexicaux sont très souvent utilisés pour schématiser des réalités hybrides qui déterminent notre société d'aujourd'hui comme dans *rurbain*. Il redéfinit complètement nos représentations doxales sur les frontières sociales, en formant un sociolecte plus temporaire que les technoclectes qui précèdent : on peut être *rural* et *urbain*.

4.3.2. L'intention subjectivante

L'amalgame lexical redéfinit également les représentations factuelles par des intentions subjectivantes. Dans cette situation, ce n'est pas le cas d'approprier la langue au développement du monde, il s'agit de montrer des opinions originales sur le monde. « *Cela donne des mots-valises idiolectaux qui élargissent les frontières du dire sur le réel et qui sont symptomatiques dans les médias.* »³ Citons l'exemple des titres dans la presse écrite qui sont très productifs en amalgames lexicaux.

Ce genre d'amalgames a pour objectif d'offrir une nouvelle disposition énonciative sur des réalités connues. « *Le valisage a ici pour but de renchérir sur ces deux réalités, en opérant une osmose radicale entre leurs composantes, laquelle transforme leur relation conjonctuelle en relation essentielle* »⁴ nous pouvons parler de schématisation phatique⁵, étant donné que ces télescopages sont destinés à frapper les lecteurs par leur forme spéciale.

5. Modes de formation des amalgames lexicaux

¹ Ibid, p. 113

² Ibid

³ Ibid, p. 14

⁴ Ibid

⁵ Jakobson, R, *Essais de linguistique générale*, Editions de Minuit, 1970

5.1. Démarche de production

L'amalgame lexical est un néologisme dont la démarche productive est distincte. Dans le cas d'un néologisme, la méthode est onomasiologique : l'analyse des relations entre signifiant et signifié peut suivre deux approches méthodologiques distinctes : l'une allant du signifiant vers le signifié, relevant de la sémasiologie ; l'autre, adoptée par les dictionnaires notionnels –souvent appelés, de manière imprécise, dictionnaires analogiques-, qui procède du signifié vers le signifiant, s'inscrivant ainsi dans une démarche onomasiologique.¹

Nous partons d'un signifié ou d'une notion, pour laquelle nous essayons de trouver un signifiant. Le chemin est différent pour la formation d'un amalgame lexical, la démarche est sémasiologique, car le point de départ est le signifiant ou la forme. Nous rassemblons des lexèmes avec une parenté formelle, autrement dit, avec une éventuelle attraction homophonique. Prenons l'exemple de l'amalgame *matelassitude* formé à partir des deux unités *matelas* et *lassitude*. Les ressemblances formelles sont mises en relief par les syllabes soulignées dans les exemples.

Dans le cas d'un néologisme, nous pouvons faire une estimation de survie suivant l'utilité de la dénomination. La nouvelle unité lexicale sans concurrents, vise à remplir un manque. Par contre, pour l'amalgame lexical, ce n'est généralement pas le cas. Il remplit une fonction purement humoristique ou ludique. Il est souvent passager.

5.2. Catégories des constituants

Les amalgames lexicaux sont généralement axés autour de deux substantifs, mais nous pouvons rencontrer différentes unions :

5.2.1. Deux noms

Dans l'amalgame lexical *Motivaction*, qui représente le nom d'une grande entreprise parisienne spécialisée dans les enquêtes, nous sommes en présence de deux

¹ Tournier, N, Tournier, J, *Op, cit*, p. 260

noms rassemblés *motivation* et *action*, c'est un exemple qui illustre l'insertion de deux noms à l'intérieur d'un autre.

5.2.2. Nom et adjectif

Consommaverti est un amalgame lexical affiché dans les panneaux publicitaires du métro parisien en 1983 faisant la publicité du magasin La Redoute.¹ C'est un remodelage fusionnel obtenu de l'association d'un nom (*consommateur*) et d'un adjectif (*averti*).

5.2.3. Deux adjectifs

Dans d'autres situations, nous rencontrons des amalgames lexicaux comme *beauthentique*. Une unité qui qualifie une collection de mode, où deux adjectifs sont télescopés : *beau* et *authentique*²

5.2.4. Nom et onomatopée

Dans d'autres cas, l'association est singulière à cause de la nature des lexèmes-sources. *Promeuhnade*³ est un amalgame lexical qui veut dire la balade des vaches. Il réunit un nom (*promenade*) et une onomatopée (*meuh*).

5.2.5. Adjectif et adverbe

Schizophrénétiquement est un amalgame lexical présent dans la critique d'une pièce théâtrale en Belgique⁴. Il relie deux lexèmes-sources de nature grammaticale différente. Le premier est un adjectif (*schizophrénique*) et le deuxième appartient à la classe des adverbes (*frénétiquement*).

¹ Klett, E, *Op, cit*, p. 12

² Bonhomme, M, *Op, cit*

³ Galisson, R, *Les mots-valises et les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue et culture française*, éla n 67, 1987, p. 67

⁴ Klett, E, *Op, cit*, p. 13

5.2.6. Nom et verbe

Avec *Complimentir*, nous sommes en présence d'une alliance d'un nom (*compliment*) et d'un verbe (*mentir*). Cet amalgame lexical était prononcé, au 20^{ème} siècle par Francisque Sarcey, le critique du théâtre, après une représentation quand il allait saluer les comédiens qui y ont participé.

5.2.7. Deux verbes

L'amalgame lexical *navigabonder* représente l'exemple de deux verbes fusionnés en un seul verbe. Il laisse conjecturer une belle aventure en bateau. Il est formé à partir des deux mots-sources *naviguer* et *vagabonder*.

5.3. Nombre des constituants

Dans le processus courant, deux unités lexicales sont fusionnées. Quoique l'union de trois unités lexicales n'est pas extrêmement rare, mais c'est l'identification des constituants qui est difficile et soumise à l'intuition, à la pratique de la libre association. Cela exige une familiarité avec les différentes combinaisons possibles. Identifier deux constituants implique déjà un processus d'analyse plus complexe que les pratiques usuelles de décodage ; en repérer un troisième, voire un quatrième, requiert sans aucun doute une certaine maîtrise des possibilités de combinaison.¹

L'identification du troisième constituant de l'amalgame lexical peut être aléatoire. Dans *calembourdieu*, qui ne présente pas un exemple de forme complexe, l'identification de *calembour* et de *Bourdieu* paraît évidente pour un initié. Cependant, découvrir que *Bourdieu* représente une fusion de *Bourdieu* et *Dieu* ne va pas de soi, car il n'y a pas d'indice graphique ou phonique qui oblige à chercher le troisième composant. En même temps rien n'interdit de trouver un quatrième composant (*bourde*).

Dans certains cas, il y a des traces, même minimales, qui montrent la présence d'un troisième constituant. Par exemple, dans l'amalgame *ulptrême*, la présence du *p* prouve

¹ Grésillon, A, *Op. cit*, p. 14

qu'il y a, en plus de *ultime* et *extrême*, un autre composant qui pourrait être *suprême*. D'autres exemples illustrent la fusion de plus de deux lexèmes-sources :

-alb-atroce (albatroce + albion + atroce)

-chaircuiterie (charcuterie + chair + cuite)

-empaletocqué (empalé + paletot + toque)

-usurepassion (usurpation + usure + passion)¹

Pour la création d'un amalgame lexical, deux lexèmes-sources sont nécessaires et généralement suffisants. Mais le nombre supérieur de composants n'est pas assignable. Le tableau qui suit illustre la formation à base de deux constituants :

Mot-valise	Éléments constituants	Nombre de mots	Le modèle de formation
Docufiction	Documentaire + fiction	Deux mots	Apocope + mot complet
Franglais	Français + anglais	Deux mots	Apocope + aphérèse
Technoscience	Technique + science	Deux mots	Apocope + mot complet
Clavardage	Clavier + bavardage	Deux mots	Apocope + aphérèse
Alicaments	Aliment + médicament	Deux mots	Apocope + aphérèse

Tableau 13 : Les mots-valises et leur créativité ²

5.4. Le segment homophone

Comme nous l'avons déjà précisé dans le chapitre précédent, certains chercheurs fondent l'amalgame lexical principalement sur la condensation de deux sens sans comporter un segment homophone. D'autres par contre, comme Grésillon, estiment que la présence du segment homophone est un paramètre indispensable au télescopage, sans exiger pour autant, sa place ou son étendue.

¹ Ibid, p. 15

² Ibrahim, A, *Le néologisme dans la presse française. Cas du journal « Le Figaro »*, p. 10

5.4.1. Les types du segment homophone

Une typologie est proposée par Grésillon suivant le lieu d'imbrication du segment homophone :

-Les deux lexèmes-sources ont une partie non-commune et une partie commune qui peut occuper la position initiale, la position finale ou plus fréquemment la position médiane, comme dans *nauséabondance* (*nauséabond* + *abondance*)¹

-L'un des lexèmes-sources (le plus long) englobe totalement l'autre, c'est-à-dire, le segment homophone correspond à la totalité de l'un des constituants : *sangsuel* (*sensuel* + *sang*)

-Les deux lexèmes-sources sont totalement en lien de quasi-homophonie, par exemple : *antégriste* (*intégriste* + *antéchrist*).

-Les lexèmes-sources ont plusieurs segments homophones. Dans ce cas, les segments homophones occupent une position éclatée, comme dans : *nostalgérie* (*nostalgie* + *Algérie*)

5.4.2. Etendue du segment homophone

Nous venons de voir que l'étendue maximale du segment homophone correspond à un recouvrement total des deux lexèmes-sources. Il y a cependant d'autres étendues possibles : le segment homophone occupe une partie de l'amalgame lexical, qui peut même correspondre à l'un des lexèmes-sources (*surhomme grenouille* = *surhomme* + *homme grenouille*). Dans la majorité des cas, il peut constituer une syllabe (*chevalchimie* = *cheval* + *alchimie*) ou même un seul phonème (*patriotocard* = *patriote* + *tocard*).²

L'unité lexicale est considérée comme amalgame lexical, en cas même de segment homophone zéro, mais cela à condition de la co-présence de l'une ou l'autre des deux données formelles : une troncation qui affecte l'un des constituants ou les deux (*juplotte* =

¹ Grésillon, A, *Op. cit*, p. 16

² Ibid, p. 18

jupe + culotte) ou un enchâssement d'un lexème-base court et non tronqué à un point médial d'un lexème-base long et non tronqué (*expojurysition = exposition + jury*)¹

Ces deux caractéristiques formelles donnent lieu à deux autres types avec segment homophone zéro, qui s'ajoutent aux quatre types que nous venons de citer dans la section précédente :

-Troncation de l'un ou des deux lexèmes-sources, et le segment homophone est zéro.

-Le lexème-source court est enchâssé dans le lexème-source le plus long, à condition que les limites du premier ne coïncide ni avec le début ni avec la fin de l'amalgame lexical, et le segment homophone est zéro.

Dans le cas où le segment commun n'est pas zéro, il peut être, comme nous l'avons déjà vu, soit homophone soit quasi-homophone. Ce dernier cas, peut mettre à l'œuvre une métathèse de syllabes ou de phonèmes. Par exemple, dans *caveaubulaire* il y a métathèse entre /voka/ et /kavo/.

5.5. L'amalgame lexical et le concept de tête

Le concept de tête est fréquemment utilisé par les linguistes dans la cadre des mots composés. Il se décompose en trois sous-concepts qui coïncident généralement. Le premier étant la tête catégorielle, ou le composant qui donne sa catégorie grammaticale au composé. Le deuxième c'est la tête morphologique, qui correspond au composant qui transmet au composé ses caractéristiques morphologiques. Le dernier est la tête sémantique, qui représente le composant qui donne ses paramètres lexico-conceptuels au composé, comme *papier* pour *papier filtre* et *filtre* pour *filtre papier*. « Dans certaines langues, la position de la tête est très majoritairement latéralisée du même côté. En français par exemple, la tête des unités subordinatives est communément fixée à gauche. »²

¹ Ibid, p. 19

² Renner, V, *L'apport du concept de tête à l'étude des amalgames lexicaux*, Presses Universitaires de Rennes, HAL, 2021, p. 107

Comme l'amalgamation et la composition sont deux procédés qui associent des lexèmes-sources afin de produire une unité lexicale, la tête catégorielle, la tête morphologique et la tête sémantique, citées pour la composition valent aussi pour les lexèmes-sources de l'amalgamation. A celles-ci s'ajoute la tête phonologique venant de l'aspect soustractif de l'amalgame. Ce concept s'applique au mot-source qui lègue son contour phonologique à l'amalgame. Autrement dit, il transmet son schéma accentuel et son nombre de syllabes.

« Les données sont trop lacunaires pour pouvoir présenter un panorama typologique de la latéralité sémantique des amalgames, mais les descriptions disponibles dans la littérature spécialisée laissent entrevoir un paysage complexe. »¹ Au sein de ce paysage, le français apparaît dans une catégorie où la tête sémantique correspond indistinctement au lexème-source de droite ou de gauche. Cela suppose l'existence d'une contrainte de maintien de la terminaison du lexème-base qui représente la tête sémantique de l'amalgame lexical, comme dans les exemples suivants :

Poubelle + courriel = pourriel (plutôt que coubelle)

Pyjama + veste = pyjaveste (plutôt que vestama)

Rotatif + contacteur = rotacteur (plutôt que contactif)

Volume + compteur = volucompteur (plutôt que comptume)²

La préservation de la terminaison du lexème-source tête pour l'amalgame favorise le transfert de son genre ou du caractère conceptuel d'agentivité. Elle augmente donc la dominance de la relation hyperonymique entre le lexème-source tête et l'amalgame lexical. Plusieurs études ont prouvé la mise en évidence d'une corrélation statistiquement significative entre la structure phonologique et l'interprétation sémantique. Lors d'un exercice d'appariement, où des structures phonologiques ne diffèrent que par leur schéma accentuel étant associées à des interprétations sémantiques contrastant une lecture

¹ Ibid, p. 109

² Ibid

coordinative et une lecture subordonative, les participants ont majoritairement attribué l'amalgame à tête phonologique droite à l'interprétation subordonative.¹

L'application du concept de tête dans l'amalgamation permet d'avancer de la moindre fixité de la tête sémantique en français. Au moment où les composés subordinatifs sont globalement latéralisés à gauche, les amalgames lexicaux n'ont pas une latéralité bien définie, à droite ou à gauche.

6. Caractéristiques générales de l'amalgame lexical

6.1. Catégories et fonctions

L'amalgame lexical ne diffère pas des mots usuels, il relève d'une catégorie grammaticale (nom, verbe, adjectif, etc.) quoique les noms présentent la classe dominante des amalgames lexicaux, les verbes par contre sont rares. Il est doté aussi des marques morphosyntaxiques appropriées :

Lincuistre (un nom) = linguiste (un nom) + cuistre (un nom)

Eléphantaisiste (un adjectif) = éléphant (un nom) + fantaisiste (un adjectif)

Massacriléger (un verbe) = sacrilège (un nom) + massacrer (un verbe)

Intelligentillement (un adverbe dérivé de l'adjectif amalgamé intelligent = intelligent (adjectif) + gentil (adjectif))²

Dans les exemples qui précèdent (sauf le troisième), le lexème-source le plus à droite définit l'identité morpho-syntaxique. Par conséquent, c'est en général le constituant le plus à droite sur la chaîne de l'amalgame lexical qui lui donne son identité morphosyntaxique.

Dans le troisième exemple (*massacriléger*), il s'agit d'un verbe, malgré que son lexème-source le plus à droite (*sacrilège*) c'est un nom. Dans ce cas d'amalgames, où un

¹ Ibid, p. 110

² Grésillon, A, *Op, cit*, p. 22

lexème-source long (*massacrer*) englobe par quasi-homophonie un lexème-source plus court *sacrilège*), c'est le lexème-source englobant (*massacrer*) qui donne à l'amalgame lexical son identité morpho-sémantique.

6.2. Traits spécifiques

L'amalgame est un phénomène qui apparaît le plus dans le domaine de l'écrit ce qui exige donc une bonne maîtrise de l'orthographe. L'humour des amalgames lexicaux fondé sur l'homonymie est généralement lié au décodage correct des graphèmes qui forment la clé de l'énigme. L'énonciateur de l'amalgame *fantasthme* (*fantôme* + *asthme*) par exemple, l'a défini comme étant un fantôme toujours essoufflé. Dans l'exemple *imMessionante* (*impressionante* + *Messi*), la majuscule aide à la compréhension en renvoyant à un nom propre.

Sablayrolles note que « *le mot-valise apparaît comme surmotivé car il concentre sur un seul signifiant plusieurs signifiés, qui sont présentés comme amalgamés, indissolublement liés.* »¹ Ces propos mettent en valeur l'aspect économique de l'amalgame. En effet, il suffit d'énoncer une seule unité lexicale pour exprimer deux choses à la fois. L'amalgame *journal* (*journal* + *mal*)² paraît durant la pandémie du coronavirus, désignant une publication qui présente seulement de mauvaises nouvelles.

L'amalgame lexical se trouve dans des contextes littéraires, publicitaires, journalistiques ou poétiques. La connotation (expression, affection, émotion) présente l'une de ses caractéristiques prédominantes, cherchant un effet spécial pouvant être surprenant, comique, percutant ou ironique. Dans l'amalgame, il est souvent question de se faire plaisir à soi-même en utilisant un code. « *N'oublions pas qu'un télescopage a toujours une fonction stylistique ou ludique. Celle-ci est tournée vers l'interprétant que l'on cherche à séduire ou à divertir mais aussi vers celui qui jongle avec les mots.* »³

Le contexte a son importance pour la compréhension du sens des nouvelles unités lexicales. Dans ce sens, « *l'imbrication des mots vient satisfaire à une urgence langagière*

¹ Sablayrolles, J, *La néologie en français contemporain*, Honoré champion, 2000, p. 400

² Klett, E, *Op, cit*

³ Ibid, p. 14

et à une stratégie d'immédiateté de la compréhension [...] Pour montrer l'aspect réaliste et conjoncturel de la langue qui s'adapte toujours aux orientations sociales et historiques du moment. »¹

6.3. Connotations culturelles des amalgames lexicaux français

Comme toutes les unités lexicales, l'amalgame lexical porte des connotations culturelles et véhiculent des non-dits aisément identifiables par les locuteurs natifs. Alors que pour les étrangers, il n'est pas évident d'avoir une maîtrise référentielle qui permet de deviner les constituants de l'amalgame lexical et de comprendre ce qu'il cache comme traces culturelles. « *La recherche a besoin de se nourrir de ces regards culturels croisés qui déstabilisent et interrogent nos certitudes.* »²

Nous citons par exemple, l'amalgame lexical *beurgeois* formé à partir des lexèmes-sources *beur* et *bourgeois*. Il signifie un fils d'immigrés lorsqu'il obtient certain statut économique et social. Un autre amalgame qui porte une charge culturelle assez forte, il s'agit de *burkini* qui vient de *burqua* et *bikini*. Le terme désigne un maillot de bain recouvrant le corps sauf les mains, les pieds et le visage, conçu pour les musulmanes. Prenons encore le cas de l'amalgame *photeaugraphe* qui est construit à partir de *photographe* et *eau*, utilisé pour parler de Jaques Cousteau, chercheur océanographique et officier de la marine française. L'insertion du mot *eau* au sein du mot *photographe* évoque le monde aquatique et les plongées de Cousteau chez le lecteur autochtone.

6. 4. Transgressions structurelles

Renner signale quelques transgressions culturelles qui caractérisent les amalgames lexicaux :

-Les contraintes phonotactiques de la langue peuvent être violées par l'amalgamation. Par exemple, en anglais l'amalgame *smang*, dont les deux constituants sont des verbes, a une structure syllabique qui contrevient à l'une des règles

¹ Ibid

² Marquillo-Larruy, M, *Littératie et multimodalité ici & là-bas... En réponse à Diane Dagenais*, Recherches en DLC, vol. 9, n°2, p. 78

phonotactiques qui annonce que si un son nasal apparaît en deuxième position du début, aucun son nasal ne se produit dans la coda.

-L'amalgamation permet la combinaison d'unités appartenant à des classes lexicales différentes, une telle configuration n'est pas envisageable dans le cas des composés où des constituants de même niveau sont associés.

-Dans le cas de l'amalgamation, aucune contrainte catégorielle n'est prise en considération. Des noms peuvent provenir de la combinaison : d'un nom et un adjectif, un adjectif et un nom, un nom et un verbe ou un verbe et un nom.

-L'amalgamation n'obéit pas aux règles strictes qui régissent la position de la tête sémantique des composés, qui est placée à gauche. Pour elle, il n'y a aucune norme positionnelle.

7. L'amalgame lexical entre langue et discours

L'amalgame lexical exploite l'espace accessible qui conduit de la langue vers le discours, s'imbibant des mécanismes néologiques prévus pour cette langue, malgré qu'il apparaisse dans le bornage des énoncés. Ces mécanismes ont proliféré des réalisations proches aux amalgames lexicaux, comme les contaminations¹, dans le lexique standard. L'amalgame lexical trouve sa place spécialement dans la néologie syntagmatique, qui est mise en valeur par Guilbert² et qui se caractérise par la réduction de ses structures prédicatives.

L'amalgame lexical est considéré comme une étape ultime de la composition discursive dont les configurations canoniques pouvant être disjointes comme pour les synapsies³ (*pomme de terre*), reliées par un tiret (*station-service*) ou conjointes (*gendarme*) en juxtaposant leurs constituants. L'interpénétration des constituants des amalgames lexicaux est accompagnée d'une réduction, ce qui le mène à dépasser le seuil standard de la

¹ Grammont, M, *Traité de phonétique*, Delagrave, Paris, 1971

² Guilbert, L, *La créativité lexicale*, Larousse, Paris, 1975

³ Benveniste, E, *Problèmes de linguistique générale*, NRF Gallimard, Paris, 1974

composition discursive, tout en se positionnant dans son annexe. Cela est résumé dans le schéma suivant :

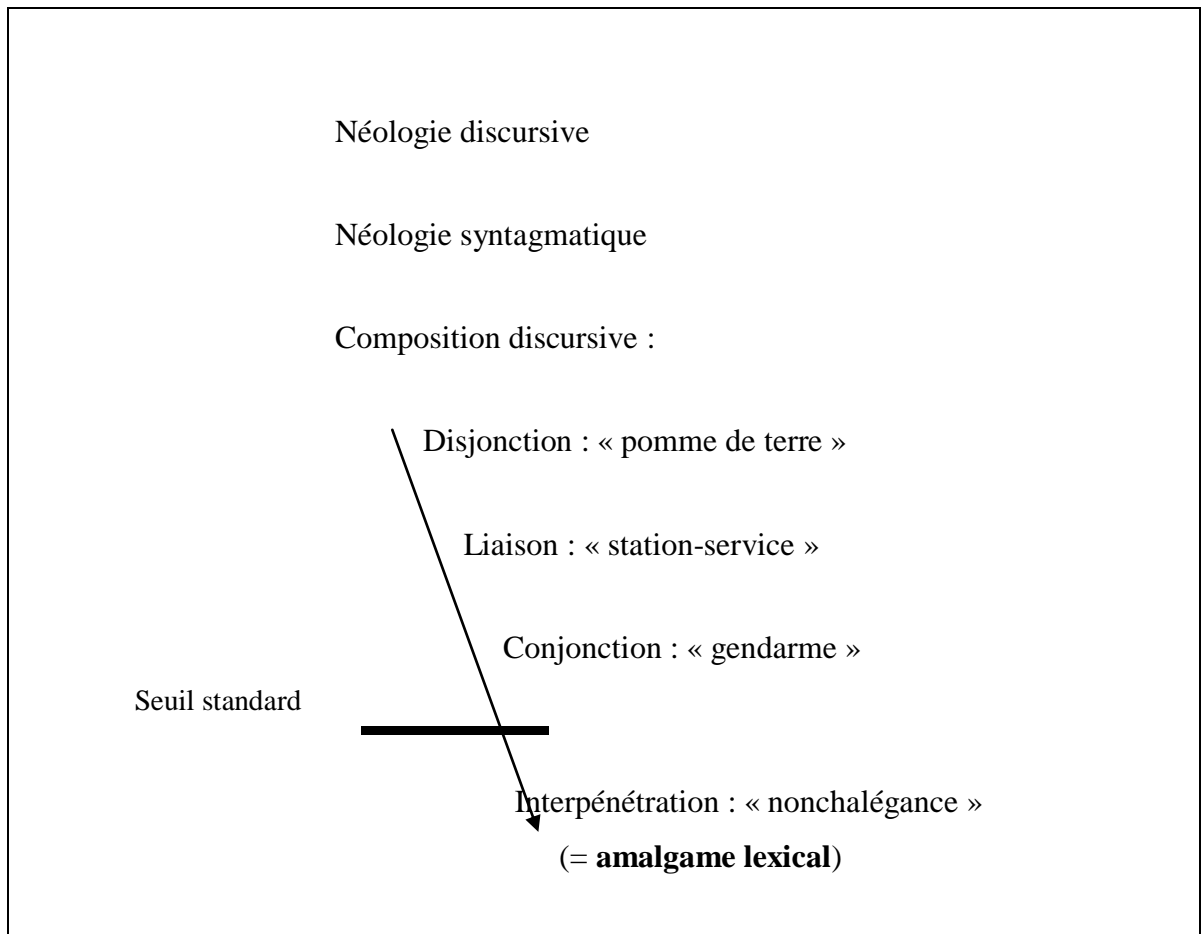


Figure 5 : L'amalgame lexical et la néologie discursive¹

L'amalgame lexical affecte l'intégrité des signifiants, de la façon qu'elle est formée en langue, et ainsi perturbe le signe linguistique. Aussi, il provoque une recatégorisation hybride qui s'oppose à l'organisation différentielle des unités lexicales. Ainsi, un contre-lexique discursif émerge, exploitant des structures linguistiques limites autorisées dans certaines situations de communication. Toutefois, ce lexique marginal peut occuper une

¹ Bonhomme, M, Op, cit, p. 101

place centrale dans certains discours, notamment lorsque l'usage de l'amalgame lexical se généralise, comme c'est souvent le cas dans les titres de presse.¹

D'autre part, ce contre-lexique risque de dépasser le seuil néologique standard, pour autant que l'amalgame lexical se lexicalise en langue, comme c'est le cas du paradigme formé par la série : *robotique, bureautique, informatique*.

8. L'amalgame lexical comme catégorie lexicale graduelle

Les amalgames lexicaux constituent une classe graduelle, en prenant en considération leurs structures internes. Ils répondent à une structure tensionnelle basée sur des processus d'attraction et de répulsion. En ce qui concerne leur production, ils ont besoin d'une attraction qui soude leurs lexèmes-bases. Cela se fait suivant des paliers, sur lesquels se répartissent des réalisations prototypiques et d'autres moins saillantes.

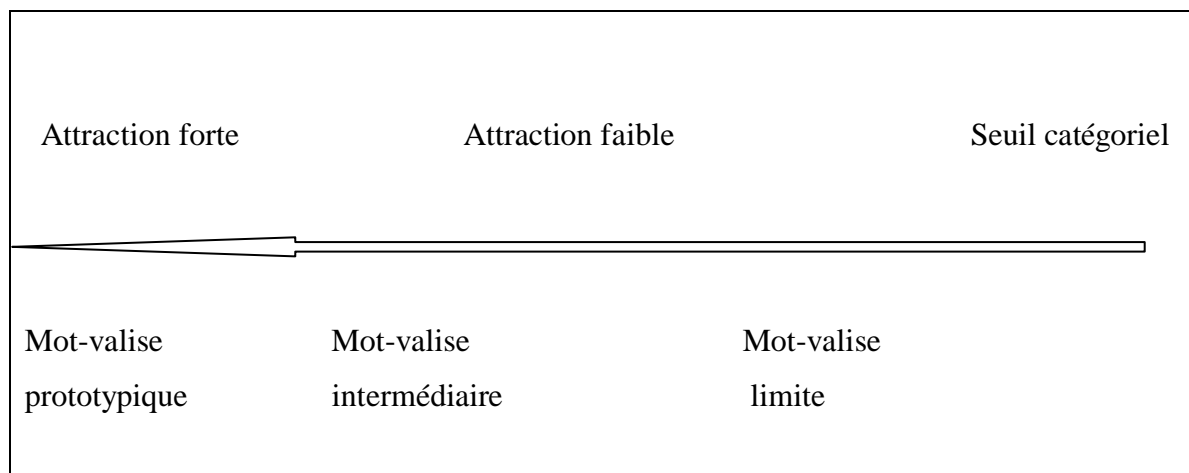


Figure 6 : Attraction motivée entre les lexèmes-sources de l'amalgame lexical²

Comme nous l'avons déjà signalé, les analystes de l'amalgame lexical s'accordent sur le fait qu'un télescopage prototypique repose sur : une attraction homophonique entre les lexèmes-bases pour matérialiser la fusion, en plus d'une attraction sémantique afin d'assurer la cohérence cognitive, sans oublier une troncation au point de rencontres des lexèmes-sources de façon à favoriser leur imbrication

¹ Ibid, p. 102

² Ibid, p. 103

Conjointement à l'attraction, l'amalgame lexical nécessite une répulsion minimale entre ses bases lors de sa réception. Le schéma¹ suivant illustre la variété de cette répulsion, suivant les dimensions langagières sur lesquelles elle se pratique : répulsion interne forte, répulsion interne intermédiaire et répulsion limite.

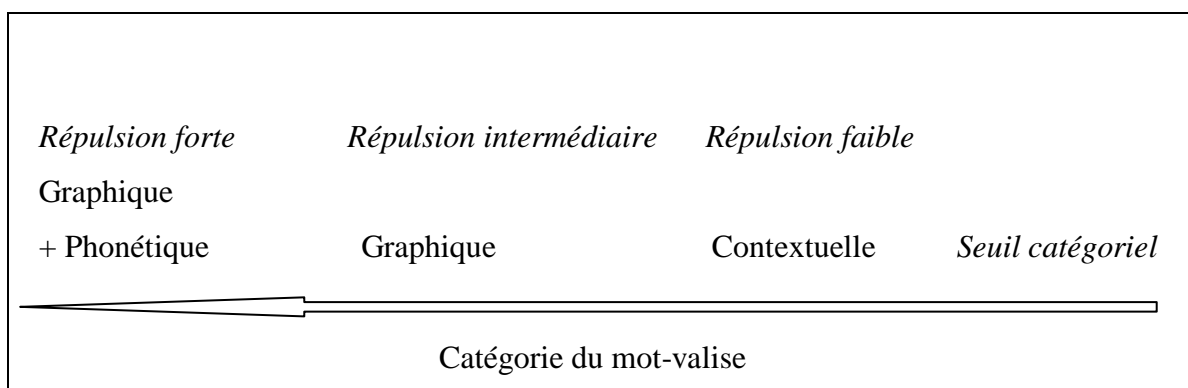


Figure 7 : Variété de répulsion entre les lexèmes-sources

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons fait un tour d'horizon des caractéristiques des amalgames lexicaux, en examinant leurs mécanismes de formation, la classe des unités télescopées et ses traits distinctifs les plus marquants. Cela a montré que l'amalgame lexical repose sur un processus morphologique singulier qui combine à la fois la troncation et la fusion segmentale, produisant ainsi des unités à la frontière de la composition classique. Nous avons également précisé l'appartenance catégorielle des unités amalgamées pour mieux cerner leur statut au sein du lexique. Enfin, leur motivation sémantique, leur productivité ou leur ancrage dans l'usage, ont été mises en évidence, soulignant ainsi la richesse et la complexité de ce phénomène linguistique.

¹ Ibid, p. 107

CHAPITRE 5 :

Cadrage pratique et stratégies de collecte des données : outils et approches

Introduction

Nous travaillons sur un corpus, contenant un nombre assez important d'amalgames lexicaux recensés de différentes sources. Nous considérons les amalgames lexicaux de la langue générale ou de spécialité, comme unités opératoires pour l'observation et la modélisation du sens lexical. Même si cette recherche est plutôt orientée vers l'analyse d'un corpus lexicographique, des unités relevées des domaines : littéraire, commercial, publicitaire, font également l'objet d'une attention particulière dans le cadre d'une analyse morpho-sémantique.

1. Conception et choix du corpus

1. 1. Choix d'un corpus écrit

L'étude de la créativité lexicale implique de rassembler tous les néologismes rencontrés, qu'ils soient écrits ou oraux, déterminant des situations d'énonciation (celles-ci doivent être consignées avec précision pour chaque néologisme en vue d'une analyse énonciative, pragmatique et sociolinguistique de la néologie). Cependant, il n'est pas possible de prétendre collecter tous les amalgames produits. Pour des raisons pratiques, les études néologiques, notamment celles sur l'amalgamation lexicale, reposent principalement sur les corpus écrits disponibles.

Les corpus écrits présentent également l'avantage d'être des supports pour les amalgames lexicaux, contribuant ainsi à leur diffusion auprès des lecteurs. Certains de ces amalgames doivent en partie leur succès à la couverture médiatique qu'ils ont reçue, comme les termes *bouricoler* et *faichlesse*, qui ont été introduits et commentés dans de nombreux articles.

1. 2. Hétérogénéité du corpus

Nous optons pour l'utilisation d'un corpus hétérogène. Nous analysons indistinctement des amalgames lexicaux recensés dans des dictionnaires, ainsi que des amalgames lexicaux conçus dans les domaines littéraire, commercial ou publicitaire.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'une des problématiques soulevées par les études antérieures sur l'amalgamation lexicale, concerne la nature des données recueillies. Celles-ci sont en effet soit issues de plusieurs langues complètement différentes, soit se limitent à un nombre trop restreint d'unités lexicales ou à une catégorie particulière d'amalgames qui ne reflète pas le procédé. Ce qui empêche l'appréhension des modèles d'amalgames lexicaux dans leur diversité et dans leur récursivité.

1. 3. La collecte des amalgames lexicaux

Compte tenu de la grande diversité des possibilités de fusion, il est essentiel de disposer d'un corpus aussi varié que possible pour pouvoir étudier un maximum de cas différents. Avant d'aborder les mots du corpus, il est essentiel de les situer dans leurs contextes. Les 668 unités lexicales du corpus sont ainsi tirées de différentes sources : 312 lexèmes sont relevés d'un dictionnaire d'amalgames lexicaux fantaisistes, *le Distractionnaire* (ce type de dictionnaire a connu un grand succès éditorial au cours des dernières années), 152 lexèmes sont extraits d'un dictionnaire électronique spécialisé dans le domaine informatique *Megadico*, 137 unités lexicales proviennent du domaine littéraire et 67 amalgames lexicaux sont collectés du domaine commercial.

Les amalgames lexicaux tirés du dictionnaire d'amalgames lexicaux fantaisiste, sont les plus importants quantitativement. Mais cette source ne s'oppose pas uniquement aux autres sources par le nombre de données qu'elle renferme. Ce dictionnaire est constitué d'amalgames lexicaux forgés dans le cadre d'un projet lexicographique. Alors que les amalgames lexicaux appartenant aux autres sources, sont forgés dans le cadre de situations discursives réelles, du moment où ils résultent d'un besoin dénominatif.

La relation entre ces différentes sources est, dans une certaine mesure, analogue à l'opposition entre langue naturelle et langue artificielle. Les amalgames lexicaux créés dans le cadre d'une situation discursive répondent à un besoin de communication, tandis que les termes présents dans un dictionnaire fantaisiste sont artificiels et ne sont destinés à être utilisés en dehors des dictionnaires que dans une visée didactique.

2. Présentation des dictionnaires utilisés

Il est impossible que nous menions cette étude sans distinguer les dictionnaires classiques des dictionnaires d'amalgames lexicaux fantaisistes ou humoristiques, qui constituent les données de l'analyse. Les derniers appartiennent à un genre lexicographique que nous identifions dans le cadre de cette thèse. Il convient donc de commencer par établir cette distinction.

Nous soulignons que les dictionnaires d'amalgames lexicaux représentent un aspect en pleine expansion de la lexicographie, qu'il est important de différencier des dictionnaires classiques. Avant d'explorer cette distinction entre ces deux types d'ouvrages lexicographiques, il convient de clarifier l'origine des termes *classiques* et *humoristiques ou fantaisistes*. Une analyse comparative sera ensuite réalisée en examinant quatre caractéristiques métalexigraphiques pour confronter ces différents types de dictionnaires.

2. 1. Origine de la dénomination dictionnaire classique

L'appellation *dictionnaire classique* est issue de Galisson et Porcher¹, qui utilisent ce terme pour désigner les dictionnaires de langue et les encyclopédies. Cette dénomination ne se limite pas seulement aux dictionnaires généraux monolingues en français, mais englobe tout ce qui est perçu par les locuteurs francophones comme appartenant à la catégorie des dictionnaires. Ainsi, la notion de dictionnaire classique inclut également les dictionnaires bilingues et les dictionnaires spécialisés, sous leurs diverses formes.

2. 2. Origine de la dénomination dictionnaires d'amalgames lexicaux

Par rapport aux dictionnaires classiques, les dictionnaires d'amalgames lexicaux représentent un genre lexicographique en émergence. La dénomination *dictionnaire fantaisiste* est choisie parce que les termes précédemment envisagés ne semblaient pas adéquats.

¹ Galisson, R, Porcher, L, *Distractionnaire*, CLE international, 1986, p. 5

Hausmann ¹utilise le terme *humoristique* pour désigner un corpus relativement restreint d'ouvrages très divers dans leur contenu. Il y inclut des dictionnaires de mots inventés, qu'ils soient morphologiques ou sémantiques, ainsi que des dictionnaires de jeux de langage tels que ceux sur les contrepèteries et les calembours. Cependant cette appellation présente plusieurs inconvénients. La première critique est que la catégorie de dictionnaire proposée par Hausmann ne repose pas sur un ensemble de critères clairs justifiant l'inclusion ou l'exclusion d'un dictionnaire dans cette catégorie.

De plus, le terme *humoristique* semble trop restrictif, car tous les dictionnaires ne revêtent pas nécessairement un caractère humoristique. En effet, ces ouvrages ne sont pas tous conçus uniquement à des fins ludiques. La typologie des dictionnaires fantaisistes, en particulier celle des dictionnaires d'amalgames lexicaux, permettra d'illustrer cette diversité d'objectifs chez les auteurs de ces dictionnaires.

Galisson ²suggère la dénomination *dictionnaire de parodie*. Cette proposition reflète plus fidèlement ce que nous observons dans ces dictionnaires. Cependant, le terme *détourné* lui est préféré, partons du fait que les concepteurs de ces dictionnaires les détournent de leur fonction d'outils de description (qui vise à rendre compte du lexique de la langue en usage). C'est précisément cette fonction d'outils de description qui est détournée. Ce terme est choisi pour souligner l'aspect transgressif sur le plan formel et lexicologique. De plus, la parodie est souvent liée à l'humour, ce qui rendait crucial de distinguer ces dictionnaires des répertoires de jeux de mots, tels que les glossaires de contrepèteries.

La dénomination *dictionnaire fantaisiste* a finalement remplacé l'appellation précédente de ce type de dictionnaire. La fantaisie est en effet définie dans le Petit Robert comme quelque chose qui «*se dit des objets fabriqués qui s'écartent de l'ordinaire et dont la valeur réside principalement dans la nouveauté, l'originalité* »³.

¹ Hausmann, F J, *Le dictionnaire humoristique*, Dictionnaires, Vol.2, Berlin : De Gruyter, 1989, p. 1351

² Galisson, R, *Les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue française*, *Op cit*, p. 102

³ Le Petit Robert, 2010, p. 428

Cette définition est bien adaptée aux dictionnaires que nous allons présenter, y compris celui qui relève des amalgames que nous avons recensés. Il convient de noter que cette définition pourrait également s'appliquer aux amalgames lexicaux, en raison de leur extragrammaticalité qui les éloigne de la morphologie traditionnelle, ainsi que de leur caractère néologique et original. Ainsi, le terme *fantaisiste*, comme le précise Léturgie¹ paraît pertinent pour désigner ces dictionnaires. Ils se distinguent des dictionnaires classiques en intégrant des néologismes qui reflètent la nouveauté et l'originalité.

Cependant, il n'est pas suffisant de s'appuyer sur l'évaluation de la fantaisie d'un ouvrage pour conclure qu'il appartient à la catégorie des dictionnaires fantaisistes. C'est pourquoi l'analyse comparative présentée ci-dessous permettra d'établir des critères métalexicographiques précis afin de différencier les dictionnaires fantaisistes des dictionnaires classiques.

2. 3. Comparaison des traits métalexicographiques des dictionnaires

A partir d'une analyse comparative de plusieurs dictionnaires faite par Léturgie², nous pouvons ainsi établir le tableau suivant, qui compare quatre types de dictionnaires en fonction de quatre caractéristiques lexicographiques :

	Type de dictionnaire			
	Général	spécialisé	Néologismes	fantaisiste
Macrostructure effectivement utilisée dans une communauté linguistique donnée	+	+	+	-
Macrostructure inventée	-	-	-	+
Définitions	+	+/-	+	+/-

¹ Léturgie, A, *L'amalgamation lexicale en français : approches lexicologique et morphologique. Vers une grammaire de l'amalgamation lexicale en français*, thèse de doctorat, 2012, p.147

² Ibid, p. 148

Microstructure classique : précisions grammaticales, étymologie, exemples, etc.	+	+/-	+	+/-
---	---	-----	---	-----

Tableau 14 : Analyse comparative de quatre types de dictionnaires

Ce tableau permet d'établir des critères pour différencier les dictionnaires classiques des dictionnaires fantaisistes. Nous établissons d'abord une distinction entre :

-Les dictionnaires généraux, comme le Petit Robert, le Trésor de la langue française et le dictionnaire électronique Livio utilisé dans notre travail de recherche.

-Les dictionnaires spécialisés, qui incluent des dictionnaires de synonymes ou d'étymologie, ainsi que les dictionnaires de spécialité portant sur des domaines précis comme l'informatique (d'où nous avons extrait un nombre de lexèmes qui font partie de notre corpus)

-Les dictionnaires de néologismes, qui recensent les néologismes d'une langue, d'une communauté et d'une période précise.

-Les dictionnaires fantaisistes tels que : Le Distractionnaire

Les trois premières classes forment des dictionnaires classiques, établies à partir de différentes typologies, notamment celles de Pruvost (2006) et de Rey-Debove (1971). Les dictionnaires de néologismes, quant à eux, relèvent des dictionnaires spécialisés de la langue. Toutefois, pour souligner la distinction entre les dictionnaires de néologismes et les dictionnaires fantaisistes, nous optons pour l'inclusion de ce dernier type.

Les quatre éléments sur lesquels repose cette comparaison se rapportent à la macrostructure et à la microstructure. Chaque type de dictionnaire est évalué en fonction de nomenclature qui le compose : soit il s'agit d'une nomenclature effectivement employée dans une communauté linguistique à un moment donné, soit il concerne des mots qui ne sont pas utilisés dans les mêmes contextes. Concernant la microstructure, les dictionnaires sont d'abord examinés en fonction de la présence ou de l'absence de définitions, puis en fonction de la structure des articles : présence ou absence de notices grammaticales, d'informations étymologiques, d'exemples, etc.

Le tableau met en lumière plusieurs aspects de la comparaison de ces différents types de dictionnaires. Tout d'abord, un critère essentiel pour différencier les dictionnaires classiques des dictionnaires fantaisistes est l'utilisation ou non de la nomenclature dans une communauté linguistique.

Les mots présents dans les dictionnaires généraux comme Livio, spécialisés de la langue et de spécialité tel que Megadico, sont effectivement utilisés par les locuteurs de la langue consignée, qu'il s'agisse de termes de différents registres, de technolèctes variés ou simplement de mots dont la fréquence d'utilisation et le discours varient. L'objectif des lexicographes est de « *rendre compte du lexique en circulation dans la langue* »¹ avec un degré de spécialisation qui diffère suivant le type de dictionnaire.

Les dictionnaires de néologismes peuvent contenir des hapax, dont il est difficile de prouver l'utilisation réelle dans une communauté linguistique. Néanmoins, les termes inclus dans ce type de dictionnaire sont recensés à partir d'analyse de corpus et apparaissent donc dans le discours en dehors de ces dictionnaires, contrairement aux lexèmes des dictionnaires fantaisistes.

L'analyse microstructurelle permet de révéler l'anatomie des dictionnaires fantaisistes. Etant des parodies des dictionnaires classiques, ceux-ci adoptent nécessairement des formes similaires dans leur construction. Cela permet de les identifier comme des dictionnaires plutôt que comme de simples recueils de mots. Comme le révèle le tableau précédent, la plupart des entrées des dictionnaires fantaisistes incluent une définition, même si elles peuvent parfois se présenter sous des formes atypiques (calembours, gloses). Les articles de ces dictionnaires peuvent également comporter des indications grammaticales, étymologiques, des exemples et différentes acceptions, tout comme les dictionnaires classiques.

2. 4. Utilisateurs et concepteurs des dictionnaires d'amalgames lexicaux

¹ Galisson, R, Porcher, L, *Op cit*, p. 4

Bien que le cadre de description métalexigraphique traditionnel puisse être largement appliqué à l'analyse des dictionnaires fantaisistes, deux notions au moins doivent être équilibrées pour mieux tenir compte des particularités de ces dictionnaires.

Les termes utilisés pour désigner, d'une part, les utilisateurs de dictionnaires fantaisistes et, d'autre part, leurs concepteurs, ne correspondent pas exactement à ceux employés dans la description des dictionnaires classiques. Cela s'explique par le fait que les processus de création et d'utilisation des dictionnaires d'amalgames lexicaux diffèrent considérablement du modèle lexicographique classique.

2. 4. 1. Lecteur ou usager

Le terme *lecteur* a été privilégié, car les dictionnaires ne sont pas consultés dans le cadre d'une recherche, mais plutôt pour découvrir les lexèmes et définitions inventés. En général, le terme *usager* désigne le locuteur utilisant un dictionnaire. Cependant, il ne semble pas pertinent de conserver cette appellation pour les dictionnaires d'amalgames lexicaux, puisque les locuteurs ne les utilisent pas comme des outils de recherche ponctuels. La consultation y est plus libre et s'apparente davantage à la lecture de recueils littéraires.

Les concepteurs de dictionnaires d'amalgames lexicaux encouragent, dans leurs préfaces, leurs *lecteurs* à consulter leurs ouvrages à leur guise. Il est d'ailleurs peu probable que des locuteurs entreprennent des recherches similaires à celles qu'ils réalisent dans des dictionnaires classiques. La manière de consulter ces deux types d'ouvrages lexicographiques est donc entièrement différente, ce qui justifie la nécessité d'introduire une distinction dans leur dénomination.

2. 4. 2. Auteur et rédacteur

Le terme *auteur* a été choisi plutôt que *rédacteur*, qui est habituellement utilisé pour désigner les lexicographes impliqués dans l'élaboration des définitions de dictionnaires. A l'instar de la distinction établie entre les lecteurs et les usagers, il semble nécessaire de donner une appellation spécifique pour l'étude des dictionnaires d'amalgames lexicaux.

L'approche adoptée par les lexicographes des dictionnaires d'amalgames lexicaux s'apparente à la création littéraire, à l'image de la démarche suivie par le mouvement surréaliste lors de l'élaboration du Dictionnaire abrégé du Surréalisme. Cependant, ces œuvres lexicographiques associées à un courant littéraire ou à un écrivain doivent être examinées à part des autres dictionnaires fantaisistes, car il serait inapproprié de les considérer isolément, sans tenir compte des programmes littéraires qui les accompagnent.

Au vu des similitudes observées entre les mouvements littéraires ou artistiques et les dictionnaires d'amalgames lexicaux, il est plus approprié de désigner les lexicographes de ces ouvrages par le terme *auteurs* plutôt que *rédacteurs*. Galisson¹ les qualifie d'*écrivains*, mais pour les raisons évoquées précédemment, le terme *auteur* semble mieux convenir à ce type d'ouvrage.

Cette distinction permet également d'établir une différence entre, d'un côté, le travail lexicographique classique, qui s'inscrit dans une démarche de recherche et de documentation visant à formuler des définitions claires et concises, et, d'autre côté, l'approche des auteurs de dictionnaires d'amalgames lexicaux, qui s'apparente à l'invention littéraire, sans autre contrainte que la satisfaction personnelle.

2. 4. 3. Typologie des dictionnaires d'amalgames lexicaux

Afin de comprendre la place des dictionnaires d'amalgames lexicaux dans le paysage lexicographique français, il faut établir une typologie des dictionnaires fantaisistes qui ne sont pas tous construits de la même manière. Que ce soit par les procédés néologiques employés pour définir leurs nomenclatures ou par les choix lexicographiques réalisés par les auteurs, ces ouvrages se distinguent des dictionnaires classiques. Il est donc essentiel que leur typologie prenne en compte ces spécificités pour refléter leurs particularités.

La typologie présentée par Léturgie² s'appuie sur les procédés néologiques décrits par Sablayrolles. Etant donné que les nomenclatures des dictionnaires sont entièrement

¹ Galisson, R, *Les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue française*, Op cit, p.58

² Léturgie, A, *L'amalgamation lexicale en français : approches lexicologique et morphologique. Vers une grammaire de l'amalgamation lexicale en français*, Op cit, p. 162

composées de néologismes, il semble adéquat d'établir une classification de ces dictionnaires fondée sur une typologie des néologismes. Le tableau des processus de formation de Sablayrolles résume efficacement la typologie.

1	Préfixation	affixation	construction	Morpho- sémantique	Matrices internes	
2	Suffixation					
3	Dérivation inverse					
4	Parasynthétique					
5	Composition Synapsie Quasimorphème	composition				
6	Mot-valise					
7	Onomatopée Fausse coupe et jeu phonique : paronymie	Imitation et déformation				
8	Conversion	Changement de fonction		Syntactico- sémantique		
9	Construction					
10	Métaphore	Changement de sens				
11	Métonymie					
12	Autres figures, restriction, extension de sens, etc					
13	Troncation	Réduction de forme		Morphologique		
14	Siglaison					
15	Détournement	Pragmatique				
16	Emprunt	Matrice externe				

Tableau 15 : Les procédés de formation néologique selon Sablayrolles¹

La typologie des dictionnaires fantaisistes, tout en se basant partiellement sur ce tableau, s'en inspire pour établir deux catégories. Tout comme Sablayrolles différencie les

¹ Sablayrolles, J-F, *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Op cit, p. 245

matrices reposant sur des processus morpho-sémantiques et syntaxico-sémantiques, les dictionnaires d'amalgames lexicaux peuvent être classés en dictionnaires morphosémantiques et syntaxico-sémantiques. La figure suivante présente la typologie des dictionnaires fantaisistes établie à partir du tableau des procédés de formation.

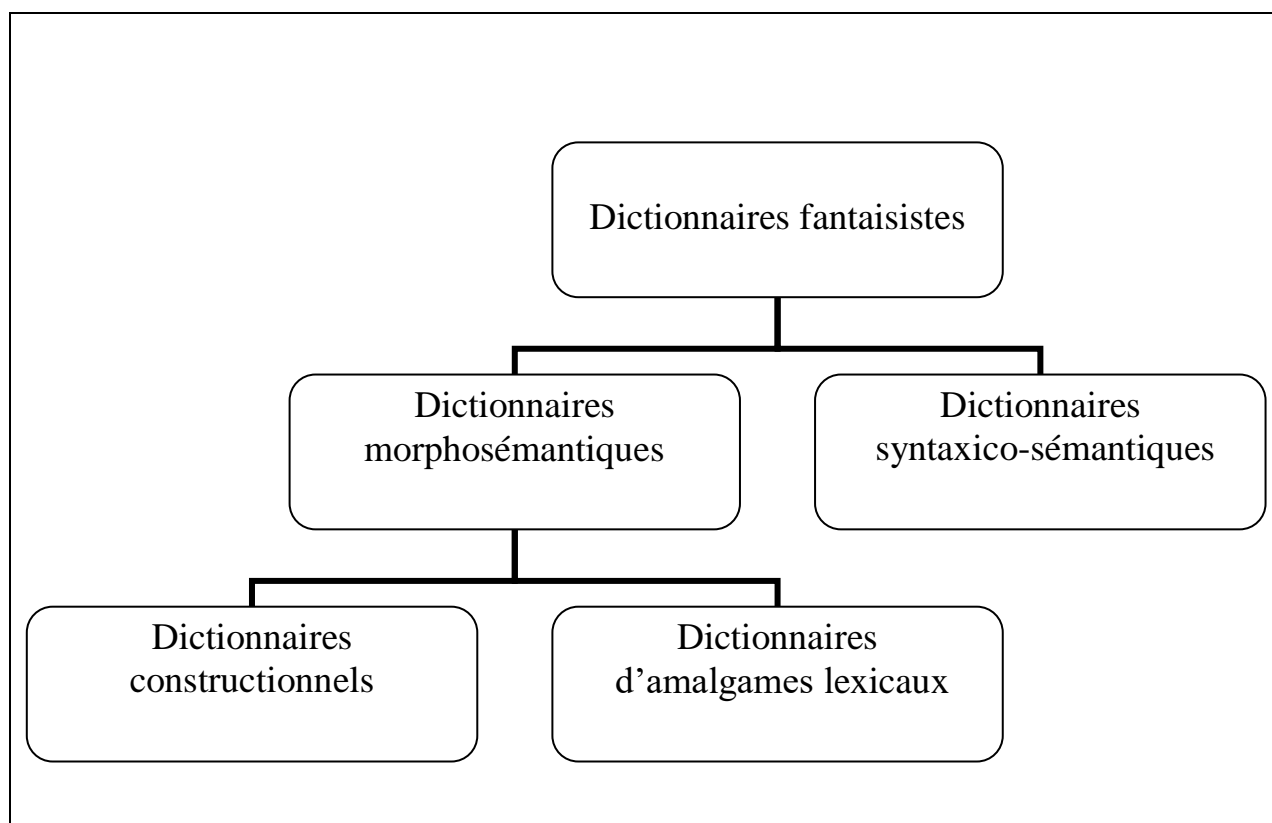


Figure 8 : Typologie des dictionnaires fantaisistes¹

La première classe comprend les dictionnaires dont les nomenclatures sont créées à l'aide de procédés morpho-sémantiques, comme l'amalgamation lexicale. Il est possible de subdiviser cette catégorie pour différencier les dictionnaires constructionnels des dictionnaires d'amalgames lexicaux. Ces deux sous-catégories correspondant, pour la première, à toutes les matrices mentionnées dans le tableau 15 comme étant liées à la construction mis à part les mots-valises, et pour la deuxième aux mots-valises.

La deuxième classe regroupe les dictionnaires dont les entrées incluent des termes liés à des procédés syntaxico-sémantiques. Dans la majorité des cas, cela concerne des

¹ Léturgie, A, *L'amalgamation lexicale en français : approches lexicologique et morphologique. Vers une grammaire de l'amalgamation lexicale en français*, Op cit, p. 164

changements de sens, principalement par extension. Les mots clés de ces dictionnaires sont des mots déjà existants dont le sens est remplacé par une nouvelle valeur sémantique.

2. 5. Pourquoi le Distractionnaire de Galisson et Porcher?

Il est important de noter que les dictionnaires fantaisistes, ainsi que les unités qu'ils contiennent, n'ont pas été largement étudiés sur le plan scientifique. Galisson se distingue en tant que pionnier dans ce domaine. Cependant, d'autres chercheurs ont également souligné l'existence et l'intérêt potentiel de ces ouvrages.

Fradin¹ décrit les dictionnaires fantaisistes comme des textes intéressants, mais il souligne que les définitions proposées dans ces ouvrages ne visent pas à transmettre de l'information. Cela pose un problème lorsque nous cherchons à décrire la fusion naturelle, par opposition à la fusion artificielle. Etant donné que les amalgames fantaisistes ne proviennent pas d'un échange discursif, leur création est entièrement artificielle et ne reflète pas la langue courante. En effet, l'analyse de ces unités révèle des tendances morphologiques que les auteurs des dictionnaires fantaisistes adoptent. L'étude formelle des amalgames lexicaux fantaisistes permet ainsi d'identifier les propriétés récurrentes dans les combinaisons de lexèmes-sources.

Il convient d'utiliser ces données car, comme l'observe Galisson, il n'existe pas de base de données recensant de manière systématique les amalgames lexicaux présents dans le discours. A la vitesse à laquelle les amalgames lexicaux se répandent dans différentes couches socio-culturelles, nous pouvons supposer que l'homme dans la rue crée également des amalgames lexicaux, tout comme il concocte des jeux de mots ou invente des histoires drôles. Mais il n'existe pas de moyens suffisants pour enregistrer ces productions avec la même rigueur que celles des écrivains, journalistes ou publicitaires, dont les traces sont aisément repérables.

Malgré la popularité du procédé, du moins dans les années 1980, il n'existe pas de collection d'amalgames. L'enregistrement de la néologie pourrait offrir des ressources significatives. Cependant, les bases de données néologiques soulèvent d'autres défis, notamment en ce qui concerne l'uniformité des termes rassemblés.

¹ Fradin, B, Les mots-valises : une forme productive d'existants impossibles ?, *Op cit*, p. 104

Le dictionnaire de Galisson et Porcher, composé de 143 pages, présente des caractéristiques uniques qui le distinguent des autres dictionnaires fantaisistes. L'un de ses auteurs, Robert Galisson, est un linguiste spécialisé dans l'enseignement du FLE, tandis que l'autre, Louis Porcher, est sociologue. Il est important que des linguistes s'impliquent dans la confection et dans le développement des dictionnaires d'apprentissage, et nous pouvons donc imaginer que le Distractionnaire a tiré parti du cadre théorique développé par Galisson.

Les auteurs confèrent à leur ouvrage, particulièrement destiné aux apprenants du FLE, une dimension ludique, sa vocation première est de distraire. A travers l'utilisation d'amalgames lexicaux, l'accent est mis sur le jeu avec le lexique. Ensuite, un aspect didactique est introduit dans la seconde partie de sa préface. Le Distractionnaire doit atteindre trois objectifs :

- Promouvoir l'utilisation de dictionnaires
- Servir de base d'activités de lexi-culture
- Agir comme un recueil de données à différents niveaux

Bien que la consultation lexicographique ne soit pas un enjeu principal de l'apprentissage visé dans le distractionnaire, elle est fortement encouragée. Le deuxième objectif concerne un concept développé par Galisson, qui établit un lien entre le lexique et les informations culturelles qu'il peut transmettre. Enfin, le dernier objectif se rapporte plutôt à la méthode de lecture de l'ouvrage. Les auteurs précisent également que le Distractionnaire est inachevé et ne peut l'être. Il appartient donc aux apprenants de le compléter.

La structure du dictionnaire est plutôt simple. Les amalgames lexicaux sont affichés en grands caractères, suivis directement d'une définition. Cependant, la microstructure est quelque peu réduite, car, à l'exception de ces définitions, aucune indication grammaticale n'est présentée au sein des articles.

AE'GRATTEUR : appareil pour lutter contre les démangeaisons provoquées par les
--

insectes, en période de chaleur *

Figure 9 : Exemple d'article du Distractionnaire¹

Un index termine l'ouvrage de la page 127 à la page 130. Cet index compile l'intégralité de la macrostructure.

Décalcomamie : décalcomanie + mamie.

Figure 10 : Extrait de l'index du Distractionnaire²

En tant que dictionnaire didactique, le Distractionnaire précise les lexèmes-sources employés pour former des amalgames lexicaux. Cela aide à clarifier le sens des termes dans le dictionnaire, ce qui est une caractéristique des dictionnaires didactiques de fournir un encadrement aux lecteurs.

2. 6. Le dictionnaire d'informatique comme source d'amalgames lexicaux

L'informatique est un domaine en constante évolution. Des mots nouveaux ou des acronymes apparaissent régulièrement. La dénomination fait référence à l'attribution de noms à divers objets, concepts ou entités afin de faciliter leur identification, leur gestion et leur utilisation. Cela peut concerner plusieurs aspects de l'informatique tels que : noms de fichiers ou de dossiers, noms de domaines sur internet, dénomination de réseaux, noms d'utilisateurs et de fonctions, etc.

Les dictionnaires d'informatique représentent une source d'amalgames lexicaux en raison de la complexité, de la rapidité d'évolution du vocabulaire, et de l'adoption rapide de nouveaux mots. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'extraire certaines unités lexicales amalgamées du dictionnaire d'informatique pour la confection de notre corpus. Nous avons opté précisément pour le dictionnaire électronique d'informatique : Megadico.

¹ Galisson, R, Porcher, L, *Op cit*, p. 12

² Ibid, p. 129

2. 6. 1. Présentation du dictionnaire Megadico

Megadico est une application de dictionnaire spécialement conçue pour les apprenants du français, mettant l'accent sur les mots les plus complexes. Elle repose sur l'idée que la maîtrise du vocabulaire est essentielle pour bien comprendre la langue française. L'application propose à la fois un dictionnaire hors ligne et un dictionnaire en ligne. Le dictionnaire hors ligne offre plus de 10000 mots et expressions, accompagnés d'exemples d'utilisation en contexte, ainsi que de prononciations par des locuteurs natifs. Le dictionnaire en ligne, quant à lui, contient plus de 40000 mots soigneusement définis. De plus, la version hors ligne inclut des statistiques de fréquence des mots, permettant de connaître la fréquence d'utilisation de chaque unité lexicale dans la langue quotidienne.

C'est un dictionnaire entièrement gratuit, accessible en plusieurs langues et compatible avec de nombreuses plateformes. Chaque jour, la base de données est mise à jour pour améliorer l'expérience utilisateur. Ce dictionnaire couvre divers domaines, tels que la santé, l'éducation, la technologie et l'informatique.

2. 6. 2. Fonctionnement du Megadico

Le dictionnaire Megadico propose une approche innovante pour rendre les mots accessibles à tous. Ce service mondial peut être utilisé par quiconque, où que l'on soit, via un navigateur ou en téléchargeant l'application sur un téléphone ou une tablette. Il répertorie l'ensemble des mots, expression et phrases nécessaires pour communiquer en français.

Combinant l'intelligence artificielle et la praticité d'une plateforme moderne, Megadico offre des définitions, des synonymes, et permet même de mettre les mots au pluriel. Il inclut également la prononciation des mots et génère des listes adaptées aux besoins et aux centres d'intérêt des étudiants. De plus, Megadico dispose d'un moteur de traduction automatique, capable de traduire des mots en tenant compte de leur contexte et de leur signification afin de proposer les meilleures équivalences dans d'autres langues.

2. 6. 3. Repérage des amalgames lexicaux dans le Megadico

Etant donné que le Megadico est encore en cours de développement, il est crucial de prêter attention aux termes ajoutés par les contributeurs, notamment ceux sous les étiquettes *mot-valise* et *compocation*. En effet, des erreurs de saisie peuvent survenir, comme c'est souvent le cas. Par précaution et pour plus de crédibilité, nous avons procédé à une vérification des données relevées en utilisant le dictionnaire Livio électronique et le Grand Robert électronique.

Le Megadico électronique est un outil qui facilite l'extraction des amalgames lexicaux de sa nomenclature. Cependant, il convient de noter que certains amalgames présents dans la nomenclature, qui ne sont pas précisés signalés, peuvent échapper à la collecte. Cela représente une limitation inhérente à l'utilisation des ressources lexicographiques. De plus, notre extraction d'amalgames lexicaux du Megadico s'arrête au 10 avril 2024, ce qui implique que les entrées ajoutées après cette date ne sont pas comptabilisées.

La structure du Megadico d'informatique est très simple. Les unités lexicales sont suivies d'indications grammaticales sur le genre et le nombre des noms, le mode de formation, du domaine d'intérêt, et d'une définition assez détaillée

Informatique	
Nom féminin. Tique . Science et techniques directement liées au traitement rationnel, notamment par une machine automatique, de l'information considérée comme un support de connaissances humaines et de communication (adaptation d'une définition adoptée par l'Académie Française en 1966)	
De « information automatique ». Mot inventé en 1962 par P. Dreyfus	
PARTAGER	FAVORIS

Figure 11 : Exemple d'article du Megadico d'informatique

3. Définition des autres sources de données

Il ne convient pas que nous menions une réflexion linguistique uniquement sur la base d'unités lexicales créées artificiellement ou recensées de dictionnaires. Une telle approche ne peut pas véritablement rendre compte de la langue telle qu'elle est pratiquée par ses locuteurs. C'est d'ailleurs l'une des principales critiques destinées à Galisson, qui fonde ses observations sur des données artificielles. Bien que l'utilisation de dictionnaire d'amalgames lexicaux puisse sembler une solution attrayante pour rassembler des données de manière simple, rapide et cohérente, il est discutable d'en tirer des conclusions générales. La démarche proposée dans notre travail diffère en ce sens : nous n'utilisons pas uniquement des données des dictionnaires pour formuler des conclusions sur l'amalgamation lexicale en général.

Il est donc important de créer un corpus d'amalgames lexicaux forgés en situation de communication. Ce corpus comprend des lexèmes issus de différentes sources. Ces unités lexicales proviennent pour une partie du domaine commercial et publicitaire (noms de produits commerciaux, de boutiques, d'espaces d'activités libérales, etc.) et pour l'autre partie du domaine littéraire.

Nous voulons spécifier cette recherche en appréhendant des amalgames lexicaux émis en contexte algérien. Aussi, nous partons d'un constat à travers un travail réalisé par Haboul et Derroum¹ sur les noms de médicaments commercialisés en Algérie, qu'une nette domination de l'amalgamation lexicale comme procédé de formation règne sur le corpus utilisé. La collecte des amalgames lexicaux est faite en nous rapprochant du marché algérien, des sites commerciaux et des publicités sur les produits en Algérie.

Pour ce qui est du domaine littéraire, nous avons collecté des amalgames lexicaux émis par des différents auteurs, notamment Raymond Queneau et Jacques Prévert. Ces amalgames figurent dans plusieurs productions littéraires, et certains sont même choisis pour être des titres de romans et de recueils pour leur aspect fantasque et attrayant.

¹ Haboul, D, Derroun, O, *L'onomastique des noms de médicaments commercialisés en Algérie*, Elwahat pour les recherches et les études, 2020, p. 1202

4. Choix des méthodes d'analyse adoptées

L'amalgame lexicale est un procédé morphologique extragrammatical qui ne peut être analysé à l'aide des modèles classiques de la morphologie. Nous nous concentrons donc sur l'étude de l'amalgame à travers le prisme de la théorie de catégorisation graduelle, à l'instar des analyses réalisées par Grésillon, Renner et Léturgie.

Des modèles d'analyse se distinguent dans les différentes approches présentées au troisième chapitre. D'abord, le modèle prototypiste, qui permet de dépasser les sous-catégorisations en proposant un ensemble de contraintes évaluant la typicité d'une unité amalgamée. Cette approche est particulièrement attrayante, car elle offre un outil de mesure de typicité, facilitant la création de micro-corpus d'amalgames lexicaux plus ou moins typiques. En second lieu, les typologies de Clas, Grésillon et Fradin semblent être capables de permettre une analyse morpho-sémantique qui pourrait se traduire en synthèse de règles.

5. Constitution du corpus

Pour constituer notre corpus, nous avons dû collecter manuellement l'ensemble des amalgames lexicaux. Chaque amalgame lexical est systématiquement analysé pour en extraire les lexèmes-sources, en s'appuyant sur les définitions associées à chaque amalgame lexical. Ainsi, si un amalgame lexical, parmi ceux que nous avons extraits des dictionnaires, fait apparaître des lexèmes-sources différents de ceux marqués à sa suite et qu'ils ne sont pas indiqués. Cela signifie que ces lexèmes ne sont ni explicités ni implicitement exprimés dans le dictionnaire. C'est surtout le cas des amalgames lexicaux du domaine informatique, que nous avons extraits du Megadico.

Ce problème apparaît également dans les amalgames lexicaux issus du domaine littéraire, pour lesquels il est difficile de vérifier l'analyse des lexèmes-sources hors contexte. Dans notre étude, les amalgames lexicaux sont analysés selon le sens voulu par leurs créateurs.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de poser les bases méthodologiques nécessaires pour une collecte de données rigoureuse et adaptée aux objectifs de la recherche. En établissant un cadrage pratique précis, nous avons défini les étapes essentielles pour garantir la fiabilité et la pertinence des données recueillies. Ce processus, qui allie préparation méthodique et choix d'outils adaptés, reflète l'importance d'une approche structurée.

Par ailleurs, la réflexion sur les modalités de collecte souligne l'équilibre à maintenir entre les exigences théoriques et les contraintes pratiques. Ce chapitre constitue ainsi un guide méthodologique pour passer d'une conception à une mise en œuvre, proposant les approches nécessaires pour une analyse approfondie des données dans les étapes ultérieures.

CHAPITRE 6 :

Analyse morphologique des amalgames lexicaux : mécanismes de formation et structuration

Introduction

Ce chapitre propose une étude morphologique des données. Ainsi, les amalgames lexicaux collectés des différentes sources détaillées dans le chapitre précédent seront analysés à l'aide des typologies de Clas et de Grésillon. Ce processus permet d'identifier des propriétés récurrentes, qui seront ensuite analysées (au chapitre 8) selon l'approche de catégorisation graduelle. L'analyse vise à déterminer les caractéristiques typiques de l'amalgamation lexicale en français.

1. Une grammaire des amalgames du français

Après avoir examiné, au troisième chapitre, les diverses approches de l'amalgamation lexicale, une question se pose : est-il possible d'élaborer une grammaire des amalgames en français ? La première étude majeure est celle réalisée par Grésillon, qui demeure à ce jour une référence essentielle pour les chercheurs s'intéressant à l'amalgamation lexicale en français. La problématique centrale de cette recherche est la régularité de l'amalgamation lexicale et son intégration dans la grammaire. C'est cette situation particulière (oscillant entre une régulière et une irrégularité inévitable) qui a fait de l'amalgame lexical un objet d'interrogation essentiel sur la langue : si nous considérons la langue comme un ensemble de propriétés interconnectées, où se situe alors la limite entre régularité et irrégularité ?

Grésillon avance que ce procédé peut être considéré comme extragrammatical, voire agrammatical, en soulevant explicitement la problématique de son emplacement dans ou or la langue. Elle s'appuie sur un corpus d'amalgames lexicaux, grâce auquel elle réussit à établir des critères définitoires pour identifier et classer les amalgames lexicaux.

Pour explorer la manière dont la morphologie du français intègre l'amalgamation lexicale, plusieurs approches peuvent être envisagées. Dans un premier temps, il s'agit d'examiner les typologies proposées par Clas et Grésillon afin d'analyser la répartition des différents types formels d'amalgames. Cette démarche permet d'identifier les patrons les plus productifs et ainsi d'esquisser un prototype d'amalgame. Ce dernier peut ensuite être confronté à l'approche défendue par Renner. En appliquant les contraintes de l'approche de catégorisation graduelle, nous pourrions vérifier si le prototype dégagé à partir de

l'analyse morphologique correspond à celui révélé par l'analyse prototypiste. Le croisement des données permet de définir l'amalgame prototypique en français.

2. Intégration des approches croisées de Clas et de Grésillon

Etant donné que les limites des typologies existantes sont déjà discutées, il serait tentant de privilégier une étude empirique. Cependant, proposer une typologie exhaustive de l'ensemble des amalgames lexicaux semble difficile, tant les schémas de télescopage sont divers.

En outre, l'identification des types de troncation dans les lexèmes-sources ne permet pas une infinité d'analyses si nous nous concentrons sur le type de segmentation plutôt que sur la localisation exacte du point de troncation. Ainsi, nous retenons les typologies de Clas et de Grésillon avec une légère adaptation pour décrire de manière aussi précise que possible les segmentations effectuées sur les lexèmes-sources.

Comme il est mentionné précédemment, notre corpus bénéficie d'une analyse des amalgames lexicaux basée sur ces typologies. Les sections suivantes mettront en lumière la fréquence de certaines segmentations. De plus, ces typologies permettent de regrouper les sorties en fonction de leur structure, plutôt que de se limiter aux troncations appliquées aux lexèmes-sources.

3. Exploration morphologique des données

3.1. Méthode d'analyse morphologique

Comme nous l'avons mentionné précédemment, le corpus de travail est conçu pour répondre à plusieurs questions, la principale étant de déterminer quelle est la structure de fusion la plus courante en français. Pour ce faire, il est essentiel d'analyser chacune des unités lexicales présentes dans le corpus.

Cela implique donc la mise en place d'une méthode d'analyse fondée sur des cadres théoriques définis. Comment procéder à l'analyse des segmentations morphologiques des lexèmes-sources ? Comment évaluer les recouvrements homophoniques ? Ces questions doivent être abordées avant de passer à l'analyse des amalgames lexicaux.

L'un des défis à relever lorsqu'il s'agit de décrire des amalgames lexicaux est la segmentation des lexèmes-sources. Il convient de se demander comment rendre compte de cette segmentation ? Le chapitre 3 a fourni des éléments de réponse à cette question. En effet, l'amalgamation lexicale en français dispose déjà de plusieurs typologies, plus ou moins adaptées à la description des combinaisons diverses des lexèmes-sources. Ces typologies se fondent principalement sur l'identification du schéma de troncation des lexèmes-sources. C'est notamment le cas de la typologie de Clas, bien qu'elle ne prenne pas en considération la structure du résultat de l'amalgamation : nous ne connaissons de cette structure que le type de troncation affectant les lexèmes-sources.

3.2. Présentation du tableau d'analyse

Les amalgames lexicaux collectés sont classés selon la typologie de Clas, ce qui permet d'établir des statistiques sur les types de constructions les plus ou moins fréquents. De plus, l'interpénétration est signalée affectant le nombre de segments correspondant à l'amalgame lexical et aux lexèmes-sources qui le forment. Dans notre traitement des données, nous nous basons sur les catégories d'amalgames lexicaux proposées par Clas. Le tableau d'analyse que nous étalons est une adaptation de la grille d'analyse élaborée par Léturgie. Nous l'avons développé en fonction des exigences des unités lexicales contenues dans notre corpus d'étude. Ce tableau présente les informations suivantes :

3.2.1. L'amalgame lexical

Le premier champ présente l'amalgame lexical étudié, suivi de sa catégorie grammaticale (nom, verbe, adjectif, etc.). Si l'amalgame lexicale est de nature nominale, nous ajoutons des précisions sur le genre.

3.2.2. Les lexèmes-sources

Nous indiquons par la suite les lexèmes-sources qui sont à la base de l'amalgamation. Chaque lexème-source est accompagné de sa catégorie grammaticale et d'une indication de la langue à laquelle il appartient. Il convient d'ajouter cette précision concernant la langue comme rubrique au tableau d'analyse, en considération des amalgames lexicaux collectés du marché algérien, et de ceux du domaine informatique.

3.2.3. Modèle d'amalgamation

Nous précisons la matrice de création de l'amalgame lexical selon la typologie de Clas. Les différentes lettres correspondent aux différents schémas tels qu'ils sont présentés au chapitre 3. Auxquels, le cas d'interpénétration des lexèmes-sources au point de jonction, est ajouté.

3.2.4. Source de l'amalgame

Nous informons au dernier champ sur la source d'où l'amalgame lexical est tiré. Nous distinguons les différentes unités lexicales selon qu'elles sont extraites du dictionnaire d'amalgames lexicaux, du dictionnaire d'informatique, d'œuvres littéraires ou du domaine commercial.

En nous basant sur l'ensemble des critères que nous venons de mentionnés, nous utilisons un tableau d'analyse morphologique composé des colonnes suivantes :

- Première colonne : l'amalgame lexical
- Deuxième colonne : la catégorie grammaticale de l'amalgame lexical et son genre s'il s'agit d'un nom
- Troisième colonne : le premier lexème-source
- Quatrième colonne : la catégorie grammaticale du premier lexème-source
- Cinquième colonne : la langue du premier lexème-source
- Sixième colonne : le deuxième lexème-source
- Septième colonne : la catégorie grammaticale du deuxième lexème-source
- Huitième colonne : la langue du deuxième lexème-source
- Neuvième colonne : le troisième lexème-source
- Dixième colonne : le schéma d'amalgamation
- Onzième colonne : la source de l'amalgame lexical

3.3. Abréviations utilisées

Par souci d'économie linguistique, nous avons choisi d'utiliser les abréviations suivantes :

Colonnes	Informations	Abréviation
1	L'amalgame lexical	Al
2	Catégorie grammaticale de l'amalgame lexical : Nom Verbe Adjectif Adverbe Interjection Préposition Pronom Nom masculin Nom féminin Nom propre	cg n v adj adv int pré pro nm nf np
3	Premier lexème-source	l-s1
4	Catégorie grammaticale du premier lexème-source	cg1
5	Langue du premier lexème-source : Français Anglais Arabe Allemand Indonésien	L1 fr ang ar all ind
6	Deuxième lexème-source	l-s2
7	Catégorie grammaticale du deuxième lexème-source	cg2
8	Langue du deuxième lexème-source	L2
9	Troisième lexème-source	l-s3
10	Schéma d'amalgamation : Modèle 1 : apocope et aphérèse Modèle 2 : apocope et apocope Modèle 3 : aphérèse et aphérèse Modèle 4 : apocope simple Modèle 5 : aphérèse simple Modèle 6 : apocope ou aphérèse + syncope Modèle 7 : interpénétration parfaite	Sc a b c d e f g

11	Source de l'amalgame lexical : Dictionnaire Distractionnaire Dictionnaire Megadico Domaine littéraire Domaine commercial et publicitaire	Sr Dis Mé Litt C
----	--	------------------------------

Tableau 16 : Abréviations utilisées dans le tableau d'analyse morphologique

3.4. Application de la typologie morphologique et analyse des données

La typologie de Clas ne prend pas en considération la présence de tronçons communs aux lexèmes-sources. Cependant, elle offre une grande précision morphologique en ce qui concerne les troncations réalisées. Nous procédons dans le tableau ci-dessous à une analyse morphologique de l'ensemble des amalgames lexicaux collectés, qui sont présentés et analysés suivant un ordre alphabétique, en se basant sur les schémas d'amalgamation élaborés par Clas et adaptés par Léturgie :

Al	cg	l-s1	cg1	L1	l-s2	cg2	L2	l-s3	Sc	Sr
Abandogiciel	nm	Abandonware	n	ang	Logiciel	n	Fr	/	a	Mé
Aberriifique	adj	Aberrant	adj	fr	Horifique	adj	fr	/	a	Litt
Abeuglement	nm	Aveuglement	n	fr	beuglement	n	fr	/	d	Dis
Acariatide	nf	Acariâtre	adj	fr	Cariatide	n	fr	/	a	Dis
Accornéon	nm	Accordéon	n	fr	Néon	n	fr	/	d	Dis
Acqhire	v	Acquérir	v	fr	Hire	v	ang	/	d	Mé
Acrobassine	nf	Acrobatie	n	fr	Bassine	n	fr	/	d	Dis
Acrobol	nm	Acropole	n	fr	bol	n	fr	/	d	Dis
Adèle	nf	Adresse	n	fr	Electronique	adj	fr	/	b	Mé
Adgate	nf	Advertisement	n	ang	Gate	n	ang	/	d	Mé
Advergame	nm	Advertisement	n	ang	Game	n	ang	/	d	Mé
Aégratteur	nm	Aérateur	n	fr	Gratteur	n	fr	/	d	Dis
Aéropanne	nf	Aéroplane	n	fr	Panne	n	fr	/	d	Dis
Affreudisiaque	adj	Affreux	adj	fr	Aphrodisiaque	adj	fr	/	e	Dis
Aggravitation	nf	Aggravation	n	fr	Gravitation	n	fr	/	f	Litt
Agricouture	nf	Agriculture	n	fr	Couture	n	fr	/	d	Dis
Ahurifié	adj	Ahuri	adj	fr	Horrifié	adj	fr	/	e	Litt

Aimbot	nm	Aim	n	ang	Robot	n	fr	/	e	Mé
Albucoolique	adj	Alcoolique	adj	fr	Bucolique	adj	fr	/	f	Dis
Alchimère	nf	Alchimie	n	fr	Chimère	n	fr	/	d	Dis
Alcolique	nm	Alcoolique	adj	fr	Colique	n	fr	/	d	Dis
Alcoolade	nf	Alcool	n	fr	Accolade	n	fr	/	e	Litt
Algogène	nm	Algorithme	n	fr	Génétique	n	fr	/	f	Mé
Alibibi	adj	Alibi	n	fr	Bibi	adj	fr	/	g	Litt
Alibidineux	adj	Alibi	n	fr	Libidineux	adj	fr	/	g	Dis
Allertine	n	Allergie	n	fr	Loratadine	n	fr	/	f	C
Alphadécébet	nm	Alphabet	n	fr	Décédé	adj	fr	/	f	Litt
Alumignon	nm	Aluminium	n	fr	Lumignon	n	fr	/	d	Dis
Amalbigame	adj	Amalgame	n	fr	Bigame	adj	fr	/	d	Dis
Amigatari	nm	Amiga	n	fr	Atari	n	fr	/	e	Mé
Amoxypen	n	Amoxicilline	n	fr	Pénicilline	n	fr	/	b	C
Amphibiguité	nf	Ambiguité	n	fr	Amphibie	n	fr	/	f	Litt
Anagrammaire	nf	Anagramme	n	fr	Grammaire	n	fr	/	d	Litt
Analgébriste	nm	Anal	adj	fr	Algébriste	n	fr	/	g	Litt
Anarchiviste	nm	Anarchiviste	n	fr	anarchiste	n	fr	/	d	Litt
Androphone	nm	Android	n	ang	Smartphone	n	fr	/	a	Mé
Animalphabet	nm	Animal	n	fr	Alphabet	n	fr	/	g	Litt
Animatique	nf	Animation	n	fr	Informatique	n	fr	/	a	Mé
Animatronique	nf	Animation	n	fr	Electronique	n	fr	/	a	Mé
Anthropotage	nm	anthropophage	n	fr	Potage	n	fr	/	d	Dis
Aquicourt	adj	Aquilon	n	fr	Court	adj	fr	/	d	Dis
Aquilaute	nm	Aquilin	adj	fr	Autre	pro	fr	/	d	Dis
Aragais	nm	Arabe	n	fr	Portugais	n	fr	/	a	Litt
Arbalette	nf	Arbalète	n	fr	Lettre	n	fr	/	d	Dis
Arbitraiment	nm	Arbitraire	adj	fr	Traitement	n	fr	/	d	Dis
Arbousin	nm	Argousin	n	fr	Bousin	n	fr	/	d	Dis
Argentillesse	nf	Argent	n	fr	Gentillesse	n	fr	/	g	Dis
Art-gens	nm	Argent	n	fr	Art	n	fr	gens	d	Litt
Arthéologie	nf	Archéologie	n	fr	Théologie	n	fr	Art	f	Litt
Artificelle	adj	Artificiel	adj	fr	Ficelle	n	fr	/	d	Dis

Artilect	nm	Artificiel	adj	fr	Intellect	n	fr	/	a	Mé
Aumône	nm	Homonyme	n	fr	Aumône	n	fr	/	a	Litt
Aurescan	n	Aurès	n	fr	Scan	n	fr	/	g	C
Auscultateur	nm	Ausculter	v	fr	Cultivateur	n	fr	/	d	Dis
Authoriser	v	Authentifier	v	fr	Autoriser	v	fr	/	a	Mé
Autobsession	nf	Auto	n	fr	Obsession	n	fr	/	g	Litt
Avéhicule	nm	Ave	int	fr	Véhicule	n	fr	/	g	Dis
Bagnôle	nf	Bagnole	n	fr	Gnôle	n	fr	/	g	Dis
Baisenain	nm	Baisemain	n	fr	Nain	n	fr	/	d	Dis
Baisible	adj	Baiser	n	fr	Paisible	adj	fr	/	a	Dis
Baladiffusion	nf	Baladeur	n	fr	Diffision	n	fr	/	d	Mé
Bancatque	nf	Banque	n	fr	Informatique	n	fr	/	a	Mé
Baratartiner	v	Baratiner	v	fr	Tartiner	v	fr	/	d	Litt
Batrachien	nm	Batracien	n	fr	Chien	n	fr	/	d	Dis
Beaux-Arbres	nm	Beaux-arts	n	fr	Arbre	n	fr	/	f	Litt
Beurre-contrôle	nm	Birth-control	n	ang	Beurre	n	fr	/	e	Litt
Beurrtella	n	Beurre	n	fr	Nutella	n	fr	/	a	C
Bidaïs	nm	Bidet	n	fr	Dais	n	fr	/	d	Dis
Bignum	nm	Big	adj	ang	Number	n	ang	/	d	Mé
Binariser	v	Binaire	adj	fr	Numériser	v	fr	/	a	Mé
Binhex	nm	Binary	n	ang	Hexadecimal	n	ang	/	b	Mé
Biotronique	nf	Bio	adj	fr	Electronique	n	fr	/	e	Mé
Bloggervers	nm	Blogger	n	ang	Univers	n	fr	/	e	Mé
Blogorrhée	nf	Blogueur	n	fr	Logorrhée	n	fr	/	d	Mé
Bloguiversaire	nm	Blogue	n	fr	Aniversaire	n	fr	/	a	Mé
Bookmarklet	nf	Bookmark	n	ang	Applet	n	fr	/	e	Mé
Bouddhoir	nm	Bouddha	np	fr	Boudoir	n	fr	/	a	Litt
Brelge	adj	Brel	np	fr	Belge	adj	fr	/	e	Dis
Bricollage	nm	Collage	n	fr	Bricolage	n	fr	/	d	Dis
Brodequin	nm	Brodequin	n	fr	Requin	n	fr	/	d	Dis
Brodouiller	v	Bredouiller	v	fr	Broder	v	fr	/	a	Litt
Bruncheeze	n	Brunch	n	fr	Cheese	n	ang	/	g	C
Brunier	nm	Brune	adj	fr	Prunier	n	fr	/	a	Dis

Bureautique	nf	Bureau	n	fr	Informatique	n	fr	/	e	Mé
Cabricoler	v	Cabrioie	n	fr	Bricoler	v	fr	/	d	Dis
Cabricot	nm	Cabri	n	fr	Abricot	n	fr	/	g	Dis
Cachallô	nm	Cachalot	n	fr	Allô	int	fr	/	d	Dis
Cachouter	v	Cachou	n	fr	Shooter	v	fr	/	e	Dis
Cadriciel	nm	Cadre	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Café-crime	nm	Café-crème	n	fr	Crime	n	fr	/	d	Litt
Cafélin	nm	Café	n	fr	Félin	n	fr	/	g	Litt
Cahotique	adj	Chaotique	adj	fr	Cahoter	v	fr	/	a	Litt
Calcidose	n	Calcium	n	fr	Dose	n	fr	/	d	C
Calgon « it »	n	Calcium	n	fr	Gone	adj	ang	/	b	C
Calomnivre	adj	Calomnie	n	fr	Omnivre	adj	fr	/	d	Dis
Calperos	n	Calcium	n	fr	Peros	adj	lat	/	d	C
Cambricoleur	nm	Cambrioleur	n	fr	Bricoleur	n	fr	/	d	Dis
Camenguerre	nm	Camenbert	n	fr	Guerre	n	fr	/	d	Dis
Camitaine	nm	Capitaine	n	fr	Mitaine	n	fr	/	d	Dis
Camomie	nf	Camomille	n	fr	Momie	n	fr	/	d	Dis
Canapéfé	nm	Canapé	n	fr	Péfé	n	fr	/	g	Dis
Canullard	adj	Canular	n	fr	Nullard	adj	fr	/	d	Dis
Capritch	nm	Caprice	n	fr	Sapritch	n	fr	/	a	Dis
Caracterreur	nm	Caractère	n	fr	Terreur	n	fr	/	d	Dis
Carhibou	nm	Caribou	n	fr	Hibou	n	fr	/	d	Dis
Carirature	nf	Caricature	n	fr	Rature	n	fr	/	d	Dis
Caritaticiel	nm	Caritatif	adj	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Carnivorece	adj	Carnivre	adj	fr	Vorace	adj	fr	/	d	Dis
Carthaginoiserie	nf	Carthaginois	adj	fr	Chinoiserie	n	fr	/	e	Litt
Cassage	nm	Casser	v	fr	Message	n	fr	/	a	Mé
Cassoulier	nm	Cassoulet	n	fr	Soulier	n	fr	/	d	Dis
Castrafiore	nf	Castrat	n	fr	Castafiore	n	fr	/	e	Dis
Catapostrophe	nf	Catastrophe	n	fr	Apostrophe	n	fr	/	d	Dis
Cataractère	nm	Cataracte	n	fr	Caractère	n	fr	/	e	Dis
Cathomique	adj	Catholique	adj	fr	tomique	adj	fr	/	a	Dis
Cauchemarchander	v	Cauchemarder	v	fr	Marchander	v	fr	/	g	Dis

Cefadar	n	Cefalexine	n	fr	Dar al dawa	n	ar	/	b	C
Cellulitre	nf	Cellulite	n	fr	Litre	n	fr	/	d	Dis
Ceramdécor	n	Céramique	n	fr	décor	n	fr	/	d	C
Certangle	nm	Cercle	n	fr	Rectangle	n	fr	/	a	Mé
Chaircuisine	nf	Charcuterie	n	fr	Chair	n	fr	cuite	e	Litt
Chanoine	nm	Chat	n	fr	Chanoine	n	fr	/	d	Dis
Chanop	nm	Channel	n	ang	Operator	n	ang	/	b	Mé
Chappel	nm	Chapelle	n	fr	Appel	n	fr	/	d	Dis
Chatbot	nm	Chat	n	fr	Robot	n	fr	/	e	Mé
Cheminet	nm	Minet	n	fr	Cheminée	n	fr	/	d	Dis
Chérisson	nm	Chéri	adj	fr	Hérisson	n	fr	/	g	Dis
Chevalchimie	nm	Cheval	n	fr	Alchimie	n	fr	/	g	Litt
Chiens-Cyriens	nm	Saint-Cyriens	np	fr	Chiens	n	fr	/	e	Litt
Chocolette	n	Chocolat	n	fr	Noisette	n	fr	/	a	C
Choigneusement	adv	Choix	n	fr	Soigneusement	adv	fr	/	a	Dis
Chouchotement	nm	Chou	n	fr	Chuchotement	n	fr	/	e	Dis
Chouterrain	adj	Chou	n	fr	Souterrain	adj	fr	/	e	Dis
Chrominance	nf	Chrome	n	fr	Luminance	n	fr	/	e	Mé
Chrubuntu	nf	Chromebook	n	ang	Ubuntu	n	fr	/	d	Mé
Cinémagique	adj	Cinéma	n	fr	Magique	adj	fr	/	g	Litt
Clafoutu	adj	Clafoutis	n	fr	Foutu	adj	fr	/	d	Dis
Clarminette	nf	Clarinet	n	fr	Minette	n	fr	/	d	Dis
Clavardage	nm	Clavier	n	fr	Bavardage	n	fr	/	a	Mé
Clavarder	v	Clavier	n	fr	Bavarder	v	fr	/	a	Mé
Clavardoir	nm	Clavier	n	fr	Bavarder	v	fr	Parl	a	Mé
Cléonisme	nm	Clé	n	fr	Pléonisme	n	fr	oir	e	Dis
Clordine	n	Chlore	n	fr	Loratardine	n	fr	/	f	C
Cocalcoolique	adj	Coca	n	fr	Alcoolique	adj	fr	/	g	Dis
Codéc	nm	Codeur	n	fr	Décodeur	n	fr	/	b	Mé
Codec	nm	Compression	n	fr	Décompression	n	fr	/	b	Mé
Coléaustère	adj	Coléoptère	n	fr	Austère	adj	fr	/	d	Dis
Coléostère	nm	Coléoptère	n	fr	Stère	n	fr	/	d	Dis
Colimaçon	nm	Colimaçon	n	fr	Maçon	n	fr	/	g	Dis

Colipris	nm	Colibri	n	fr	Pris	n	fr	/	d	Dis
Collecticiel	nm	Collectif	adj	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Communicator	nm	Communicate	v	ang	Navigator	n	ang	/	a	Mé
Compeignon	v	Compagnon	n	fr	Peignons	v	fr	/	f	Dis
Complimensonge	nm	Compliment	n	fr	Mensonge	n	fr	/	d	Dis
Condimanche	nm	Condiment	n	fr	Dimanche	n	fr	/	d	Dis
Conflic	nm	Conflit	n	fr	Flic	n	fr	/	d	Dis
Confriture	nf	Confiture	n	fr	Friture	n	fr	/	d	Dis
Conjugalaison	adj	Conjugaison	n	fr	Conjugal	adj	fr	/	e	Dis
Conninfo	nf	Connexion	n	fr	Information	n	fr	/	b	Mé
Coomérative	nf	Coopérative	n	fr	Mère	n	fr	/	f	Dis
Copyfraud	nm	Copyright	n	ang	Fraud	n	ang	/	d	Mé
Copyvio	nf	Copyright	n	ang	Violation	n	fr	/	b	Mé
Coq-à-l'âme	nm	Coq-à-l'âne	n	fr	Ame	n	fr	/	d	Litt
Cordoléances	nf	Condoléances	n	fr	Cordial	adj	fr	/	a	Litt
Cosmopolisson	adj	Cosmopolite	adj	fr	Polisson	adj	fr	/	d	Litt
Courriel	nm	Courrier	n	fr	Electronique	adj	fr	/	b	Mé
Crânicule	nm	Crâne	n	fr	Canicule	n	fr	/	a	Dis
Crédulitté	nf	Crédulité	n	fr	Litté	np	fr	/	d	Dis
Créopuscule	nm	Crépuscule	n	fr	Opuscule	n	fr	/	d	Dis
Crêpuscule	nf	Crêpe	n	fr	Minuscule	adj	fr	/	a	Litt
Crérature	nf	Créature	n	fr	Rature	n	fr	/	d	Dis
Crimosoft	nf	Criminel	n	fr	Microsoft	n	ang	/	a	Mé
Crinolune	nf	Crinoline	n	fr	Lune	n	fr	/	d	Litt
CRIstal	nm	Cristal	n	fr	Cri	n	fr	/	g	Litt
Croquemigraine	nf	Croquemitaine	n	fr	Migraine	n	fr	/	d	Litt
Croquepitaine	nm	Croquemitaine	n	fr	Capitaine	n	fr	/	a	Dis
Cryptanalyse	nf	Cryptologie	n	fr	Analyse	n	fr	/	d	Mé
Cybernéma	nm	Cybernétique	n	fr	Cinéma	n	fr	/	a	Litt
Cyborg	nm	Cybernétique	n	fr	Organisme	n	fr	/	b	Mé
D'artaban	nm	D'artagnan	np	fr	Artaban	np	fr	/	d	Dis
Datagramme	nm	Data	n	fr	Télégramme	n	fr	/	e	Mé
Dataviz	nm	Data	n	fr	Vizualisation	n	ang	/	d	Mé

Debconf	nm	Debian	n	fr	Conférence	n	fr	/	b	Mé
Debhelper	nm	Debian	n	fr	Helper	n	ang	/	d	Mé
Débouliner	v	Débouler	n	fr	Dégouliner	v	fr	/	a	Litt
Décalcomamie	nf	Décalcomanie	n	fr	Mamie	n	fr	/	d	Dis
Decapro	n	Décapant	v	fr	pro	n	fr	/	d	C
Decorésine	n	Décor	n	fr	Résine	n	fr	/	g	C
Decozina	n	Décor	n	fr	Couzina	n	ar	/	a	C
Dedanmander	v	Dedans	pré	fr	Demander	v	fr	/	a	Dis
Délicroissant	adj	Déliquescent	adj	fr	Croissant	adj	fr	/	d	Dis
Déprivation	nf	Dépravation	n	fr	Privation	n	fr	/	d	Dis
Dermacil	n	Dermatologue	n	fr	Acil	n	ar	/	d	C
Dermalaser	n	Dermatologie	n	fr	Laser	n	fr	/	d	C
Dérober	nm	Dérober	v	fr	Robe	n	fr	/	f	Dis
Détergens	nm	détergent	n	fr	gens	n	fr	/	d	Dis
Diabformine	n	Diabète	n	fr	Metformine	n	fr	/	a	C
Diaboulot	nm	Diabolo	n	fr	Boulot	n	fr	/	d	Dis
Diament	v	Diamant	n	fr	Ment	v	fr	/	d	Dis
Didacticiel	nm	Didactique	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Digizine	nm	Digital	adj	fr	Magazine	n	fr	/	a	Mé
Diplodocu	nm	Diplodocus	n	fr	Docu	n	fr	/	d	Dis
Directionnaire	nm	Direction	n	fr	Dictionnaire	n	fr	/	e	Dis
Diskmag	nm	Disk	n	ang	Magazine	n	fr	/	d	Mé
Distractonnaire	nm	Distracton	n	fr	Dictionnaire	n	fr	/	a	Dis
Distributiel	nm	Distribution	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Distsite	nm	Distribution	n	fr	Site	n	fr	/	d	Mé
Docbook	nf	Document	n	fr	Book	n	ang	/	d	Mé
Doczilla	nm	Document	n	fr	Mozilla	n	fr	/	a	Mé
Dolirhum	n	Doliprane	n	fr	Rhume	n	fr	/	d	C
Dollard	n	Dollar	n	fr	lard	n	fr	/	a	Dis
Dompub	nm	Domaine	n	fr	Public	adj	fr	/	a	Mé
Dorossera	n	Dorosse	n	ar	Viscera	n	ang	/	e	C
Draguerie	nf	Draguer	v	fr	Droguerie	n	fr	/	e	Dis
Dromadère	nm	Dromadaire	n	fr	Madère	np	fr	/	d	Dis

Eauverdose	nf	Eau	n	fr	Overdose	nf	fr	/	e	Litt
Ecclélastique	adj	Ecclésiastique	adj	fr	Elastique	adj	fr	/	d	Dis
Ecologis	nf	Ecologie	n	fr	Logis	n	fr	/	d	Dis
Ecomomie	nf	Economie	n	fr	Momie	n	fr	/	d	Dis
Ecotaxe	nf	Ecologie	n	fr	Taxe	n	fr	/	d	Mé
Ecrivaineux	adj	Ecrivain	n	fr	Haineux	adj	fr	/	e	Litt
Educastreur	v	Educateur	n	fr	Castrer	v	fr	/	f	Dis
Egologique	adj	Ecologique	adj	fr	Logique	adj	fr	Ego	e	Litt
Elémenteur	nm	Elémentaire	adj	fr	Menteur	n	fr	/	d	Dis
Eléphantaisiste	adj	Eléphant	n	fr	Fantaisiste	adj	fr	/	e	Litt
Elikir	nm	Elixir	n	fr	Kir	n	fr	/	d	Dis
Elléphant	nm	Eléphant	n	fr	Elle	pro	fr	/	a	Dis
Embrouillonner	v	Embrouiller	v	fr	Bouillonner	v	fr	/	a	Litt
Emoticône	nf	Emotion	n	fr	Icône	n	fr	/	d	Mé
Empailetoqué	v	Empaler	v	fr	Paletot	n	fr	toqu	d	Litt
Empiailler	v	Empailler	v	fr	Piailler	v	fr	/	d	Dis
Enconcombrement	nm	Encombrement	n	fr	Concombre	n	fr	/	f	Dis
Encyclopédestre	adj	Encyclopédie	n	fr	Pédestre	adj	fr	/	d	Dis
Enfantaisies	nf	Enfant	n	fr	Fantaisies	n	fr	/	g	Litt
Enfantasque	adj	Enfant	n	fr	Fantasque	adj	fr	/	g	Litt
Enfantimages	nm	Enfantillages	n	fr	Images	n	fr	/	d	Litt
Ennuiversel	adj	Ennui	n	fr	Universel	adj	fr	/	e	Litt
Entreprenaute	nm	Entrepreneur	n	fr	Internaute	n	fr	/	a	Mé
Ephéméridicule	nf	Ephéméride	n	fr	Ridicule	n	fr	/	d	Dis
Epipaf	adj	Epitaphe	n	fr	Paf	adj	fr	/	d	Dis
Epousantail	nm	Epouse	n	fr	Epouvantail	n	fr	/	a	Dis
Eradication	nf	Eradication	n	fr	Action	n	fr	/	d	Dis
Escargo	nm	Escargot	n	fr	Cargo	n	fr	/	d	Dis
Espiogiciel	nm	Espion	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Espoire	nm	Espoir	n	fr	Poire	n	fr	/	d	Dis
Esthomas	nm	Estomac	n	fr	Thomas	n	fr	/	d	Dis
Etaglissement	nm	Etablissement	n	fr	Glissement	n	fr	/	d	Dis
Eternullité	nf	Éternité	n	fr	Nullité	n	fr	/	d	Litt

Eternité	nf	Éternité	n	fr	Ether	n	fr	/	e	Litt
Etotonner	v	Etonner	v	fr	Tonner	v	fr	/	d	Dis
Euphorismes	nm	Euphorie	n	fr	Aphorismes	n	fr	/	a	Litt
Evoluderm	n	Evolution	n	fr	Derme	n	fr	/	d	C
Explosion	nf	Exposition	n	fr	Explosion	n	fr	/	a	Litt
Fabuller	v	Fabuler	v	fr	Buller	v	fr	/	d	Dis
Falomitard	adj	Falot	n	fr	Miteux	adj	fr	-ard	a	Litt
Falsifis	nm	Salsifis	n	fr	Falsifier	v	fr	/	a	Litt
Famelliptique	adj	Famélique	adj	fr	Elliptique	adj	fr	/	d	Dis
Favicône	nf	Favorite	adj	fr	Icône	n	fr	/	d	Mé
Fellahcieux	adj	Fallacieux	adj	fr	Fellah	n	ar	/	e	Litt
Féméopathie	nf	Femme	n	fr	Homéopathie	n	fr	/	a	Dis
Figrolls	n	Figue	n	fr	Rolls	n	ang	/	d	C
Floribond	adj	Florissant	adj	fr	Moribond	adj	fr	/	a	Litt
Folksonomie	nf	Folks	n	ang	Taxonomie	n	fr	/	e	Mé
Folluptueux	adj	Voluptueux	adj	fr	Folle	adj	fr	/	a	Litt
Foodbucks	n	Food	n	ang	Starbucks	n	ang	/	e	C
Formidable	nm	Formidable	adj	fr	Diable	np	fr	/	d	Dis
Formidouble	nm	Formidable	adj	fr	Double	n	fr	/	d	Dis
Fortran	nm	Formula	n	ang	Translation	n	fr	/	b	Mé
Fourmidable	adj	Fourmi	n	fr	Formidable	adj	fr	/	e	Dis
Frappuccino	n	Frappé	n	fr	Cappuccino	n	fr	/	a	C
Freemium	nm	Free	adj	ang	Premium	n	ang	/	e	Mé
Friconaute	nm	Fric	n	fr	Internaute	n	fr	/	e	Mé
Frititel	nm	Freebox	n	ang	Minitel	n	fr	/	a	Mé
Froissette	nf	Froid	n	fr	Chaussette	n	fr	/	a	Dis
Froogle	nm	Frugal	adj	fr	Google	n	ang	/	a	Mé
Frovache	n	Fromage	n	fr	Vache	n	fr	/	d	C
Fugarce	nf	Fugace	adj	fr	Garce	n	fr	/	d	Dis
Fumiciel	nm	Fumée	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Gallimatias	nm	Gallicisme	n	fr	Galimatias	n	fr	/	a	Dis
Galopécie	nf	Galop	n	fr	Alopécie	n	fr	/	g	Dis
Gardinal	adj	Gardénal	n	fr	Cardinal	adj	fr	/	a	Dis

Garegonzola	nf	Gare	n	fr	Gorgonzola	n	fr	/	e	Dis
Gargamelle	nf	Gargantua	n	fr	Gamelle	n	fr	/	d	Litt
Garnidure	adj	Garniture	n	fr	Dure	adj	fr	/	d	Dis
Gastromôme	nm	Gastronome	n	fr	Môme	n	fr	/	d	Dis
Gènétique	nm	Génétique	n	fr	Gène	n	fr	/	g	Dis
Génufluxion	nf	Génuflexion	n	fr	Fluxion	n	fr	/	d	Dis
Géomatique	nf	Géographie	n	fr	Informatique	n	fr	/	a	Mé
Géoportail	nm	Géographie	n	fr	Portail	n	fr	/	d	Mé
Girafenêtre	nf	Girafe	n	fr	Fenêtre	n	fr	/	g	Litt
Giraaffectation	nf	Girafe	n	fr	Affectation	n	fr	/	d	Dis
Glamping	n	Glamour	n	fr	Camping	n	fr	/	a	C
Glamroom	n	Glamour	n	fr	Room	n	ang	/	d	C
Glucoformine	n	Glucose	n	fr	Metformine	n	fr	/	a	C
Gmail	nm	Google	n	ang	Mail	n	fr	/	d	Mé
Gnash	nm	GNU	n	ang	Flash	n	fr	/	a	Mé
Gnutella	nm	GNU	n	ang	Nutella	n	fr	/	g	Mé
Gnuzilla	nm	GNU	n	ang	Mozilla	nm	ang	/	e	Mé
Goinfrerit	v	Goinfrerie	n	fr	Rit	v	fr	/	d	Dis
Goncourbette	nf	Goncourt	n	fr	Courbette	n	fr	/	g	Dis
Goncourtisan	nm	Goncourt	n	fr	Courtisan	n	fr	/	g	Dis
Gondolance	nf	Somnolence	n	fr	Gondole	n	fr	/	a	Litt
Googleplex	nm	Google	n	ang	Complex	n	ang	/	e	Mé
Gouroulotte	nf	Gourou	n	fr	Roulotte	n	fr	/	g	Dis
Gouvernement	v	Gouvernement	n	fr	Ment	v	fr	/	d	Dis
Gouvernebanca	adj	Gouvernement	n	fr	Banca	adj	fr	/	d	Litt
Grapsy	n	Grabsi	n	ar	psychiatre	n	fr	/	b	C
Grastéropode	nm	Gras	adj	fr	Gastéropode	n	fr	/	e	Dis
Graticiel	nm	Gratuit	adj	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Gratuiciel	nm	Gratuit	adj	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Gromadaire	nm	Gros	adj	fr	Dromadaire	n	fr	/	a	Dis
Grosblème	mn	Gros	adj	fr	Problème	n	fr	/	e	Mé
Grottesque	adj	Grotte	n	fr	Grotesque	adj	fr	/	e	Litt
Guimolles	adj	Guibolles	n	fr	Molles	adj	fr	/	d	Dis

Hackathon	nf	Hack	n	fr	Marathon	n	fr	/	e	Mé
Hackintosh	nm	Hacker	n	fr	Macintosh	n	fr	/	e	Mé
Hacktivisme	nm	Hack	n	fr	Activisme	n	fr	/	e	Mé
Hactiviste	nm	Hacker	n	fr	Activiste	n	fr	/	a	Mé
Hallumination	nf	Hallucination	n	fr	Illumination	n	fr	/	a	Dis
Haltérophilosophie	nf	Haltérophilie	n	fr	Philosophe	n	fr	/	f	Dis
Hamicmac	nm	Hamac	n	fr	Micmac	n	fr	/	d	Dis
Hebdromadaire	nm	Hebdomadaire	adj	fr	Dromadaire	n	fr	/	d	Dis
Hécatombola	nf	Hécatombe	n	fr	Tombola	n	fr	/	g	Litt
Hibout	nm	Hibou	n	fr	Bout	n	fr	/	g	Dis
Hilareng	nm	Hilarant	adj	fr	Hareng	n	fr	/	a	Dis
Homélies-mélo	nm	Homélies	n	fr	Méli-mélo	n	fr	/	e	Litt
Homélitre	nf	Homélie	n	fr	Litre	n	fr	/	d	Dis
Homéopatrie	nf	Homéopathie	n	fr	Patrie	n	fr	/	d	Dis
Hommelette	nf	Homme	n	fr	Omelette	n	fr	/	e	Litt
Hugœthe	np	Hugo	np	fr	Goethe	np	fr	/	d	Dis
Humanimalité	nf	Humanité	n	fr	Animalité	n	fr	/	d	Litt
Hypermédia	nm	Hypertexte	n	fr	multimédia	n	fr	/	a	Mé
Hypogriserie	nf	Hypocrisie	n	fr	Griserie	n	fr	/	d	Dis
Icôneries	nf	Icônes	n	fr	Conneries	n	fr	/	a	Litt
Iconocasse	nf	Iconoclaste	n	fr	Casse	n	fr	/	d	Dis
Icterre	nm	Ictère	n	fr	Terre	n	fr	/	d	Dis
Ignomaxie	adj	Ignominie	n	fr	Maxi	adj	fr	/	f	Dis
Ignorebot	nm	Ignore	v	fr	Robot	n	fr	/	e	Mé
Iléphant	nm	Il	pro	fr	Eléphant	n	fr	/	e	Dis
Illicocorico	nm	Illico	adv	fr	Cocorico	n	fr	/	g	Dis
Illulogicienne	nf	Illusion	n	fr	Logicienne	n	fr	/	d	Litt
Imaginhier	adj	Imaginaire	adj	fr	Hier	adv	fr	/	d	Dis
Immencils	n	Immense	adj	fr	Cils	n	fr	/	d	C
Immotique	nf	Immeuble	n	fr	Informatique	n	fr	/	a	Mé
Imprimaticien	nm	Imprimeur	n	fr	Informaticien	n	fr	/	a	Mé
Inconciliabule	nm	Inconciliable	adj	fr	Conciliabule	n	fr	/	a	Litt
Indomie	n	Indonésie	n	fr	Mie	n	ind	/	d	C

Infogérance	nf	Informatique	n	fr	Gérance	n	fr	/	d	Mé
Infogistique	nf	Informatique	n	fr	Logistique	n	fr	/	a	Mé
Infoline	nf	Information	n	fr	Line	n	ang	/	d	Mé
Infomédiaire	nm	Information	n	fr	Intermédiaire	n	fr	/	a	Mé
Infomercial	nm	Information	n	fr	Commercial	n	fr	/	a	Mé
Informatique	nf	Information	n	fr	Automatique	adj	fr	/	a	Mé
Inforoute	nf	Information	n	fr	Autoroute	n	fr	/	a	Mé
Infox	nf	Information	n	fr	Intox	n	fr	/	a	Mé
Inspecteur	nm	Inspecteur	n	fr	Spectre	n	fr	/	f	Dis
Instamine	nm	Instant	n	fr	Mine	n	fr	/	d	Mé
Instinctestins	nm	Instinct	n	fr	Intestins	n	fr	/	e	Litt
Intergiciel	nm	Intermédiaire	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Internouille	nm	Internaute	n	fr	Nouille	adj	fr	/	d	Mé
Interpédie	nf	Internet	n	fr	Encyclopédie	n	fr	/	a	Mé
Invertimbré	adj	Invertébré	adj	fr	Timbré	adj	fr	/	d	Dis
Iphygiénique	adj	Iphigénie	n	fr	Hygiénique	adj	fr	/	d	Litt
Jackintosh	nm	Jack	np	fr	Macintosh	n	fr	/	e	Mé
Japoniaiserie	nf	Japonais	n	fr	Niaiserie	n	fr	/	d	Litt
Jenocide	nm	Génocide	n	fr	Je	pro	fr	/	e	Litt
Jotriche	nf	Jocrisse	n	fr	Triche	n	fr	/	d	Dis
Jouvensot	adj	Jouvenceau	n	fr	Sot	adj	fr	/	d	Dis
Jugement	v	Jugement	n	fr	Ment	v	fr	/	g	Dis
Jumot	nm	Jumeaux	n	fr	Mot	n	fr	/	d	Dis
Jupiternel	adj	Jupiter	np	fr	Eternel	adj	fr	/	e	Dis
Kangarou	nm	Kangourou	n	fr	Loup-garou	n	fr	/	a	Dis
Keygen	nm	Key	n	ang	Generator	n	ang	/	d	Mé
Keypal	nm	Keyboard	n	ang	Penpal	n	ang	/	a	Mé
Keraliss	n	Kératine	n	fr	Lissage	n	fr	/	b	C
Ketoskin	n	kétoconazole	n	fr	Skin	n	ang	/	d	C
kimonokini	nm	Kimono	n	fr	monokini	n	fr	/	g	Dis
Klashmax	n	clash	v	ang	maximal	adj	fr	/	d	C
Knowbot	nm	Knowledge	n	ang	Robot	n	ang	/	a	Mé
Langoasis	n	Langues	n	fr	Oasis	n	fr	/	d	C

Lévitraktion	nf	Lévitation	n	fr	Traction	n	fr	/	d	Dis
Lexiconographie	nf	Lexicographie	n	fr	Iconographie	n	fr	/	d	Dis
Liprairie	nf	Librairie	n	fr	Prairie	n	fr	/	d	Dis
Littérapeur	nf	Littérateur	n	fr	Peur	n	fr	/	d	Dis
Littératurer	v	Littérature	n	fr	Raturer	v	fr	/	G	Litt
Livrel	nm	Livre	n	fr	Electronique	adj	fr	/	b	Mé
Logichien	nm	Logicien	n	fr	Chien	n	fr	/	d	Dis
Logiciel	nm	Logic	adj	ang	Matériel	n	fr	/	e	Mé
Logithèque	nf	Logiciel	n	fr	Bibliothèque	n	fr	/	a	Mé
Ludiciel	nm	Ludique	adj	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Ludothèque	nf	Ludique	adj	fr	Bibliothèque	n	fr	/	a	Mé
Lupénar	adj	Lupanar	n	fr	Pénard	adj	fr	/	f	Dis
Lynch	nm	Lunch	n	fr	Lyncher	v	fr	/	a	Litt
Machinima	nf	Machine	n	fr	Cinéma	n	fr	/	a	Mé
Macmanique	nm	Macintosh	n	fr	Maniaque	adj	fr	/	d	Mé
Macquarium	nm	Macintosh	n	fr	Aquarium	n	fr	/	d	Mé
Madrécoraux	nm	Madrépore	n	fr	Coraux	n	fr	/	d	Litt
Maliciel	nm	Malicieux	adj	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Mallise	nf	Malle	n	fr	Valise	n	fr	/	a	Dis
Mallobis	n	Marshmallow	n	ang	Biscuit	n	fr	/	f	C
Mandrôline	adj	Mandoline	n	fr	Drôle	adj	fr	/	f	Dis
Manifextinction	nf	Manifestation	n	fr	Extinction	n	fr	/	d	Dis
Maravaillac	np	Marat	np	fr	Ravaillac	np	fr	/	d	Dis
Massacfriléger	v	Massacrer	v	fr	Sacrilège	n	fr	/	f	Litt
Masticapplication	nf	Mastication	n	fr	Application	n	fr	/	d	Dis
Mécatronique	nf	Mécanique	n	fr	Electronique	n	fr	/	a	Mé
Médicallemand	adj	Médicament	n	fr	Allemand	adj	fr	/	d	Dis
Médicalmant	nm	Médicament	n	fr	Calmant	n	fr	/	d	Dis
Médicamenbert	nm	Médicament	n	fr	Camembert	n	fr	/	d	Dis
Médicamenteur	nm	Médicament	n	fr	Menteur	n	fr	/	g	Dis
Medikraft	n	Médical	adj	fr	Kraft	n	all	/	d	C
Mégérie	nf	Mégère	n	fr	Egérie	n	fr	/	d	Litt
Mégotisme	nm	Mégot	n	fr	Egotisme	n	fr	/	g	Dis

Mélancolisé	adj	Mélancolique	adj	fr	Alcoolisé	adj	fr	/	a	Litt
Melgo	n	Mellakhessou	n	ar	Go	v	ang	/	d	C
Mémédical	nf	Médical	adj	fr	Mémé	n	fr	/	g	Dis
Mémélasse	nf	Mémé	n	fr	Mélasse	n	fr	/	g	Dis
Ménopausotamie	nf	Ménopause	n	fr	Mésopotamie	np	fr	/	a	Litt
Mercantilyrisme	nm	Mercantilisme	n	fr	Lyrisme	n	fr	/	d	Litt
Merfidie	nf	Mère	n	fr	Perfidie	n	fr	/	a	Dis
Mesterchoc	n	Mester	n	ang	Chocolat	n	fr	/	d	C
Métaformose	nm	Métamorphose	n	fr	Formose	np	fr	/	d	Dis
Météologis	nf	Météorologie	n	fr	Logis	n	fr	/	d	Dis
Météorique	adj	Météore	n	fr	Théorique	adj	fr	/	a	Litt
Métrolleybus	nm	Métro	n	fr	Trolleybus	n	fr	/	g	Litt
Métronhomme	nm	Métronome	n	fr	Homme	n	fr	/	d	Dis
Microgiciel	nm	Micro	n	fr	Logiciel	n	fr	/	e	Mé
Midineur	nm	Midi	n	fr	Dineur	n	fr	/	g	Litt
Milichien	nm	Milicien	n	fr	Chien	n	fr	/	d	Dis
Miraclette	nf	Miracle	n	fr	Raclette	n	fr	/	g	Dis
Mirlitaire	nm	Militaire	n	fr	Mirliton	n	fr	/	a	Litt
Misanthroglodyte	nm	Misanthrope	adj	fr	Troglodyte	n	fr	/	d	Litt
Misistanbul	n	Miss	n	ang	Istanbul	n	fr	/	g	C
Mobinaute	nm	Mobile	n	fr	Internaute	n	fr	/	a	Mé
Moblog	nm	Mobile	n	fr	Weblog	n	ang	/	a	Mé
Modem	nm	Modulator	n	ang	Demodulator	n	ang	/	b	Mé
Moinestrone	nm	Moine	n	fr	Minestrone	n	fr	/	e	Dis
Moinologue	nm	Moine	n	fr	Monologue	n	fr	/	a	Dis
Moiroir	nm	Moi	pro	fr	Mimoir	n	fr	/	e	Dis
Monumensonge	nm	Monument	n	fr	Mensonge	n	fr	/	d	Dis
Motnarchie	nm	Mot	n	fr	Monarchie	n	fr	/	e	Dis
Muscadenas	nm	Muscade	n	fr	Cadenas	n	fr	/	g	Litt
Musichien	nm	Musicien	n	fr	Chien	n	fr	/	d	Dis
Mystigorique	adj	Mystique	adj	fr	Allégorique	adj	fr	/	a	Litt
Nababouche	nf	Nabab	n	fr	Babouche	n	fr	/	g	Dis
Nanarchisant	adj	Anarchisant	adj	fr	Nana	n	fr	/	g	Litt

Naphcâline	adj	Naphtaline	n	fr	Câline	adj	fr	/	d	Dis
Napolion	nm	Napoléon	np	fr	Lion	n	fr	/	d	Dis
Narration	nf	Narration	n	fr	Ration	n	fr	/	g	Dis
Nauséabondance	nf	Nauséabond	adj	fr	Abondance	n	fr	/	g	Litt
Navigabonder	v	Naviguer	v	fr	Vagabonder	v	fr	/	a	Dis
Nénuphare	nm	Nénuphar	n	fr	Phare	n	fr	/	g	Dis
Netcam	nf	Net	n	fr	Caméra	n	fr	/	d	Mé
Nétiquette	nf	Net	n	fr	Etiquette	n	fr	/	g	Mé
Neuropuce	nf	Neurone	n	fr	Puce	n	fr	/	d	Mé
Nezarlab	n	Nezar	n	ar	Laboratoire	n	fr	/	d	C
Nostalgie	nf	Nostalgie	n	fr	Algérie	n	fr	/	d	Litt
Nuttilisateur	nm	Nul	adj	fr	Utilisateur	n	fr	/	e	Mé
Numédia	nm	Numérique	adj	fr	Multimédia	n	fr	/	a	Mé
Octogène	nm	Octogénaire	n	fr	Gêne	n	fr	/	d	Dis
Omédar	n	Oméprazole	n	fr	Dar al dawa	n	ar	/	b	C
Omelaide	adj	Omelette	n	fr	Laide	adj	fr	/	d	Dis
Onomatopoeétique	adj	Onomatopée	adj	fr	Poétique	adj	fr	/	d	Litt
Onomatopoeie	adj	Onomatopée	n	fr	Toquée	adj	fr	/	d	Dis
Ordinogramme	nm	Ordinateur	n	fr	Organigramme	n	fr	/	a	Mé
Ordinosaure	nm	Ordinateur	n	fr	Dinosaure	n	fr	/	a	Mé
Orféline	adj	Orpheline	adj	fr	Féline	adj	fr	/	d	Dis
Organdhi	nm	Organdi	n	fr	Gandhi	np	fr	/	d	Dis
Orthoboxe	nf	Orthodoxe	n	fr	Boxe	n	fr	/	d	Dis
Outiliser	v	Outil	n	fr	Utiliser	v	fr	/	g	Litt
Outilité	nf	Outil	n	fr	Utilité	n	fr	/	g	Litt
Pagodillot	nm	Pagode	n	fr	Godillot	n	fr	/	d	Dis
Palibipède	adj	Palmipède	n	fr	Bipède	adj	fr	/	d	Dis
Palimpseste	nm	Palimpseste	n	fr	Geste	n	fr	/	d	Litt
Pâmoiseau	nm	Pâmoison	n	fr	Damoiseau	n	fr	/	a	Dis
Panneaurama	nm	Panneau	n	fr	Panorama	n	fr	/	e	Dis
Papatras	nm	Papa	n	fr	Patatras	int	fr	/	e	Dis
Papatrie	nf	Papa	n	fr	Patrie	n	fr	/	g	Litt
Papatriotisme	nm	Papa	n	fr	Patriotisme	n	fr	/	g	Dis

Paperasse	nf	Paperasse	n	fr	Pape	n	fr	/	g	Dis
Papôté	nm	Papauté	n	fr	ôté	v	fr	/	d	Dis
Paranoria	nf	Paranïa	n	fr	Noria	n	fr	/	d	Dis
Parichiens	nm	Parisiens	n	fr	Chien	n	fr	/	d	Dis
Parlementeur	adj	Parlementaire	adj	fr	Parlement	n	fr	Men	d	Litt
Partagiciel	nm	Partager	v	fr	Logiciel	n	fr	teur	a	Mé
Particiel	nm	Partager	v	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Pastinet	n	Pastille	n	fr	Nettoyer	v	fr	/	b	C
Patrouillotisme	nm	Patriotisme	n	fr	Patrouille	n	fr	Trou	e	Litt
Pauvriseur	nm	Pauvre	adj	fr	Proviser	n	fr	ille	a	Litt
Pédalogue	adj	Pédale	n	fr	Pédagogue	adj	fr	/	a	Dis
Pédiâtre	nm	Pédiatre	n	fr	Atre	n	fr	/	g	Dis
Pélicamp	nm	Pélican	n	fr	Camp	n	fr	/	d	Dis
Péloponey	nm	Péloponnèse	np	fr	Poney	n	fr	/	d	Dis
Pèrepétuel	adj	Père	n	fr	Perpétuel	adj	fr	/	e	Dis
Perguez	nm	Père	n	fr	Merguez	n	fr	/	a	Dis
Périchoir	v	Périssoire	n	fr	Choir	v	fr	/	d	Dis
Périmaître	nm	Périmètre	n	fr	Maître	n	fr	/	d	Dis
Perrogai	adj	Perroquet	n	fr	Gai	adj	fr	/	d	Dis
Persavon	n	Persan	adj	fr	Savon	n	fr	/	d	C
Phablette	nf	Phone	n	ang	Tablette	n	fr	/	a	Mé
Phalanstère	nf	Phalange	n	fr	Monastère	n	fr	/	a	Litt
Pharcuterie	nf	Pharmacie	n	fr	Charcuterie	n	fr	/	a	Dis
Pharmalien	adj	Pharmacien	n	fr	Malien	adj	fr	/	d	Dis
Phénomène	nm	Phénomène	n	fr	Noumène	n	fr	/	d	Litt
Philophol	adj	Philosophe	n	fr	Fol	adj	fr	/	f	Litt
Phonore	adj	Phonique	adj	fr	Sonore	adj	fr	/	a	Litt
Phynance	nf	Physique	n	fr	Finance	n	fr	/	a	Litt
Picroquo	np	Picrochole	np	fr	Quiproquo	n	fr	/	a	Dis
Pictionary	n	Picture	n	ang	Dictionary	n	ang	/	a	C
Pirandallô	np	Pirandello	np	fr	Allô	int	fr	/	d	Dis
Pizzwich	n	Pizza	n	fr	Sandwich	n	fr	/	a	C
Placidité	nf	Placidité	n	fr	Acidité	n	fr	Plat	g	Dis

Pleurire	v	Pleurer	v	fr	Rire	v	fr	/	d	Litt
Podcast	nm	Ipod	n	ang	Broadcast	n	ang	/	c	Mé
Polichilin	nm	Polichinelle	n	fr	Arlequin	n	fr	/	a	Litt
Polititien	nm	Politicien	n	fr	Titien	np	fr	/	d	Dis
Polluriel	nm	Pollution	n	fr	Courriel	n	fr	/	a	Mé
Pollupostage	nm	Pollution	n	fr	Postage	n	fr	/	d	Mé
Ponctionnaire	nm	Ponctionner	v	fr	Fonctionnaire	n	fr	/	a	Dis
Portagnols	adj	Portugais	adj	fr	Espagnols	adj	fr	/	a	Litt
Portraître	nm	Portrait	n	fr	Traître	n	fr	/	g	Dis
Postululant	adj	Postulant	n	fr	hululant	adj	fr	/	a	Dis
Pourchantage	nm	Pourcentage	n	fr	Chantage	n	fr	/	d	Dis
Pourriel	nm	Pourri	adj	fr	Courriel	n	fr	/	e	Mé
Préditeur	nm	Prédateur	n	fr	Editeur	n	fr	/	d	Dis
Primaturé	adj	Primate	n	fr	Prématuré	adj	fr	/	a	Dis
Prodéal	n	Protecteur	n	fr	Idéal	adj	fr	/	a	C
(se) Profilocher	v	(se) Profiler	v	fr	effilocher	v	fr	/	a	Litt
Progiciel	nm	Produit	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Proliflic	nm	Prolifique	adj	fr	Flic	n	fr	/	d	Dis
Prolixhilarité	nf	Prolixité	n	fr	Hilarité	n	fr	/	d	Dis
Promesseur	nm	Promesse	n	fr	Professeur	n	fr	/	e	Dis
Proséthylisme	nm	Prosélytisme	n	fr	Ethylisme	n	fr	/	d	Dis
Protocalvaire	nm	Protocolaire	adj	fr	Calvaire	n	fr	/	d	Dis
Protocolère	nf	Protocolaire	adj	fr	Colère	n	fr	/	d	Dis
Protox	n	Protection	n	fr	Toxique	adj	fr	/	b	C
Protubéance	nf	Protubérance	n	fr	Béance	n	fr	/	d	Dis
Provillusoire	adj	Provisoire	adj	fr	Illusoire	adj	fr	/	d	Litt
Psalmmodification	nf	Psalmodie	n	fr	Modification	n	fr	/	d	Dis
Psychavalise	nf	Psychanalyste	adj	fr	Valise	n	fr	/	d	Dis
Psypâtre	nm	Psychiatre	n	fr	Pâtre	n	fr	/	d	Dis
Pubéreuse	nf	Pubère	adj	fr	Tubéreuse	n	fr	/	a	Litt
Publiphone	nm	Public	adj	fr	Téléphone	n	fr	/	a	Mé
Pudibondieuserie	nf	Pudibond	adj	fr	Bondieuserie	n	fr	/	g	Litt
Pyromètre	nm	Pyromane	n	fr	Spiromètre	n	fr	/	a	Dis

Quantal	nm	Cantal	adj	fr	Quintal	n	fr	/	a	Dis
Quicknet	n	Quick	adj	ang	Nettoyer	v	fr	/	d	C
Quiprotocole	nm	Quiproquo	n	fr	Protocole	n	fr	/	d	Dis
Quorhum	nm	Quorum	n	fr	Rhum	n	fr	/	d	Dis
Rançongiciel	nm	Rançon	n	fr	Logiciel	n	fr	/	e	Mé
Ratatouiller	v	Ratatouille	n	fr	Touiller	v	fr	/	d	Litt
Reboutœufs	nm	Rebouteux	n	fr	Œuf	n	fr	/	d	Dis
Réfluxion	nf	Réflexion	n	fr	Fluxion	n	fr	/	d	Dis
Reliqueur	nm	Reliquaire	n	fr	Liqueur	n	fr	/	d	Dis
Renadial	n	Rénal	adj	fr	Hémodialyse	n	fr	/	a	C
(se) Renconfrognier	v	(se) rencontrer	v	fr	(se) renfrognier	v	fr	/	a	Litt
Repère	nm	Repère	n	fr	Père	n	fr	/	g	Dis
Répétiteur	nm	Répétiteur	n	fr	Pétition	n	fr	/	f	Dis
Restaurent	adj	Restaurant	n	fr	Lent	adj	fr	/	d	Dis
Revendicaction	nf	Revendication	n	fr	Action	n	fr	/	d	Dis
Rhinocérossignol	nm	Rhinocéros	n	fr	Rossignol	n	fr	/	g	Litt
Rhodotendron	nm	Rhododendron	n	fr	Tendron	n	fr	/	d	Dis
Ringargariser	adj	Gargariser	v	fr	Ringard	adj	fr	/	d	Dis
Rock'n rollmops	nm	Rock'n roll	n	fr	Rollmops	n	fr	/	d	Litt
Romansonge	nm	Roman	n	fr	Mensonge	n	fr	song	e	Litt
Roméopathie	nf	Roméo	np	fr	Homéopathie	n	fr	e	e	Dis
Roussier	nm	Rousse	adj	fr	Roncier	n	fr	/	a	Dis
Rudimenteur	nm	Rudimentaire	adj	fr	Menteur	n	fr	/	d	Dis
Rumorazzi	nm	Rumor	n	ang	Paparazzi	n	fr	/	e	Mé
Safynet	n	Safy	adj	ar	Nettoyage	n	fr	/	d	C
Saint-Esfric	nm	Saint-Esprit	np	fr	Fric	n	fr	/	d	Litt
Saladexpress	n	Salade	n	fr	Express	adj	ang	/	g	C
Salamandragore	nf	Salamandre	n	fr	Mandragore	n	fr	/	g	Litt
Sama	n	Saja	n	ar	Mayssem	n	ar	/	b	C
Samourail	nm	Rail	n	fr	Samouraï	n	fr	/	g	Dis
Sangsuel	adj	Sangsue	n	fr	Sensuel	adj	fr	Sang	e	Litt
Sanibox	n	Sanitaire	n	fr	Bon	adj	fr	Box	d	C
Saplin	v	Sapin	n	fr	Plaint	v	fr	/	f	Dis

Saragraphy	n	Sara	n	ar	Photography	n	ang	/	e	C
Sarcastifleur	adj	Sarcastique	adj	fr	Persifleur	adj	fr	/	a	Litt
Schizophrénétique	nm	Schizophrène	n	fr	Frénétique	adj	fr	/	a	Litt
Scoubiniou	nm	Scoubidou	n	fr	Biniou	n	fr	/	d	Dis
Sédiction	nf	Sédition	n	fr	Diction	n	fr	/	d	Dis
Seniornaute	nm	Senior	n	fr	Internaute	n	fr	/	e	Mé
Séparaction	nf	Séparation	n	fr	Action	n	fr	/	d	Dis
Serrepent	nm	Serrer	v	fr	Serpent	n	fr	/	e	Dis
Simulâtre	adj	Simulacre	n	fr	Acre	adj	fr	/	g	Dis
Sinagoye	adj	Synagogue	n	fr	Goye	adj	fr	/	d	Dis
Sitcom	nm	Situation	n	ang	Comedy	n	ang	/	b	Mé
Snaparazzi	nm	Snap	n	fr	Paparazzi	n	fr	/	e	Mé
Solipair	nm	Solitaire	adj	fr	Paire	n	fr	/	d	Dis
Sollisister	nf	Solliciter	v	fr	Sister	n	fr	/	d	Dis
Somnambidules	nm	Somnambules	n	fr	Bidules	n	fr	/	d	Litt
Sorbonagre	nm	Sorbonnard	n	fr	Onagre	n	fr	/	d	Litt
Soumazith	n	Soummam	n	ar	Zith	n	ar	/	d	C
Sourizière	nf	Souricière	n	fr	Rizière	n	fr	/	d	Dis
Spambot	nm	Spam	n	fr	Robot	n	ang	/	e	Mé
Spamouflage	nm	Spam	n	fr	Camouflage	n	fr	/	e	Mé
Spectaculateur	nm	Spectateur	n	fr	Spéculateur	n	fr	/	a	Litt
Spiromane	adj	Spiromètre	n	fr	pyromane	adj	fr	/	a	Dis
Stamina	n	Stamina	n	ang	Tamina	n	ar	/	g	C
Sterimax	n	Stérilisation	n	fr	Maximum	n	fr	/	b	C
Stupéfraction	nf	Stupéfaction	n	fr	Fraction	n	fr	/	d	Dis
Subrexquis	adj	Subreptice	adj	fr	Exquis	adj	fr	/	d	Litt
Surboué	nm	Surdoué	adj	fr	Bouée	n	fr	/	d	Dis
Synergiciel	nm	Synergie	n	fr	Logiciel	n	fr	/	a	Mé
Tauromagie	nf	Tauromachie	n	fr	Magie	n	fr	/	d	Litt
Taxiverbiste	nm	Taxidermiste	n	fr	Verbe	n	fr	/	f	Dis
Télématique	nf	Télé	n	fr	Informatique	n	fr	/	e	Mé
Téléphonctionner	v	Téléphone	n	fr	Fonctionner	v	fr	/	d	Litt
Télésubjectif	adj	Téléobjectif	n	fr	Subjectif	adj	fr	/	d	Dis

Ténépreux	adj	Ténébreux	adj	fr	Preux	adj	fr	/	d	Dis
Théléphant	nm	Thé	n	fr	Eléphant	n	fr	/	g	Dis
Tiredollar	nf	Tirelire	n	fr	Dollar	n	fr	/	d	Dis
Tonitruand	nm	Tonitruant	adj	fr	Truand	n	fr	/	d	Dis
Tracâlinerie	nm	Tracas	n	fr	Câlinerie	n	fr	/	d	Dis
Trafalzar	nm	Trafalgar	n	fr	Falzar	n	fr	/	d	Litt
Trafric	nm	Trafic	n	fr	Fric	n	fr	/	d	Dis
Trankill	n	Tranquille	adj	fr	Kill	v	ang	/	d	C
Tranquillitude	nf	Tranquillité	n	fr	Quiétude	n	fr	/	a	Litt
Trépapasser	nm	Trépasser	v	fr	Papa	n	fr	/	f	Dis
Trimbâiller	v	Trimballer	v	fr	Bâiller	v	fr	/	d	Dis
Triplodocus	nm	Triple	n	fr	Diplodocus	n	fr	/	a	Dis
Tunistanbul	n	Tunis	n	fr	Istanbul	n	fr	/	g	C
Tusect	n	Tuer	v	fr	Insecte	n	fr	/	a	C
Tutoriel	nm	Tuteur	n	fr	Logiciel	n	fr	/	f	Mé
Twittérature	nf	Twitter	n	fr	Littérature	n	fr	/	e	Mé
Typoésie	nf	Typo	n	fr	Poésie	n	fr	/	d	Litt
Ulptôme	adj	Ultime	adj	fr	Suprême	adj	fr	Extr	a	Litt
Universatilité	nf	Universalité	n	fr	versatilité	n	fr	ême	d	Litt
Utisité	adj	Utilité	n	fr	Usité	adj	fr	/	a	Dis
Vagabon	nm	vagabond	n	fr	Gabon	np	fr	/	d	Dis
Vaguemestre	nm	Vague	n	fr	Vaguemestre	n	fr	/	g	Dis
Valuxe	n	Valeur	n	fr	Luxe	n	fr	/	d	C
Végnimal	nm	Végétal	n	fr	Animal	n	fr	/	a	Litt
Vélodidacte	adj	Vélo	n	fr	Autodidacte	adj	fr	/	e	Dis
Vélodrame	nm	Vélodrome	n	fr	Drame	n	fr	/	d	Dis
Vélorution	nf	Vélo	n	fr	révolution	n	fr	/	f	Dis
Ventirad	nm	Ventilateur	n	fr	Radiateur	n	fr	/	b	Mé
Ventripotent	adj	Ventre	n	fr	Omnipotent	adj	fr	/	a	Litt
Vermot-valise	nm	Vermot	np	fr	Mot-valise	n	fr	/	e	Litt
Vérocité	nf	Véracité	n	fr	Férocité	n	fr	/	a	Dis
Vérolutionnaire	adj	Vérole	n	fr	Révolutionnaire	adj	fr	/	a	Dis
Vertecalité	nf	Verticalité	n	fr	Verte	n	fr	/	e	Litt

Vertigénial	adj	Vertige	n	fr	Génial	adj	fr	/	g	Litt
Vespérance	nf	Vespéral	adj	fr	Espérance	n	fr	/	d	Dis
Vidéodrome	nm	Vidéo	n	fr	Syndrome	n	fr	/	e	Mé
Violontaire	adj	Violon	n	fr	Volontaire	adj	fr	/	e	Dis
Vitameals	n	Vitamine	n	fr	Meals	n	ang	/	d	C
Vivisanction	nf	Vivisection	n	fr	Sanction	n	fr	/	d	Dis
Vocablumeuse	nf	Vocable	n	fr	Allumeuse	n	fr	/	a	Dis
Voyago	n	Voyage	n	fr	Go	v	ang	/	d	C
Vraitographe	nm	Vrai	adv	fr	Photographe	n	fr	/	e	Dis
Wapititan	nm	Wapiti	n	fr	Titan	n	fr	/	g	Dis
Waterl'eau	nf	Waterloo	np	fr	Eau	n	fr	/	d	Dis
Waterprof	nm	Waterproof	adj	fr	Prof	n	fr	/	d	Dis
Webillard	nm	Web	n	fr	Babillard	n	fr	/	e	Mé
Webinaire	nm	Web	n	fr	Séminaire	n	fr	/	e	Mé
Webzine	nm	Web	n	fr	Magazine	n	fr	/	e	Mé
Wikidémicien	nm	Wikipédia	n	fr	Académicien	n	fr	/	e	Mé
Wiktionnaire	nm	Wikimédia	n	fr	Dictionnaire	n	fr	/	a	Mé
Wipenet	n	Wipe	v	ang	Nettoyage	n	fr	/	d	C
Xénophobigote	adj	Xénophobie	n	fr	Bigote	adj	fr	/	d	Dis
Yaskin	n	Yasmine	n	ar	Skin	n	ang	/	d	C
Yougourd	adj	Yoghourt	n	fr	Gourd	adj	fr	/	d	Dis
Zacadémie	n	Zad	n	ar	Académie	n	fr	/	d	C
Zanimaux	n	Zoo	n	fr	Animaux	n	fr	/	d	C
Zébulldozer	nm	Zébu	n	fr	Bulldozer	n	fr	/	g	Dis
Zigotom-pouce	nm	Zigoto	n	fr	Tom-pouce	n	fr	/	g	Dis

Ces différents niveaux d'analyse permettent de collecter des informations essentielles sur l'amalgamation lexicale en français, et contribuent à explorer les possibilités et les démarches nécessaires à l'élaboration de règles spécifiques.

3. 4. 1. Nature de l'amalgame et de ses constituants

Ce niveau d'analyse vise à étiqueter les amalgames lexicaux et leurs lexèmes-sources en fonction des catégories grammaticales auxquelles ils appartiennent. Cela fournit des informations intéressantes, car ça met en évidence des tendances relatives aux catégories syntaxiques des sources amalgamées ainsi qu'à celles des unités construites. En effet, l'amalgamation n'implique pas toujours des sources de même nature. Il est donc pertinent de s'interroger sur la nature de l'unité construite. Le tableau suivant présente une synthèse des informations issues du corpus analysé :

	Amalgame lexical		Lexème-source 1		Lexème-source 2		Lexème-source 3	
Adjectif	94	14,07%	94	14,07%	102	15,26%	4	28,57%
Adverbe	1	00,14%	2	00,29%	2	00,29%	0	/
Nom	539	80,68%	535	80,08%	516	77,24%	9	64,28%
Verbe	34	05,08%	33	04,94%	42	06,28%	1	07,14%
Pronom	0	/	2	00,29%	3	00,44%	0	/
Préposition	0	/	1	00,14	0	/	0	/
Conjonction	0	/	0	/	0	/	0	/
Interjection	0	/	1	00,14%	3	00,44%	0	/
	668	100%	668	100%	668	100%	14	100%

Tableau 17: Catégories grammaticales des unités lexicales

La majorité écrasante des amalgames lexicaux et des lexèmes-sources appartient à la catégorie des noms, représentant au moins 77,24% des unités de cette catégorie (lexèmes-sources 2). Hormis les adjectifs, les autres classes grammaticales sont faiblement représentées. Toutefois, il est notable de relever la présence de pronoms, de prépositions et même d'interjections parmi les lexèmes-sources.

Aucun amalgame lexical n'appartient aux catégories des pronoms, prépositions, conjonctions et interjections, car elles relèvent de classes lexicales fermées, contrairement aux classes ouvertes. Les verbes issus de télescopage sont rares, représentant moins de 10% tandis que les adjectifs sont relativement bien représentés. Cela s'explique notamment par les relations sémantiques entre les lexèmes-sources, qui différencient l'expression de coordination et d'interprétation argumentative. Ces relations mettent généralement en jeu des bases de même nature (voir chapitre 4) le premier jouant un rôle prédicatif.

Les observations issues du tableau permettent de conclure que la majorité des amalgames lexicaux présentés suivent une logique particulière en matière de formation. En effet, ces amalgames tendent à adopter la même nature grammaticale que celle du premier lexème-source qui les compose. Cela signifie que si le premier lexème-source est un nom, l'amalgame lexical ainsi formé conservera cette même catégorie grammaticale. Cette tendance met en évidence une certaine régularité dans la formation des amalgames lexicaux.

3. 4. 2. Le nombre des lexèmes-sources dans un amalgame

L'analyse des amalgames lexicaux présents dans notre corpus révèle que la grande majorité d'entre eux sont formés à partir de deux lexèmes-sources. Cette structure binaire constitue le schéma dominant dans le processus d'amalgamation, reflétant une tendance générale à combiner deux unités lexicales pour créer un nouveau mot.

Toutefois, une minorité d'amalgames lexicaux s'écarte de ce modèle. En effet, sur les 668 amalgames recensés dans notre corpus, seulement 14 sont construits à partir de trois lexèmes-sources, soit 2,09%. Cette configuration, bien que rare, illustre une complexité supplémentaire dans la dynamique de création lexicale. Ces cas spécifiques

méritent une attention particulière, car ils témoignent d'une capacité du système linguistique à intégrer des relations plus élaborées au sein d'une même unité lexicale.

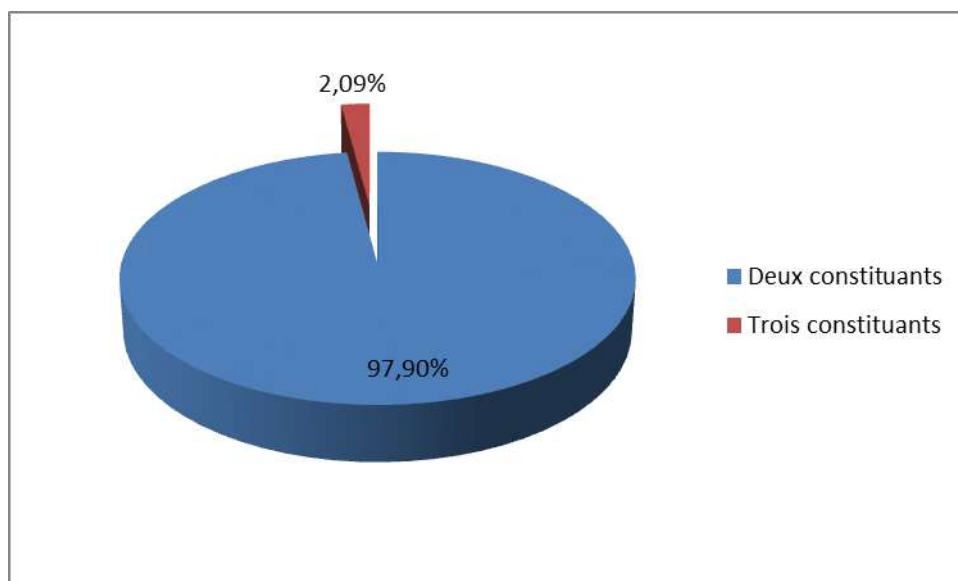


Figure 12 : Nombre de lexèmes-sources qui constituent l'amalgame lexical

3. 4. 3. Genre des amalgames lexicaux nominaux

Dans l'analyse du genre des amalgames lexicaux nominaux, il est crucial d'exclure les 71 noms propres, notamment les noms de produits, dont le genre reste indéterminé. En effet, ces noms ne peuvent pas être pris en compte dans une analyse générale du genre des amalgames lexicaux, car leur genre n'est pas systématiquement attribué ou peut varier selon les contextes d'usage. Par exemple, certains noms de produits, surtout lorsqu'ils sont nouveaux ou encore peu connus, peuvent ne pas avoir de genre grammatical fixe, ce qui complique leur inclusion dans une étude. En conséquence, la figure qui suit représente les résultats pour les noms restants, après avoir exclu ces exceptions :

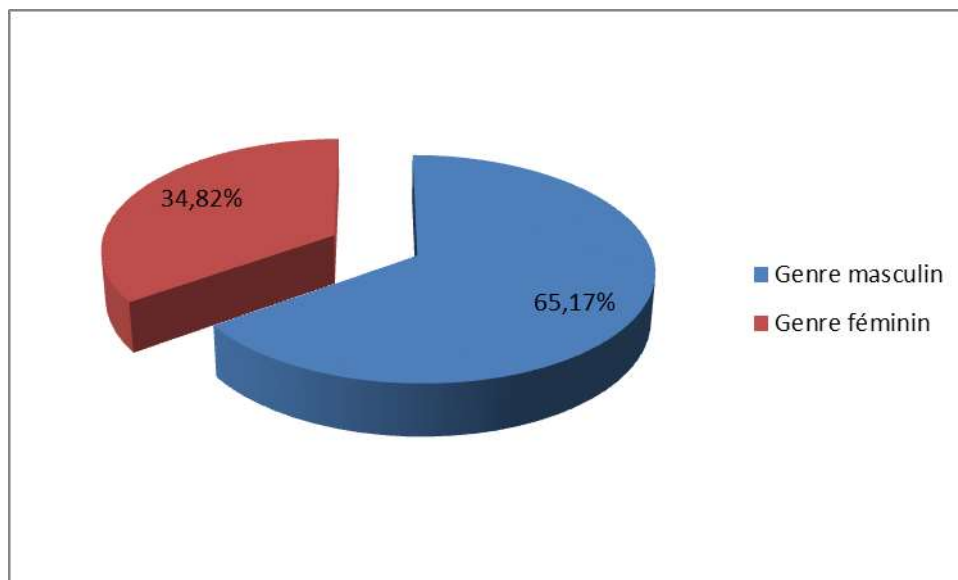


Figure 13 : Genre d'amalgames nominaux

Ces statistiques révèlent que parmi les amalgames lexicaux nominaux analysés, 65,17% sont masculins et 34,82% sont féminins, ce qui montre une nette prédominance du genre masculin. Cette prédominance du masculin s'explique par plusieurs facteurs, notamment des conventions linguistiques historiques et des tendances dans la formation des amalgames lexicaux, où le masculin est souvent privilégié. En outre, cette répartition des genres est aussi influencée par des facteurs socio-culturels qui associent plus souvent certains concepts ou objets à des genres spécifiques.

De plus, un aspect intéressant de cette analyse réside dans le cas où un amalgame lexical est formé par la fusion de deux noms appartenant à des genres différents. Dans de tels cas, il est généralement observé que l'amalgame prend le genre du premier lexème-source. Ce phénomène s'explique par des règles linguistiques de dominance ou d'influence du premier élément dans la construction des noms composés (voir Chapitre 4 : 5.5.). Cela signifie que, même si le second lexème appartient à un genre différent, l'amalgame lexical se conforme au genre du premier, ce qui renforce encore la tendance du masculin dans le cas où ce genre apparaît en premier.

Ce phénomène de fusion des genres dans les amalgames lexicaux pourrait être exploré plus en profondeur pour mieux comprendre les mécanismes qui régissent la formation de ces unités lexicales et comment le genre des amalgames lexicaux, bien qu'en

grande partie influencé par des conventions linguistiques générales, reste sensible à l'ordre des lexèmes.

3.4.4. Langues d'origine des lexèmes-sources

Dans cette analyse, nous avons choisi d'étudier les résultats de chaque domaine séparément afin d'examiner si les origines linguistiques des amalgames lexicaux varient en fonction du domaine spécifique auquel ils appartiennent, qu'il soit informatique, commercial, littéraire, etc. cette approche permet de déterminer si certains domaines privilégient des langues d'origine particulières dans la formation de leurs unités lexicales, ce qui pourrait révéler des influences spécifiques liées à la nature de chaque domaine et à ses besoins terminologiques.

3.4.4.1. Origines linguistiques des Lexèmes-sources du Distractionnaire

L'échantillon extrait du Distractionnaire se distingue par une particularité notable : il est exclusivement composé de lexèmes-sources d'origine 100% française. Cela signifie que tous les lexèmes amalgamés dans cet échantillon trouvent leur origine dans des unités lexicales appartenant uniquement à la langue française, sans influence directe ou emprunt manifeste à d'autres langues.

Cette caractéristique témoigne d'un ancrage linguistique purement francophone dans la formation des amalgames présents dans le Distractionnaire. Elle reflète également un choix méthodologique qui s'explique par la volonté de mettre en avant la richesse et la créativité propres à la langue française. Ce choix permet d'explorer comment, à partir de son propre réservoir lexical, le français développe des mécanismes d'innovation linguistique tels que les amalgames lexicaux.

L'absence d'apports étrangers dans ce corpus s'explique aussi par la nature du Distractionnaire comme étant un ouvrage didactique, qui s'attache à valoriser le patrimoine linguistique français. Toutefois, cela limite la portée comparative avec des pratiques similaires dans d'autres langues, comme l'anglais ou l'espagnol, où les unités lexicales étrangères sont fréquemment intégrées dans des néologismes.

Cette spécificité du corpus offre ainsi un terrain d'analyse idéal pour étudier en profondeur les schémas morphologiques et les processus créatifs internes à la langue française, sans interférences externes.

3.4.4.2. Origines linguistiques des Lexèmes-sources du Megadico

Dans cette section, nous analysons les langues d'origine des lexèmes-sources ayant servi à la formation des amalgames lexicaux recensés dans le dictionnaire spécialisé en informatique, le Megadico. Les résultats montrent une prédominance du français, avec 80,59% des lexèmes-sources issus de cette langue, tandis que 19,40% proviennent de l'anglais.

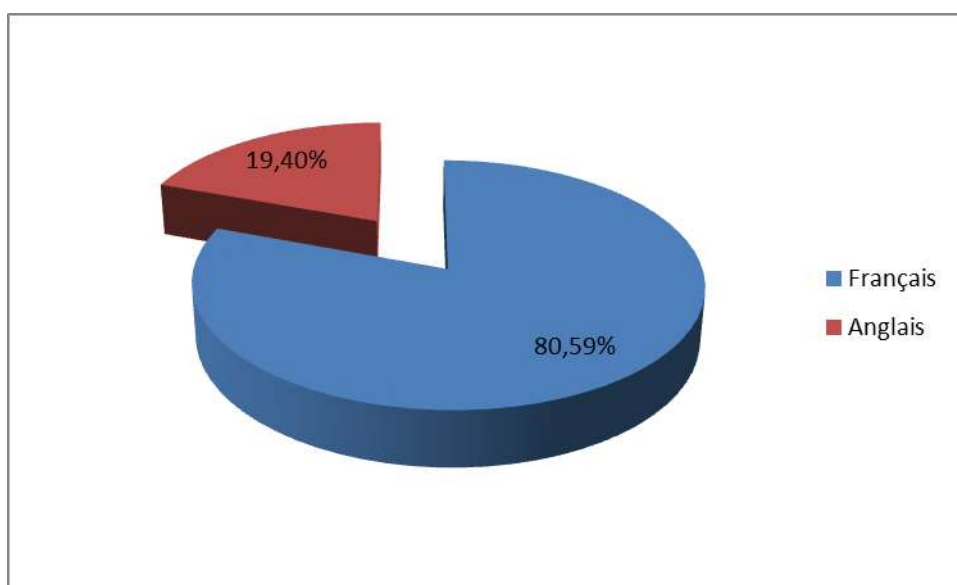


Figure 14 : Langues d'origine des lexème-sources du Megadico

Cette proportion reflète l'influence majeure du français dans la création de ces amalgames, mais également la présence significative de l'anglais, langue largement dominante dans le domaine informatique. L'intégration de lexèmes anglais dans la formation de nouvelles unités lexicales illustre l'impact du vocabulaire technologique international sur le français et témoigne d'une certaine hybridation linguistique propre à ce secteur. Cette dynamique pourrait être exploitée afin de mieux comprendre les tendances d'adaptation des lexèmes issus de l'anglais dans la formation des néologismes en français.

3.4.4.3. Origines linguistiques des Lexèmes-sources de la littérature

L'analyse des origines linguistiques des lexèmes-sources ayant servi à former les amalgames lexicaux dans le domaine littéraire révèle une nette prédominance du français. En effet, 99,27% des lexèmes utilisés sont d'origine française, tandis que seules deux occurrences échappent à cette tendance : un lexème-source d'origine arabe et un autre d'origine anglaise.

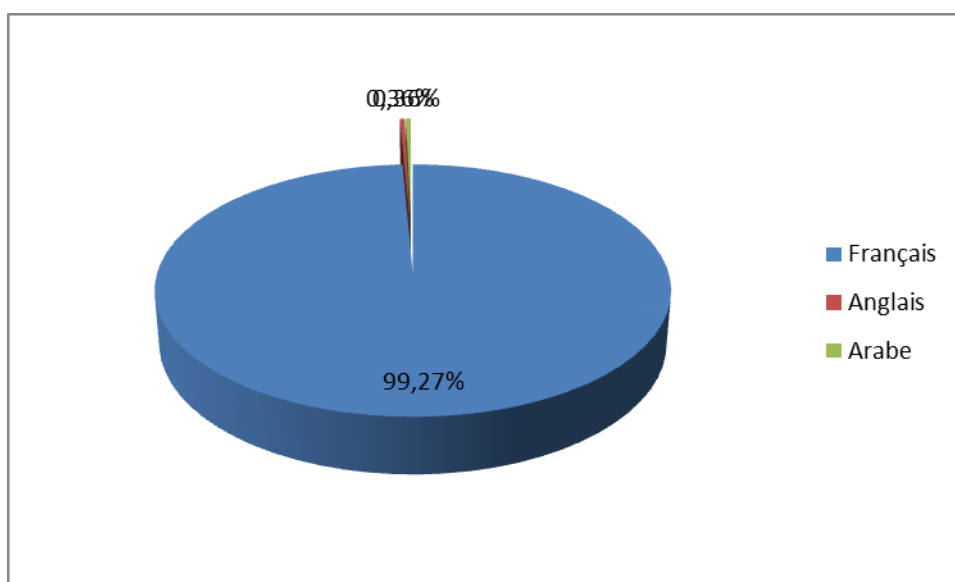


Figure 15 : Langues d'origine des lexème-sources du domaine littéraire

Cette quasi-exclusivité du français s'explique par la nature même du corpus, où la création lexicale repose essentiellement sur des jeux de langage et des expérimentations stylistiques propres aux écrivains francophones. Parmi les auteurs les plus représentés dans ces formations, nous trouvons notamment Raymond Queneau, Jacques Prévert et Jules Laforque, dont l'œuvre témoigne d'une inventivité linguistique marquée par l'usage des amalgames. Leur approche ludique et poétique de la langue française illustre une volonté de renouveler le lexique en exploitant les possibilités morphologiques internes, plutôt qu'en intégrant des éléments étrangers.

Ainsi, la formation des amalgames lexicaux dans le domaine littéraire semble suivre une logique différente de celle observée dans d'autres secteurs, comme l'informatique, où l'influence des langues étrangères, notamment l'anglais, est plus

marquée. Cette tendance souligne le rôle central de la langue française dans l'enrichissement du lexique à travers des procédés purement internes.

3.4.4.4. Origines linguistiques des Lexèmes-sources du commerce

L'étude des lexèmes-sources ayant servi à former les amalgames lexicaux dans le domaine commercial du marché algérien met en évidence une diversité linguistique marquée. La majorité des lexèmes-sources proviennent du français, représentant 68,65% du corpus, confirmant ainsi l'influence historique et institutionnelle de cette langue dans le paysage économique et commercial algérien.

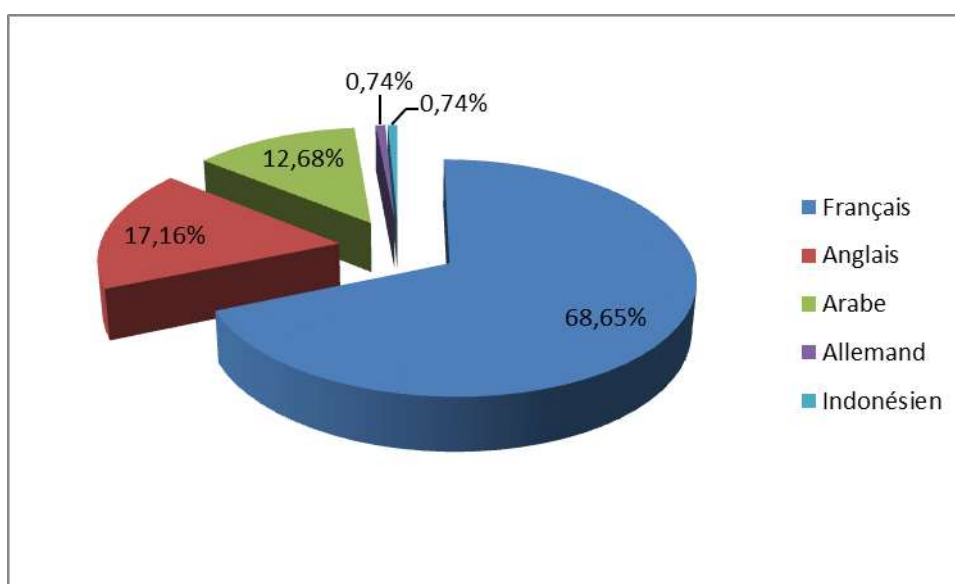


Figure 16 : Langues d'origine des lexème-sources du domaine commercial

Toutefois, l'anglais occupe également une place significative avec 17,16% des lexèmes-sources. Cette présence s'explique par l'essor de la mondialisation, l'impact du marketing international et l'usage fréquent de l'anglais dans les stratégies de communication des marques et des entreprises.

L'arabe, langue nationale et largement utilisée au quotidien en Algérie, représente quant à lui 12,68% des lexèmes-sources. Bien que moins fréquent que le français et l'anglais, il témoigne de son intégration dans le domaine commercial, notamment à travers des noms de marques et d'entreprises visant un public local.

Enfin, deux lexèmes-sources proviennent d'autres langues : l'un de l'allemand et l'autre de l'indonésien. Bien que marginaux, ces cas illustrent l'ouverture du marché à des influences linguistiques variées, souvent en lien avec des produits ou des concepts spécifiques importés de ces régions.

Cette répartition linguistique reflète ainsi un équilibre entre héritage colonial, influence internationale et ancrage local, mettant en lumière des dynamiques linguistiques propres au secteur commercial en Algérie.

3.4.5. Configurations et propriétés morphologiques des amalgames lexicaux

Le tableau suivant offre une synthèse des différentes structures d'amalgamation observées. Ce tableau présente, pour chaque type de troncation, un exemple tiré du Megadico, un exemple tiré du Distractionnaire, un exemple tiré du domaine littéraire et un exemple du domaine commercial. Chaque échantillon reflète des tendances spécifiques en matière de formation des amalgames lexicaux, influencées par leur domaine d'appartenance et les particularités linguistiques qui leur sont propres.

Le nombre d'éléments correspondant à chaque type est indiqué, accompagné de son pourcentage dans le corpus. Cette mise en parallèle des quatre sources s'amalgames lexicaux de notre corpus permet de comparer leurs résultats, afin d'évaluer si les observations issues d'un échantillon quantitativement significatif (Distractionnaire) peuvent être appliquées, d'autant plus qu'en matière de qualité, nous avons déjà signalé que ses lexèmes-sources sont exclusivement créés à partir d'unités d'origine française.

s	Exemple du Dis	Nr	%	Exemple du Mé	Nr	%	Exemple du Litt	Nr	%	Exemple du C	N r	%
a	Brunier	41	13,14	Binariser	65	42,76	Aragais	39	28,46	Pizzwich	14	20,89
b	/	0	/	Chanop	15	09,86	/	0	/	Cefadar	10	14,92
c	/	0	/	Podcast	1	00,65	/	0	/	/	0	/
d	Acrobol	187	59,93	Cryptanalyse	26	17,10	Pleurire	38	27,73	Dermacil	30	44,77

e	Brelge	27	08,65	Chrominance	37	24,34	Ahurifié	23	16,78	Saragraphy	3	04,47
f	Saplin	18	05,76	Authoriser	3	01,97	Bouddhoir	15	10,94	Allertine	3	04,47
g	Bagnôle	39	12,50	Gnutella	5	03,28	Papatrie	22	16,05	Aurescan	7	10,44
		312	100%		152	100%		137	100%		67	100%

Tableau 18 : Analyse comparative des quatre sources selon la typologie de Clas

3.4.5.1. Analyse globale des tendances du télescopage

La typologie proposée par Clas garantit une grande précision morphologique dans l'analyse des troncations opérées sur les lexèmes-sources. La figure ci-après expose les résultats de l'analyse en s'appuyant sur cette typologie, appliquée à l'ensemble des unités lexicales du corpus, indépendamment de leur domaine d'appartenance :

Dans l'étude de Clas, le schéma g ne figure pas. Il apparaît clairement que les termes qu'il a étudiés n'exploitent jamais ce type de combinaison, probablement en raison de l'absence de matériel phonétique superposable entre les lexèmes à télescoper. Léturgie a trouvé nécessaire d'intégrer ce schéma de combinaison, qui représente une proportion significative dans son corpus et il est de même dans notre corpus d'étude. Le type g ne pouvait être rattaché ni au type d ni au type e, car il est impossible de déterminer si la troncation résulte d'une apocope du lexème-source gauche ou d'une aphérèse du lexème-source droit. Ces amalgames peuvent être qualifiés d'haplologiques, car le segment impliqué dans l'interpénétration subit effectivement un phénomène d'haplogogie.

Parmi les multiples schémas morphologiques identifiés à travers l'analyse de notre corpus, certains présentent des structures variées, parfois marquées par des irrégularités. Le type d caractérisé par une apocope simple, englobe plusieurs variantes. L'apocope peut concerner le premier lexème-source, comme dans : *baladiffusion* (baladeur + diffusion), ou le second, comme dans : *bignum* (big + number). Dans certains cas, notamment lorsque le lexème est très court, l'apocope se réduit à son initiale, comme le montre l'exemple de : *zacadémie* (zad + académie).

Le type e, quant à lui, repose sur une aphérèse simple et offre également des variations. L'aphérèse peut toucher le premier lexème-source, comme dans : *éthernité* (éternité + éther), ou le second, comme dans : *carthaginoiseries* (Carthaginois + chinoiseries).

Enfin, le type g se distingue par une interpénétration parfaite des lexèmes-sources. Dans une première variante, les deux lexèmes-sources apparaissent dans leur intégralité, avec un segment homophone reliant la fin du premier au début du second, comme dans : *cinémagique* (cinéma + magique), un amalgame lexical inventé par Queneau. Une seconde variante repose sur l'inclusion d'un lexème-source dans l'autre, généralement le plus court, formant ainsi le segment homophone. Des exemples typiques de ce cas sont : *colimaçon* (colimaçon + Maçon) et *dérober* (dérober + robe).

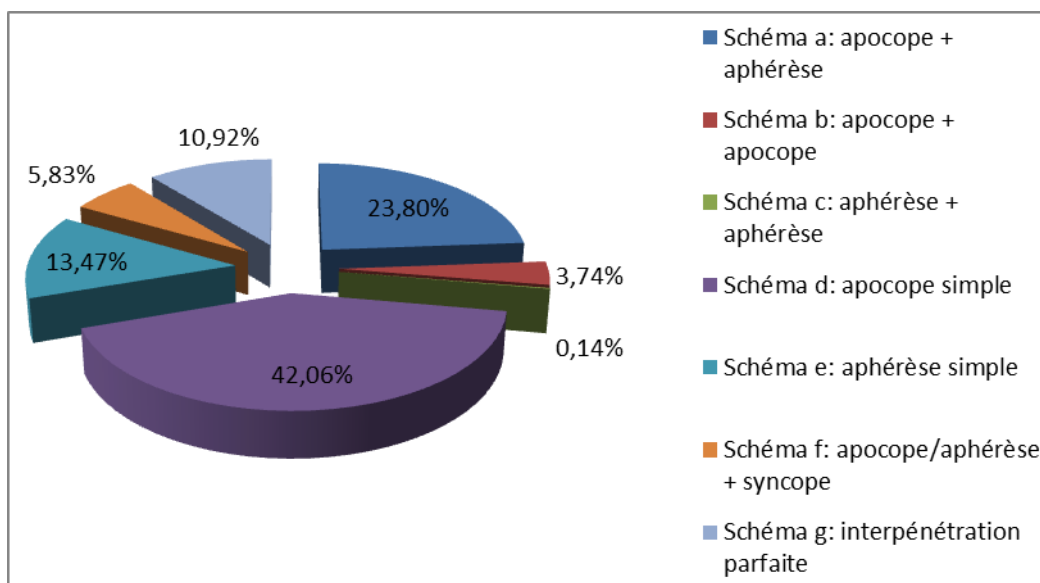


Figure 17 : Analyse des données selon la typologie de Clas

L'ensemble du corpus révèle une diversité de structures morphologiques utilisées pour la création d'amalgames lexicaux. Le type d (apocope simple) est le plus représenté dans tout le corpus (42,06%), notamment dans le Distractionnaire où il atteint 59,93% des occurrences et dans le corpus commercial avec 44,77%. Cette prépondérance s'explique par la simplicité de cette structure, qui consiste à tronquer l'un des lexèmes-sources tout en préservant l'autre dans son intégralité.

Le type g (interpénétration parfaite), bien que présent dans tous les corpus, affiche une fréquence relativement faible en comparaison du type d. Cela indique que l'interpénétration complète des lexèmes-sources, bien que possible, reste une technique moins privilégiée dans la formation des amalgames lexicaux.

Les types b et c (moins productifs) sont absents du Distractionnaire et du corpus littéraire, tandis que le type c est totalement absent du corpus commercial, ce qui témoigne d'une moindre propension à employer certaines formes de télescopage selon les domaines d'usage.

3.4.5.2. Tendances générales des schémas d'amalgamation

L'ensemble du corpus met en évidence une diversité de structures morphologiques utilisées pour la formation des amalgames lexicaux. Toutefois, la répartition des types varie selon le domaine :

*Dans le Distractionnaire, le type d (apocope simple) domine largement.

*Dans le Megadico, le type a est le plus fréquent avec 42,76%.

*Dans le corpus littéraire, le type a atteint 28,46%, suivi de près par le type d (27,73%).

*Dans le corpus commercial, le type a est également bien représenté (20,89%), mais c'est le type d qui domine avec 44,77%.

Ces résultats montrent que certaines formes de télescopage sont privilégiées selon les spécificités du domaine d'usage.

3.4.5.3. Caractéristiques morphologiques par domaine

***Le Distractionnaire : une forte structuration autour de l'apocope simple :**

Le distractionnaire se distingue par la dominance absolue du type d, qui représente près de 60% des occurrences. Cela confirme que cette source privilégie des formations lexicales où l'apocope est la règle dominante, ce qui correspond à une logique de simplification morphologique.

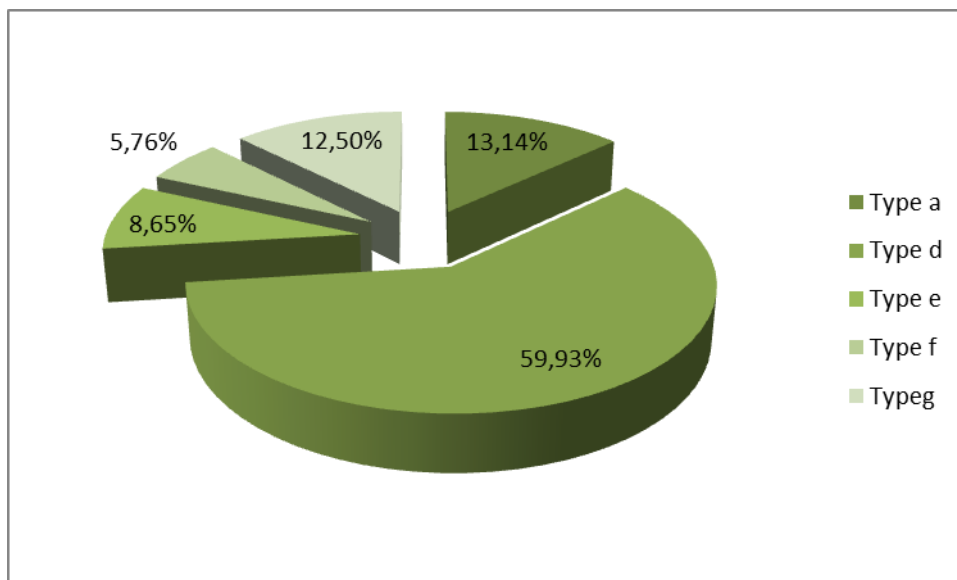


Figure 18 : Schémas morphologiques du Distractionnaire

Une autre caractéristique notable est l'absence totale des types b et c, ce qui témoigne d'une certaine régularité dans les choix morphologiques. Les types e (aphérèse simple) et g (interpénétration parfaite) sont également bien représentés, respectivement à 8,65% et 12,50%, ce qui montre une certaine flexibilité dans l'adoption d'autres structures plus complexes.

***Le Megadico : dominance du type a et influence technique**

Dans le domaine informatique, représenté par le Megadico, la structure morphologique la plus fréquente est le type a (42,76%), où les lexèmes-sources fusionnent après une double troncation : apocope + aphérèse. Le choix s'explique par la nature technique des lexèmes informatiques, qui privilégient les unités reconnaissables et évocatrices.

Le type e (aphérèse simple) est également bien représenté (24,34%), tandis que l'apocope simple (type d) est nettement moins dominante que dans le Distractionnaire (17,10%). La présence des types b et c, bien que modérée, témoigne d'une diversité morphologique plus marquée dans ce corpus, influencé par la terminologie technique et l'apport de l'anglais.

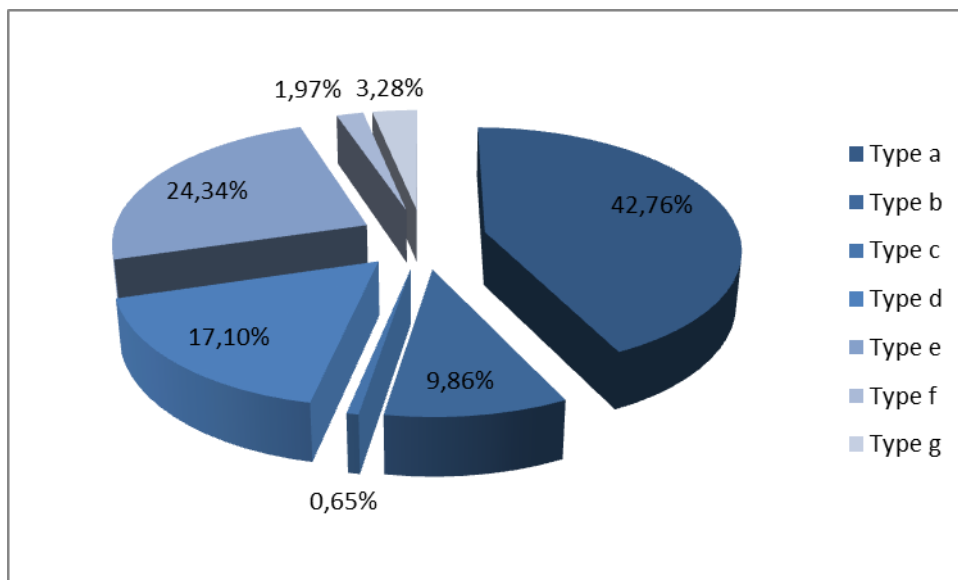


Figure 19 : Schémas morphologiques du Megadico

***Le corpus littéraire : une diversité morphologique et une approche créative**

Le corpus littéraire présente une distribution équilibrée entre plusieurs types d'amalgamation. Le type a est le plus fréquent (28,46%), ce qui montre une préférence pour des fusions lexicales intégrales, souvent employées pour des jeux de mots et des effets stylistiques.

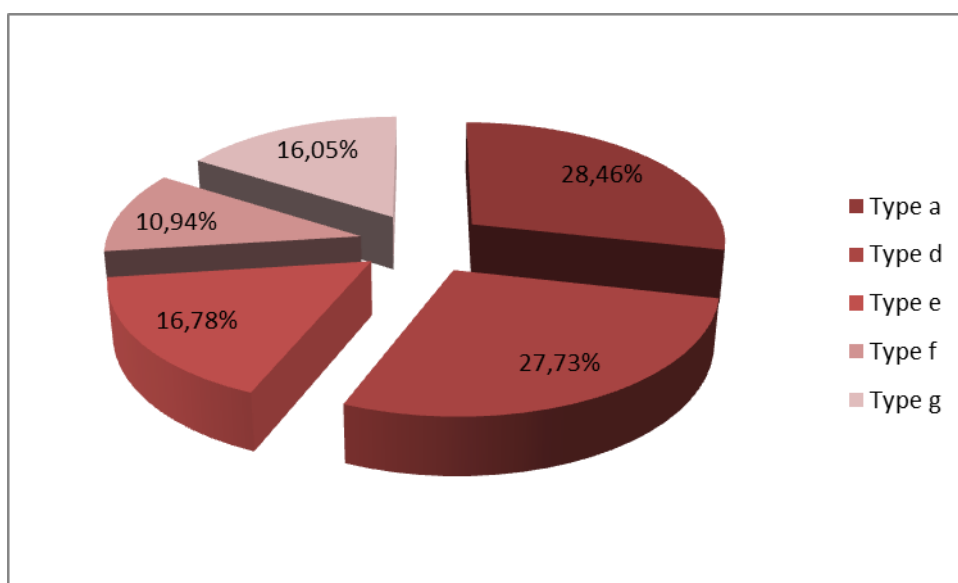


Figure 20 : Schémas morphologiques du domaine littéraire

Le type d suit de près (27,73%), confirmant que l'apocope simple reste un procédé majeur, mais moins exclusif que dans le Distractionnaire. L'aphérèse simple e (16,78%) et d'interpénétration parfaite g (16,05%) sont aussi bien représentées, illustrant la liberté morphologique et l'originalité des écrivains qui utilisent ces procédés à des fins esthétiques et expressives.

L'absence des types b et c indique que, bien que créatif, l'échantillon littéraire privilégie des formes où la troncation reste identifiable, évitant les structures plus rares et artificielles.

***Le corpus commercial : un compromis entre créativité et marketing**

Le corpus commercial présente une distribution intermédiaire entre celles du Distractionnaire et du Megadico. Le type d (apocope simple) est le plus courant (44,77%), ce qui correspond à une tendance à la simplification pour rendre les marques et les noms de produits plus mémorables.

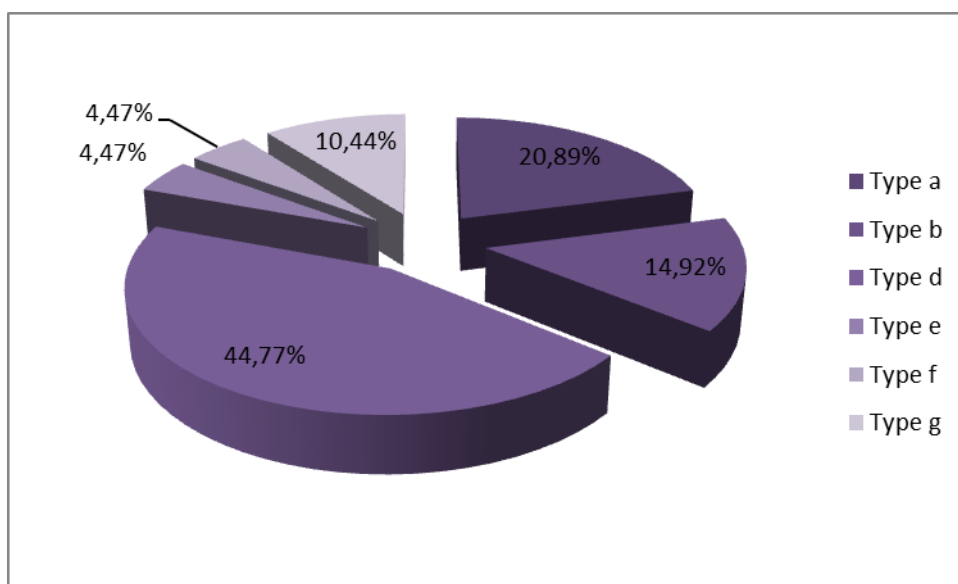


Figure 21 : Schémas morphologiques du domaine commercial

Le type a, bien que moins dominant que dans le Megadico, représente néanmoins 20,89%, ce qui montre que le schéma classique de l'amalgame est une stratégie couramment utilisée dans la création de noms commerciaux. Suivi par le type b à 14, 98%.

L'interpénétration parfaite g est présente à hauteur de 10,44%, ce qui témoigne d'une utilisation de jeux phonétiques pour renforcer l'impact des noms de marque. En revanche, l'aphérèse simple (e) est peu fréquente (4,47%), et le type c est totalement absent, indiquant que le domaine commercial privilégie des structures morphologiques immédiatement identifiables par le consommateur.

3.4.5.4. Comparaison et tendances générales

L'analyse comparative des échantillons des différentes sources met en évidence plusieurs tendances marquantes :

*Le type a (apocope + aphérèse) est dominant dans le Megadico (42,76%), suivi par l'échantillon littéraire (28,46%) et l'échantillon commercial (20,89%). Cela montre que ce schéma est particulièrement adapté aux domaines techniques et littéraires.

*le type d (apocope simple) est le plus fréquent dans le Distractionnaire (59,93%) et le domaine commercial (44,77%), mais reste présent dans le domaine littéraire (27,73%). Cette préférence pour l'apocope simple traduit une volonté de simplification et de clarté, particulièrement dans les noms de produits et les créations lexicales humoristiques.

*L'échantillon littéraire affiche la plus grande diversité morphologique, intégrant significativement les types a, d, e et g, ce qui illustre l'expérimentation linguistique et l'innovation propre à ce domaine.

*L'échantillon commercial adopte une stratégie intermédiaire, combinant des formes efficaces et impactantes tout en maintenant une certaine lisibilité et une facilité de mémorisation.

*Le Megadico est le seul échantillon où tous les types sont représentés, confirmant que le domaine informatique exploite une large gamme de procédés lexicaux pour répondre aux besoins de la terminologie technique.

3.4.5.5. Synthèse de l'analyse par la typologie morphologique

Les résultats confirment que la formation des amalgames lexicaux n'est pas aléatoire, mais répond à des besoins spécifiques selon les domaines concernés :

*Le Distractionnaire privilégie des formes épurées reposant sur l'apocope simple.

*Le Megadico favorise la double troncation (apocope + aphérèse) pour générer des termes techniques concis.

*Le domaine littéraire reflète une grande liberté morphologique et un jeu stylistique assumé.

*Le domaine commercial adopte une stratégie intermédiaire, combinant impact visuel et mémorabilisation.

4. Analyse morpho-phonologique des amalgames lexicaux

L'analyse morphologique permet de mesurer la fréquence des troncations affectant les lexèmes-sources. Cependant, bien que l'amalgamation implique souvent une troncation des unités de base (comme l'indique Renner¹, qui souligne que cette caractéristique est le PPDC communément admis par de nombreux lexicologues) la présence d'un segment homophone aux lexèmes-sources au sein de l'amalgame lexical est également un trait distinctif. Ce segment nécessite un traitement spécifique, car il peut adopter différentes structures : il peut se trouver au point de jonction des lexèmes-sources, formant ainsi un amalgame haplologique, ou bien être positionné ailleurs.

¹ Renner, V, *Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical*, Op cit, p. 139

4.1. L'amalgame lexical formé par haplologie

La segmentation morphologique des lexèmes-sources peut être vérifiée en observant les points de troncation. Cependant, cette segmentation peut parfois impliquer un recouvrement homophonique, en particulier au niveau du point de jonction des lexèmes-sources. Comme dans *aéroportugal* (*aéroport* + *Portugal*).

Puisqu'il est difficile de déterminer si la troncation résulte d'une apocope du lexème-source gauche ou d'une aphérèse du lexème-source droit, l'analyse par segmentation morphologique reste insuffisante. Bien que la graphie permette parfois de pencher pour l'une ou l'autre des troncations, il est généralement difficile de trancher.

Etant donné la fréquence élevée de ce type d'amalgames, il est essentiel de les inclure dans l'analyse des amalgames lexicaux. Les amalgames haplogiques sont ainsi marqués en tant que tels, sans précision sur le type de troncation. Lorsque la graphie indique clairement la troncation effectuée, l'amalgame lexical est marqué en conséquence. Les amalgames lexicaux formés par haplologie ne permettent pas de déceler le point de troncation où commence la superposition.

4.2. Taux du recouvrement homophonique

Le recouvrement homophonique ne se produit pas exclusivement au point de jonction des lexèmes-sources. Les amalgames lexicaux peuvent comporter des segments placés à diverses positions, qui doivent être pris en compte dans l'analyse du corpus. La mise en commun de segments phonétiquement identiques (ou quasi-homophones) est une caractéristique propre au télescopage. Grésillon en avait d'ailleurs fait une condition essentielle de l'amalgamation, et la plupart des amalgames semblent effectivement respecter cette propriété. Fradin soutient également que la conservation des segments communs contribue à la qualité de la fusion.

Le partage de segments phonétiques constitue un enjeu majeur dans l'amalgamation en français, car il conditionne la réussite de l'amalgame lexical. C'est d'ailleurs souvent cet aspect qui permet aux locuteurs de reconnaître les amalgames lexicaux. La perception de l'interpénétration des segments classe l'unité lexicale construite

comme un amalgame lexical : le recouvrement homophonique étant une caractéristique typique de l'amalgame lexical. Ces simples observations démontrent la nécessité de marquer les amalgames lexicaux qui impliquent des segments communs à leurs lexèmes-sources.

4.3. Description morpho-phonologique du corpus

La classification proposée par Grésillon s'avère particulièrement pertinente pour décrire l'amalgamation lexicale, car elle intègre la notion de segment homophone partagé entre les lexèmes sources. Cet aspect constitue l'un des éléments clés défendus par Grésillon, sa typologie repose donc en partie sur cette caractéristique.

Cependant, Grésillon ne prend pas compte des différentes formes de troncations, contrairement à Clas. Cette omission pourrait sembler problématique dans la mesure où l'identification des types de troncation apporte un éclairage utile sur le processus de fusion. C'est dans cette optique que la typologie de Grésillon a été adaptée par Léturgie. Tout en conservant les quatre schémas initiaux, une sous-catégorisation morphologique inspirée des modèles de Clas a été intégrée. Ainsi, les distinctions entre aphérèse, apocope et troncations mixtes sont désormais mises en évidence. Par contre, les structures biapocope et biaphérèse ne sont pas prise en considération.

Cette adaptation, présentée dans le tableau qui suit, permet une analyse plus fine des structures d'amalgames en français. A l'instar du tableau 18, elle met en parallèle les données issues du Megadico, du Distractionnaire, du domaine littéraire et du domaine commercial, facilitant ainsi la comparaison entre le nombre ou le pourcentage d'éléments pertinents de chaque type de fusion. Les exemples illustrant ces catégories sont également tirés de ces quatre domaines. Par ailleurs, nous avons marqué la présence du segment homophone par « oui », et son absence par « non » pour tous les amalgames lexicaux du corpus que nous avons placé en annexe.

Type d'amalgamation	Exemple	Nombre	Pourcentage
1. avec segment homophone	nétiquette (net + étiquette)	73	10,92%
Total homophonie		73	10,92%

2. avec troncation (apocope + aphérèse)	bloguiversaire (<u>blogue</u> + <u>anniversaire</u>)	16	02,39%
3. avec troncation apocope	Langoasis (<u>langues</u> + <u>oasis</u>)	21	03,14%
4. avec troncation aphérèse	webinaire (<u>web</u> + <u>séminaire</u>)	10	01,49%
Total troncation		47	07,03%
5. avec segment homophone et troncation (apocope + aphérèse)	glamping (<u>glam</u> our + <u>camp</u> ing)	143	21,40%
6. avec segment homophone et troncation apocope et biacopie	baladiffusion (<u>baladeur</u> + <u>diffusion</u>)	260	38,92%
7. avec segment homophone et troncation aphérèse	grosblème (<u>gros</u> + <u>problème</u>)	80	11,97%
Total troncation + homophonie		483	72,30%
8. avec enchâssement	velorution (<u>vélo</u> + <u>révolution</u>)	4	00,59%
9. avec enchâssement et homophonie	alphadécébet (<u>alphabet</u> + <u>décédé</u>)	35	05,23%
Total enchâssement		39	05,83%

Tableau 19 : Analyse morpho-phonologique du corpus

Cette étude nous a permis d'évaluer la proportion d'amalgames issus d'un processus de troncation ou d'enchâssement, tout en quantifiant le degré d'homophonie présent dans chaque matrice. L'homophonie, ici, se définit comme un segment phonétiquement identique partagé par les deux lexèmes-sources, sans considération de sa position spécifique dans l'amalgame ou dans les bases d'origine. Seul le type 1, qui reprend les caractéristiques du schéma g, impose une localisation stricte des segments communs au point de jonction des lexèmes-sources, caractérisant ainsi les amalgames haplogiques.

Le tableau 19 met en lumière plusieurs tendances notables. Nous observons notamment une forte prédominance du type 6. Cette préférence, déjà perceptible dans le tableau 18, se trouve ici précisée par un élément supplémentaire : le type 6 correspond en

réalité au schéma d, mais avec la présence d'un segment commun. Ce modèle d'amalgamation apparaît ainsi comme particulièrement répondu en français.

Les amalgames lexicaux de type 6 présentent des différences structurelles notables. Par exemple, *anarchiviste* (anarchiviste + anarchiste) repose sur un recouvrement total du segment initial de *anarchiste*, tandis que *favicône* (favorite + icône) ne partage avec ses lexèmes-sources que le segment [o]. Toutefois, ces variations ne justifient pas la création de catégories distinctes, dans la mesure où l'amalgamation de type 6 repose systématiquement sur la superposition d'un lexème-source entier sur le bord droit du lexème-source gauche.

L'ampleur et la position du segment commun peuvent différer d'un amalgame à l'autre. Dans certains cas, la graphie met en évidence cette superposition d'un lexème complet, comme nous l'observons avec *ratatouiller* (ratatouille + touiller), où l'amalgame résulte d'une apocope du lexème-source gauche. Autrement dit, les amalgames de type 6 impliquent plus rarement un recouvrement total du lexème-source gauche par un lexème strictement homophone au segment apocopé. Cette configuration facilite la reconnaissance du processus d'amalgamation à l'oral, comme avec *immencils* (immense + cils).

L'un des aspects mis en évidence par le tableau, mais absent de la typologie de Clas, est la nette préférence pour les troncations avec homophonie. En effet, les types 2, 3, 4 et 8 restent minoritaires. Les données de ce tableau viennent renforcer l'observation faite à partir du tableau 18 : la plupart des amalgames lexicaux résultent d'une apocope du lexème-source gauche et intègre un segment homophone.

Conclusion

Les résultats montrent que la formation des amalgames lexicaux repose sur des choix morphologiques et linguistiques cohérents, qui varient selon les contextes d'utilisation. Leur structure, leur genre, leurs origines et leur morphologie ne sont pas aléatoires mais dépendent des besoins spécifiques de chaque domaine. En définitive, ces observations confirment que l'amalgame lexical est un procédé dynamique et évolutif, influençant par les contraintes linguistiques, les exigences de clarté et d'efficacité

communicationnelle ainsi que les particularités culturelles et sectorielles de chaque champ d'application.

CHAPITRE 7 :

Analyse des mécanismes sémantiques des amalgames lexicaux

Introduction

Ce chapitre propose une analyse sémantique des données, portant sur 654 amalgames lexicaux. Ces derniers sont examinés à travers la typologie de Fradin qui permet d'identifier des propriétés récurrentes. Celles-ci sont ensuite analysées dans le cadre d'une approche prototypiste, en vue de déterminer les caractéristiques typiques de l'amalgame lexical.

L'analyse sémantique des amalgames lexicaux vise à comprendre comment ces formations linguistiques produisent du sens à partir des lexèmes-sources. Pour ce faire, plusieurs approches peuvent être adoptées, en combinant des outils issus de la sémantique descriptive, cognitive et lexicale. Cela permet d'observer la fréquence et la répartition des relations sémantiques selon les domaines étudiés. Certaines catégories peuvent être plus courantes, reflétant des tendances lexicales.

1. Exploitation des notions de sémantique lexicale

Pour créer des amalgames lexicaux et leurs définitions, les concepteurs doivent explorer les relations sémantiques entre les mots (que nous avons détaillées au chapitre 1). Nous constatons, par exemple, que pour établir une définition, il est préférable d'utiliser des synonymes afin d'éviter que les lexèmes-sources apparaissent.

Les relations sémantiques comme la synonymie, l'antonymie ou l'homonymie sont explorées lors de la création de dictionnaires d'amalgames lexicaux. Cette démarche favorise un apprentissage du lexique. L'homonymie, par exemple, est utilisée dans la formation de certains amalgames lexicaux pour les rapprocher de mots existants, jouant ainsi sur l'homophonie afin de donner au néologisme une apparence familière et créer un jeu de mots. Les notions d'homonymie, d'homographie ou d'homophonie peuvent alors intervenir.

2. Analyse sémantique des amalgames lexicaux

Le corpus collecté permet une analyse sémantique des unités qu'il contient. Cette analyse s'appuie sur le respect ou la transgression de la contrainte de coordination sémantique, ainsi que sur la typologie des relations sémantiques entre les lexèmes-sources

proposées par Fradin. Il est ainsi possible d'examiner si les caractéristiques de l'amalgamation se manifestent.

Cependant, il est difficile de mener une analyse sémantique des amalgames lexicaux fantaisistes, car ces amalgames ne désignent aucun référent. Le problème qui se pose ici est que les relations sémantiques entre les lexèmes-sources dans les amalgames lexicaux fantaisistes sont biaisées, car la création de ces amalgames n'obéit à aucune nécessité dénomminative, mais relève d'une construction purement artificielle. Même si le procédé d'amalgamation reflète souvent une volonté claire de créer une bonne unité lexicale, il n'en reste pas moins que son sens désigne une réalité que le locuteur, à l'origine de l'amalgame, a cherché à nommer. Cela nous a poussée à se référer, dans notre analyse, au sens exprimé par les définitions qui accompagnent les unités du Distractionnaire.

En raison de la spécificité des amalgames lexicaux créés dans le Distractionnaire, l'analyse des relations sémantiques entre leurs lexèmes-sources s'avère plus délicate que pour les autres amalgames du corpus dont l'étude ne pose pas de difficulté. Alors que les combinaisons formelles des lexèmes peuvent être expliquées par des phénomènes linguistiques tels que la phonologie, cela ne s'applique pas aux relations sémantiques qui conduisent à un sens global de l'amalgame lexical.

2.1. Choix des amalgames lexicaux binaires

Nous avons choisi de limiter notre catégorisation sémantique aux amalgames lexicaux formés à partir de deux lexèmes-sources et d'exclure ceux issus de trois constituants, bien que notre corpus initial contienne ces deux modèles. Ainsi, cette restriction vise à garantir une catégorisation sémantique plus précise et exploitable, tout en mesurant l'applicabilité des schémas interprétatifs existants. Cette décision repose sur plusieurs justifications méthodologiques et analytiques :

2.1.1. Cohérence et clarté de l'analyse

Les amalgames lexicaux binaires présentent une structure plus régulière et identifiable, ce qui permet une classification plus rigoureuse selon les schémas interprétatifs de Fradin. En revanche, les amalgames lexicaux à trois constituants

complexifient l'analyse en introduisant des interactions sémantiques plus diffuses et parfois ambiguës

2.1.2. Respect des schémas interprétatifs établis

Les typologies sémantiques, comme celles proposées par Fradin, sont principalement conçues pour des constructions à deux lexèmes. L'ajout d'un troisième élément engendre des relations sémantiques hybrides qui ne s'intègrent pas facilement aux catégories définies.

2.1.3. Fréquence et représentativité

Dans notre corpus, les amalgames lexicaux binaires sont largement majoritaires par rapport aux triconstituants. Se concentrer sur eux garantit une analyse plus représentative des tendances générales en matière d'amalgamation lexicale.

2.1.4. Lisibilité et productivité du processus d'amalgamation

Les amalgames à deux constituants reflètent mieux les mécanismes productifs de création lexicale en français. Ils sont souvent plus spontanés et accessibles, tandis que les formes à trois lexèmes-sources peuvent apparaître comme des constructions plus artificielles ou des cas spécifiques difficiles à généraliser.

2.2. Classification des amalgames lexicaux selon les typologies sémantiques

La catégorisation de Fradin (voir chapitre 4, 4.1.) enrichit cette analyse en précisant les relations existantes entre les lexèmes-sources au sein de l'amalgame. Dès lors, il devient possible d'étudier la fréquence de ces relations, apportant ainsi une des informations sur le processus de télescopage. Il convient toutefois de rappeler que les différentes interprétations ne sont ni strictement délimitées ni exhaustives.

Dans le cadre de l'analyse sémantique, les amalgames lexicaux sont classés selon les schémas interprétatifs établis par Fradin. Afin d'attribuer chaque amalgame à une catégorie spécifique, nous avons étudié les relations sémantiques qui unissent ses lexèmes-sources, permettant ainsi d'identifier le modèle interprétatif approprié. Cette démarche

aboutit à une catégorisation précise des amalgames lexicaux. Pour chaque catégorie, un tableau regroupe les amalgames identifiés, accompagnés de leurs lexèmes-sources, de la relation sémantique qui les unit et de leur domaine d'appartenance ou de leur source.

Cela permet d'établir la catégorisation suivante, qui synthétise la répartition des amalgames en fonction de chaque interprétation :

2.2.1. Interprétation coordonnée

La relation de coordination relie des lexèmes-sources qui sont au même pied d'égalité et apportent une contribution sémantique équivalente. L'amalgame est interprété comme une coordination de significations des lexèmes sources, indépendamment de leur catégorie grammaticale.

Amalgame	I-s 1	I-s 2	Relation sémantique
Aberrifique	Aberrant	Horrifique	Simultanément aberrant et horrifique
Abeuglement	Aveuglement	Beuglement	Eruption sonore et une perte de vision
Accornéon	Accordéon	Néon	Réunion de détails formels concernant un objet lumineux et l'instrument de musique
Acrobassine	Acrobatie	Bassine	Désignation d'une action ludique avec objet
Acrobol	Acropole	Bol	Combinaison d'un concept architectural et d'un objet quotidien
Aégratteur	Aérateur	Gratteur	L'outil combine un mouvement de souffle avec une action de grattage
Aggravitation	Aggravation	Gravitation	Processus mêlant aggravation et gravitation
Ahurifié	Ahuri	Horrifié	Etat de stupéfaction et d'horreur
Albucolique	Alcoolique	Bucolique	Equilibre entre l'aspect rural et alcoolique
Alibibi	Alibi	Bibi	Les deux éléments se fondent pour produire un effet humoristique
Alibidineux	Alibi	Libidineux	Deux sens se mélangent de façon intime et partiellement intriqué
Amigatari	Amiga	Atari	Deux types de micro-ordinateurs qui étaient concurrents
Amoxypen	Amoxicilline	Pénicilline	Deux antibiotiques très proches qui

Amphibiguité	Ambiguïté	Amphibie	composent le médicament
Anagrammaire	Anagramme	Grammaire	Qualité à la fois indéfinie et changeante
			La réorganisation des lettres et les règles de la langue
Analgébriste	Anal	Algébriste	Anal se combine avec algébriste pour créer une image satirique
Anarchiviste	Anarchiviste	Anarchiste	L'archivage et l'attitude subversive se conjuguent équitablement
Animalphabet	Animal	Alphabet	Fusion entre le monde animal et l'alphabet
Animatronique	Animation	Electronique	Combine les concepts d'animation et d'électronique sans hiérarchie
Animatique	Animation	Informatique	Associe animation et informatique de manière égale
Aragais	Arabe	Portugais	Deux origines linguistiques et culturelles
Artilect	Artificiel	Intellect	Des intelligences artificielles dotées d'intellect
Aumônyme	Homonyme	Aumône	Idée qui mêle identité et générosité de façon ludique
Bancatique	Banque	Informatique	Informatique appliquée au secteur bancaire
Beurrtella	Beurre	Nutella	Les deux contribuent pour définir le produit
Bidais	Bidet	Dais	Evoque à la fois un bidet et un dais
Biotronique	Bio	Electronique	Technologies utilisées pour réparer le corps humain
Brelge	Brel	Belge	Belge qui est associé à Brel
Bricollage	Bricolage	Collage	Qui combine bricolage et collage
Bureautique	Bureau	Informatique	Informatique appliquée au travail de bureau
Cabricot	Cabri	Abricot	Lien entre couleur et forme
Cahotique	Chaotique	Cahoter	Combinaison du désordre et d'un mouvement saccadé
Cambricoleur	Cambrioleur	Bricoleur	Quelqu'un à la fois cambrioleur et bricoleur
Camitaine	Capitaine	Mitaine	Un capitaine portant des mitaines
Carhibou	Caribou	Hibou	Etre combinant les caractéristiques du hibou et du caribou

Cassoulier	Cassoulet	Soulier	Rapprochement basé sur la sonorité, mélangeant un plat et une chaussure
Castrafiore	Castrat	Castafiore	Associe les deux notions
Cathomique	Catholique	Comique	Un catholique perçu sous un angle humoristique
Certangle	Cercle	Rectangle	Combinaison de deux formes géométriques de manière équivalente
Chevalchimie	Cheval	Alchimie	Magie propre à l'univers équin
Chocolette	Chocolat	Noisette	Les deux contribuent à la description du produit
Chouchotement	Chou	Chuchotement	L'idée de murmure et d'une tendresse associée au mot chou
Clarminette	Clarinette	Minette	Associe l'instrument de musique et le surnom affectueux
Codec	Codeur	Décodeur	Un dispositif qui code et décode
Codec	Compression	Décompression	Effectuer à la fois la compression et la décompression
Colimaçon	Colimaçon	Maçon	Evoque à la forme spiralée du colimaçon et le métier de maçon
Coomérative	Coopérative	Mère	Le concept d'une structure collective et la figure maternelle
Crinolune	Crinoline	Lune	Les deux produisent une image poétique
Croquepitaine	Croqumitaine	Capitaine	Personnage effrayant et autoritaire
Cyborg	Cybernétique	Organisme	Organisme intégrant des composantes cybernétiques
Dataviz	Data	Vizualisation	Associe les deux concepts sans subordination
Décalcomamie	Décalcomani	Mamie	Fusion de l'univers des décalcomanies et du monde des grand-mères
Dermalaser	Dermatologie	Laser	Deux concepts complémentaires
Didacticiel	Didactique	Logiciel	Logiciel qui a une visée didactique
Diplodocu	Diplodocus	Dodu	Un documentaire sur les diplodocus
Docbook	Document	Book	A la fois un document et un livre

Ecologis	Ecologie	Logis	Mélange entre habitation et écologie
Ecotaxe	Ecologie	Taxe	Une taxation et un enjeu écologique
Emoticône	Emotion	Icône	Une icône représentant une émotion
Encyclopédestre	Encyclopédie	Pédestre	Une encyclopédie en mouvement ou quelqu'un qui marche et sait beaucoup
Enfantaisies	Enfant	Fantaisies	Equilibre entre les deux notions
Enfantimages	Enfantillage	Images	Associe les images à l'univers enfantin
Ethernité	Eternité	Ether	Idée d'éternel et d'immatériel
Euphorismes	Euphorie	Aphorismes	Mélange entre des maximes et un état euphorique
Evoluderm	Evolution	Derme	Associe l'évolution et le soin du derme
Favicône	Favorite	Icône	Associe une icône à la notion de favori
Folksonomie	Folks	Taxonomie	Combinaison de la classification populaire et la taxonomie scientifique
Formidouble	Formidable	Double	Impressionnant par sa double nature
Fourmidable	Fourmi	Formidable	Qualifie fourmi comme étant formidable
Frappuccino	Frappé	Cappuccino	Boisson combinant les deux types
Freemium	Free	Premium	Un service qui est à la fois gratuit et premium
Frititel	Freebox	Minitel	Associe les technologies Freebox et Minitel
Gallimatias	Gallicisme	Galimatias	Langage qui combine le côté gallicisme et le sens de galimatias (non-sens)
Gargonzola	Gare	Gorgonzola	Jeu de mots où gare et gorgonzola sont mis sans que l'un ne serve à modifier l'autre
Gastromôme	Gastronome	Môme	Un enfant qui est un petit gastronome
Gènétique	Génétique	Gène	L'idée de la science et celle de la particule fondamentale
Gnutella	GNU	Nutella	Jeu de sonorité où les deux composantes sont simplement mises côte à côte
Goncourbette	Goncourt	Courbette	Les deux termes sont mis en relation ludique
Hackathon	Hack	Marathon	Un hack et un marathon (de durée)
Hallimination	Hallucination	Illumination	Phénomène qui mêle l'aspect irréel d'une hallucination et celui de l'illumination

Hamicmac	Hamac	Micmac	Similarité sonore qui constitue une association équilibrée
Hibout	Hibou	Bout	Deux éléments assemblés sans influence
Homélies-mélo	Homélies	Méli-mélo	Association ludique sans relation de modification hiérarchique
Homélitre	Homélie	Litre	Assemblage ludique des deux éléments
Hommelette	Homme	Omelette	Jeu de mots associant les deux mots de manière simplement juxtaposée
Hugoethe	Hugo	Gœthe	Deux noms d’auteurs sans subordination
Illicocorico	Illico	Cocorico	Illico et cocorico se côtoient équitablement
Jackintosh	Jack	Macintosh	Prénom générique et la marque Macintosh
Kimonokini	Kimono	Monokini	Deux vêtements (traditionnel et Maillot)
Lexionographie	Lexicographi	Iconographie	Discipline qui combine l’étude des mots et celle des images
Liprairie	Librairie	Prairie	Assemblage ludique associant l’univers du livre à celui d’un vaste espace naturel
Macquarium	Macintosh	Aquarium	Un macintosh qui devient aquarium avec des poissons dedans
Madrécoraux	Madrépore	Coraux	Termes appartenant au champ de coraux
Maravaillac	Marat	Ravaillac	Noms historiques créent un effet parodique
Mécatronique	Mécanique	Electronique	Discipline combinant les propriétés de la mécanique et de l’électronique
Ménoposotamie	Ménopause	Mésopotamie	Juxtaposition sans que l’un modifie l’autre
Métrolleybus	Métro	Trolleybus	Types de transport urbain combinés
Modem	Modulateur	Démodulateur	Appareil qui module et démodule simultanément un signal
Moinestrone	Moine	Minestrone	Rencontre d’un terme religieux et d’un plat
Muscadenas	Muscade	Cadenas	Association des deux mots sans qualification
Narration	Narration	Ration	Lexèmes fusionnés de manière égale
Nénuphare	Nénuphar	Phare	Le son de nénuphar est transformé en nénuphar
Nezarlab	Nezar	Laboratoire	Nom du propriétaire et de la catégorie laboratoire

Onomapoétique	Onomatopéiq	Poétique	Deux qualités, onomatopéique et poétique qui s'associent
Organdhi	Organdi	Gandhi	Assemblage de tissu léger et nom du leader
Pagodillot	Pagode	Godillot	Association ludique des deux lexèmes
Panneaurama	Panneau	Panorama	Fusion de deux notions visuelles
Paperasse	Paperasse	Pape	L'univers du papier et celui du pape sont mis ensemble sans que l'un modifie l'autre
Périchoir	Périssoire	Choir	Mettant la sonorité de périssoire et choir
Phablette	Téléphone	Tablette	Appareil combinant téléphone et tablette
Pharcuterie	Pharmacie	Charcuterie	Les deux univers se rencontrent sans subordination
Pirandallô	Pirandello	Allô	La fusion du nom de l'écrivain avec un appel téléphonique
Phonore	Phonique	Sonore	Chaque adjectif contribue à l'idée d'un objet ou phénomène relatif au son
Pictionary	Picture	Dictionary	Jeu qui associe dessin et vocabulaire pour faire deviner des mots (image et dictionnaire)
Pizzwich	Pizza	Sandwich	Un sandwich dont la garniture la Pizza
Polichinin	Polichinelle	Arlequin	Deux figures qui créent un effet ludique
Portagnols	Portugais	Espagnols	Mélange des deux identités linguistiques et culturelles
Psychavalise	Psychanalste	Valise	Combinaison des deux, sans prédominance
Quantal	Cantal	Quintal	Association d'un nom d'un lieu (Cantal) et une unité de mesure
Reboutœufs	Rebouteux	Œufs	Association ludique de traditionnel guérisseur et œuf
Rhodotendron	Rhododendro	Tendron	Fusion phonétique qui associe deux termes proches
Rock'n rollmop	Rock'n roll	Rollmops	Association ludique et égale de l'univers musical et du terme rollmops
Saladexpress	Salade	Express	Restaurant rapide spécialisé en salade
Sama	Saja	Maysem	Association purement nominative
Sanibox	Sanibon	Box	Deux éléments assemblés pour créer le nom

Saragraphy	Sara	Photography	du produit détergent
Scoubiniou	Scoubidou	Biniou	Fusion de son prénom et de sa spécialité
Sitcom	Situation	Comedy	L'art du scoubidou et l'instrument breton
Solipair	Solitaire	Paire	Comédie de situation : combinaison des deux lexèmes
Sollisister	Solliciter	Sister	Juxtaposition paradoxale entre l'idée d'être seul et celle de faire partie d'une paire
Soumazith	Soummam	Zith	Association pour désigner une sœur qu'on sollicite
Sourizière	Souricière	Rizière	Huile d'olive qui provient du Soummam
Tranquillitude	Tranquillité	Quiétude	Fusion amusante de piège à souris et rizière
Tunistanbul	Tunis	Istanbul	Deux synonymes exprimant l'état de calme
Twittérature	Twitter	Littérature	Les deux villes se juxtaposent pour indiquer le mélange culinaire
Typoésie	Typo-	Poésie	Petits textes littéraires diffusés sur Twitter : les deux univers sont mis en parallèle
Universatilité	Universalité	Versatilité	Une poésie faite d'erreurs typographiques
Utitité	Utilité	Usité	Terme ludique qui combine l'idée d'être universel et polyvalent
Vagabon	Vagabond	Gabon	Evoque l'idée d'usage et d'utilité
Vaguemestre	Vague	Vaguemestre	Association du terme vagabond et le nom de pays Gabon, placé en parallèle
Vermot-valise	Vermot	Mot-valise	Eléments mis en relation sans que l'un serve à modifier l'autre
Waterl'eau	Waterloo	Eau	Assemblage des mots-valises et leur auteur
Webillard	Web	Babillard	Juxtaposition d'un nom de lieu célèbre et de l'eau
Yaskin	Yasmine	Skin	Un babillard en ligne
Yougourd	Yaourt	Gourde	Nom de parfum formé de la juxtaposition d'un prénom et du mot skin
Zacadémie	Zad	Académie	Assemblage ludique des deux lexèmes
			Simple assemblage nominatif pour donner le nom d'une école privée

2.2.2. Interprétation intersective

Dans cette relation, l'un des lexèmes-sources modifie l'autre. L'amalgame est un nom, et son interprétation correspond à l'intersection des prédicats des lexèmes-sources.

Amalgame	I-s 1	I-s 2	Relation sémantique
Acariatide	Acariâtre	Cariatide	Cariatide à l'expression sévère ou revêche
Affreudisiaque	Affreux	Aphrodisiaque	La fonction d'un aphrodisiaque est altérée par l'association de l'adjectif affreux
Agricouture	Agriculture	Couture	Tâches qui mélangent la nature et l'artisanal
Androphone	Android	Smartphone	Un smartphone fonctionnant sous androïde (modification du type de smartphone)
Alcoolade	Alcool	Accolade	L'idée de convivialité associée à la boisson
Algogène	Algorithme	Génétique	Un concept issu des algorithmes et de la génétique, où le premier modifie le second
Aurescan	Aurès	Scan	Aurès spécifient le contexte du scan
Autobsession	Auto	Obsession	L'élément auto précise la nature de l'obsession
Baisenain	Baisemain	Nain	Un nain associé à baisemain par usage
Baisible	Baiser	Paisible	Porté sur le baiser et paisible
Baladiffusion	Baladeur	Diffusion	Diffusion de contenus sur un baladeur
Batracien	Batracien	Chien	Etre qui est à la fois batracien et chien
Beaux-arbres	Beaux-arts	Arbre	Domaine des beaux-arts est associé à l'arbre
Beurre-contrôle	Birthcontrôle	Beurre	Beurre sert à requalifier de façon inattendue et ludique le concept birth-contôle
Bignum	Big	Number	Type de données contenant un grand nombre de chiffres
Bloggervers	Blogger	Univers	Univers en lien avec les blogueurs
Blogorrhée	Blogueur	Logorrhée	Publication excessive sur un blog (logorrhée liée à un blogueur)
Bouddhoir	Bouddha	Boudoir	Contraste entre dimension spirituelle et méditative du Bouddha, intimité du boudoir
Bruncheeze	Brunch	Cheese	Le fromage est une caractéristique dominante du brunch proposé

Cabriolet	Cabriolet	Bricoler	Bricoler en faisant des cabrioles
Café-crime	Café-crème	Crime	Crime détourne le sens initial de café-crème et modifie sa saveur
Cafélin	Café	Félin	Café associé à des caractéristiques félines
Canullard	Canular	Nullard	Un canular qui est particulièrement nul
Caracterreur	Caractère	Terreur	Quelqu'un au caractère terrifiant
Carnivorace	Carnivore	Vorace	A la fois carnivore et très vorace
Carthaginoiserie	Carthaginois	Chinoiserie	Attribuer aux Carthaginois des caractéristiques associées aux chinoiseries
Cataractère	Cataracte	Caractère	Quelqu'un qui a un trouble de vision et un fort tempérament
Ceramdecor	Céramique	Décor	Décor qualifie céramique pour produire un sens combiné, c'est matériel et ornemental
Chatbot	Chat	Robot	Robot capable de soutenir une conversation
Chérisson	Chéri	Hérisson	Un être adorable mais aussi piquant
Chiens-Cyriens	Saint-Cyrien	Chiens	Chiens qualifie de façon humoristique Saint-Cyrien
Chrominance	Chrome	Luminance	Luminance avec composante chromatique
Chrubuntu	Chromebook	Ubuntu	Version d'Ubuntu adaptée au Chromebook
Cinémagique	Cinéma	Magique	Cinéma d'une qualité magique ou féerique
Cocalcoolique	Coca	Alcoolique	Personne qui consomme du coca et de l'alcool de manière excessive
Coléaustère	Coléoptère	Austère	Coléoptère ayant une apparence austère
Collecticiel	Collectif	Logiciel	Logiciel destiné à un usage collectif
Complimensonge	Compliment	Mensonge	Un compliment qui est en réalité mensonge
Conninfo	Connexion	Information	Information relative à une connexion
Copyfraud	Copyright	Fraud	Une forme de fraude appliquée au domaine du copyright
Copyvio	Copyright	Violation	Action liée à l'usage abusif du droit d'auteur
Coq-à-l'âme	Coq-à-l'âne	Ame	Ajout de l'âme suggère une dimension profonde
Cordoléances	Condoléances	Cordial	Nuance de réconfort mêlé à la solennité
Cosmopolisson	Cosmopolite	Polisson	Une personne mondaine et espiègle

Courriel	Courrier	Electronique	Electronique précise le mode de transmission
Crédulittre	Crédulité	Littre	Personne dont la crédulité s'appuie sur des références littéraires ou académiques
Crêpuscule	Crêpe	Minuscule	Minuscule modifie crêpe (image détournée)
Crimosoft	Criminel	Microsoft	Criminel attribut une connotation négative à Microsoft
Cristal	Cristal	Cri	Conférer une dimension auditive à une notion visuelle
Cybernéma	Cybernétique	Cinéma	Cinéma influencé par les technologies
Délicroissant	Déliquescent	Croissant	A la fois en décomposition et en phase de croissance
Déprivation	Dépravation	Privation	Etat caractérisé par ces deux conditions
Dermacil	Dermatho	Acil	Cabinet de dermatologie appartenant à Acil
Diaboulot	Diabolo	Boulot	Boisson associée au travail, combinant ces deux réalités
Diskmag	Disk	Magazine	Un magazine au format disque l'un et l'autre
Distractonnaire	Distraktion	Dictionnaire	Un dictionnaire qui distrait
Doczilla	Document	Mozilla	Un document lié à Mozilla
Dollard	Dollard	Lard	De l'argent et du lard (gourmandise et richesse)
Dromadère	Dromadaire	Madère	Un dromadaire lié à l'île de Madère
Ecomomie	Economie	Momie	Economie momifiée (rigide et ancienne)
Eléphantaisiste	Eléphant	Fantaisiste	A la fois éléphanesque et fantaisiste
Elikir	Elixir	Kir	Boisson à la fois un élixir et un kir
Enfantasque	Enfant	Fantasque	Un enfant qui est fantaisiste
Escargo	Escargot	Cargo	Un cargo qui transporte des escargots ou qui en a les caractéristiques
Espiogiciel	Espion	Logiciel	Un logiciel qui est aussi un outil d'espionnage
Esthomas	Estomac	Thomas	Combine les caractéristiques d'un estomac et de Thomas
Famelliptique	Famélique	Elliptique	Maigre et elliptique dans son expression ou

Féméopathie	Femme	Homéopathie	sa forme
Figrolls	Figue	Rolls	L'univers féminin et l'homéopathie Biscuit qui est à la fois une pâte roulée et fourré de figue
Floribond	Florissant	Moribond	A la fois en déclin et en plein essor
Foodbucks	Food	Starbucks	Un restaurant lié à la nourriture et inspiré de Starbucks
Formidable	Formidable	Diable	Entité dont la nature est à la fois impressionnante et diabolique
Friconaute	Fric	Internaute	Un internaute qui manipule beaucoup d'argent
Frovache	Fromage	Vache	Un fromage issu de la vache
Fugarce	Fugace	Garce	A la fois éphémère et méchant
Fumiciel	Fumée	Logiciel	Logiciel nuisible, ayant la nature de fumée
Garnidure	Garniture	Dure	Une garniture qualifiée de dure
Glamping	Glamour	Camping	Une forme de camping qui se veut glamour
Grapsy	Grabsi	Psychiatre	Un psychiatre qui porte le nom Grabsi
Grastéropode	Gras	Gastéropode	Un gastéropode particulièrement gras
Graticiel	Gratuit	Logiciel	Logiciel ayant la propriété d'être gratuit
Gratuiciel	Gratuit	Logiciel	Logiciel qui a la propriété d'être gratuit
Groblème	Gros	Problème	Problème qui se caractérise par sa grosseur
Gromadaire	Gros	Dromadaire	Dromadaire qui se distingue par sa grosseur
Guimolles	Guibolles	Molles	Certaines parties du corps sont molles
Hacktiviste	Hacker	Activiste	A la fois un hacker et un activiste
Hebdromadaire	Hebdomadair	Dromadaire	Associer l'idée d'hebdomadaire à celle du dromadaire, un dromadaire hebdomadaire
Hilareng	Hilarant	Hareng	Un hareng qualifié d'hilarant
Homéopatrie	Homéopathie	Patrie	Patrie dont on fait l'objet d'un traitement homéopathique (nation amoindrie)
Humanimalité	Humanité	Animalité	La nature humaine envisagée comme indissociable de l'animalité
Hypogriserie	Hypocrisie	Griserie	Attitude où l'hypocrisie se mêle à un état de griserie

Îcôneries	Îcônes	Conneries	Présentation de l'aspect iconique et celui de la bêtise
Icterre	Ictère	Terre	Une terre présentant une teinte jaunâtre
Ignomaxie	Ignominie	Maxi	Notion de disgrâce avec une intensité maxi
Ignorebot	Ignore	Robot	Robot présente la propriété d'ignorer
Imaginhier	Imaginaire	Hier	Relève de l'imaginaire et de ce qui appartient à hier
Immencils	Immense	Cils	Des cils remarquablement grands par usage du produit (mascara)
Imprimaticien	Imprimeur	Informaticien	Un professionnel dont le métier combine l'impression et l'informatique
Informatique	Information	Automatique	Domaine qui combine le traitement de l'information et l'automatisation
Infox	Information	Intox	Information dont la nature est trompeuse
Inspecteur	Inspecteur	Spectre	Inspecteur qui présente des caractéristiques de spectre
Internouille	Internaute	Nouille	Internaute qualifié de nouille (peu futé)
Invertimbré	Invertébré	Timbré	Sans colonne vertébrale et un peu timbré
Iphygénique	Iphigénie	Hygénique	Associé à Iphigénie et à l'hygiène
Japoniaiserie	Japonais	Niaiserie	Une niaiserie qui se caractérise par un aspect japonais
Jotriche	Jocrisse	Triche	Une personne jocrisse qui triche
Jouvensot	Jouvenseau	Sot	Qui cumule la jeunesse et la stupidité
Jumot	Jumeaux	Mot	Mot qui vient en paire, combinant ces idées
Kangarou	Kangourou	Loup-garou	Créature qui possède les attributs à la fois d'un kangourou et d'un loup-garou
Keraliss	Kératine	Lissage	Combine les propriétés d'un soin à la kératine et d'un effet lissant
Ketoskin	Kétoconazole	Skin	Intègre activité du kétoconazole et la notion de skin (destiné à être utilisé sur la peau)
Keypal	Keyboard	Penpal	Ami dont la relation s'établit via le clavier
Knowbot	Knowledge	Robot	Un robot spécialisé dans le traitement des connaissances

Langoasis	Langues	Oasis	L'idée de langues et celle d'un lieu de ressourcement
Lévitraktion	Lévitiation	Traction	Phénomène distinctif par la légèreté de la lévitation et la force de la traction
Littérapeur	Littérateur	Peur	Un littérateur envahi par la peur
Logichien	Logicien	Chien	Traits de logicien et de chien
Lupénar	Lupanar	Pénard	Associer l'univers d'un lupanar à la faiblesse et à la minceur
Macmaniaque	Macintosh	Maniaque	Passionné à l'extrême par les produits Mac
Maliciel	Malicieux	Logiciel	Logiciel qui se comporte de façon malicieuse (virus)
Mallise	Malle	Valise	Caractéristiques d'une malle et d'une valise
Mallobis	Marshmallow	Biscuits	Intersection des qualités du biscuit et du marshmallow
Mandrôline	Mandoline	Drôle	Mandoline qui se distingue par son aspect amusant ou surprenant
Massacrilèger	Massacrer	Sacrilège	Acte à la fois un massacre et un sacrilège
Médicallemand	Médicament	Allemand	Un médicament associé à l'Allemagne
Médicalmant	Médicament	Calmant	Médicament qui a une propriété calmante
Médicamenbert	Médicament	Camembert	Produit qui combine des aspects de médicament et de fromage camembert
Médicamenteur	Médicament	Menteur	Médicament dont l'efficacité est douteuse
Mégérie	Mégère	Egérie	Combinant paradoxalement, l'image de la mégère et celle de l'égérie
Mégotisme	Mégot	Egotisme	Combine l'idée d'un mégot et de l'égotisme
Mélancolisé	Mélancolique	Alcoolisé	A la fois mélancolique et alcoolisée
Mémédical	Médical	Mémé	Qui marie l'univers médical à l'image d'une grand-mère (soin traditionnel)
Mémélasse	Mémé	Mélasse	Associe la douceur de la mélasse à l'image de la grand-mère
Mercantilyrisme	Mercantilime	Lyrisme	Qui réunit les traits du mercantilisme et du lyrisme
Merfidie	Mère	Perfidie	Une mère dont le comportement est

Mesterchoc	Mester	Chocolat	empreint de perfidie
Météorique	Météore	Théorique	L'idée d'excellence et celle du chocolat
Métronhomme	Métronome	Homme	Qui combine l'éphémérité d'un météore et l'abstraction du théorique
Midineur	Midi	Diner	Homme dont le comportement est aussi régulier qu'un métronome
Milichien	Milicien	Chien	Un diner dont l'activité se situe à midi
Miraclette	Miracle	Raclette	Cumule caractéristiques de milicien et chien
Mirlitaire	Militaire	Mirliton	Associe le caractère extraordinaire d'un miracle et le côté convivial d'une raclette
Misantroglodyte	Misanthrope	Troglodyte	Qui présente les caractéristiques de l'univers militaire et de ce qui est trivial ou décalé
Mobinaute	Mobile	Internaute	Qui vit en marge et rejette la société
Musichien	Musicien	Chien	Internaute utilisant principalement un appareil mobile
Mystigorique	Mystique	Allégorique	Un musicien lui attribuant des traits canins
Nababouche	Nabab	Babouche	Dimension mystique et celle de l'allégorie
Nanarchisant	Anarchisant	Nana	Babouche qui cumule la qualité d'être nabab (luxueuse) et celle d'un soulier
Naphcâline	Naphtaline	Câline	Une fille qui est de nature anarchisante
Napolion	Napoléon	Lion	Caractéristiques à la fois de la naphtaline et d'un côté câlin (douceur)
Narration	Narration	Ration	Personnage qui combine l'image du lion et les traits de Napoléon
Nauséabondance	Nauséabond	Abondance	Une narration structurée en ration
Nostalgie	Nostalgie	Algérie	A la fois l'idée d'abondance et de répulsion
Nutilisateur	Nul	Utilisateur	Evoque une empreinte algérienne de nostalgie
Numédia	Numérique	Multimédia	Un utilisateur qui est nul
Octogêneur	Octogénaire	Gêneur	Qui cumule les propriétés du numérique et du multimédia
Omelaide	Omelette	Laide	Octogénaire qui cause des désagréments
			Une omelette qui est laide

Onomatoquée	Onomatopée	Toquée	Onomatopée qualifiée de toquée (un peu folle)
Orféline	Orpheline	Féline	Une entité possédant la condition d'orpheline et les attributs de la féline
Outilité	Outil	Utilité	Qualité qui réunit l'outil et l'utilité
Palibipède	Palimipède	Lipède	Intersection de la condition (à pattes palmées) et (marchant sur deux pieds)
Palimgeste	Palimpseste	Geste	Geste qui laisse des traces ou des canapés
Pâmoiseau	Pâmoison	Damoiseau	Cumule l'état de pâmoison et l'image de damoiseau pour créer un effet décalé
Papatras	Papa	Patatras	Associe la figure du papa à l'idée de chute
Papatrie	Papa	Patrie	Une nation marquée par une dimension paternelle (de façon humoristique)
Papatriotisme	Papa	Patriotisme	Un patriotisme paternalisant : l'image de papa et la notion de patriotisme
Paranoria	Paranoïa	Noria	Notion hybride avec les deux idées
Pélicamp	Pélican	Camp	Camp caractérisé par une dimension pélican
Péloponey	Péloponnèse	Poney	Un poney associé au Péloponnèse
Perguez	Père	Merguez	Les caractéristiques de père et de merguez
Périmaitre	Périmètre	Maitre	Rassemble les notions de mesure (périmètre) et d'autorité (maitre)
Perrogai	Perroquet	Gai	Un perroquet joyeux
Phalanstère	Phalange	Monastère	Cumule l'organisation d'une phalange et l'aspect communautaire d'un monastère
Phénomène	Phénomène	Noumène	Qui réunit l'apparence et l'essence
Philophol	Philosophe	Fol	Un philosophe qui est fou
Phynance	Finance	Physique	Associe des aspects financiers et physiques
Picroquo	Picrochole	Quiproquo	A la fois la connotation tyrannique de picrochole et celle de quiproquo
Pleurire	Pleurer	Rire	Mêlant simultanément le pleur et le rire
Polititien	Politicien	Titien	Politique qui cumule, de manière humoristique, des qualités du peintre Titien
Portraitre	Portrait	Traître	Un portrait qui révèle la trahison

Postutulant	Postulant	Hululant	Un postulant qui se distingue par un rire exubérant
Pourriel	Courriel	Pourri	La nature d'un courriel et la qualité (pourri)
Préditeur	Prédateur	Editeur	Combine les caractéristiques d'un prédateur et d'un éditeur
Primaturé	Primate	Prématuré	Un primate qui est également un prématuré
Prodéal	Protecteur	Idéal	Emulsion rénovatrice qui cumule l'idée d'être protecteur de qualité idéale
Proliflic	Prolifique	Flic	Un policier jugé très prolifique
Prolixhilarité	Prolixité	Hilarité	Etat mêlant l'excès de verbiage et l'hilarité
Proséthylysme	Prosélytisme	Ethylysme	Attitude qui associe le prosélytisme et l'ivresse
Protocalvaire	Protocolaire	Calvaire	Un protocole qui s'apparente à un calvaire
Protubéance	Protubérance	Béance	L'excès se combine à l'idée d'une ouverture
Provillusoire	Provisoire	Illusoire	A la fois temporaire et illusoire
Psypâtre	Psychiatre	Pâtre	Qui cumule de façon humoristique les attributs d'un psychiatre et d'un berger
Pubéreuse	Pubère	Tubéreuse	Qualité qui associe la puberté à une certaine tubérescence (des formes en développement)
Pudibondieuserie	Pudibond	Bondieuserie	Attitude marquée par une pruderie excessive et une religiosité ostentatoire
Pyromètre	Pyromane	Spiromètre	L'idée d'un pyromane et appareil de mesure
Quorhum	Quorum	Rhum	Propriétés d'un quorum et celles d'un rhum
Réfluxion	Réflexion	Fluxion	Une pensée qui « coule » : cumule l'idée de réfléchir et celle d'un flux
Reliqueur	Reliquaire	Liqueur	L'idée d'un contenant de reliques et une boisson alcoolisée
Repère	Repère	Père	Un père peut être un repère (une référence)
Restaulent	Restaurant	Lent	Un restaurant caractérisé par sa lenteur
Revendication	revendication	Action	Une revendication et une action militante
Rhinocérossignol	Rhinocéros	Rossignol	Combinaison de l'aspect massif d'un rhinocéros et la délicatesse d'un rossignol
Ringargariser	Gargariser	Ringard	L'action de gargariser est rendue ringarde

Roméopathie	Roméo	Homéopathie	Associe la figure romantique de Roméo aux principes de l'homéopathie
Roussier	Rousse	Roncier	Jeu de sonorité et d'images : l'idée de quelque chose de roux et d'un roncier
Rudimenteur	Rudimentaire	Menteur	Combine l'insuffisance et la malhonnêteté
Rumorazzi	Rumor	Paparazzi	Cumule l'esprit des rumeurs et l'attitude des paparazzis
Salamandragore	Salamandre	Mandragore	Réunion des qualités de la salamandre et la mandragore pour évoquer un être mythique
Samourail	Rail	Samouraï	Hybride surprenant avec train et samouraï
Saplin	Sapin	Plaint	Cumule l'image d'un sapin et d'un lament
Sarcastifleur	Sarcastique	Persifleur	Cumule les deux traits, incarne à la fois la satire acerbe et le moqueur
Schizophrénétiqu	Schizophrène	Frénétique	A la fois instable et frénétique
Seniornaute	Senior	Internaute	Personne âgée qui est active sur Internet
Sinagoye	Synagogue	Goye	Synagogue et goye : humour et vocation
Snaparazzi	Snap	Paparazzi	Qui capture des photos par snap à la manière des paparazzis
Somnambidules	Somnambule	Bidules	Combine l'état de somnambulisme et une certaine bizarrerie
Sorbonage	Sorbonnard	Onagre	Trait hybride qui fusionne l'univers académique et l'âne sauvage
Spectaculateur	Spectateur	Spéculateur	Cumule deux fonctions, observer et spéculer
Spiromane	Spiromètre	Pyromane	Associe un appareil de mesure respiratoire et un pyromane, de façon humoristique
Stamina	Stamina	Tamina	Cumule l'idée d'énergie (stamina) et la forme ou l'identité de la tamina
Stupéfraction	Stupéfaction	Fraction	Associe simultanément l'idée d'une stupéfaction à celle d'une fraction
Subrexquis	Subreptice	Exquis	A la fois furtif caché et d'une grande finesse
Surboué	Surdoué	Bouée	Combine l'idée d'une personne surdouée et celle d'une bouée
Tauromagie	Tauromachie	Magie	Pratique (corrida) aux allures mystiques

Taxiverbiste	Taxidermiste	Verbe	L'univers de la taxidermie et celui du verbe
Télésubjectif	Téléobjectif	Subjectif	Réunit la précision d'un téléobjectif et la dimension subjective
Ténépreux	Ténébreux	Preux	Mélange contrasté entre la noirceur et la vaillance
Théléphant	Thé	Eléphant	Fusion humoristique du thé et l'éléphant
Tiredollar	Tirelire	Dollar	Cumule l'idée d'épargne et de monnaie
Tonitruand	Tonitruant	Truand	Possède la force tonitruante (fracassante) et le caractère de truand
Tracâlinerie	Tracas	Câlinerie	L'idée de problèmes et celle de tendresse
Trafalzar	Trafalgar	Falzar	Jeu de mots pour décrire une chute spectaculaire
Trafric	Trafic	Fric	Combine l'idée de trafic et celle de l'argent
Trépapasser	Trépasser	Papa	Combine l'acte de mourir et l'image de papa
Triplodocus	Triple	Diplodocus	Cumule l'idée de multitude et celle du diplodocus, créant un hybride surprenant
Ventirad	Ventilateur	Radiateur	A la fois la fonction de ventilation et celle de dissipation thermique
Vidéodrome	Vidéo	Syndrome	Fascination excessive pour les médias vidéo
Wikidémicien	Wiki	Académicien	Collaborateur du Wiktionnaire qui cumule l'idée du wiki et celle d'un académicien
Wiktionnaire	Wikimedia	Dictionnaire	Dictionnaire qui réunit les principes du wiki et ceux d'un dictionnaire
Valuxe	Valeur	Luxe	Restaurant dont l'identité associe les notions de valeur et de luxe
Végnimal	Végétal	Animal	Ce qui combine des caractéristiques à la fois végétale et animales
Ventripotent	Ventre	Omnipotent	Associé à un ventre (souvent pour évoquer l'abondance) et à une puissance démesurée
Vertecalité	Verticalité	Verte	Cumule l'idée de verticalité et la couleur verte (pour décrire une végétation)
Vertigénial	Vertige	Génial	Association de vertige et de génialité donnant un effet surprenant

Vélodidacte	Vélo	Autodidacte	Qui combine l'univers du vélo avec celui de l'autodidaxie
Vélodrame	Vélodrome	Drame	Cumule l'ambiance d'un vélodrome et l'intensité dramatique
Vélorution	Vélo	Révolution	Evoque changement radical dans le cyclisme
Vérocité	Véracité	Férocité	Combine l'idée de vérité avec une intensité féroce
Vérolutionnaire	Vérole	révolutionnair	Associe l'idée d'une maladie à celle d'un révolutionnaire
Vespérance	Vespéral	Espérance	Cumule l'idée du soir et de l'espérance
Violontaire	Violon	Volontaire	Musicien engagé : le violon et la volonté
Vitameals	Vitamine	Meals	Restaurant qui combine l'idée de repas sains
Vivisanction	Vivisection	Sanction	De manière ironique, une sanction vivante
Vocablumeuse	Vocable	Allumeuse	Combine l'idée d'un mot et de la séduction
Vraitographe	Vrai	Photographe	Photographe qui se veut vrai (artiste)
Wapititan	Wapiti	Titan	Wapiti d'envergure titanique : l'aspect de l'animal et celui de la puissance
Xénophobigote	Xénophobie	Bigote	A la fois xénophobe et prude
Zanimaux	Zoo	Animaux	Biscuits en forme d'animaux, le produit cumule la dimension zoo et animaux
Zébulldozer	Zébu	Bulldozer	Associe la robustesse d'un zébu à la puissance d'un bulldozer
Zigotom-pouce	Zigoto	Tom-pouce	Quelqu'un de bizarre et petit

2.2.3. Interprétation argumentale

Il s'agit d'une relation sémantique qui apparaît lorsque l'un des lexèmes-sources fonctionne comme un prédicat, explicite ou implicite, dont l'autre lexème-source est un argument. Le prédicat peut être un verbe ou un nom dont la sémantique implique une action.

Amalgame	I-s 1	I-s 2	Relation sémantique
Abandogiciel	Abandonware	Logiciel	L'abandonware est une caractéristique du logiciel
Adèle	Adresse	Electronique	Un type d'adresse spécifique, en l'occurrence une adresse électronique
Advergame	Advertisement	Game	Un jeu dont la fonction est la publicité
Aéropanne	Aéronef	Panne	Une panne affectant un aéronef
Aimbot	Aim	Robot	Un logiciel qui assiste la visée dans un jeu
Alchimère	Alchimie	Chimère	La discipline alchimique se pare d'un aspect féérique ou illusoire
Alcolique	Alcoolique	Colique	Trouble colique lié à l'alcool
Allertine	Allergie	Loratardine	Loratardine agit pour traiter l'allergie
Alphadécébet	Alphabet	Décédé	Un alphabet qui est décédé
Alumignon	Aluminium	Lumignon	Lumignon caractérise l'aluminium
Amalbigame	Amalgame	Bigame	Bigame précise la nature du mélange
Anthropotage	Anthropophage	Potage	Potage s'applique à anthropophage pour un sens détourné, une image surprenante
Aquicourt	Aquilon	Court	Durée ou dimension réduite de l'aquilon
Aquilautre	Aquilin	Autre	Différence appliquée à l'élément aquilin
Arbalète	Arbalète	Lettre	Lettre modifie l'arme en lui conférant un double sens
Arbitrairement	Arbitraire	Traitement	Mode de traitement caractérisé par l'arbitraire
Auscultivateur	Auscouter	Cultivateur	Un cultivateur qui ausculte
Authoriser	Authentifier	Autoriser	Action d'autoriser sous condition d'authentifier
Avéhicule	Ave	Véhicule	Véhicule avec dimension religieuse
Baratartiner	Baratiner	Tartiner	L'ajout d'un mode d'exécution à l'acte de baratiner
Binariser	Binaire	Numériser	Transformer des données numériques en informations binaires
Binhex	Binary	Hexadecimal	Interaction entre les deux systèmes pour former un mode de conversion spécifique
Bloguiversaire	Blog	Anniversaire	Anniversaire d'un blog
Bookmarklet	Bookmark	Applet	Petite application contenue dans un marque-

Brodouiller	Bredouiller	Broder	page Broder agit comme une modalisation de bredouiller, précisant le mode d'expression
Cachouter	Cachou	Shooter	Action de shooter un cachou
Calcidose	Calcium	Dose	La dose s'applique spécifiquement au calcium
Calomnivore	Calomnie	Omnivore	Métaphoriquement consommer de la calomnie
Calperos	Calcium	Peros	Précision ou modification de la fonction du calcium dans le médicament
Carirature	Caricature	Rature	Une caricature qui a été raturée
Cassage	Casser	Message	Décoder un message chiffré sans autorisation
Catapostrophe	Catastrophe	Apostrophe	Interpellation qui a des effets catastrophiques
Cauchander	Cauchemarder	Marchander	Marchander d'une manière cauchemardesque
Cefadar	Cefalexine	Dar al dawa	L'ingrédient thérapeutique et sa provenance
Chanop	Channel	Operator	Personne qui gère un canal grâce à ses droits d'opérateur
Choigneusement	Choix	Soigneusement	Une manière de choisir avec soin
Clavardage	Clavier	Bavardage	Un bavardage qui se fait avec un clavier
Clavarder	Clavier	Bavarder	Bavarder au moyen d'un clavier
Cléonisme	Clé	Pléonisme	Une expression qui serait une clé pour comprendre les pléonismes
Clordine	Chlore	Loratardine	L'un agit pour qualifier l'effet recherché
Colipris	Colibri	Pris	Un colibri capturé, où pris joue le rôle d'un état qui affecte l'oiseau
Communicator	Communication	Navigator	Transformer un navigateur en y intégrant une dimension communicative
Compeignon	Compagnon	Peignons	Que l'on accompagne en le peignant
Conflit	Conflit	Flic	Un conflit impliquant la police
Conjugaison	Conjugaison	Conjugal	Union entre conjugaison et vie conjugale
Croquemigraine	Croquemitaine	Migraine	Croquemitaine engendre un mal de tête
Cryptanalyse	Cryptologie	Analyse	Analyser le domaine de la cryptologie pour en extraire le texte en clair
Debhelper	Debian	Helper	Un outil qui aide Debian
Débouliner	Débouler	Dégouliner	Action de débouler tout en dégoulinant

Decapro	Décapant	Pro	Produit professionnel servant à décaper
Dedanmander	Dedans	Demander	Action de demander à entrer à l'intérieur
Détergens	Détergent	Gens	Fait référence à des personnes qui nettoient
Diabformine	Diabète	Metformine	Metformine utilisé pour traiter le diabète
Distributiel	Distribution	Logiciel	Un logiciel conçu pour la distribution
Distsite	Distribution	Site	Un site destiné à la distribution
Dolirhum	Doliprane	Rhum	Doliprane utilisé pour traiter le rhume
Draguerie	Draguer	Droguerie	Lieu où l'on draguerait comme dans une droguerie
Educastreur	Educateur	Castrer	Qui éduque en castrant l'esprit, un éducateur perçu comme oppressif
Elémenteur	Elémentaire	Menteur	Qui simplifie les choses d'une manière trompeuse
Embrouillonner	Embrouiller	Bouillonner	Action d'embrouiller avec l'idée d'effervescence (bouillonner)
Empiailler	Empailler	Piailler	Parler beaucoup tout en donnant un aspect figé ou conservé à quelque chose
Eradication	Eradication	Action	Une action qui consiste à éradiquer
Etotonner	Etonner	Tonner	Etre étonné d'un bruit qui tonne
Fortran	Formula	Translation	Langage destiné à la traduction de formules mathématiques
Galopécie	Galop	Alopécie	Perte rapide ou chaotique des cheveux
Gardinal	Gardénal	Cardinal	Cardinal assaisonné de Gardénal (médicament)
Gargamelle	Gargantua	Gamelle	Une gamelle qualifiée de gargantuesque
Génufluxion	Génuflexion	Fluxion	L'action de génuflexion se mue en flux continu
Géomatique	Géographie	Informatique	Informatique appliquée à la géographie
Géoportail	Géographie	Portail	Site spécialisé dans l'information géographique
Girafenêtre	Girafe	Fenêtre	Fenêtre dont le caractère est évoqué par girafe
Giraffectation	Girafe	Affectation	Posture prétentieuse ou affectation exagérée (la girafe évoquant la hauteur ou l'allongement)
Glamroom	Glamour	Room	Pièce dont la caractéristique est le glamour
Glucoformine	Glucose	Metformine	Médicament dont l'action vise la régulation du glucose

Gmail	Google	Mail	Le service mail proposé par Google
Gnash	GNU	Flash	Lecteur Flash développé dans l'univers GNU
Gnuzilla	GNU	Mozilla	Version de Mozilla intégrée au projet GNU
Goinfrerit	Goinfrerie	Rit	Le rire précise l'aspect de l'acte de se goinfrer
Goncourtisan	Goncourt	Courtisan	Courtisan est modifié par la référence au milieu littéraire, indiquant une attitude servile
Gondolance	Somnolence	Gondole	Somnolence qui se caractérise par une lente dérive, à l'image d'une gondole
Googleplex	Google	Complex	Un complexe (siège) dont la marque est associée à Google
Gouroulotte	Gourou	Roulotte	Le second terme (roulotte) serviteur de base à laquelle est joint l'univers du gourou
Gouvernebanca	Gouvernemental	Banca	Un gouvernement instable, banca le qualifie
Gouvernement	Gouvernement	Ment	L'idée de base de gouvernement est altérée
Grottesque	Grotte	Grotesque	Association pour signifier ce qui est absurde
Hackintosh	Hack	Macintosh	Un Macintosh hacké pour contourner les restrictions d'Apple
Hacktivisme	Hack	Activisme	Activisme réalisé par le biais du Hack
Haltphilosophie	Haltérophilie	Philosophe	La philosophie est teintée d'un aspect haltérophile suggérant qu'elle pèse lourd
Hécatombola	Hécatombe	Tombola	Tombola amplifiée par l'idée d'hécatombe
Hypermédia	Hypertexte	Multimédia	Multimédia enrichi par les possibilités de l'hypertexte
Iconocasse	Iconoclaste	Casse	Casser les icônes, ou être d'une manière iconoclaste
Illulogicienne	Illusion	Logicienne	Logicienne dont le discours est teinté d'illusion
Immotique	Immeuble	Informatique	L'utilisation de l'informatique appliquée aux bâtiments
Inconciliabule	Inconciliable	Conciliabule	Petite réunion se révèle inconciliable
Indomie	Indonésie	Mie	Des nouilles dont l'origine est associée à l'Indonésie
Infogérance	Informatique	Gérance	La gérance dont le domaine est l'informatique
Infogistique	Informatique	Logistique	La logistique appliquée à l'informatique

Infoline	Information	Line	Une ligne dont le contenu est de l'information
Infomédiaire	Information	Intermédiaire	Un intermédiaire spécialisé dans l'information
Infomercial	Information	Commercial	Un format publicitaire où le contenu informatif qualifie le commercial
Inforoute	Information	Autoroute	Autoroute dédiée au transfert d'information (réseau à haut débit)
Instamine	Instant	Mine	Une extraction opérée instantanément
Instinctestins	Instinct	Intestins	Un instinct exprimé comme venant du ventre
Intergiciel	Intermédiaire	Logiciel	Un logiciel intermédiaire
Interpédie	Internet	Encyclopédie	Une encyclopédie accessible via Internet
Jenocide	Génocide	Je	L'idée suggère : je commets un génocide
Jugement	Jugement	Ment	Un jugement qui ment (faussé)
Keygen	Key	Generator	Generator précise la fonction aux clés
Klashmax	Clash	Maximal	Lutte effectuée de manière maximale
Littératurer	Littérature	Raturer	Raturer opère sur Littérature
Livrel	Livre	Electronique	Livre qualifié par l'adjectif électronique
Logiciel	Logic	Matériel	Matériel étant modifié par logic pour signifier logiciel
Logithèque	Logiciel	Bibliothèque	Une bibliothèque (collection) de logiciels
Ludiciel	Ludique	Logiciel	Un logiciel à visée ludique
Ludothèque	Ludique	Bibliothèque	Bibliothèque de jeu ou d'objets ludiques
Lynch	Lunch	Lyncher	Le verbe lyncher s'applique à l'objet lunch
Machinima	Machine	Cinéma	Films réalisés en temps réel à partir de moteurs de jeux vidéo
Manifextinction	Manifestation	Extinction	Une manifestation aboutit à une extinction
Mastiapplication	Mastication	Application	Application dont la fonction s'inspire du geste de mastiquer
Medikraft	Médical	Kraft	Kraft qualifie le domaine médical, indiquant une spécialisation dans la fourniture de produit
Melgo	Mellakhessou	Go	Go agit comme prédicat indiquant l'activité de voyage associée à la marque
Métaformose	Métamorphose	Formose	Transformation appliquée à Formose, donnant l'idée d'une opération particulière

Météologis	Météorologie	Logis	Lieu d'observation soumis aux aléas du temps
Microgiciel	Micro	Logiciel	Micro précise le type de logiciel (petite taille)
Moblog	Mobile	Weblog	Un weblog géré à partir d'un appareil mobile
Moinologue	Moine	Monologue	Le verbe monologuer est implicitement appliqué au moine
Motnarchie	Mot	Monarchie	Monarchie appliquée au monde des mots : un système où les mots règnent
Navigabonder	Naviguer	Vagabonder	Manière de naviguer qui consiste à vagabonder
Netcam	Net	Caméra	Une caméra connectée au net
Nétiquette	Net	Etiquette	L'étiquette appliquée à l'environnement numérique
Neuropuce	Neurone	Puce	Une puce dont la fonction est neurale
Omédar	Oméprazole	Dar al dawa	Un médicament dont le nom associe la marque et une allusion au laboratoire de fabrication
Ordinogramme	Ordinateur	Organigramme	Un organigramme d'ordinateur (schéma de son fonctionnement)
Orthoboxe	Orthodoxe	Boxe	Style de boxe qualifié d'orthodoxe
Outiliser	Outil	Utiliser	Le verbe utiliser s'applique à outil pour désigner l'action de mettre en œuvre un outil
Papoté	Papauté	Oté	Implique que la papauté a été ôtée
Partagiciel	Partager	Logiciel	Un logiciel destiné à être partagé par rétribution de l'auteur (protégé par les droits)
Particiel	Partager	Logiciel	Variante de partagiciel, même relation
Pastinet	Pastille	Nettoyer	Jeu de mots : un proviseur qui appauvrit
Pauvriseur	Pauvre	Proviseur	Nettoyer sert à qualifier la pastille
Pédalgogue	Pédale	Pédagogue	L'idée de pédaler sert à qualifier le pédagogue
Pédiâtre	Pédiatre	Atre	Jeu de sonorité qui suggère qu'un pédiatre est modifié par âtre pour une nuance particulière
Persavon	Persan	Savon	Le nom associe persan pour qualifier le savon
Pharmalien	Pharmacien	Malien	Le qualificatif malien s'applique à pharmacien
Podcast	Ipod	Broadcast	Diffusion par internet conçue pour être écouté sur un ipod
Pollupostage	Pollution	Postage	Postage de contenus indésirables (souillés)

Pollurriel	Pollution	Courriel	Un courriel pollué par un contenu indésirable
Ponctionnaire	Ponctionner	Fonctionnaire	Fonctionnaire dont l'activité est associé à l'action de ponctionner (métaphoriquement)
Pourchantage	Pourcentage	Chantage	Un chantage fondé sur des pourcentages
Profiloche	Se profiler	Effiloche	Une action qui se déroule de manière déstructurée
Progiciel	Produit	Logiciel	Un logiciel produit (commercialisé sous forme de package)
Promesseur	Promesse	Professeur	Un professeur qui fait des promesses
Protocolère	Protocolaire	Colère	Comportement protocolaire engendre la colère
Protox	Protection	Toxique	Insecticide qui protège en étant toxique
Psalmmodification	Psalmodie	Modification	Une modification appliquée à la psalmodie
Publiphone	Public	Téléphone	Téléphone destiné au public et en libre accès
Quicknet	Quick	Nettoyant	Nettoyant qui agit rapidement
Quiprotocole	Quiproco	Protocole	L'idée de quiproquo précise la nature du protocole, un protocole confus
Rançongiciel	Rançon	Logiciel	Logiciel qui rançonne: il chiffre des données et exige de l'argent pour la clé du déchiffrement
Ratatouiller	Ratatouille	Touiller	Touiller à la manière de ratatouille
Renadial	Rénal	Hémodialyse	La fonction hémodialyse est appliquée au domaine (rénal)
Renconfroger	Rencontrer	Renfroger	En se rencontrant, on se met dans un état renfrogné
Répétiteur	Répétiteur	Pétition	L'action répéter est appliquée à l'idée de pétition
Safynet	Safy	Nettoyage	L'action de nettoyage est mise en œuvre
Sédiction	Sédition	Diction	Inciter à la sédition est opéré par la diction
Séparation	Séparation	Action	L'action précise la manière de séparer
Spambot	Spam	Robot	Un robot qui envoie du spam
Spamouflage	Spam	Camouflage	Qui masque le spam en le dissimulant sous une apparence légitime
Sterimax	Stérilisation	Maximum	Gel qui réalise une stérilisation maximale
Synergiciel	Synergie	Logiciel	Logiciel conçu pour favoriser la synergie

Télématique	Télé	Informatique	Services informatiques fournis par un réseau de télécommunication
Téléphonctionne	Téléphone	Fonctionner	Idée de fonctionner est appliquée au téléphone
Trankill	Tranquille	Kill	(Tuer) c'est l'action exercée sur les insectes pour une tranquillité
Trimbâiller	Trimballer	Bâiller	Indique qu'en trimballant bâille
Tusect	Tuer	Insecte	Tuer agit directement sur insecte
Tutoriel	Tuteur	Logiciel	Le rôle de tuteur est appliqué au logiciel
Webinaire	Web	Séminaire	Un séminaire réalisé sur le web
Webzine	Web	Magazine	Un magazine publié sur le web
Voyago	Voyage	Go	Agence de voyage dont le nom suggère l'action : aller en voyage
Waterprof	Waterproof	Prof	Waterproof sert à qualifier le prof : prof imperméable (désignation humoristique)
Wipenet	Wipe	Nettoyage	Produit de nettoyage pour sol (wipe est appliqué à l'action de nettoyer)

2.2.4. Interprétation équative

Cette relation met en jeu une relation équative « est un », indiquant que le référent de l'un des lexèmes-sources est une instance de l'autre.

Amalgame	I-s 1	I-s 2	Relation sémantique
Acqhire	Acquérir	Hire	Une stratégie qui est à la fois une acquisition et une embauche
Adgate	Advertisement	Gate	Un dispositif qui est une grille filtrant la publicité en ligne
Arbousin	Argousin	Bousin	Argousin assimilé à un bousin
Bagnôle	Bagnole	Gnôle	Bagnole qui a une connotation de mauvais état
Broderequin	Brodequin	Requin	Brodequin dangereux comme un requin
Brunier	Brune	Prunier	Prunier dont les fruits ou les feuilles sont bruns
Cachallô	Cachalot	Allô	Allusion à la taille ou à la lenteur du cachalot au téléphone

Cadriciel	Cadre	Logiciel	Kit de composants logiciels structurels
Camomie	Camomille	Momie	Camomille associée à quelque chose de desséché ou ancien
Chanoine	Chat	Chanoine	Un chat qui a un comportement de chanoine
Chappel	Chapelle	Appel	Evoque une chapelle associée à un appel soit spirituel, soit sonore
Cheminet	Minet	Cheminée	Assimile un chat à une cheminée, s'y réfugier pour se réchauffer
Clafoutu	Clafoutis	Foutu	Clafoutis à quelque chose de foutu (raté)
Condimanche	Condiment	Dimanche	Un repas dominical épicé
Créopuscule	Crépuscule	Opuscule	Assimile le crépuscule à un opuscule, comme si la fin du jour était un petit ouvrage poétique
Crérature	Créature	Rature	Créature marquée par des ratures
D'artaban	D'Artagnon	Artaban	Les traits des deux personnages pour exprimer la bravoure excessive
Datagramme	Data	Télégramme	Assimile les données Data à des télégrammes, suggérant un mode de transmission
Debconf	Debian	Conférence	Une conférence au projet Debian
Decozina	Décor	Couzina	Assimile un décor à une cuisine
Dérober	Dérober	Robe	Le vol à une robe, jouant sur l'idée de dissimulation et d'élégance
Diament	Diamant	Ment	Diamant et mensonge, suggérant que l'éclat peut être trompeur
Directionnaire	Direction	Dictionnaire	La gestion d'une direction à un dictionnaire, une organisation structurée
Dompub	Domaine	Public	Assimile un domaine au domaine public, suggérant une inclusion dans cette catégorie
Dorosséra	Dorosse	Viscera	Assimile une école à viscera, suggérant une idée d'organisation interne ou de vitalité
Eauverdose	Eau	Overdose	Assimile un excès d'eau à une overdose
Ecclélastique	Ecclésiastique	Elastique	Un religieux à quelque chose de flexible ou adaptable
Ecrivaineux	Ecrivain	Haineux	Ecrivain comme une personne haineuse

Elléphant	Elle	Eléphant	Jouer sur une caractéristique exagérée : taille
Ennuiversel	Ennui	Universel	L'ennui comme une caractéristique universelle, créant une métaphore
Ephéridicule	Ephéméride	Ridicule	Caractère temporaire de l'éphéméride à quelque chose de ridicule
Epipaf	Epitaphe	Paf	Epitaphe et choc brutal, idée de mort soudaine
Epousantail	Epouse	Epouvantail	L'épouse est un épouvantail, de manière péjorative, l'image d'une épouse repoussante
Espoire	Espoir	Poire	Métaphore qui suggère un espoir fragile ou décevant
Eternullité	Eternité	Nullité	Assimile une nullité à quelque chose d'éternel, créant un effet ironique
Explosion	Exposition	Explosion	Exposition à une explosion, impact soudain et fort
Folluptueux	Folle	Voluptueux	Assimile une folie à quelque chose de voluptueux, métaphore d'un excès de plaisir
Froogle	Frugal	Google	Assimile Google à la frugalité, en suggérant une recherche économique
Iléphant	Il	Eléphant	Relation d'identité : il est un éléphant
Jupiternel	Jupiter	Eternel	Jupiter est assimilé à une qualité (l'éternel)
Moiroir	Moi	Miroir	Mon moi est miroir pour refléter une identité
Momensonge	Monument	Mensonge	Un monument incarne un mensonge de grande envergure
Ordinosaure	Ordinateur	Dinosaure	Ordinateur assimilé à un dinosaure
Parichiens	Parisiens	Chien	Le modèle chien est appliqué comme catégorie de Parisien (allusion péjorative)
Pèrepétuel	Père	Perpétuel	Assimilé à l'idée d'un père éternel
Saint-Esfric	Saint-Esprit	Fric	De façon ironique : l'argent est sacré

2.2.5. Interprétation causale

Cette relation une relation de type causal entre deux événements ou entre un événement et un élément causateur. L'événement est généralement exprimé par un verbe.

Amalgame	l-s 1	l-s 2	Relation sémantique
Argentillesse	Argent	Gentillesse	La gentillesse causée par l'argent
Artificelle	Artificiel	Ficelle	Ficelle qui est la cause d'un effet artificiel
Calgon « it »	Calcaire	Gone	L'usage entraîne la disparition du calcaire
Camenguerre	Camembert	Guerre	Guerre provoquée par le fromage (querelle)
Canapépé	Canapé	Pépé	Evoque un pépé scotché à son canapé
Capritch	Caprice	Sapritch	Caprice qui évoque des actrices au style extravagant
Caritaticiel	Caritatif	Logiciel	Logiciel invitant à faire un don caritatif
Cellulitre	Cellulite	Litre	Qui a de la cellulite liée à la consommation excessive de liquides
Confriture	Confiture	Friture	Une confiture dont l'état affecté par une friture
Crânicule	Crâne	Canicule	Un crâne affecté par la canicule
Digizine	Digital	Magazine	Un magazine existe grâce au numérique
Encocombrement	Encombrement	Concombre	S'entasser comme de concombres dans un panier
Etaglissement	Etablissement	Glissement	L'établissement qui glisse (instabilité)
Fabuller	Fabuler	Buller	Etre dans une posture d'oisiveté favorise la fabulation
Falsifis	Falsifier	Salsifis	L'idée de falsification appliquée aux salsifis, suggérant qu'ils sont souvent imités
Fellahcieux	Fellah	Fallacieux	Les Fellah sont perçus comme fallacieux (péjoratif)
Froissette	Froid	Chaussette	La chaussette ne parvient pas à contrer le froid

2.3. Résultats de la classification des relations sémantiques des lexèmes-sources

Les amalgames lexicaux ont été classés selon les schémas interprétatifs proposés par Fradin. Le tableau suivant en présente une synthèse, indiquant le nombre d'amalgames lexicaux associés à chaque interprétation sémantique, ainsi que le pourcentage respectif :

Relations sémantiques des lexèmes-sources	Nombre	Pourcentage
Interprétation coordonnée	151	23,08 %
Interprétation intersective	258	39,44 %
Interprétation argumentale	182	27,82 %
Interprétation équative	46	07,03 %
Interprétation causale	17	02,59 %
Total	654	100%

Tableau 20 : Relations sémantiques des lexèmes-sources

Il ressort que l'interprétation intersective est la plus fréquente (39,44 %), suivie de l'interprétation argumentale (27,82 %). Ces deux types d'interprétation représentent ensemble plus des deux tiers des occurrences (67,26 %), ce qui prouve qu'ils constituent des relations privilégiées dans la formation des amalgames lexicaux.

L'interprétation coordonnée arrive en troisième position avec 23,08 % montrant qu'un nombre significatif d'amalgames lexicaux repose sur une relation de type coordination entre les lexèmes-sources. En revanche, les interprétations équative (7,03 %) et causale (2,59 %) sont nettement plus rares, ce qui indique que ces modes d'interprétation sont moins productifs ou plus contraints dans leur formation.

2.4. Interprétation des tendances sémantiques

L'interprétation intersective repose sur une superposition des traits sémantiques des lexèmes-sources, formant ainsi une unité lexicale qui intègre les caractéristiques communes aux deux éléments. Cette forte présence s'explique par la flexibilité de l'interprétation intersective, qui permet une construction libre sans imposer une relation lexicale stricte entre les lexèmes-sources. Elle se retrouve notamment dans des néologismes où la fusion des lexèmes vise à créer une nouvelle entité dotée de propriétés combinées. La régularité de cette structure dans la formation des amalgames témoigne de son efficacité et de son acceptabilité.

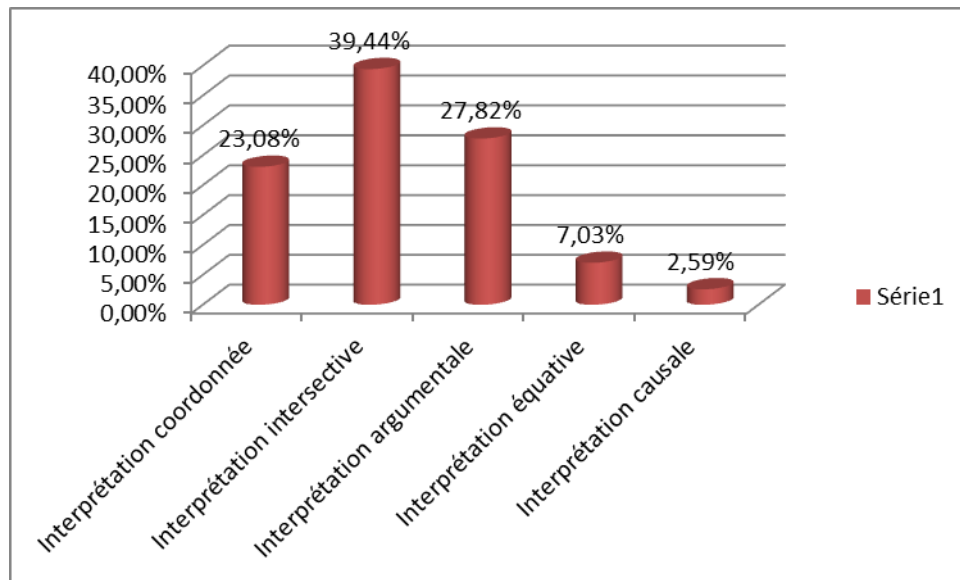


Figure 22 : Prédominance de l'interprétation intersective

L'interprétation argumentale, qui occupe la deuxième place, repose sur une relation où l'un des lexèmes-sources fonctionne comme un argument au second. Cette relation est fréquente car elle reflète les structures syntaxiques du français, facilitant ainsi la compréhension des amalgames formés selon ce modèle. La présence importante de ce type d'interprétation est attribuée à la forte productivité des constructions où un des éléments est dépendant de l'autre, comme dans les relations verbe-objet ou nom-adjectif. Les amalgames relevant de cette catégorie bénéficient d'une grande transparence sémantique, ce qui les rend facilement interprétables.

L'interprétation coordonnée, bien que moins fréquente que les deux premières, traduit une tendance significative à regrouper deux éléments sur un pied d'égalité, souvent dans une logique additive ou disjonctive, sans qu'aucun ne domine l'autre. Cette structure est particulièrement efficace dans la formation d'amalgames qui expriment une addition ou une combinaison équilibrée des concepts initiaux. Sa présence relativement importante dans le corpus que nous avons analysé est expliquée par la tendance du langage à juxtaposer des éléments similaires pour en créer un nouveau, tout en conservant leur individualité. Ce type d'amalgames est fréquemment utilisé dans le domaine médiatique et humoristique, où il permet de condenser deux notions en un seul lexème en conservant une clarté sémantique.

Par contre, l'interprétation équative est bien moins représentée. Ce modèle repose sur une relation d'identité entre les lexèmes-sources, impliquant qu'ils désignent le même référent sous deux perspectives différentes. Cette faible proportion s'explique par la contrainte stricte que cette interprétation impose aux lexèmes, réduisant ainsi le nombre de combinaisons possibles. Les amalgames relevant de cette catégorie nécessitent que les lexèmes fusionnés soient quasiment synonymes ou perçus comme interchangeables, ce qui limite leur productivité.

Enfin, l'interprétation causale est moins fréquente. Sa faible occurrence s'explique par la complexité de la relation causale, qui impose une connexion explicite entre un lexème exprimant une cause et l'autre un effet. Contrairement aux autres types d'interprétation, où la fusion des lexèmes-sources peut se faire de manière plus souple, l'amalgame causatif requiert une relation sémantique claire et univoque, ce qui en réduit considérablement l'usage.

Conclusion

Dans l'ensemble, les résultats montrent que la formation des amalgames lexicaux repose en grande partie sur des relations sémantiques favorisant la flexibilité et la transparence du sens. L'interprétation intersective et l'interprétation argumentale dominent largement, car elles permettent une fusion cohérente des lexèmes-sources sans imposer de contraintes excessives. À l'inverse, les interprétations équative et causale, plus restrictives et apparaissent comme des modèles bien moins productifs. Ces observations confirment que les tendances majeures dans la création des amalgames sont guidées par la recherche d'une compréhension immédiate et d'une intégration fluide dans le lexique.

CHAPITRE 8 :

La quête d'une régularité dans l'amalgamation lexicale

Introduction

L'amalgamation lexicale est un processus morphologique qui obéit à des régularités structurelles et sémantiques. Afin de mieux cerner ces régularités, il est essentiel d'examiner les contraintes qui encadrent la formation des amalgames en fonction de différents domaines d'appartenance, afin de dégager les tendances propres à chaque domaine et d'identifier les principes généraux qui sous-tendent ce procédé.

A travers une approche de catégorisation graduelle, nous nous interrogerons sur la manière dont les amalgames respectent ou transgressent certaines contraintes morphologiques, phonétiques et sémantiques. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure l'amalgamation lexicale suit des schémas récurrents.

1. L'intérêt de la théorie de catégorisation graduelle

Nos observations fondées sur les différentes typologies morphologiques, morpho-phonologiques et sémantiques révèlent l'émergence de schémas distincts. En effet, certains types apparaissent comme nettement plus fréquents que les autres, dans tout notre corpus, ce qui indique qu'ils constituent la structure prototypique de l'amalgamation lexicale. Il est donc essentiel de confronter cette hypothèse à l'approche de catégorisation graduelle (prototypiste) afin de déterminer si nos observations s'accordent avec celles d'autres chercheurs. Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'objectif n'est pas d'écarter les études antérieures, mais plutôt de s'en inspirer. Ainsi, examiner si les tendances dégagées trouvent un écho dans les recherches existantes représente un enjeu clé pour mieux comprendre le fonctionnement de ce processus linguistique.

Dans le chapitre 1, nous avons mis en évidence l'intérêt de la théorie de catégorisation graduelle, qui présente au moins deux avantages majeurs. Premièrement, elle permet d'envisager l'amalgamation comme un phénomène graduel, produisant des unités aux caractéristiques variées (interpénétration des segments, types de troncation, lien sémantiques entre les lexèmes-sources, etc.), plutôt que de la restreindre à un ensemble de propriétés définitoires strictes.

Deuxièmement, la détermination d'un prototype de l'amalgamation constitue un point d'ancrage essentiel pour des recherches plus approfondies. Cette diversité morphologique rend difficile l'identification de régularités, d'où l'intérêt de partir d'une forme typique du procédé afin de valider ces propriétés.

En regroupant les caractéristiques les plus saillantes des amalgames, la partie suivante analysera un échantillon de notre corpus sous l'angle des contraintes de la théorie de graduation, ce qui devrait permettre d'en dégager une hiérarchisation des amalgames lexicaux. L'objectif est donc de définir les critères de sélection d'un prototype, en identifiant les unités amalgamées selon leur degré de typicalité.

2. Sélection des amalgames lexicaux prototypistes

Pour sélectionner le prototype, il est essentiel de préciser les critères sur lesquels reposera l'évaluation de la typicalité. A cette fin, nous nous appuyons sur le modèle prototypiste de Renner, qui permettra de quantifier le nombre d'amalgames correspondant ou non aux différentes propriétés définies. L'analyse des résultats fera émerger des traits caractéristiques, apportant ainsi un éclairage sur le fonctionnement même du processus de télescopage.

2.1. Les principales contraintes de sélection

Les contraintes examinées ne sont pas classées par ordre de priorité, à l'exception de PPDC, qui est considérée comme le plus petit dénominateur commun, et constitue ainsi la contrainte principale à respecter pour qu'un lexème soit qualifié d'amalgame. La contrainte PPDC, qui correspond à la troncation, exige qu'au moins l'un des lexèmes-sources soit tronqué. Cette condition est pleinement respectée par l'ensemble des amalgames présents dans le corpus, où 100% des formations résultent de la troncation d'au moins une source. Cette contrainte remplit véritablement le rôle de petit dénominateur commun, car même dans le cas d'amalgames haplogiques, où le type exact de troncation peut être difficile à déterminer, elle demeure applicable : l'un des lexèmes-sources subit une réduction de son signifiant.

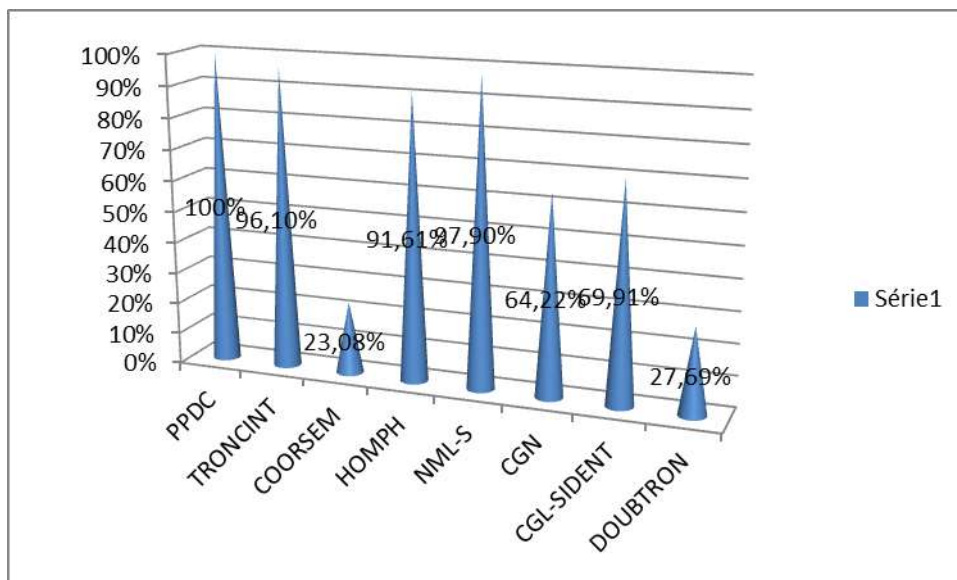


Figure 23 : Les contraintes de catégorisation graduelle

La seconde contrainte exige que la structure de l'amalgame repose sur une apocope du lexème-source gauche et/ou une aphérèse du lexème-source droit, autrement dit une troncation interne (TRONCINT). Toutefois, cette contrainte ne s'avère pas très pertinente. En effet, seuls les types b (double apocope) et c (double aphérèse) illustrés par des exemples comme : *sterimax* (*stérilisation* + *maximum*), *prottox* (*protection* + *toxique*), *podcast* (*ipod* + *broadcast*) ne respectent pas TRONCINT.

La contrainte de coordination sémantique (COORSEM) exige que l'amalgame satisfasse l'énoncé test : « un XY est à la fois un X et un Y ». Pour ce qui est de notre corpus, les amalgames ont été classés en fonction des schémas interprétatifs des relations sémantiques entre les lexèmes-sources. Un quart des éléments respecte la contrainte COORSEM, ce qui constitue une proportion relativement élevée par rapport aux autres schémas interprétatifs. Accompagnée de l'interprétation intersective et l'interprétation argumentale qui dépassent toutes les deux le seuil de 25%.

Il est intéressant de noter que le taux de l'interprétation argumentale est très proche de celui de l'interprétation coordonnée. Alors que l'interprétation intersective les dépasse nettement, ce qui prouve que la contrainte COORSEM n'est pas déterminante dans la définition des propriétés typiques à satisfaire. En effet, de nombreux amalgames relèvent

d'une sémantique intersective, où l'un des lexèmes-sources joue un rôle modificateur par rapport à l'autre. L'amalgame lexical se définit par l'intersection des prédicats.

La dernière contrainte concerne le partage d'un segment homophone. La contrainte d'homophonie (HOMPH) exige qu'au moins un segment de l'amalgame soit commun aux signifiants des lexèmes-sources. Cette condition est respectée par une grande majorité des amalgames, à l'exception des types 2, 3, 4 et 8, qui y dérogent. HOMPH est satisfaite par 91,61% des amalgames lexicaux, ce qui souligne son rôle essentiel dans la caractérisation typique de l'amalgamation.

2.2. Les contraintes secondaires de sélection

Les contraintes secondaires, s'appliquent à un nombre plus restreint d'amalgames que les contraintes principales. Elles constituent des observations complémentaires formulées afin d'enrichir le modèle d'analyse. Ces contraintes concernent principalement le nombre de lexèmes-sources ainsi que la catégorie syntaxique des unités lexicales.

La première contrainte stipule que l'amalgame doit résulter de la combinaison de deux lexèmes-sources NML-S (pour : nombre maximal de lexèmes-sources). Cette condition est aisément vérifiable dans le corpus. Comme nous l'avons déjà signalé au sixième chapitre, NML-S est transgressée par 14 amalgames, ce qui indique que la grande majorité des amalgames associent uniquement deux lexèmes-sources. De manière générale, les amalgames intégrant plus de deux lexèmes-sources restent rares, car ils doivent respecter les contraintes précédemment établies, dont la satisfaction devient plus difficile à mesure que le nombre d'unités augmente.

Les deux contraintes suivantes portent sur les catégories grammaticales de l'amalgame et de ses lexèmes-sources. La première impose que l'amalgame, ainsi que les lexèmes dont il est issu, soient des noms. Cette contrainte, que nous formulons ainsi : CGN (signifiant que tous les éléments appartiennent à la catégorie grammaticale des noms), est largement respectée dans notre corpus. En effet, CGN est satisfaite par 64,22 % des unités concernées. Plus précisément, 80,68% des amalgames lexicaux et 78,66% des lexèmes-sources. Après les noms, les adjectifs constituent la catégorie grammaticale la mieux

représentée, suivie des verbes dans une moindre mesure. Ces observations révèlent une tendance marquée de l'amalgamation en français : la prédominance des noms.

La seconde contrainte relative aux catégories grammaticales impose que les lexèmes-sources appartiennent à la même catégorie lexicale : CGL-SIDENT (catégorie grammaticale des lexèmes-sources identique). Cette contrainte est respectée par 69,91% des amalgames, ce qui représente une proportion significative. Toutefois un grand nombre d'amalgames combinent des lexèmes-sources de catégories grammaticales différentes, notamment des noms avec des adjectifs ou des verbes. Cette variabilité s'explique par la nature de la relation sémantique entre les lexèmes-sources : l'un d'eux joue fréquemment le rôle de prédicat.

Enfin, la dernière contrainte secondaire exige que tous les lexèmes-sources subissent une troncation. DOUBTRON (double troncation), n'est satisfaite que par les types a (apocope + apdérèse), b (biapocope) et c (biaphérèse). En effet, en dehors de ces structures, les amalgames lexicaux partagent des segments identiques, mais la troncation ne s'applique qu'à un seul des lexèmes-sources. Ainsi seuls les 27,69 % des amalgames du corpus respectent cette contrainte.

3. Apports de l'approche de catégorisation graduelle

En plus de définir un ensemble de caractéristiques typiques de l'amalgamation lexicale, l'approche de catégorisation graduelle offre une analyse approfondie du corpus, enrichissant ainsi les informations disponibles. La synthèse que nous présenterons dans la partie suivante permet d'établir les propriétés caractéristiques du télescope.

3.1. Taux de satisfaction des contraintes

L'analyse des amalgames lexicaux à travers le modèle de catégorisation graduelle peut être résumée dans le tableau suivant, qui présente en nombre et en pourcentage la proportion d'unités du corpus respectant chaque contrainte, tout en tenant compte de leurs domaines d'appartenance.

Contraintes	Mé	C	Litt	Dis	Tous
PPDC	100%	100%	100%	100%	100%
TRONCINT	89,49%	85,08%	100%	100%	96,10%
COORSEM	17,76%	23,88%	18,24%	27,88%	23,08%
HOMPH	80,26%	71,64%	97,81%	98,39%	91,61%
NML-S	99,34%	98,50%	93,43%	99,03%	97,90%
CGN	74,34%	70,14%	56,20%	61,53%	64,22%
CGL-SIDENT	75%	70,14%	71,53%	66,66%	69,91%
DOUBTRON	53,28%	35,82%	28,46%	13,14%	27,69%

Tableau 21 : Synthèse de la satisfaction des contraintes de catégorisation graduelle

D'emblée, nous remarquons les taux élevés de satisfaction des contraintes. A l'exception de DOUBTRON et COORSEM, toutes les autres contraintes sont respectées à plus de 60%, avec une moyenne avoisinant les 90%. Ce haut niveau de satisfaction indique que les amalgames de notre corpus s'adaptent particulièrement bien aux contraintes et reflètent des tendances largement recommandées par les linguistes, ces contraintes étant fondées sur les observations de nombreux lexicologues.

3.2. Résultats de l'analyse du corpus par contraintes de catégorisation graduelle

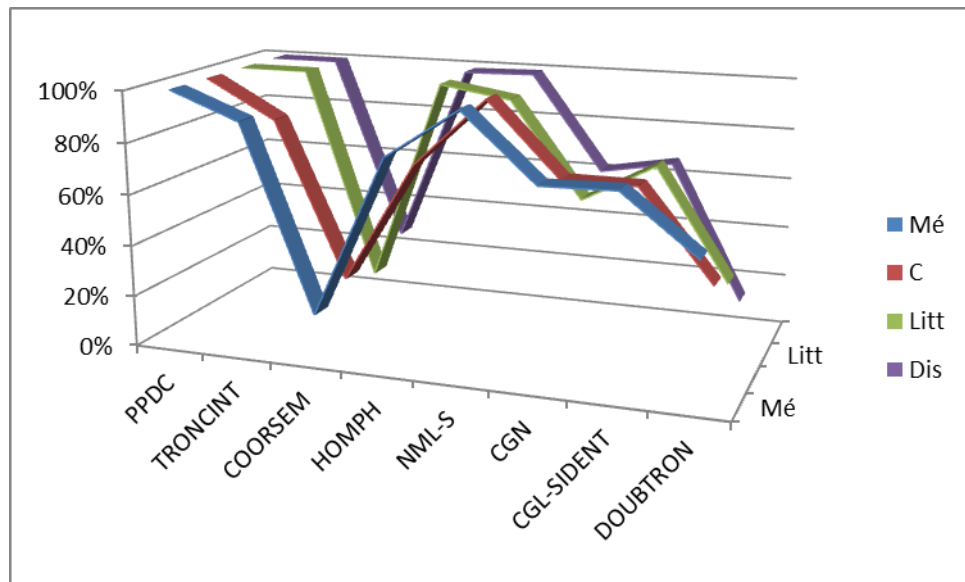


Figure 24 : Synthèse de l'analyse par contraintes de catégorisation graduelle

Un point marquant à l'examen de la figure ci-dessus, est la grande similitude des résultats entre les amalgames des différents domaines. Cette convergence est essentielle, car elle indique que les observations faites sur les amalgames du Megadico peuvent être extrapolées à l'amalgamation commerciale ou littéraire, contribuant ainsi à une description plus générale du procédé en français. Les résultats obtenus des analyses morphologique et sémantique laissaient déjà entrevoir ces similitudes, que l'analyse graduelle vient ici confirmer.

Nous remarquons qu'une contrainte, DOUBTRON, est fréquemment enfreinte par de nombreux amalgames. Sa faible satisfaction s'explique aisément : les amalgames haplogiques, considérés comme les plus typiques, ne peuvent pas répondre à cette contrainte, puisqu'un seul des deux lexèmes-sources y est tronqué.

Comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, la mise en commun de segments (HOMPH) est privilégiée à leur suppression. D'ailleurs, la contrainte HOMPH affiche un taux de satisfaction élevé dans les différents domaines d'appartenance. Nous postulons donc que DOUBTRON et INTERP n'ont pas la même importance : le respect de la seconde l'emporte sur celui de la première pour qu'un amalgame soit perçu comme typique.

3.3. Résultats de l'analyse graduelle par domaine d'appartenance

3.3.1. Caractérisation des amalgames du Megadico

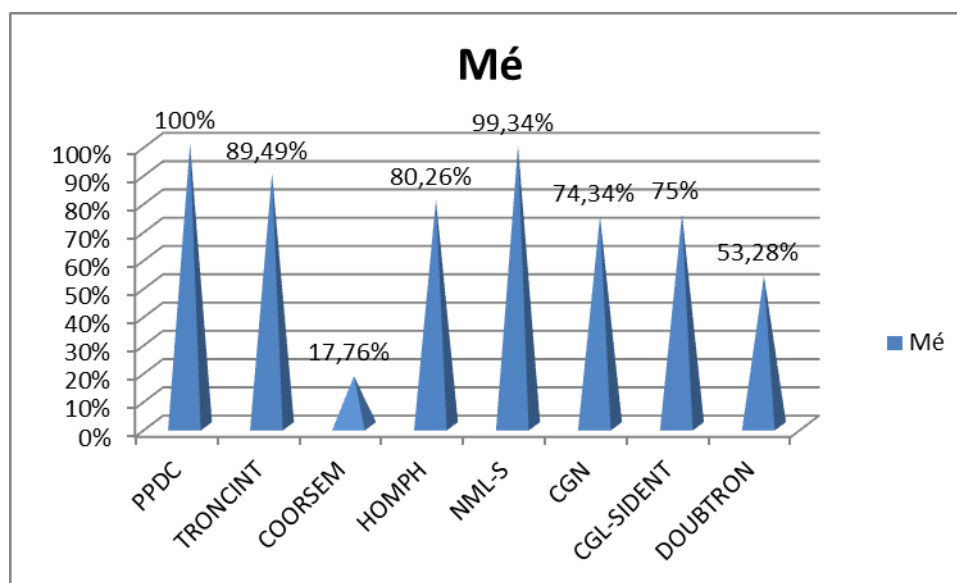


Figure 25 : Taux de satisfaction des contraintes : domaine informatique

Les amalgames issus du domaine informatique respectent strictement les contraintes de troncation, comme l'indique le taux de satisfaction maximal de PPDC (100%), garantissant qu'au moins un des lexèmes-sources est tronqué. De plus, la contrainte TRONCINT (89,49%) est largement respectée, ce qui signifie que la majorité des amalgames formés reposent sur une apocope du premier lexème-source ou une aphérèse du second, voire une combinaison des deux. Cette tendance montre une volonté de compression efficace des lexèmes-sources tout en assurant la reconnaissance des amalgames ainsi créés. La forte adhésion à ces contraintes indique que l'amalgamation lexicale en informatique répond principalement à des objectifs d'économie morphologique et d'optimisation de la lisibilité des unités lexicales.

Un autre aspect marquant est le respect relativement élevé de la contrainte DOUBTRON, qui impose que tous les lexèmes-sources soient tronqués. Ce taux est bien supérieur à celui observé dans les autres domaines, notamment en littérature et dans le Distractionnaire, où cette contrainte est très peu respectée. Cela signifie que, dans le domaine informatique, l'amalgame ne privilégie pas un lexème-source intact au détriment

de l'autre ; au contraire, il tend à équilibrer la troncation des deux. Ce phénomène est lié à la nécessité de créer des lexèmes compacts, optimisés pour une utilisation rapide, par exemple dans des langages de programmation, des logiciels ou des concepts techniques.

Sur le plan phonologique, la contrainte HOMPH (80,26%), qui impose qu'un segment au moins soit commun entre les lexèmes-sources, est également fortement respectée. Cela montre que la lisibilité et la prononciation des lexèmes informatiques jouent un rôle clé dans leur acceptabilité. Un amalgame doit non seulement être court, mais aussi immédiatement reconnaissable et facile à prononcer pour les spécialistes et les utilisateurs. Cette exigence phonologique est particulièrement importante dans ce domaine, où la terminologie technique doit être efficace et sans ambiguïté.

En ce qui concerne la catégorie grammaticale des lexèmes-sources et des amalgames formés, les résultats révèlent un fort respect des contraintes CGN (74,34%) et CGL-SIDENT (75%), ce qui signifie que la majorité des amalgames sont des noms et que les lexèmes-sources appartiennent généralement à la même catégorie grammaticale. Cette homogénéité structurelle reflète le besoin de stabilité et de rigueur dans le domaine informatique, où la terminologie est souvent standardisée et vise à désigner des concepts précis. L'utilisation majoritaire des noms s'explique par le fait que ces lexèmes doivent principalement désigner des concepts techniques.

Cependant, la contrainte COORSEM est très peu respectée, ce qui signifie que la plupart des amalgames ne peuvent pas être interprétés comme une combinaison équilibrée des significations des lexèmes-sources. En d'autres termes, un amalgame informatique ne désigne pas systématiquement une entité possédant les caractéristiques des deux lexèmes initiaux. Cette tendance montre que la formation des lexèmes informatiques repose davantage sur des stratégies morphologiques et phonologiques que sur une fusion sémantique des concepts. L'objectif premier est de créer une unité lexicale synthétique, reconnaissable et fonctionnelle, plutôt que de préserver l'intégralité des significations des lexèmes-sources.

3.3.2. Caractérisation des amalgames du domaine commercial

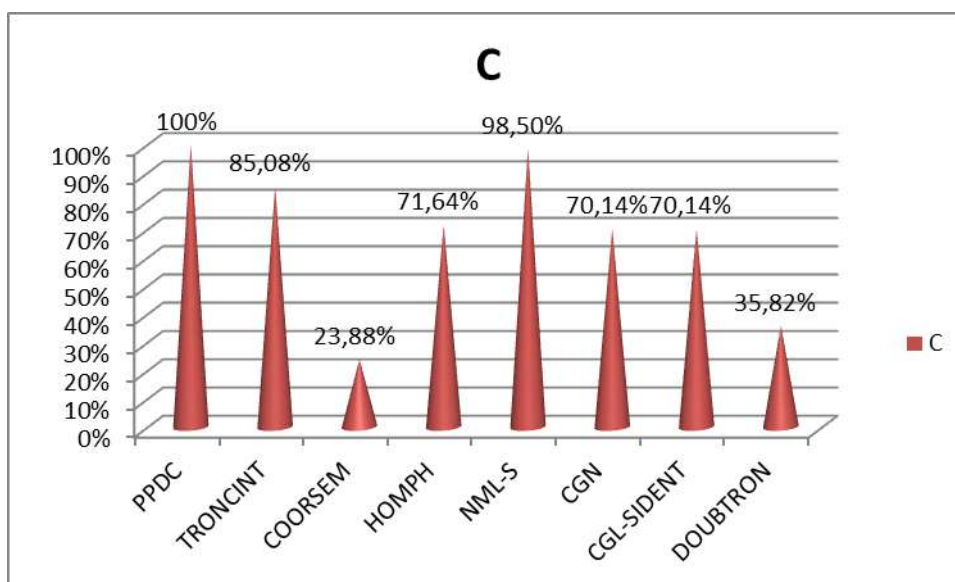


Figure 26 : Taux de satisfaction des contraintes : domaine commercial

Les amalgames du domaine commercial présentent une structure plus flexible que ceux du domaine informatique, bien qu'ils respectent certaines contraintes fondamentales de l'amalgamation lexicale. Comme pour les autres domaines, la contrainte PPDC (100%) est entièrement satisfaite, confirmant que tous les amalgames commerciaux impliquent la troncation d'au moins un des lexèmes-sources.

Toutefois, la contrainte TRONCINT (85,08%) est légèrement moins respectée que dans les domaines de l'informatique (89,49%) ou de la littérature (100%). Cela prouve que, dans le domaine commercial, l'apocope et l'aphérèse ne sont pas systématiquement privilégiées pour structurer les amalgames, et que d'autres mécanismes de fusion phonétique peuvent être utilisés.

Nous avons noté la faible satisfaction de la contrainte DOUBTRON, qui impose que tous les lexèmes-sources soient tronqués. Contrairement à l'informatique, où la double troncation est plus fréquente, les amalgames commerciaux la respectent dans un peu plus d'un tiers des cas seulement. Cette tendance traduit une approche plus souple de la création lexicale, où l'un des lexèmes sources peut être conservé en grande partie, voire en totalité, afin d'assurer une meilleure reconnaissance du lexème dans un contexte commercial. Il est

probable que les marques, les slogans et les dénominations commerciales privilégient des formes qui restent familières aux consommateurs tout en intégrant une touche d'innovation linguistique.

Sur le plan phonologique, la contrainte HOMPH est respectée dans une proportion significative (71,64%), bien que ce taux soit inférieur à ceux observés en informatique (80,26%) et en littérature (97,81%). Cela signifie que les amalgames commerciaux maintiennent souvent une certaine continuité sonore avec leurs lexèmes-sources, mais avec une plus grande latitude que dans d'autres domaines.

Cette moindre rigueur s'explique par la nature du langage commercial, qui cherche à attirer l'attention tout en restant accessible et évocateur. Contrairement aux termes techniques et informatiques, qui doivent être immédiatement reconnaissables par les spécialistes du domaine, les lexèmes commerciaux peuvent jouer davantage sur des effets d'évocation et de suggestion, quitte à s'éloigner légèrement de la stricte homophonie entre les lexèmes-sources.

En ce qui concerne la catégorie grammaticale des lexèmes-sources et des amalgames, nous observons une forte adhésion aux contraintes NML-S (98,5%) et CGN (70,14%). Cela signifie que la quasi-totalité des amalgames sont formés de deux lexèmes-sources et que la majorité sont des noms. Cette stabilité grammaticale est essentielle dans le domaine commercial, où les nouveaux mots doivent être immédiatement utilisables dans le contexte publicitaires et marketing. Cependant, la proportion d'amalgames respectant la contrainte CGN est légèrement inférieure à celle observée en informatique, ce qui montre que le domaine commercial autorise plus fréquemment des formations impliquant d'autres catégories lexicales, comme les adjectifs ou les verbes, afin de maximiser l'impact expressif et la flexibilité des nouvelles créations.

La contrainte CGL-SIDENT, qui impose que les lexèmes-sources appartiennent à la même catégorie grammaticale, est également bien respectée (70,14%), mais à un degré légèrement inférieur à celui du domaine informatique. Ce résultat montre que, bien que les amalgames commerciaux tendent à maintenir une homogénéité grammaticale, ils s'autorisent parfois des combinaisons plus variées, dans le but de créer des effets de sens dynamiques et attractifs.

Enfin, la contrainte COORSEM, qui impose que l'amalgame puisse être interprété comme appartenant simultanément aux deux lexèmes-sources, est plus respectée que dans le domaine informatique mais reste relativement faible (23,88%). Cette donnée montre que les amalgames commerciaux cherchent avant tout à créer une identité propre, plutôt qu'à présenter une stricte fusion sémantique des lexèmes-sources. L'objectif de ces amalgames est de produire un effet de marque ou de mémorabilité, plutôt que d'assurer une transparence totale dans la relation entre les éléments constitutifs.

3.3.3. Caractérisation des amalgames du domaine littéraire

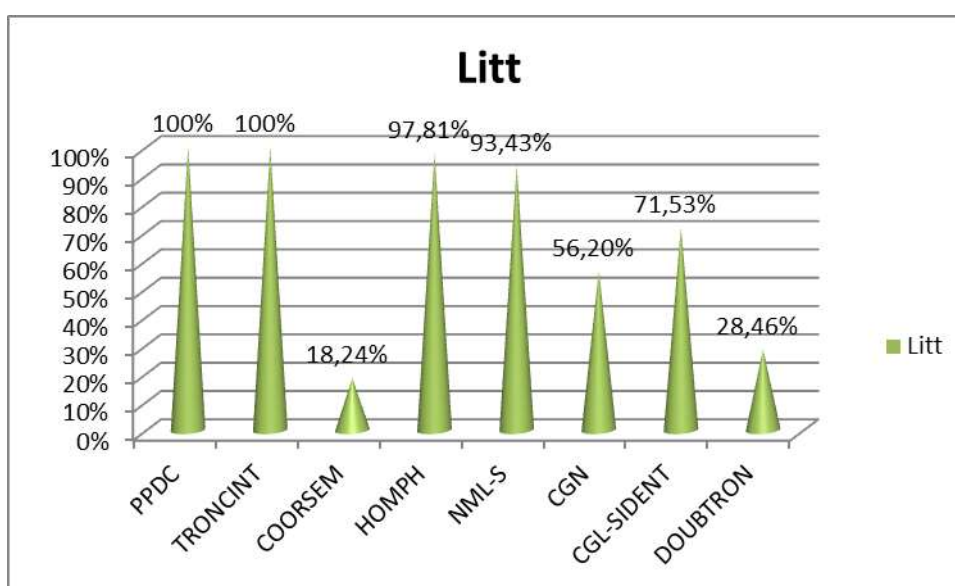


Figure 27 : Taux de satisfaction des contraintes : domaine littéraire

Les amalgames issus du domaine littéraire présentent des caractéristiques distinctes qui témoignent d'une forte créativité lexicale et d'une liberté structurelle notable. Comme pour les autres domaines, la contrainte PPDC est pleinement respectée (100%), garantissant que tous les amalgames littéraires impliquent la troncation d'au moins un des lexèmes-sources. Toutefois, ce domaine se distingue par une application stricte de la contrainte TRONCINT (100%), qui impose une troncation interne par apocope ou aphérèse. Ce respect total indique que la construction des amalgames littéraires privilégie des coupures internes précises, pour des raisons esthétiques ou rythmiques, ce qui témoigne d'une élaboration plus poussée que dans les domaines informatique et commercial.

Un autre élément frappant est le taux extrêmement élevé de satisfaction de la contrainte HOMPH (97,81%), qui exige qu'un segment au moins de l'amalgame soit commun aux signifiants des lexèmes-sources. Ce résultat montre que, dans un contexte littéraire, la fusion phonétique est une priorité essentielle. L'objectif est sans doute de produire des amalgames aux sonorités harmonieuses ou expressives, ce qui renforce l'impact stylistique des néologismes. Par rapport aux domaines commercial et informatique, où l'homophonie est importante mais pas systématique, le domaine littéraire pousse cette exigence à son maximum, témoignant d'un souci de musicalité et d'effet sonore recherché.

En revanche, le respect de la contrainte DOUBTRON est faible (28,46%), bien en deçà des taux observés en informatique et en commerce. Ce chiffre révèle que les amalgames littéraires ne sacrifient pas systématiquement les deux lexèmes-sources de manière égale. Généralement c'est le lexème gauche qui est souvent plus conservé que l'autre (schéma morphologique d), ce qui peut être motivé par des raisons esthétiques ou sémantiques. Ce choix traduit la flexibilité dans le domaine du néologisme, où la priorité est donnée à l'effet poétique, expressif ou symbolique plutôt qu'à la symétrie de troncation.

Sur le plan grammatical, nous observant une certaine hétérogénéité. La contrainte NML-S, qui impose que l'amalgame soit issu exactement de deux lexèmes-sources, est très bien respectée, mais dans une moindre mesure que dans les domaines informatique et commercial. Cette légère baisse indique que, dans un contexte littéraire, des procédés plus libres sont parfois employés, incluant trois bases lexicales.

Le respect de la contrainte CGN, qui impose que les amalgames et leurs bases soient des noms, est le plus faible (56,2%) des quatre domaines étudiés. Contrairement aux amalgames informatiques et commerciaux, où la nominalisation est une règle dominante, la littérature explore davantage la diversité grammaticale. Les verbes, les adjectifs et même des formes hybrides sont intégrés aux amalgames littéraires, reflétant une liberté de création et un jeu plus important avec les structures traditionnelles du lexique.

De même, la contrainte CGL-SIDENT, qui impose que les lexèmes-sources appartiennent à la même catégorie grammaticale, est respectée à un degré intermédiaire

(71,53%). Ce taux est proche de celui du domaine informatique et légèrement supérieur à celui du domaine commercial. Il montre que les amalgames littéraires cherchent souvent à préserver une cohérence lexicale, bien que des variations existent pour des raisons stylistiques et expressives.

Enfin, la contrainte COORSEM est faiblement respectée (18,24%), bien que légèrement plus que dans le domaine informatique. Cela signifie que la plupart des amalgames littéraires ne visent pas une fusion sémantique évidente entre leurs lexèmes-sources. Cette tendance illustre la nature souvent métaphorique ou suggestive des amalgames littéraires : l'objectif n'est pas forcément d'exprimer un concept rationnellement combinatoire, mais plutôt de générer des effets de sens plus ouverts et polysémiques.

3.3.4. Caractérisation des amalgames du Distractionnaire

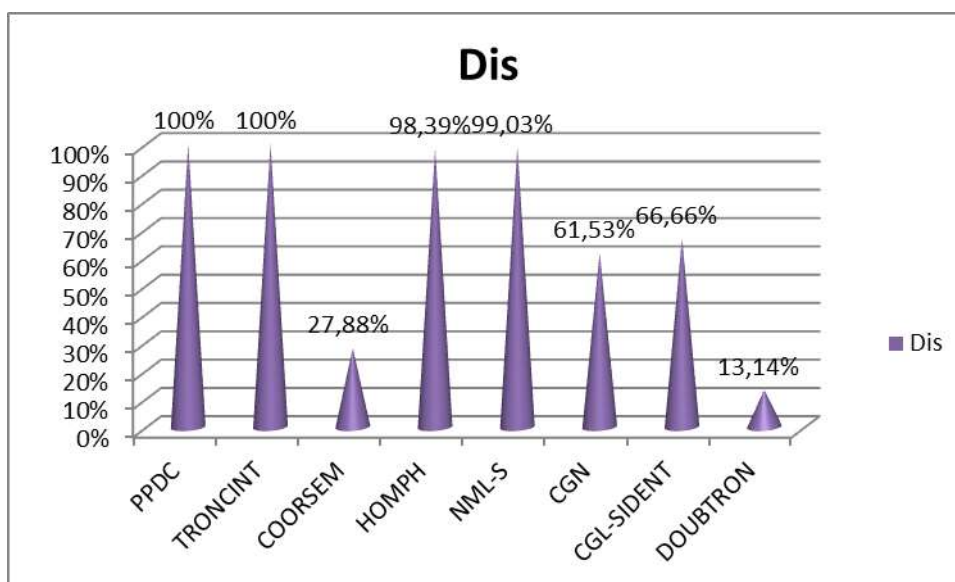


Figure 28 : Taux de satisfaction des contraintes : Distractionnaire

Les amalgames du Distractionnaire se distinguent des autres domaines par une approche ludique de la création lexicale. Leur construction semble moins soumise aux contraintes fonctionnelles ou aux exigences de clarté qui caractérisent les amalgames issus des domaines informatique, commercial ou littéraire. En effet, ce domaine privilégie avant

tout l'inventivité et l'humour, ce qui est reflété dans le respect variable des différentes contraintes.

Comme dans les autres domaines, la contrainte PPDC est pleinement satisfaite (100%), confirmant que tous les amalgames fantaisistes impliquent au moins la troncation d'un des lexèmes-sources. De plus, la contrainte TRONCINT est respectée à un degré absolu (100%), comme dans le domaine littéraire. Cela signifie que les amalgames du Distractionnaire suivent systématiquement une structuration par apocope ou aphérèse, garantissant une véritable fusion des lexèmes-sources et une sonorité spécifique.

L'HOMPH est également une contrainte très largement respectée (98,39%), avec un taux similaire à celui du domaine littéraire et supérieur aux autres domaines. Ce résultat confirme que les amalgames fantaisistes exploitent pleinement les ressources phonétiques du langage, jouant sur les similitudes sonores et la fusion harmonieuse des segments pour créer des amalgames percutants.

En revanche, la contrainte DOUBTRON est la moins respectée de tous les domaines (13,14%), bien en dessous des résultats observés en littérature, en commerce et en informatique. Cela indique que les amalgames fantaisistes ont une structure asymétrique dans la majorité des cas, avec un lexème-source davantage conservé que l'autre. Cette tendance traduit une volonté de créer des formes frappantes, sans chercher un équilibre strict dans la suppression des segments.

Le NML-S est presque toujours respecté (99,03%), confirmant que la majorité des amalgames du Distractionnaire résultent bien de la combinaison de deux lexèmes-sources, et non pas plus. Ce respect rigoureux souligne que même dans un cadre fantaisiste, les principes fondamentaux de l'amalgamation lexicale sont maintenus.

Par contre, la contrainte CGN qui impose que l'amalgame et ses lexèmes-sources soient des noms, est l'une des moins respectées (61,53%). Ce taux est nettement inférieur à ceux de l'informatique et du commerce et se rapproche davantage du domaine littéraire. Ce résultat traduit une plus grande diversité dans la nature grammaticale des lexèmes-sources, ce qui témoigne d'un jeu linguistique plus libre, intégrant potentiellement des adjectifs, des verbes et d'autres catégories grammaticales.

De manière similaire, la contrainte CGL-SIDENT est moins respectée (66,66%) que dans les domaines informatique et commercial, mais proche du domaine littéraire. Cela indique que les amalgames du Distractionnaire n'imposent pas systématiquement que les lexèmes-sources appartiennent à la même catégorie grammaticale, ce qui reflète une plus grande flexibilité dans la formation des amalgames lexicaux. Cette tendance est cohérente avec la nature fantaisiste de ces amalgames, qui peuvent jouer sur des contrastes grammaticaux pour produire des effets humoristiques ou surprenants.

La contrainte COORSEM est la plus respectée parmi tous les domaines étudiés, bien qu'elle reste relativement faible (27,88%). Ce taux est significativement supérieur à ceux observés en informatique, en littérature et en commerce. Cela signifie que les amalgames fantaisistes du Distractionnaires parviennent plus souvent à être interprétés comme une fusion sémantique cohérente de leurs lexèmes-sources. Cette tendance s'explique par le fait que ces amalgames, bien qu'étant créatifs et humoristiques, sont souvent construits de manière à permettre une compréhension intuitive et un effet comique basé sur la relation entre les éléments fusionnés.

3.4. Bilan des résultats de l'analyse

*L'analyse des résultats met en évidence une structuration rigoureuse des amalgames informatiques, marquée par un fort respect des contraintes de troncation et d'homophonie. L'économie morphologique est une priorité, comme en témoigne la tendance à tronquer les deux lexèmes-sources de manière équilibrée, aboutissant à des formes courtes et optimisées. De plus, la majorité des amalgames restent des noms et conservent une homogénéité grammaticale, ce qui témoigne d'un besoin de stabilité terminologique.

*L'analyse des amalgames commerciaux révèle une approche plus flexible de l'amalgamation lexicale par rapport à d'autres domaines. La troncation est systématique, mais la double troncation est relativement rare, prouvant une volonté de préserver une certaine familiarité des lexèmes-sources pour faciliter la reconnaissance des unités lexicales. L'homophonie est importante, bien que légèrement moins marquée que dans d'autres domaines, ce qui indique que la lisibilité et l'effet sonore restent essentiels, mais avec une plus grande liberté dans les choix de fusion phonétique.

Sur le plan grammatical, les amalgames commerciaux restent majoritairement des noms et conservent une homogénéité lexicale, ce qui assure leur intégration facile dans le discours commercial. Cependant, l'existence d'amalgames impliquant d'autres catégories grammaticales montre que ce domaine fait preuve d'une certaine créativité.

La coordination sémantique est peu respectée, ce qui traduit une volonté de créer des mots ayant une identité propre, souvent plus évocatrice que strictement descriptive. Cette tendance correspond bien aux impératifs du marketing et de la communication, où la force d'impact d'une unité lexicale prime sur la transparence sémantique de sa composition.

*L'analyse des amalgames littéraires met en évidence une approche fortement esthétique et expressive de l'amalgamation lexicale. Le respect absolu des contraintes de troncation interne et d'homophonie montre que ces amalgames sont soigneusement façonnés pour créer des effets sonores et rythmiques percutants. Cependant, la faible satisfaction de la contrainte de double troncation révèle que ces créations ne cherchent pas nécessairement à équilibrer la suppression des segments, mais privilégient une structuration plus souple et adaptée à des fins stylistiques.

D'un point de vue grammatical, le domaine littéraire se distingue par une plus grande diversité, avec un respect plus faible des contraintes imposant la nominalisation et l'homogénéité lexicale. Cette ouverture traduit une volonté et une souplesse créative qui dépasse les règles strictes des autres domaines.

Enfin, la coordination sémantique est peu respectée, confirmant que les amalgames littéraires ne sont pas conçus comme de simples combinaisons descriptives, mais plutôt comme des formes ouvertes à l'interprétation et aux jeux de sens. En somme, ce domaine représente un espace d'innovation lexicale où la contrainte morphologique est mise au service de la musicalité, de l'esthétique et de l'inventivité langagière.

*L'analyse des amalgames fantaisistes du Dictionnaire révèle une approche très ludique de l'amalgamation lexicale, où la créativité phonétique et morphologique prime sur les contraintes grammaticales et la rigueur structurelle. La fusion des lexèmes repose

systématiquement sur la troncation interne et l’homophonie, garantissant des formes fluides et sonores qui favorisent l’effet humoristique et l’impact mémoriel.

Cependant, la faible satisfaction de la contrainte de double troncation indique que ces créations privilégient souvent une asymétrie dans la suppression des segments, pour conserver une lisibilité ou maximiser l’effet comique. Par ailleurs, la diversité grammaticale des lexèmes-sources témoigne d’une liberté avec les combinaisons variées qui échappent aux normes plus strictes des autres domaines.

Enfin, la contrainte de coordination sémantique est relativement mieux respectée que dans les autres catégories, indiquant que les amalgames, bien que fantaisistes, sont souvent conçus pour rester interprétables et évocateurs. Contrairement aux amalgames littéraires, qui privilégient l’ambiguïté et la polysémie, les amalgames du Distractionnaire cherchent à produire un effet immédiat et souvent humoristique, en jouant sur la fusion des significations des lexèmes-sources.

En somme, le Distractionnaire représente un laboratoire de créativité linguistique où la contrainte morphologique est mise au service du jeu lexical et de l’innovation, produisant des amalgames inventifs qui exploitent à la fois les sonorités, les formes et les sens des mots pour surprendre et amuser.

4. Caractéristiques des amalgames lexicaux typiques

Ainsi, une évaluation de la typicité des amalgames pourrait être envisagée dans le tableau d’analyse suivant :

	PPDC	TRONC INT	COOR SEM	HOM PH	NM L-S	CGN	CGL-S IDENT	DOUB TRON
Abandogiciel	✓	✓			✓	✓	✓	✓
Amigatari	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Artilect	✓	✓	✓	✓	✓			✓
Binariser	✓	✓		✓	✓			✓
Caritaticiel	✓	✓		✓	✓			✓

Certangle	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Distributiel	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Doczilla	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Géomatique	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Imprimaticien	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Beurrtella	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓
Calcidose	✓	✓			✓	✓	✓	
Dermacil	✓	✓		✓	✓	✓	✓	
Diabformine	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Frappuccino	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Immencils	✓	✓		✓	✓			✓
Keraliss	✓			✓	✓	✓	✓	✓
Langoasis	✓	✓			✓	✓	✓	
Melgo	✓	✓			✓			
Quiknet	✓	✓			✓			
Aberrique	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓
Ahurifié	✓	✓	✓	✓	✓		✓	
Baratartiner	✓	✓		✓	✓		✓	
Cinémagique	✓	✓		✓	✓			
Cordoléances	✓	✓		✓	✓			✓
Ecrivaineux	✓	✓			✓			
Gondolance	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Ménopausotamie	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Météorique	✓	✓		✓	✓			✓
Phalanstère	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Accornéon	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	
Cathomique	✓	✓	✓	✓	✓		✓	✓
Choigneusement	✓	✓		✓	✓			✓

Compeignon	✓	✓		✓	✓			✓
Croquepitaine	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Délicroissant	✓	✓		✓	✓		✓	✓
Epousantail	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Gardinal	✓	✓		✓	✓			✓
Gromadaire	✓	✓		✓	✓			✓
Mallise	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓

Tableau 22 : Test de typicité d'amalgames lexicaux relevés de différents domaines

Le tableau présente une évaluation de la typicité d'un échantillon de 40 amalgames issus des différents domaines étudiés (respectivement : 10 amalgames du Megadico, 10 du domaine commercial, 10 du domaine littéraire et 10 du Distractionnaire). Parmi les 40 amalgames lexicaux analysés, seuls quatre respectent l'ensemble des contraintes. Toutefois, si nous nous basons uniquement sur les contraintes principales, un nombre supérieur d'amalgames apparaît comme typique.

En revanche, l'intégration de contraintes secondaires révèle des disparités plus marquées. Par exemple, *certangle* (*cercle* + *rectangle*) satisfait toutes les contraintes et peut donc être considéré comme typique, tout comme *frappuccino* (*frapper* + *cappuccino*).

A l'inverse, *écrivaineux* (*écrivain* + *haineux*), *quiknet* et *melgo* (*Mellakhessou* + *go*) sont les amalgames qui enfreignent le plus de contraintes, ce qui les rend, selon les contraintes de typicité, parmi les moins représentatifs du processus d'amalgamation lexicale. Cependant, les infractions concernent principalement la nature grammaticale des amalgames et des lexèmes-sources, ce qui n'affecte pas significativement leur degré de typicité.

Seul *beurrtella* qui voit sa typicité réellement réduite en raison de la violation de la contrainte HOMPH, essentielle en français, qui pénalise fortement les amalgames dépourvus d'un segment commun.

Ce tableau met en évidence un nombre important d'amalgames lexicaux ne respectant pas la contrainte CGN. Toutefois, cette tendance ne reflète pas nécessairement

les caractéristiques de notre corpus et semble relevé du hasard. Malgré cette entorse, ces amalgames conservent des propriétés fondamentales du processus d'amalgamation lexicales, notamment la troncation des lexèmes-sources et la superposition de segments phonétiques communs, ce qui les inscrit pleinement dans le fonctionnement typique du mécanisme.

Nous observons également que la contrainte COORSEM n'occupe pas une place centrale dans l'évaluation des amalgames lexicaux. Etant donné que ces derniers peuvent reposer sur des relations sémantiques autres que la coordination, COORSEM ne fait qu'indiquer si la relation entre les lexèmes-sources est typique ou non. Autrement dit, le non-respect de cette contrainte ne remet pas en cause l'existence d'une sémantique propre à l'amalgame ni son interprétabilité.

Contrairement à HOMPH, qui repose sur une validation (satisfaite ou non), COORSEM exprime une simple préférence. Dans cette optique, une contrainte évaluant directement l'acceptabilité de l'amalgame lexical s'avère plus pertinente pour mesurer sa typicité.

5. Régularités et irrégularités du processus d'amalgamation lexicale

L'analyse des amalgames lexicaux montre que leur formation n'est pas aléatoire, mais qu'elle répond à des principes morphologiques et sémantiques récurrents, tout en intégrant des variations en fonction des domaines d'appartenance. Ce double mouvement entre régularité structurale et flexibilité contextuelle révèle un processus d'amalgamation à la fois organisé et adaptable.

5.1. Régularités dans la formation des amalgames lexicaux

5.1.1. Respect de principes morphologiques universels

Certaines contraintes sont systématiquement respectées dans tous les domaines étudiés, ce qui atteste d'une certaine régularité dans le processus :

*L'exigence de troncation (PPDC) est un critère fondamental. Tous les amalgames impliquent une réduction d'au moins un des lexèmes-sources.

*La présence d'un segment homophone (HOMPH) est une caractéristique récurrente, renforçant la fluidité phonétique des amalgames lexicaux.

*La structure binaire (NML-S) est également une norme stable, la majorité des amalgames lexicaux résultants de la combinaison de deux lexèmes-sources.

*La troncation interne (TRONCINT) est dominante dans certains échantillons (littéraire, Distractionnaire), garantissant une structure équilibrée et harmonieuse des amalgames lexicaux.

Ces éléments montrent que, malgré des variations contextuelles, l'amalgamation repose sur un socle de contraintes morphologiques récurrentes qui assurent sa cohérence et son intégration fluide dans le lexique.

5.1.2. Préférences typologiques et stratégies dominantes

Les résultats indiquent que la formation des amalgames répond à des besoins spécifiques selon les domaines concernés, ce qui renforce l'idée d'une organisation de processus plutôt que d'un fonctionnement aléatoire :

*Le Distractionnaire privilégie les formes épurées reposant sur l'apocope simple, maximisant l'effet humoristique et ludique

*Le Megadico (informatique) favorise la double troncation (apocope + aphérèse) pour générer des termes techniques concis et facilement identifiables.

*Le corpus littéraire reflète une grande liberté morphologique, assumant un jeu stylistique où l'expérimentation est privilégiée.

*Le corpus commercial adopte une stratégie intermédiaire, cherchant un équilibre entre impact visuel, mémorisation et clarté sémantique.

Ces variations montrent que le processus d'amalgamation n'est pas rigide, mais qu'il s'adapte en fonction des contraintes pragmatiques et des objectifs communicationnels propres à chaque domaine.

5.1.3. Importance de la troncation avec homophonie

Une autre régularité importante réside dans la nette préférence pour les troncations avec homophonie. Les résultats confirment que les types d'amalgamation impliquant une apocope du lexème-source gauche et un segment homophone sont les plus fréquents. À l'inverse, les types moins transparents ou plus ambigus restent minoritaires. Cette tendance indique que la formation des amalgames lexicaux privilégie la reconnaissance phonétique immédiate, ce qui facilite leur adoption et leur compréhension.

5.2. Irrégularités et flexibilité du processus d'amalgamation

5.2.1. Variabilité des contraintes morphologiques selon les domaines

Bien que certaines tendances soient dominantes, le respect des contraintes morphologiques varie significativement selon le domaine :

*DOUBTRON (double troncation) : largement respectée en informatique, mais nettement minoritaires en Distractionnaire.

*CGN (nominalisation) : plus forte en informatique et en commerce que dans le domaine littéraire, où la diversité grammaticale est plus présente.

*COORSEM (relation sémantique coordonnée) : plus respectée dans les amalgames du Distractionnaire que dans les autres domaines, ce qui montre que certains secteurs privilégient la fusion sémantique alors que d'autres misent sur des effets sonores et morphologiques.

Ces variations montrent que le processus d'amalgamation n'est pas rigide, mais qu'il est modulé selon les objectifs et les contraintes propres à chaque registre.

5.2.2. Influence de la structure et de la position du segment commun

L'ampleur et la position du segment commun peuvent également différer d'un amalgame à l'autre. Dans certains cas, la graphie met en évidence une superposition d'un

lexème complet, comme avec *ratatouiller* (*ratatouille* + *touiller*), où l'apocope du lexème gauche est mise en avant.

D'autres formes, comme *immencils* (*immense* + *cils*), facilitent la reconnaissance du processus d'amalgamation à l'oral grâce à une transition fluide entre les segments fusionnés. Cette variabilité structurelle confirme que l'amalgamation ne suit pas un modèle unique, mais qu'elle se construit en fonction de critères phonétiques, graphiques et perceptifs propres à chaque lexème.

5.2.3. Diversité des interprétations sémantiques

Les résultats montrent également que l'amalgamation repose sur des relations sémantiques variées, favorisant la flexibilité et la transparence du sens :

*L'interprétation intersectives et l'interprétation argumentale sont les plus fréquentes, car elles permettent une fusion cohérente des lexèmes sans imposer de contraintes excessives.

*Les interprétations équative et causale, plus restrictives, restent rares, ce qui indique que la productivité des amalgames est guidée par la recherche d'une compréhension immédiate.

Ce constat confirme que l'amalgamation ne repose pas uniquement sur des critères morphologiques, mais aussi sur des principes sémantiques qui favorisent l'intégration fluide des néologismes dans la langue.

5.3. L'amalgamation lexicale entre régularité et souplesse

Loin d'être un procédé anarchique, l'amalgamation lexicale suit des règles bien établies qui garantissent sa cohérence morphologique et phonétique. Certaines contraintes, comme la troncation, l'homophonie ou la structure binaire, sont respectées de manière systématique, ce qui atteste d'une régularité sous-jacente au processus.

Cependant, cette régularité n'implique pas de rigidité absolue : les variations observées selon les domaines montrent que l'amalgamation lexicale est un processus

dynamique et adaptable. Les stratégies diffèrent selon les objectifs linguistiques, qu'il s'agisse d'optimiser la clarté (informatique, commerce), d'explorer des formes poétiques et créatives (littérature) ou de jouer avec les sonorités (Distractionnaire).

Enfin, les tendances sémantiques dominantes confirment que l'amalgamation favorise les relations de sens souples et transparentes permettant une interprétation intuitive et une intégration rapide des néologismes dans le lexique.

En somme, l'amalgamation est un processus régulier dans ses principes fondamentaux, mais flexible et modulable dans ses réalisations concrètes. C'est cette combinaison entre structure et liberté qui en fait un mécanisme particulièrement productif et adaptable en français.

Conclusion

L'amalgamation lexicale repose sur des règles bien établies qui garantissent sa cohérence morphologique et phonétique. Certaines contraintes, comme la troncation, l'homophonie et la structure binaire, sont systématiquement respectées, ce qui atteste d'une régularité fondamentale du processus.

Toutefois cette régularité n'exclut pas une grande flexibilité. Les différences observées entre les domaines montrent que l'amalgamation s'adapte aux objectifs spécifiques de chaque registre : clarté et concision en informatique, équilibre entre impact visuel et mémorisation en commerce, liberté stylistique en littérature, et effet ludique dans le Distractionnaire.

CONCLUSION GENERALE

À l'issue de ce travail, il apparaît que l'amalgamation lexicale n'est ni un phénomène marginal ni un simple jeu formel : elle constitue au contraire un espace privilégié où se manifestent des mécanismes profonds de structuration du lexique. L'objectif de cette recherche n'était pas de clore la réflexion, mais d'en proposer un cadrage théorique et descriptif solide permettant d'appréhender ce phénomène dans sa complexité.

L'examen du nombre des lexèmes-sources révèle que la majorité des amalgames lexicaux sont constitués de deux lexèmes-sources, ce qui correspond à la forme la plus courante de fusion lexicale. Cependant, certains cas plus complexes intègrent un troisième constituant, introduisant ainsi une structure morphologique plus élaborée. Cette distinction est particulièrement pertinente selon les domaines étudiés : dans le domaine informatique et commercial, les amalgames reposent majoritairement sur deux lexèmes, assurant une clarté et une efficacité communicationnelle optimales. En revanche, dans le domaine littéraire, où l'expérimentation linguistique et le jeu sur les formes sont plus marqués, on observe davantage d'amalgames à trois lexèmes-sources, permettant une plus grande richesse expressive.

L'étude de la nature grammaticale des amalgames lexicaux montre une prédominance des noms, ce qui s'explique par leur rôle central dans la désignation de nouveaux concepts, produits ou notions. Cette tendance se vérifie dans tous les domaines étudiés, bien que des différences subsistent. Dans le Mégadico et le domaine commercial, les amalgames sont presque exclusivement nominaux, car ils visent à nommer des entités spécifiques. Par contre, dans le domaine littéraire on observe une plus grande diversité, avec des amalgames appartenant à d'autres catégories grammaticales, notamment les adjectifs et les verbes. Ces formes, bien que plus rares, illustrent la souplesse de la langue et la créativité des auteurs qui jouent sur les frontières grammaticales pour enrichir le style.

Le genre des amalgames lexicaux s'inscrit, quant à lui, dans une tendance majoritaire : lorsque l'amalgame lexical est issu de deux noms de genres différents, il hérite le plus souvent le genre du premier lexème-source. Cette régularité reflète un principe structurant de la morphosyntaxe du français et s'observe dans tous le corpus analysé. Par ailleurs, l'exclusion des noms propres, notamment les noms de produits dont

le genre est indéterminé, a permis d'affiner ces observations et de confirmer la prédominance du masculin.

Concernant les origines linguistiques des lexèmes-sources, des disparités notables ont été relevées en fonction du domaine d'étude. Dans le domaine littéraire, les lexèmes-sources sont presque exclusivement français, à l'exception d'un lexème anglais et d'un lexème arabe. Le *Distractioinaire* repose lui aussi à 100% sur des bases française. En revanche, le *Mégadico*, spécialisé dans le domaine informatique, intègre une proportion significative d'anglicismes, reflet de l'influence dominante de l'anglais dans ce secteur. Le corpus commercial du marché algérien présente la plus grande diversité linguistique, avec le français, l'anglais, l'arabe et des occurrences isolées d'allemand et d'indonésien. Cette hétérogénéité illustre l'ouverture du domaine commercial aux influences linguistiques, notamment en raison de la mondialisation et des échanges économiques.

L'analyse morphologique des amalgames lexicaux nous a permis de mettre en évidence une diversité de schémas de formation, certains présentant des structures régulières tandis que d'autres révèlent des irrégularités. Les schémas d'apocope simple et d'aphérèse simple offrent plusieurs variantes selon que la troncation affecte le premier ou le second lexème-source. Par ailleurs, le schéma d'interpénétration parfaite se caractérise soit par la présence intégrale des deux éléments reliés par un segment homophone, soit par l'inclusion d'un lexème dans l'autre. Cette variété morphologique témoigne de la richesse et de la flexibilité du processus d'amalgamation.

Par ailleurs, l'analyse des schémas d'amalgamation met en évidence plusieurs tendances structurantes. La typologie de Grésillon, bien que pertinente pour décrire l'amalgamation lexicale, a été ajusté par Léturgie afin d'intégrer une distinction plus fine des types de troncation, sur la base des travaux de Clas. Cette adaptation permet de mieux identifier l'ampleur et la position des segments communs au sein des lexèmes-sources.

Les résultats confirment une nette préférence pour les amalgames lexicaux impliquant une apocope du lexème-source gauche, souvent accompagnée d'un segment homophone. Ce phénomène se traduit notamment par la forte représentation de ce type dans le corpus analysé, soulignant ainsi la prépondérance d'un modèle où un lexème entier se superpose partiellement au bord droit du premier élément. Ces observations révèlent que

l'homophonie joue un rôle central dans la formation des amalgames lexicaux en français, influençant aussi bien la structuration des unités lexicales que leur reconnaissance à l'oral.

Cependant, l'approche strictement formelle présente des limites qui ne peuvent être dépassées qu'en intégrant une perspective sémantique sur l'amalgamation lexicale, qui est essentiellement un processus spontané. D'ailleurs, Grésillon¹ affirme que l'aspect sémantique influence le *succès* d'une fusion, tandis que l'aspect formel influence la *formation*.

Les résultats de l'analyse sémantique mettent en lumière des tendances générales dans la formation des amalgames lexicaux, où la relation intersective entre les lexèmes-sources domine, suivi par la relation argumentale. La moindre présence des autres interprétations indique qu'elles sont plus spécifiques ou moins courantes dans l'usage.

En effet, la prédominance des interprétations intersective et argumentale s'explique par leur flexibilité, leur proximité avec la structure syntaxique du langage et leur facilité d'interprétation. L'interprétation coordonnée, bien que moins fréquente, reste significative car elle repose sur une structure symétrique intuitive. En revanche, les interprétations équative et causale sont marginales, ce qui peut être attribué à leurs contraintes sémantiques plus strictes et à leur moindre productivité dans la langue.

Cela confirme que la construction des amalgames lexicaux repose en grande partie sur des principes d'association flexible et de proximité sémantique entre les lexèmes-sources, ce qui influence directement leur fréquence et leur acceptabilité dans l'usage linguistique.

L'analyse que nous avons menée sur la formation des amalgames lexicaux en français met en évidence un processus à la fois structuré et flexible, où certaines tendances fortes se dégagent malgré des variations propres à chaque domaine. Les résultats montrent que l'amalgamation lexicale repose sur des principes récurrents, notamment la troncation des lexèmes-sources, la superposition de segments phonétiques communs et une préférence

¹ Grésillon, A, *La règle et le monstre : le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine, Op cit*, p. 27

marquée pour l'apocope du premier élément. Cependant, la typicité des amalgames varie en fonction du respect de ces contraintes, certaines étant plus déterminantes que d'autres.

L'étude des différents corpus a révélé que chaque domaine mobilise l'amalgamation selon des besoins spécifiques : le Dictionnaire privilégie des formes épurées et ludiques, le MEGADICO favorise des troncations plus complexes pour des termes techniques, le domaine littéraire joue sur la liberté morphologique et le jeu stylistique, tandis que le domaine commercial cherche un équilibre entre impact visuel et mémorabilité. Ces variations confirment que l'amalgamation n'est pas un procédé aléatoire, mais un mécanisme linguistique répondant à des stratégies précises.

Par ailleurs, l'analyse des contraintes de catégorisation graduelle a montré que certaines sont plus fondamentales que d'autres dans la caractérisation des amalgames typiques. En particulier, la contrainte d'homophonie apparaît comme un élément clé dans l'identification des formes prototypiques, tandis que la coordination sémantique, bien qu'indicative, n'est pas déterminante pour juger de l'interprétabilité d'un amalgame lexical. La théorie de catégorisation graduelle a ainsi permis de mieux cerner les structures les plus représentatives du phénomène, tout en mettant en évidence les limites d'un modèle d'évaluation. L'amalgamation lexicale, bien qu'extragrammaticale, ne relève pas du hasard et suit des régularités.

L'analyse morpho-sémantique ne peut à elle seule offrir un cadre de travail complet pour comprendre l'ensemble du processus d'amalgamation lexicale. Nous aurions certes pu approfondir l'aspect morpho-phonologique, mais comme nous l'avons souligné au chapitre 7, une partie de notre corpus qui correspond au schéma morphologique d'interpénétration parfaite, pose problème au niveau de l'identification des frontières des lexèmes-sources, et par conséquent de l'appartenance du segment homophone. Il serait donc souhaitable d'exploiter des outils d'extraction plus appropriés. Les résultats de telle démarche seraient précieux pour valider les conclusions de cette thèse, et pour enrichir de manière substantielle la théorie sur ce type de formation lexicale.

Cette perspective nous ouvre des pistes de futures recherches. Cook¹ a proposé une méthode d'extraction automatique des amalgames lexicaux anglais à partir de Twitter. Il est nécessaire d'affiner les critères d'extraction lors de la collecte d'amalgames lexicaux français. Néanmoins, il est important de prendre en considération une telle approche pour renforcer les données existantes.

Le corpus constitué pour ce travail pourrait permettre d'explorer d'autres pistes. Nous souhaitons l'utiliser dans le cadre d'une recherche axée sur le traitement automatique de la langue. En effet, la collecte des données peut offrir des perspectives au-delà de la simple identification d'un prototype ou d'une typologie. Les corpus d'amalgames lexicaux recensés par les différents chercheurs peuvent être exploités dans un cadre informatique, facilitant ainsi la détection automatique de néologismes. Si la détection de candidats à la néologie est déjà bien avancée, l'identification des procédés constructionnels à l'origine des néologismes ne bénéficient pas encore des mêmes niveaux d'automatisations.

Toutefois, avant de développer de tels outils, il est crucial d'affiner les critères permettant d'identifier le prototype d'amalgame lexical en français. La diversité des structures morpho-phonologiques de ces unités pose en effet un défi à cette identification. En utilisant plusieurs corpus et différentes données, il serait possible de recenser les différents modèles de construction afin de faciliter la reconnaissance automatique des amalgames lexicaux, et d'évaluer également de manière automatique le degré de rapprochement au prototype.

De plus, le repérage automatique des lexèmes-sources représente un deuxième enjeu. En utilisant les différentes données collectées, il est possible de déterminer automatiquement les lexèmes-sources qui forment les amalgames lexicaux.

C'est pourquoi, plutôt que de considérer ce travail comme achevé, nous préférons le voir comme une étape dans un programme de recherche visant à fournir une description de l'amalgamation lexicale. Il est nécessaire d'élaborer une grammaire qui prend en compte à la fois les règles formelles régissant la construction des amalgames et les ajustements sémantiques qui se produisent lors de la combinaison.

¹ Cook, P, *Using social media to find English lexical blends*, actes du 15^{ème} Congrès International Euralex, Université d'Oslo, 2012, p. 851

Aussi, nous avons régulièrement souligné le caractère marginal des amalgames lexicaux par rapport aux autres procédés constructionnels du français, tels que la dérivation ou la composition. Bien que les amalgames lexicaux constituent une catégorie linguistique secondaire, ils offrent un éclairage précieux sur d'autres phénomènes linguistiques, en particulier les procédés extragrammaticaux comme la fracto-composition, souvent rapprochée de l'amalgamation lexicale. La problématique centrale de notre étude, qui interroge la possibilité d'établir un ensemble de règles systématiques de l'amalgamation, permettra également de dépasser le cadre strict de l'amalgamation pour ouvrir des perspectives d'analyse plus larges, susceptibles d'intégrer les enjeux soulevés par cette recherche.

Nous espérons que cette étude aura contribué à valider les acquis tout en introduisant de nouvelles perspectives. La lexicographie d'amalgames lexicaux dispose de plus en plus de cadre méthodique. Les études métalexicographiques consacrées aux branches marginales de la lexicographie peuvent bénéficier d'une typologie qui décrit les amalgames lexicaux du domaine informatique. Par ailleurs, la catégorie des dictionnaires d'amalgames lexicaux bénéficie également de précisions supplémentaires.

L'identification d'un prototype d'amalgame lexical en français ouvre également de nouvelles perspectives. En s'éloignant des critères établis d'appartenance à une catégorie, il devient plus facile d'évaluer le degré de proximité d'un exemple par rapport au prototype de l'espèce. Nous espérons donc que cette approche sera largement adoptée, tant en français que dans d'autres langues, et que le travail effectué ici sera bénéfique pour de nouvelles recherches.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- ALOUI, K, *La néologie chez Larousse. Traitement et analyse d'un corpus de néologismes*, Honoré Champion Editeur, 2008.
- 2- BAYLON, C, MIGNOT, X. *Initiation à la sémantique du langage*, Nathan/VUE, Paris, 2002.
- 3- BENVENISTE, E, *Les niveaux de l'analyse linguistique*, PLG, Tome 1, Gallimard, Paris, 1966.
- 4- BENVENISTE, E, *Fondements syntaxiques de la composition nominale*, Problèmes de linguistique générale t2, Gallimard, Paris, 1967.
- 5- BENVENISTE, E, *Problèmes de linguistique générale*, NRF Gallimard, Paris, 1974.
- 6- BONAMI, O, BOYE, G, *Supplétion et classes flexionnelles dans la conjugaison du français*, Langages 152, 2003.
- 7- BONAMI, O, BOYE, G, *Construire le paradigme d'un adjectif*. Recherches linguistiques de Vincennes N°34, 2005.
- 8- BONAMI, O, BOYE, G, KERLEROUX, F, *L'allomorphie radicale et la relation flexion-construction*, Aperçus de morphologie du français, PUV Saint-Denis, 2009.
- 9- BONHOMME, M, *Mot-valise et remodelage des frontières lexicales*, Cahiers de praxématique, n°53, 2009, <https://doi.org/10.4000/praxematique.1091>
- 10- BONNARD, H, *Procédés annexes d'expression*, Magnard, 1983.
- 11- BOREL, M-J, GRIZE, J-B, Miéville, D, *Essai de logique naturelle*, Peter Lang, 1983.
- 12- BORREIL, J, *L'artiste-roi : essais sur les représentations*, Aubier, 1990.
- 13- BOULANGER J-C, *Chronologie raisonnée des bibliographies de la néologie précédée de quelques miscellanées*, Neologica, n°2, 2008.
- 14- BOULANGER J-C, *Sur l'existence des concepts de « néologie » et de « néologisme ».* *Propos sur un paradoxe lexical et historique*, 2010, <https://www.torrossa.com/fr/resources/an/3103879> .
- 15- BOZON, A-N, *Aphérèse et apocope : quelle différence ?*, www.Agate-redactrice.net . consulté : 31/08/2022 à 17h40
- 16- CANUT, C, CAUBET, D, *Comment les langues se mélangent. Code switching en francophonie*, Harmattan, Paris, 2002.
- 17- CLAS, A, *Une matrice terminologique universelle : la brachygraphie gigogne*, Méta V32 n°3, 1987.

- 18- COOK, P, *Using social media to find English lexical blends*, Vadvedt Fjeld et Torjusen, Actes du 15ème Congrès International Euralex, Université d'Oslo, 2012, https://www.euralex.org/elx_proceedings/Euralex2012/pp846-854%20Cook.pdf.
- 19- CORBIN, D, *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, Klincksieck, 1987.
- 20- CORBIN, D, *Hypothèses sur les frontières de la composition nominale*, Cahiers de grammaire 17, 1992.
- 21- CUSIN-BERCHE, F, *Le lexique en mouvement : création lexicale et production sémantique*, Langages n° 136, 1999.
- 22- CUSIN-BERCHE, F, *Les mots et leur contexte*, Presse Sorbonne Nouvelle, 2003.
- 23- DAL, G, AMIOT, D, *Composition néoclassique en français et ordre des constituants*, Amiot Dany. La composition dans une perspective typologique, Artois Presses Université, 2008. (hal-01279695). <https://hal.science/hal-01279695>
- 24- DARMESTETER, A, *De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française*, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres de Paris, 1877.
- 25- DEMOUGIN, J, *Dictionnaire des littératures française et étrangère*, Larousse, Paris, 1992.
- 26- DEROY L, *Néologie et néologisme : essai de typologie générale*, La Banque des mots, n°1, 1971.
- 27- DUBOIS, J, et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/HER, 1999.
- 28- DUCROT, O, TODOROV, T, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, 1972.
- 29- ESCARPIT, Robert, *L'écrit et la communication*, Que sais-je ?, Bouchene, Alger, 1993.
- 30- FEVE, Guy, *Le français scolaire en Algérie : pour une nouvelle approche de systèmes d'apprentissage*, OPU, Alger, 1985.
- 31- FONTANIER, P, *Les figures du discours*, Flammarion, 1830.
- 32- FRADIN, B, *Les mots-valises : une forme productive d'existants impossibles ?*, Silexicales, 1997.
- 33- FRADIN, B, MONTERMINI, F, PLENAT, M, *Morphologie grammaticale et extragrammaticale*. Fradin, Bernard; Kerleroux, Françoise; Plénat, Marc. Aperçus de morphologie du français, Presses Universitaires de Vincennes, pp.21-45, 2009.

- 34- FRADIN, B, KERLEROUX, F, PLENAT, M, *Aperçus de morphologie du français*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, coll. "Sciences du langage", 2009.
- 35- FRADIN, B, *Morphologie constructionnelle et sémantique*, Mémoires de la société de linguistique de Paris XVII ; 89-118, 2009.
- 36- FRADIN, B, *Mots-valises : jeux et enjeux*, Neologica, n°9.varia 2015.
- 37- FRANÇOIS-GEIGER, D, *Panorama des argots contemporains*, Langue française n° 90, 1991.
- 38- FRIDRICHOVA, R, *Quelques observations sur les mots tronqués dans le français contemporain*, Romanica Olomucensia, N°24, 2013
- 39- GALISSON, R, *Les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue française*, Etudes de linguistique appliquées, 67, 1987.
- 40- GALISSON, R, *Les mots-valises et les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue et culture française*, éla n 67, 1987.
- 41- GALISSON, R, *De la langue à la culture par les mots*, CLE International, Paris, 1991.
- 42- GAUDIN F, GUESPIN L, *Initiation à la lexicologie française De la néologie aux dictionnaires*, Duculot, Bruxelles, 2000.
- 43- GREIMAS, A J, *Sémantique structurale*, Larousse, 1966.
- 44- GRESILLON, A, *La règle et le monstre : le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine*, Niemeyer, 1984.
- 45- GRESILLON, A, *Le mot-valise, un monstre de la langue ?*, Auroux-Chevalier, 1985.
- 46- GREVISSE M, GOOSSE A, *Le bon usage*, Duculot, 2008.
- 47- GUILBERT L, *Théorie du néologisme*, Cahier de l'association internationale des études françaises n 25, 1973.
- 48- GUILBERT, L, *La créativité lexicale*, Larousse, Paris, 1975.
- 49- GUIRAUD, P, *Les jeux de mots*, Presses Universitaires de France, 1976.
- 50- HABOUL, D, DERROUN, O, *L'onomastique des noms de médicaments commercialisés en Algérie*, Elwahat pour les recherches et les études, Vol. 13, N 1, p. 1188-1204, 2020.
- 51- HAGEGE, C, *L'homme de paroles*, Fayard, 1985.
- 52- HAUSMANN, F J, *Le dictionnaire humoristique*, Dictionnaires, Vol.2, Berlin : De Gruyter, 1989.
- 53- HUOT ,H, *Morphologie forme et sens des mots du français*, Armand Colin, 2001.

- 54- IBRAHIM, A, *Le néologisme dans la presse française. Cas du journal « Le Figaro »*, Journal of Arts and Humanities, Minia University Faculty of Arts, Vol. 85, Issue 2 , 2017.
- 55- JAKOBSON, R, *Essais de linguistique générale*, Editions de Minuit, 1970.
- 56- KERBRAT-ORECCHIONI, C, *La connotation*, Presses Universitaires de Lyon, 1977.
- 57- KERLEROUX, F, *La coupure invisible*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille, 1996.
- 58- KLETT, E, *Regard contrastif sur les mots-valises (français-espagnol)*, 2021.
https://www.researchgate.net/publication/350689299_Mots-valises_en_francais_et_en_espagnol
- 59- LANDY-HOUILLON, I, *Archaisme et néologisme : la réconciliation des anciens et des modernes*, Entre philologie et linguistique. Approches de la langue classique, Classiques Garnier, 2012.
- 60- LEEMAN D, *Les circonstants en question(s)*, Paris : Kimé, L'information grammaticale 1998.
- 61- LEHMANN, A, MARTIN-BERTHET, F, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Nathan/VUEF, 2003.
- 62- LEHMANN, A, MARTIN-BERTHET, F, *Lexicologie sémantique, morphologie, lexicographie*, Armand Colin, 2018.
- 63- LEON, P, *Phonétisme et prononciation du français*, Armand Colin, 2011.
- 64- Le Pesant, D, Mathieu- Colas, M, *Introduction aux classes d'objets*, Langage n 131, 1998.
- 65- LE PESANT, D, *Suggestions méthodologiques pour une typologie des classes de méronymes*, Scolia 12, Publications de l'université Marc Bloch, 2000.
- 66- LE PESANT, D, *La représentation des relations lexicales dans le vocabulaire des noms locatifs*, AUPELF-UREF, 2001.
- 67- LETURGIE, A, *Une pratique lexicographique émergente : les dictionnaires détournés*, Euralex, 2010.
- 68- LETURGIE, A, *A propos de l'amalgamation lexicale en français*, Armand Colin, 2011.
- 69- LETURGIE, A, *Un cas d'extragrammaticalité particulier : les amalgames lexicaux fantaisistes*, Linguistica, 2011.

- 70- LETURGIE, A, *L'amalgamation lexicale en français : approches lexicologique et morphologique. Vers une grammaire de l'amalgamation lexicale en français*, thèse de doctorat, Sciences du langage, Université de Cergy-Pontoise, 2012.
- 71- LETURGIE, A, *Prédire la structure des amalgames lexicaux du français ?*, SHS Web of Conferences, 2012. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20120100317>
- 72- MADUEKE, L, *L'amalgamation lexicale dans un corpus spécialisé : analyse morphologique*, Thèse, Université Régina, 2013.
- 73- MARQUILLO-LARRUY, M, *Littératie et multimodalité ici & là-bas... En réponse à Diane Dagenais*, Recherches en DLC, vol. 9, n°2, 2012.
- 74- MARTIN, Robert, *Pour une logique du sens*, sens, Presses universitaires de France, Paris, 1983.
- 75- MARTINET, André, *Syntaxe générale*, Collection U, Armand Colin, Paris, 1985.
- 76- MEJRI S, *Le figement lexical*, Cahiers de lexicologie, 82, 2003.
- 77- MEL'CUK I, *Mot-forme et lexème : étude préliminaire*, Cours de morphologie générale, vol. 1, Les Presses de l'Université de Montréal/CNRS, 2001.
- 78- MILNER, J-C, *introduction à une science du langage*, Seuil, 1989.
- 79- MOESCHLER, J, AUCHLIN, A, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand Colin, 2009.
- 80- MORIER, H, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, PUF, 1975.
- 81- MORTUREUX, M-F, *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2008.
- 82- NORE, F, *Les mots valises*, blog personnel : francoisenore.com, 28/06/2020.
- 83- OLLIVIER, B, *Les sciences de l'information et de la communication : Théories et acquis*, Armand Colin, Paris, 2005.
- 84- POLGUERE, A, *Notions de base en lexicologie*, Observatoire de Linguistique Sens-Texte, Université de Montréal, 2002.
- 85- POLGUERE, A, *Lexicologie et sémantique lexicale Notions fondamentales*, Les presses de l'Université de Montréal, 2008.
- 86- POTTIER, B, *Linguistique générale, théorie et description*, Klincksieck, 1974.
- 87- POTTIER, B, *Sémantique et noémique*, Computer Science, 1980.
- 88- P.R.E : *le cédérom du Petit Robert*, dirigé par Josette Rey-Debove et Alain Rey 1996
- 89- PRUVOST J, SABLAYROLLES J-F, *Les néologismes*, Puf, Paris, 2003.
- 90- PRUVOST, J, *La langue française se porte joyeusement*, 2014.
- 91- PUTNAM, H, *Signification, référence et stéréotypes*, in : Philosophie, 1985.

- 92- QUEMADA B, *A propos de la néologie. Essai de délimitation des objectifs et des moyens d'action*, La banque des mots n 8, 1971.
- 93- RASTIER, F, *Sémantique interprétative*, PUF, 1987.
- 94- RENNER, V, *Les composés coordinatifs en anglais contemporain*, Thèse de doctorat, Université Lumière-Lyon 2, 2006.
- 95- RENNER, V, *Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical*, Publications de l'AMAES, 2006.
- 96- RENNER, V, *Panorama rétro-prospectif des études amalgamatives*, Garnier, 2015.
- 97- RENNER, V, *L'apport du concept de tête à l'étude des amalgames lexicaux*, Presses Universitaires de Rennes, HAL, 2021.
- 98- REY A, *Néologisme : un pseudo-concept ?*, *Cahiers de lexicologie*, n28, 1976.
- 99- REY A, *Le lexique : images et modèles. Du dictionnaire à la lexicologie*, A. Colin, Paris, 1977.
- 100- REY A, *La néologie : un problème de création, de diffusion et d'acceptation*, Actes du colloque national sur les services linguistiques, Ottawa, 1985.
- 101- REY-DEBOVE J, *Introduction au dictionnaire des anglicismes*, Dictionnaire des anglicismes, Paris, Éditions Le Robert, 1986.
- 102- REY-DEBOVE, J, *Effets des anglicismes lexicaux sur le système du français*, *Cahier de lexicologie* 51, 1987.
- 103- REY-DEBOVE, J, *La morphologie lexicale du français : mots complexes et nouveaux morphèmes*, Uppsala, 2001.
- 104- RIEGEL M, et al, *Grammaire méthodique du français*, Quadrige, 2004.
- 105- SABLAYROLLES, J-F, *Néologismes : une typologie des typologies*, *Cahiers du C.I.E.L. UFR EILA*, université Paris 7, 1996-1997.
- 106- SABLAYROLLES, J-F, *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Champion, 2000.
- 107- SABLAYROLLES, J-F, CARTIER, E, *Neologia, une base de données pour la gestion des néologismes*, in Cabré et al. , Actes du 1er Congrès International de Néologie et des Langues Romaines : IULA Université de Pompeu Fabra, Barcelone, 2010.
- 108- SABLAYROLLES, J-F, *Prolégomènes aux analyses néologiques contrastives*, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, 2016.
- 109- SAUSSURE, F, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1995.

- 110- SIOUFFI, G, STEUCKARDT, A, *La norme lexicale*, Presses de l'Université Paul-Valéry, Montpellier, 2001.
- 111- TAMBA-MECZ, I, *La sémantique*, PUF, Que sais-je ? Paris PUF, 1988.
- 112- TATOSSIAN, A, *Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, 2010.
- 113- TESNIERE, Lucien, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris, Librairie G Klincksieck, 1959.
- 114- TOURNIER, J, *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Champion, Genève, 1985.
- 115- TOURNIER, J, *Précis de lexicologie anglaise*, Nathan, 1993.
- 116- TOURNIER, N, TOURNIER, J, *Dictionnaire de lexicologie française*, Ellipses, 2009.
- 117- WALTER, H, *Le français dans tous les sens*, Robert Laffont, 1988.
- 118- WALTER, H, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Robert Laffont, 1997.
- 119- XU, Z, *Le néologisme et ses implications sociales*, Harmattan, 2001.
- 120- YAGUELLO, M, *Alice au pays du langage : pour comprendre la linguistique*, Seuil, 1981.
- 121- ZUFFEREY, S, MOESCHLER, J, *Initiation à la linguistique française*, Armand Colin, 2021.

ANNEXES

ANNEXE 1 :
Listes des tableaux et des figures

1. Liste des tableaux

Tableau 1 : Les dix matrices lexicogéniques du français

Tableau 2 : Les différentes classes de morphèmes

Tableau 3 : Définition : organisation logique de rougeur

Tableau 4 : Les amalgames lexicaux dans la littérature

Tableau 5 : Jugement d'appartenance à la catégorie des amalgames induits par les positions prises dans la littérature

Tableau 6 : Les schémas de troncation de Clas

Tableau 7 : Tableau des critères définitoires présentés par Renner

Tableau 8 : Grille d'analyse du degré de typicalité de 13 amalgames

Tableau 9 : Les différentes structures prototypiques selon Nore

Tableau 10 : Amalgames non prototypiques selon Nore

Tableau 11 : Distinction entre formation par préfixation et pseudosuffixation

Tableau 12 : Exemples de mots-valises du français

Tableau 13 : Les mots-valises et leur créativité

Tableau 14 : Analyse comparative de quatre types de dictionnaires

Tableau 15 : Les procédés de formation néologique selon Sablayrolles

Tableau 16 : Abréviations utilisées dans le tableau d'analyse morphologique

Tableau 17 : Catégories grammaticales des unités lexicales

Tableau 18 : Analyse comparative des quatre sources selon la typologie de Clas

Tableau 19 : Analyse morpho-phonologique du corpus

Tableau 20 : Relations sémantiques des lexèmes-sources

Tableau 21 : Synthèse de la satisfaction des contraintes de catégorisation graduelle

Tableau 22 : Test de typicité d'amalgames lexicaux relevés de différents domaines

2. Liste des figures

Figure 1 : Mots dérivés de la racine am-

Figure 2 : Champ dérivationnel de sens

Figure 3 : Structure hiérarchique du mot « inacceptables »

Figure 4 : Fonctions cognitives du mot-valise

Figure 5 : L'amalgame lexical et la néologie discursive

Figure 6 : Attraction motivée entre les lexèmes-sources de l'amalgame lexical

Figure 7 : Variété de répulsion entre les lexèmes-sources

Figure 8 : Typologie des dictionnaires fantaisistes

Figure 9 : Exemple d'article du Distractionnaire

Figure 10 : Extrait de l'index du Distractionnaire

Figure 11 : Exemple d'article du Megadico d'informatique

Figure 12 : Nombre de lexèmes-sources qui constituent l'amalgame lexical

Figure 13 : Genre d'amalgames nominaux

Figure 14 : Langues d'origine des lexème-sources du Megadico

Figure 15 : Langues d'origine des lexème-sources du domaine littéraire

Figure 16 : Langues d'origine des lexème-sources du domaine commercial

Figure 17 : Analyse des données selon la typologie de Clas

Figure 19 : Schémas morphologiques du Megadico

Figure 20 : Schémas morphologiques du domaine littéraire

Figure 21 : Schémas morphologiques du domaine commercial

Figure 22 : Prédominance de l'interprétation intersective

Figure 23 : Les contraintes de catégorisation graduelle

Figure 24 : Synthèse de l'analyse par contraintes de catégorisation graduelle

Figure 25 : Taux de satisfaction des contraintes : domaine informatique

Figure 26 : Taux de satisfaction des contraintes : domaine commercial

Figure 27 : Taux de satisfaction des contraintes : domaine littéraire

Figure 28 : Taux de satisfaction des contraintes : Distractionnaire

ANNEXE 2 :
Corpus d'étude

Domaine informatique :

Abandoniciel (abandonware + logiciel) : non, a
Acqhire (acquérir + hire (embaucher)) : oui, d
Adèle (adresse + électronique) : oui, b
Adgate (advertisement (publicité) + gate (grille, portail)) : oui, d
Advergame (advertissement + game) : oui, d
Aimbot (aim (qui assiste la visée) + robot (robot logiciel)) : non, e
Algogène (algorithme + génétique) : non, f
Amigatari (amiga (ordinateur orienté vers le jeu) + atari) : oui, e,
Androphone (android + smartphone) : oui, a
Animatique (animation + informatique) : oui, a
Animatronique (animation + électronique) : oui, a
Artilect (artificiel + intellect) : oui, a
Authoriser (authentifier + autoriser) : oui, a
Baladiffusion (baladeur + diffusion) : oui, d
Bancatique (banque + informatique) : oui, a
Bignum (big + number) : oui, d
Binariser (binaire + numériser) : oui, a
Binhex (binary + hexadecimal) : non, b
Biotronique (bio + électronique) : oui, e
Bloggervers (blogger + univers) : oui, e
Blogorrhée (logueur + logorrhée) : oui, d
Bloguiversaire (blogue + anniversaire) : non, a
Bookmarklet (bookmark + applet) : oui, e
Bureautique (bureau + informatique) : oui, e
Cadriciel (cadre + logiciel) : non, a
Caritaticiel (caritatif + logiciel) : oui, a
Cassage (casser + message) : oui, a
Certangle (cercle + rectangle) : oui, a
Chanop (channel + operator) : oui, b
Chatbot (chat + robot) : non, e
Chrominance (chrome + luminance) : oui, e
Chrubuntu (chromebook + Ubuntu) : oui, d
Clavardage (clavier + bavardage) : oui, a

Clavarder (clavier + bavarder) : oui, a
 Clavardoir (clavier + bavarder + parloir) : oui, a
 Codec (codeur + décodeur) : oui, b
 Codec (compression + décompression) : oui, b
 Collecticiel (collectif + logiciel) : oui, a
 Communicator (communication + Navigator) : oui, a
 Conninfo (connexion + information) : oui, b
 Copyfraud (copyright + fraud) : oui, d
 Copyvio (copyright + violation) : oui, b
 Courriel (courrier + électronique) : oui, b
 Crimosoft (criminel + Microsoft) : oui, a
 Cryptanalyse (cryptologie + analyse) : oui, d
 Cyborg (cybernétique + organisme) : oui, b
 Datagramme (data + télégramme) : oui, e
 Dataviz (data + vizualisation (visualisation)) : non, d
 Debconf (Debian + conférence) : oui, b
 Debhelper (Debian + helper) : oui, d
 Didacticiel (didactique + logiciel) : oui, a
 Digizine (digital + magazine) : oui, a
 Diskmag (disk + magazine) : non, d
 Distributiel (distribution + logiciel) : oui, a
 Distsite (distribution + site) : oui, d
 Docbook (document + book) : oui, d
 Doczilla (document + mozilla) : oui, a
 Dompub (domaine + public) : non, a
 Ecotaxe (écologie « préfixe » + taxe) : non, d
 Emoticône (émotion + icône) : oui, d
 Entreprenaute (entrepreneur + internaute) : oui, a
 Espiogiciel (espion + logiciel) : oui, a
 Favicône (favorite + icône) : oui, d
 Folksonomie (folks « peuple » + taxonomie) : oui, e
 Fortran (formula + translation) : oui, b
 Freemium (free + premium) : oui, e
 Friconaute (fric + internaute) : oui, e

Frinitel (Freebox [fRiboks] + Minitel) : oui, a
 Froogle (frugal + Google) : oui, a
 Fumiciel (fumée + logiciel) : non, a
 Géomatique (géographie + informatique) : oui, a
 Géoportail (géographie + portail) : oui, d
 Gmail (Google + mail) : oui, d
 Gnash (GNU + Flash) : non, a
 Gnutella (GNU + Nutella) : oui, g
 Gnuzilla (GNU + Mozilla) : non, e
 Googleplex (Google + complex) : oui, e
 Graticiel (gratuit + logiciel) : oui, a
 Gratuiciel (gratuit + logiciel) : oui, a
 Grosblème (gros + problème) : oui, e
 Hackathon (hack + marathon) : oui, e
 Hackintosh (hack + Macintosh) : oui, e
 Hacktivisme (hack + activisme) : oui, e
 Hacktiviste (hacker + activiste) : oui, a
 Hypermédia (hypertexte + multimédia) : oui, a
 Ignorebot (ignore + robot) : oui, e
 Immotique (immeuble + informatique) : oui, a
 Imprimaticien (imprimeur + informaticien) : oui, a
 Infogérance (informatique + gérance) : non, d
 Infogistique (informatique + logistique) : oui, a
 Infoline (information + line « ligne ») : non, d
 Infomédiaire (information + intermédiaire) : oui, a
 Infomercial (information + commercial) : oui, a
 Informatique (information + automatique) : oui, a
 Inforoute (information + autoroute) : oui, a
 Infox (information + intox) : oui, a
 Instamine (instant + mine) : non, d
 Intergiciel (intermédiaire + logiciel) : oui, a
 Internouille (internaute + nouille) : oui, d
 Interpédie (internet + encyclopédie) : non, a
 Jackintosh (Jack + Macintosh) : oui, e

Keygen (key « clés » + generator) : oui, d
 Keypal (keybord « clavier » + penpal « ami par correspondance ») : non, a
 Knowbot (knowledge « connaissance » + robot) : non, a
 Livrel (livre + électronique) : oui, b
 Logiciel (logic + matériel) : oui, e
 Logithèque (logiciel + bibliothèque) : oui, a
 Ludiciel (ludique + logiciel) : oui, a
 Ludothèque (ludique + bibliothèque) : oui, a
 Machinima (machine + cinéma) : oui, a
 Macmanique (Macintosh + maniaque) : oui, d
 Macquarium (Macintosh + aquarium) : oui, d
 Maliciel (malicieux + logiciel) : oui, a
 Mécatronique (mécanique + électronique) : oui, a,
 Microgiciel (micro + logiciel) : oui, e
 Mobinaute (mobile + internaute) : non, a
 Moblog (mobile + weblog) : oui, a
 Modem (modulator « modulateur » + demodulator « démodulateur ») : oui, b
 Netcam (net + caméra) : oui, d
 Nétiquette (net + étiquette) : oui, g
 Neuropuce (neurone + puce) : non, d
 Nutilisateur (nul + utilisateur) : oui, e
 Numédia (numérique + multimédia) : oui, a
 Ordinogramme (ordinateur + organigramme) : oui, a
 Ordinosauve (ordinateur + dinosauve) : oui, a
 Partagiciel (partager + logiciel) : oui, a
 Particiel (partager + logiciel) : oui, a
 Phablette (phone + tablette) : non, a
 Podcast (ipod + broadcast) : oui, c
 Pollupostage (pollution + postage) : oui, d
 Polluriel (pollution + courriel) : oui [j], a
 Pourriel (courriel + pourri) : oui, e
 Progiciel (produit + logiciel) : oui, a
 Publiphone (public + téléphone) : oui, a
 Rançongiciel (rançon + logiciel) : oui, e

Rumorazzi (rumor « rumeur » + paparazzi) : oui, e
 Seniornaute (senior + internaute) : oui, e
 Sitcom (situation + comedy) : non, b
 Snaparazzi (snap + paparazzi) : oui, e
 Spambot (spam + robot) : non, e
 Spamouflage (spam + camouflage) : oui, e
 Synergiciel (synergie + logiciel) : oui, a
 Télématique (télé + informatique) : non, e
 Tutoriel (tuteur + logiciel) : non, f
 Twittérature (Twitter + littérature) : oui, e
 Ventirad (ventilateur + radiateur) : oui, b
 Vidéodrome (vidéo + syndrome) : oui, e
 Webillard (web + babillard) : oui, e
 Webinaire (web + séminaire) : non, e
 Webzine (web + magazine) : non, e
 Wikidémicien (wiki + académicien) : oui, e
 Wiktionnaire (wikimedia + dictionnaire) : oui, a

Commerce :

Allertine (allergie + loratardine) : oui, f
 Amoxypen (amoxicilline + pénicilline) : oui, b
 Aurescan (Aurès + scan) : oui, g
 Beurrtella (beurre + nutella) : non, a
 Bruncheeze (brunch + cheese) : oui, g
 Calcidose (calcium + dose) : non, d
 Calgon « it » (calcaire + gone) : non, b
 Calperos (calcium + peros) : non, d
 Cefadar (cefalexine + dar al dawa) : non, b
 Ceramdecor (céramique + décor) : oui, d
 Chocolette (chocolat + noisette) : non, a
 Clordine (chllore + loratardine) : oui, f
 Decapro (décapant + pro) : oui, d
 Decozina (décor + couzina) : oui, a
 Dermacil (dermatologue + Acil) : oui, d
 Dermalaser (dermatologie + laser) : oui, d

Diabformine (diabète + metformine) : oui, a
 Dolirhum (doliprane + rhume) : non, d
 Dorossera (dorosse + viscera) : oui, e
 Evoluderm (évolution + derme) : oui, d
 Figrolls (figue + rolls) : non, d
 Foodbucks (food + starbucks) : non, e
 Frappuccino (frappé + cappuccino) : oui, a
 Frovache (fromage + vache) : oui, d
 Glamping (glamour + camping) : oui, a
 Glamroom (glamour + room) : oui, d
 Glucoformine (glucose + metformine) : oui, a
 Grapsy (grabsi + psychiatre) : oui, b
 Immencils (immense + cils) : oui, d
 Indomie (indonésie + mie) : non, d
 Keraliss (keratine + lissage) : oui, b
 Ketoskin (kétoconazole + skin) : oui, d
 Klashmax (clash + maximal) : oui, d
 Langoasis (langues + oasis) : non, d
 Mallobis (marshmallow + biscuits) : non, f
 Medikraft (médical + **Kraft**) : oui, d
 Melgo (Mellakhessou + go) : non, d
 Mesterchoc (mester + chocolat) : non, d
 Misstanbul (miss + **Istanbul**) : oui, g
 Nezarlab (Nezar + laboratoire) : oui, d
 Omédar (oméprazol + dar al dawa) : oui, b
 Pastinet (pastille + nettoyer) : oui, b
 Persavon (persan + savon) : oui, d
 Pictionary (picture + dictionary) : oui, a
 Pizzwich (pizza + sandwich) : oui, a
 Prodéal (protecteur + idéal) : oui, a
 Protox (protection + toxique) : oui, b
 Quicknet (quick + nettoyant) : non, d
 Renadial (rénal + hémodialyse) : oui, a
 Safynet (safy + nettoyage) : non, d

Saladexpress (salade + express) : oui, g
 Sama (Saja + Maysssem) : oui, b
 Sanibox (sanibon + box) : oui, d
 Saragraphy (Sara + photography) : oui, e
 Soumazith (soummam + zith) : non, d
 Stamina (stamina + tamina) : oui, g
 Sterimax (stérilisation + maximum) : oui, b
 Trankill (tranquille + kill) : oui, d
 Tunistanbul (Tunis + Istanbul) : oui, g
 Tusect (Tuer + insecte) : oui, a
 Valuxe : (valeur + luxe) : oui, d
 Vitameals : (vitamine + meals) : oui, d
 Voyago : (voyage + go) : oui, d
 Wipenet (wipe + nettoyage) : non, d
 Yaskin (Yasmine + skin) : oui, d
 Zacadémie (zad + académie) : oui, d
 Zanimaux (zoo + animaux) : non, d

Littérature

Aberrique (aberrant + horifique) : oui, a
 Aggravitation (aggravation + gravitation) : oui, f (Prévert)
 Ahurifié (ahuri + horifié) : oui, e, Christiane Rochefort
 Alcoolade (alcool + accolade) : oui, e, Raymond Queneau
 Alibibi (alibi + bibi) : oui, g, L.F Céline
 Alphadécébet (alphabet + décédé) : oui, f, J Prévert
 Amphibiguité (ambiguité + amphibie) : oui, f, F Ponge
 Anagrammaire (anagramme + grammaire) : oui, d, J Prévert
 Analgébriste (anal + algébriste) : oui, g, Christiane Rochefort
 Anarchiviste (anarchiviste + anarchiste) : oui, d, Alain Finkielkraut
 Animalphabet (animal + alphabet) : oui, g, André Laude
 Aragais (Arabe + Portugais) : oui, a, Christiane Rochefort
 Art-gens (argent + art + gens) : oui, d, G Borghesi
 Arthéologie (archéologie + art + théologie) : oui, f, J Prévert
 Aumônyme (homonyme + aumône) : oui, a, R Desnos
 Autobsession (auto + obsession) : oui, g, P Daninos

Baratartiner (baratiner + tartiner) : oui, d, F Nourrissier
 Beaux-Arbres (Beaux-arts + arbre) : oui, f, J prévert
 Beurre-contrôle (birth-control + beurre) : oui, e, A Stil
 Bouddhoir (Bouddha + boudoir) : oui, a, R Queneau
 Brodoucher (brodoucher + broder) : oui, a, L F Céline
 Café-crime (café-crème + crime) : oui, d, J Prévert
 Cafélin (café + félin) : oui, g
 Cahotique (chaotique + cahoter) : oui, a, R Queneau
 Carthaginoiseries (Carthaginois + chinoiseries) : oui, e, Sainte-Beuve
 sur Flaubert : Salammbo
 Chaircuisine (charcuterie + chair + cuite) : oui, e, R Queneau
 Chevalchimie (cheval + alchimie) : oui, g, R Queneau
 Chiens-Cyriens (Saint-Cyriens + chiens) : oui, e, J Prévert
 Cinémagique (cinéma + magique) : oui, g, R Queneau
 Coq-à-l'âme (coq-à-l'âne + âme) : oui, d, J Audiberti
 Cordoléances (condoléances + cordial) : oui, a, E Lonesco
 Cosmopolisson (cosmopolite + polisson) : oui, d, Paul Morand
 Crêpuscule (crêpe + minuscule) : oui, a, R Queneau
 Crinolune (crinoline + lune) : oui, d, Max Jacob
 CRISTal (cristal + cri) : oui, g, G Borghesi
 Croquemigraine (croquemitaine + migraine) : oui, d, J Prévert
 Cybernéma (cybernétique + cinéma) : oui, a, Christiane Rochefort
 Débouliner (débouler + dégouliner) : oui, a, L F Céline
 Eauverdose (eau + overdose) : oui, e, Alain Finkielkraut
 Ecrivaineux (écrivain + haineux) : non, e, L F Céline
 Egologique (écologique + ego + logique) : oui, e, J Audiberti
 Eléphantaisiste (éléphant + fantaisiste) : oui, e, Jules Laforgue
 Embrouillonner (embrouiller + bouillonner) : oui, a, L F Céline
 Empailetoqué (empaler + paletot + toqué) : oui, d, F Rabelais
 Enfantaisies (enfant + fantaisies) : oui, g
 Enfantasque (enfant + fantasque) : oui, g, Claude Roy
 Enfantimages (enfantillages + images) : oui, d, Collection de livres pour enfants
 Ennuiversel (ennui + universel) : oui, e, J Laforgue
 Eternuité (éternité + nullité) : oui, d, J Laforgue

Ethernité (éternité + éther) : oui, e, A Jarry

Euphorismes (euphorie + aphorismes) : oui, a, Julien Torma

Explosion (exposition + explosion) : oui, a, J Prévert

Falomitard (falot + miteux + -ard) : non, a, A Artaud

Falsifis (salsifis + falsifier) : oui, a, L F Céline

Fellahcieux (fallacieux + fellah) : oui, e, L F Céline

Floribond (moribond + florissant) : oui, a, Francis Poictevin

Folluptueux (voluptueux + folle) : oui, a, Etiemble

Gargamelle (Gargantua + gamelle) : oui, d, F Rabelais

Girafenêtre (girafe + fenêtre) : oui, g, André Breton

Gondolance (somnolence + gondole) : oui, a, B Vian

Gouvernebanal (gouvernemental + bancal) : oui, d, Christiane Rochefort

Grottesque (grotte + grotesque) : oui, e, R Queneau

Hécatombola (hécatombe + tombola) : oui, g, J Prévert

Homélie-mélo (homélie + méli-mélo) : oui, e, J Prévert

Hommelette (homme + omelette) : oui, e, J Lacan

Humanimalité (humanité + animalité) : oui, d, R Etiemble

Icôneries (icônes + conneries) : oui, a, Julien Torma

Illulogicienne (illusion + logicienne) : oui, d, Emma Santos

(L') inconciliabule (inconciliable + conciliabule) : oui, a, titre d'un livre

Instinctestins (instinct + intestins) : oui, e, Julien Torma

Iphygénique (Iphigénie + hygiénique) : oui, d, J Perret

Japoniaiserie (Japonais + niaiserie) : oui, d, Paul Arène

Jenocide (génocide + je) : oui, e, Graziella Borghesi

Littératurer (littérature + raturer) : oui, g, R Queneau

Lynch (lunch + lyncher) : oui, a, Christiane Rochefort

Madrécoraux (madrépore + coraux) : oui, d, A Jarry

Massacriléger (massacrer + sacrilège) : oui, f, J Laforgue

Mégérie (mégère + égérie) : oui, d, titre d'un livre de G Lambrichs

Mélancolisé (mélancolique + alcoolisé) : oui, a, Balzac

Ménopausotamie (ménopause + Mésopotamie) : oui, a, J Prévert

Mercantilyrisme (mercantilisme + lyrisme) : oui, d,

Météorique (météore + théorique) : oui, a F Rabelais

Métrolleybus (métro + trolleybus) : oui, g, R Queneau

Midineur (midi + dineur) : oui, g, R Queneau
 Mirlitaire (militaire + mirliton) : oui, a, R Queneau
 Misanthroglodyte (misanthrope + troglodyte) : oui, d, J Prévert
 Muscadenas (muscade + cadenas) : oui, g, A Breton
 Mystigorique (mystique + allégorique) : oui, a, Balzac
 Nanarchisant (anarchisant + nana) : oui, g, Christiane Rochefort
 Nauséabondance (nauséabond + abondance) : oui, g, J Audiberti
 Nostalgie (nostalgie + Algérie) : oui, d, Montherlant
 Onomatopoeïque (onomatopéique + poétique) : oui, d, Jean Arp
 Utiliser (outil + utiliser) : oui, g, R Queneau
 Utilité (outil + utilité) : oui, g, H Michaux
 Palimpseste (palimpseste + geste) : oui, d, G Borghesi
 Papatrie (papa + patrie) : oui, g, H Michaux
 Parlementeur (parlementaire + parlement + menteur) : oui, d, B Vian
 Patrouillotisme (patriotisme + patrouille + trouille) : oui, e, A Rimbaud
 Pauvriseur (pauvre + proviseur) : oui, a, R Queneau
 Phalanstère (phalange + monastère) : oui, a, Ch Fourier
 Phénomène (phénomène + noumène) : oui, d, Julien Torma
 Philophol (philosophe + fol) : oui, f, F Rabelais
 Phonore (phonique + sonore) : oui, a, R Queneau
 Phynance (finance + physique) : oui, a, A Jarry
 Pleurire (pleurer + rire) : oui, d, R Queneau
 Polichinin (polichinelle + arlequin) : oui, a,
 Portagnols (portugais + espagnols) : oui, a, Christiane Rochefort
 (se) Profilocher (se profiler + d'effilocher) : oui, a, R Queneau
 Provillusoire (provisoire + illusoire) : oui, d, Hélène Cixous
 Pubéreuse (pubère + tubéreuse) : oui, a, J Laforgue
 Pudibondieuserie (pudibond + bondieuserie) : oui, g,
 Ratatouiller (ratatouille + touiller) : oui, d, R Queneau
 (se) renconfroger (se rencontrer + se renfroger) : oui, a, J Audiberti
 Rhinocérossignol (rhinocéros + rossignol) : oui, g, P Fort
 Rock'n rollmops (rock'n roll + rollmops) : oui, d, B Vian
 Romansonge (roman + mensonge + songe) : oui, e, titre d'un roman d'A Stil
 Saint-Esfric (Saint-Esprit + fric) : oui, d, Christiane Rochefort

Salamandragore (salamandre + mandragore) : oui, g, J Prévert
 Sangsue (sangsue + sensuel + sang) : oui, e, J Laforgue
 Sarcastifleur (sarcastique + persifleur) : oui, a, B Vian
 Schizophrénétique (schizophrène + frénétique) : oui, a, J Prévert
 Somnambidules (somnambules + bidules) : oui, d, R Etienne
 Sorbonagre (Sorbonnard + onagre) : oui, d, F Rabelais
 Spectaculateur (spectateur + spéculateur) : oui, a, L F Céline
 Subrequis (subreptice + exquis) : oui, d, A Daudet
 Tauromagie (tauromachie + magie) : oui, d, Adrian Miatlev
 Téléphonctionner (téléphone + fonctionner) : oui, d, R Queneau
 Trafalzar (trafalgar + falzar) : oui, d, Julien Torma
 Tranquillitude (tranquillité + quiétude) : oui, a, F Jammes
 Typoésie (typo- + poésie) : oui, d, Jérôme Peignot
 Ulptême (ultime + suprême + extrême) : oui, a, A Artaud
 Universalité (universalité + versatilité) : oui, d, J Prévert
 Végnimal (végétal + animal) : oui, a, R Queneau
 Ventripotent (ventre + omnipotent) : non, a, F Rabelais
 Vermot-valise ((Almanach) Vermot + mot-valise) : oui, e, M Roche
 Vertecalité (verticalité + verte) : oui, e, F Ponge
 Vertigénial (vertige + génial) : oui, g, R Queneau

Distractionnaire

Abeuglement (aveuglement + beuglement) : oui : d
 Acariatide (acariâtre + cariatide) : oui : a
 Accornéon (accordéon + néon) : oui : d
 Acrobassine (acrobatie + bassine) : oui : d
 Acrobol (acropole + bol) : oui : d
 Aégratteur (aérateur + gratteur) : oui : d
 Aéropanne (aéroplane + panne) : oui : d
 Affreudisiaque (affreux + aphrodisiaque) : oui : e
 Agricouture (agriculture + couture) : oui : d
 Albucoolique (alcoolique + bucolique) : oui : f
 Alchimère (alchimie + chimère) : oui : d
 Alcolique (alcoolique + colique) : oui : d
 Alibidineux (alibi + libidineux) : oui : g

Alumignon (aluminium + lumignon) : oui : d
 Amalgame (amalgame + bigame) : oui : d
 Anthropotage (anthropophage + potage) : oui : d
 Aquicourt (aquilon + court) : non : d
 Aquilautre (aquilin + autre) : oui : d
 Arbalette (arbalète + lettre) : oui : d
 Arbitrairement (arbitraire + traitement) : oui : d
 Arbousin (argousin + bousin) : oui : d
 Argentillesse (argent + gentillesse) : oui : g
 Artificelle (artificiel + ficelle) : oui : d
 Auscultivateur (ausculter + cultivateur) : oui : d
 Avéhicule (ave + véhicule) : oui : g
 Bagnôle (bagnole + gnôle) : oui : g
 Baisenain (baisemain + nain) : oui : d
 Baisible (baiser + paisible) : oui : a
 Batrachien (batracien + chien) : oui : d
 Bidais (bidet + dais) : oui : d
 Brelge (Brel + belge) : oui : e
 Bricollage (collage + bricolage) : oui : d
 Broderequin (brodequin + requin) : oui : d
 Brunier (brune + prunier) : oui : a
 Cabricoler (cabriole + bricoler) : oui : d
 Cabricot (cabri + abricot) : oui : g
 Cachallô (cachalot + allô) : oui : d
 Cachouter (cachou + shooter) : oui : e
 Calomnivore (calomnie + omnivore) : oui : d
 Cambricoleur (cambricoleur + bricoleur) : oui : d
 Camenguerre (camenbert + guerre) : oui : d
 Camitaine (capitaine + mitaine) : oui : d
 Camomie (camomille + momie) : oui : d
 Canapépé (canapé + pépé) : oui : g
 Canullard (canular + nullard) : oui : d
 Capritch (caprice + Sapritch) : oui : a
 Caractereur (caractère + terreur) : oui : d

Carhibou (caribou + hibou) : oui : d
 Carirature (caricature + rature) : oui : d
 Carnivorace (carnivore + vorace) : oui : d
 Cassoulier (cassoulet + soulier) : oui : d
 Castrafiore (castrat + castafiore) : oui : e
 Catapostrophe (catastrophe + apostrophe) : oui : d
 Cataractère (cataracte + caractère) : oui : e
 Cathomique (catholique + comique) : oui : a
 Cauchemarchander (cauchemarder + marchander) : oui : g
 Cellulitre (cellulite + litre) : oui : d
 Chanoine (chat + chanoine) : oui : d
 Chappel (chapelle + appel) : oui : d
 Cheminet (Minet + cheminée) : oui : d
 Chérisson (chéri + hérisson) : oui : g
 Choigneusement (choix + soigneusement) : oui : a
 Chouchotement (chou + chuchotement) : oui : e
 Chouterrain (chou + souterrain) : oui : e
 Clafoutu (clafoutis + foutu) : oui : d
 Clarminette (clarinette + minette) : oui : d
 Cléonasme (clé + pléonasme) : oui : e
 Cocalcoolique (Coca + alcoolique) : oui : g
 Coléaustère (coléoptère + austère) : oui : d
 Coléostère (coléoptère + stère) : oui : d
 Colimaçon (colimaçon + Maçon) : oui : g
 Colipris (Colibri + pris) : oui : d
 Compeignon (compagnon + peignons) : oui : f
 Complimensonge (compliment + mensonge) : oui : d
 Condimanche (condiment + dimanche) : oui : d
 Conflic (conflit + flic) : oui : d
 Confriture (confiture + friture) : oui : d
 Conjugalaison (conjugaison + conjugal) : oui : e
 Coomérative (coopérative + mère) : oui : f
 Crânicule (crâne + canicule) : oui : a
 Crédulittre (crédulité + Littre) : oui : d

Crépuscule (crépuscule + opuscule) : oui : d

Créature (créature + rature) : oui : d

Croquepitaine (croquemitaine + capitaine) : oui : a

D'artaban (D'artagnan + Artaban) oui : d

Décalcomanie (décalcomanie + mamie) : oui, d

Dedanmander (dedans + demander) : oui : a

Délicroissant (déliquescent + croissant) : oui : d

Déprivation (dépravation + privation) : oui : d

Dérober (dérober + robe) : oui : f

Détergens (détergent + gens) : oui : d

Diaboulot (diabolo + boulot) : oui : d

Diament (diamant + ment) : oui : d

Diplodocu (diplodocus + docu) : oui : d

Directionnaire (direction + dictionnaire) : oui : e

Distractionnaire (distraction + dictionnaire) : oui : a

Dollard (dollar + lard) : oui : a

Draguerie (draguer + droguerie) : oui : e

Dromadère (dromadaire + Madère) : oui : d

Ecclélastique (ecclésiastique + élastique) : oui : d

Ecologis (écologie + logis) : oui : d

Ecomomie (économie + momie) : oui : d

Educastreur (éducateur + castrer) : oui : f

Élémenteur (élémentaire + menteur) : oui : d

Elikir (élixir + kir) : oui : d

Elléphant (éléphant + elle) : oui : a

Empiailler (empailler + piailler) : oui : d

Enconcombrement (encombrement + concombre) : oui : f

Encyclopédestre (encyclopédie + pédestre) : oui : d

Ephéméridicule (éphéméride + ridicule) : oui : d

Epipaf (építaphe + paf) : oui : d

Epousantail (épouse + épouvantail) : oui : a

Eradication (éradication + action) : oui : d

Escargo (escargot + cargo) : oui : d

Espoire (espoir + poire) : oui : d

Esthomas (estomac + Thomas) : oui : d

Etaglisement (éta**blissement** + glissement) : oui : d

Etotonner (é**tonner** + tonner) : oui : d

Fabuller (fab**uler** + buller) : oui : d

Famelliptique (fam**élique** + elliptique) : oui : d

Féméopathie (fem**me** + hom**éopathie**) : oui : a

Formidable (formi**dable** + Diable) : oui : d

Formidouble (formi**dable** + double) : oui : d

Fourmiable (four**mi** + formi**dable**) : oui : e

Froissette (froid + chaus**sette**) : non : a

Fugarce (fug**ace** + gar**ce**) : oui : d

Gallimatias (gal**licisme** + gal**imatias**) : oui : a

Galopécie (galop + alo**pécie**) : oui : g

Gardinal (gar**dénal** + cardi**nal**) : oui : a

Gargonzola (gar**e** + gor**gonzola**) : oui : e

Garnidure (gar**niture** + dure) : oui : d

Gastromôme (gastronome + môme) : oui : d

Gènétiq (u)**génétiq**ue + gène) : oui : g

Génufluxion (genu**flexion** + fluxion) : oui : d

Giraffectation (gira**fe** + aff**ectation**) : oui : d

Goinfrerit (goi**nfrerie** + rit) : oui : d

Goncourbette (goncourt + cour**bette**) : oui : g

Goncourtisan (Goncourt + court**isan**) : oui : g

Gouroulotte (gourou + rou**lotte**) : oui : g

Gouverment (gouvernement + ment) : oui : d

Grastéropode (gras + gastéropode) : oui : e

Gromadaire (gros + drom**adaire**) : oui : a

Guimolles (gui**bolles** + molles) : oui : d

Hallumination (hallucination + illumination) : oui : a

Haltérophilosophie (haltérophilie + philosophe) : oui : f

Hamicmac (ham**ac** + mic**mac**) : oui : d

Hebdromadaire (hebdomadaire + dromadaire) : oui : d

Hibout (hibou + bout) : oui : g

Hilareng (hilarant + hareng) : oui : a

Homélitre (homélie + litre) : oui : d

Homéopathie (homéopathie + patrie) : oui : d

Hugœthe (Hugo + Gœthe) : oui : d

Hypogriserie (hypocrisie + griserie) : oui : d

Iconocasse (iconoclaste + casse) : oui : d

Icterre (ictère + terre) : oui : d

Ignomaxie (ignominie + maxi) : oui : f

Iléphant (il + éléphant) : oui : e

Illicocorico (illico + cocorico) : oui : g

Imaginhier (imaginaire + hier) : oui : d

Inspecteur (inspecteur + spectre) : oui : f

Invertimbré (invertébré + timbré) : oui : d

Jotriche (Jocrisse + triche) : oui : d

Jouvensot (jouvenseau + sot) : oui : d

Jugement (jugement + ment) : oui : g

Jumot (jumeaux + mot) : oui : d

Jupiternel (Jupiter + éternel) : oui : e

Kangarou (kangourou + loup-garou) : oui : a

Kimonokini (kimono + monokini) : oui : g

Lévitation (lévitation + traction) : oui : d

Lexiconographie (lexicographie + iconographie) : oui : d

Liprairie (librairie + prairie) : oui : d

Littérapeur (littérateur + peur) : oui : d

Logichien (logicien + chien) : oui : d

Lupénar (lupanar + pénard) : oui : f

Mallise (malle + valise) : oui : a

Mandrôline (mandoline + drôle) : oui : f

Manifestinction (manifestation + extinction) : oui : d

Maravaillac (Marat + Ravaillac) : oui : d

Masticapplication (mastication + application) : oui : d

Médicallemand (médicament + allemand) : oui : d

Médicalmant (médicament + calmant) : oui : d

Médicamenbert (médicament + camembert) : oui : d

Médicamenteur (médicament + menteur) : oui : g

Mégotisme (mégot + égotisme) : oui : g
 Mémédical (médical + mémé) : oui : g
 Mémélasse (mémé + mélasse) : oui : g
 Merfidie (mère + perfidie) : oui : a
 Métaformose (métamorphose + Formose) : oui : d
 Météologis (météorologie + logis) : oui : d
 Métronhomme (métronome + homme) : oui : d
 Milichien (milicien + chien) : oui : d
 Miracle (miracle + raclette) : oui : g
 Moinestrone (moine + minestrone) : oui : e
 Moinologue (moine + monologue) : oui : a
 Miroir (moi + miroir) : oui : e
 Monumensonge (monument + mensonge) : oui : d
 Motnarchie (mot + monarchie) : oui : e
 Musichien (musicien + chien) : oui : d
 Nababouche (nabab + babouche) : oui : g
 Naphcâline (naphtaline + câline) : oui : d
 Napolion (Napoléon + lion) : oui : d
 Narration (narration + ration) : oui : g
 Navigabonder (naviguer + vagabonder) : oui : a
 Nénuphare (nénuphar + phare) : oui : g
 Octogêneur (octogénaire + gêneur) : oui : d
 Omelaide (omelette + laide) : oui : d
 Onomatoquée (onomatopée + toquée) : oui : d
 Orféline (orpheline + féline) : oui : d
 Organdhi (organdi + Gandhi) : oui : d
 Orthoboxe (orthodoxe + boxe) : oui : d
 Pagodillot (pagode + godillot) : oui : d
 Palibipède (palmipède + bipède) : oui : d
 Pâmoiseau (pâmoison + damoiseau) : oui : a
 Panneaurama (panneau + panorama) : oui : e
 Papatras (papa + patatras) : oui : e
 Papatriotisme (papa + patriotisme) : oui : g
 Paperasse (paperasse + pape) : oui : g

Papôté (papauté + ôté) : oui : d

Paranoia (paranoïa + noria) : oui : d

Parichiens (parisiens + chien) : oui : d

Pédagogue (pédale + pédagogue) : oui : a

Pédiâtre (pédiatre + âtre) : oui : g

Pélicamp (pélican + camp) : oui : d

Péloponey (Péloponnèse + poney) : oui : d

Pèrepétuel (père + perpétuel) : oui : e

Perguez (père + merguez) : oui : a

Périchoir (périssoire + choir) : oui : d

Périmaître (périmètre + maître) : oui : d

Perrogai (perroquet + gai) : oui : d

Pharcuterie (pharmacie + charcuterie) : oui : a

Pharmalien (pharmacien + malien) : oui : d

Picroquo (Picrochole + quiproquo) : oui : a

Pirandallô (Pirandello + allô) : oui : d

Placidité (placidité + acidité + plat) : oui : g

Politicien (politicien + Titien) : oui : d

Ponctionnaire (ponctionner + fonctionnaire) : oui : a

Portraître (portrait + traître) : oui : g

Postutulant (postulant + hululant) : oui : a

Pourcentage (pourcentage + chantage) : oui : d

Préditeur (prédateur + éditeur) : oui : d

Primaturé (primate + prématuré) : oui : a

Proliflic (prolifique + flic) : oui : d

Prolixhilarité (prolixité + hilarité) : oui : d

Promesseur (promesse + professeur) : oui : e

Proséthylisme (prosélytisme + éthylisme) : oui : d

Protocalvaire (protocolaire + calvaire) : oui : d

Protocolère (protocolaire + colère) : oui : d

Protubéance (protubérance + Béance) : oui : d

Psalmmodification (psalmodie + modification) : oui : d

Psychavalise (psychanalyste + valise) : oui : d

Psypâtre (psychiatre + pâtre) : oui : d

Pyromètre (pyromane + spiromètre) : oui : a
 Quantal (Cantal + quintal) : oui : a
 Quiprocole (quiproquo + Protocole) : oui : d
 Quorum (quorum + rhum) : oui : d
 Reboutœufs (rebouteux + œufs) : oui : d
 Réfluxion (réflexion + fluxion) : oui : d
 Reliqueur (reliquaire + liqueur) : oui : d
 Repère (repère + père) : oui : g
 Répétiteur (répétiteur + pétition) : oui : f
 Restaurent (restaurant + lent) : oui : d
 Revendication (revendication + action) : oui : d
 Rhodotendron (rhododendron + tendron) : oui : d
 Ringargariser (gargariser + Ringard) : oui : d
 Roméopathie (Roméo + homéopathie) : oui : e
 Roussier (rousse + roncier) : oui : a
 Rudimenteur (rudimentaire + menteur) : oui : d
 Samourail (rail + samouraï) : oui : g
 Saplin (sapin + plaint) : oui : f
 Scoubiniou (scoubidou + binou) : oui : d
 Sédition (sédition + diction) : oui : d
 Séparation (séparation + action) : oui : d
 Serrepent (serrer + serpent) : oui : e
 Simulâtre (simulacre + âtre) : oui : g
 Sinagoye (synagogue + goye) : oui : d
 Solipair (solitaire + paire) : oui : d
 Sollisister (solliciter + sister) : oui : d
 Sourizière (souricière + Rizière) : oui : d
 Spiromane (spiromètre + pyromane) : oui : a
 Stupéfraction (stupéfaction + fraction) : oui : d
 Surboué (surdoué + bouée) : oui : d
 Taxiverbiste (taxidermiste + verbe) : oui : f
 Télésubjectif (téléobjectif + subjectif) : oui : d
 Ténépreux (ténébreux + preux) : oui : d
 Théléphant (thé + éléphant) : oui : g

Tiredollar (tirelire + dollar) : non : d
 Tonitruand (tonitruant + truand) : oui : d
 Tracâlinerie (tracas + câlinerie) : oui : d
 Trafic (trafic + fric) : oui : d
 Trépasser (trépasser + papa) : oui : f
 Trimballer (trimballer + bâiller) : oui : d
 Triplodocus (triple + diplodocus) : oui : a
 Utisité (utilité + usité) : oui : a
 Vagabon (vagabond + Gabon) : oui : d
 Vaguemestre (vague + vaguemestre) : oui : g
 Vélodidacte (vélo + autodidacte) : oui : e
 Vélodrame (vélodrome + drame) : oui, d
 Vélorution (vélo + révolution) : non : f
 Vérocité (véracité + férocité) : oui : a
 Vérolutionnaire (vérole + révolutionnaire) : oui : a
 Vespérance (vespéral + espérance) : oui : d
 Violontaire (violon + volontaire) : oui : e
 Vivisection (vivisection + sanction) : oui : d
 Vocablumeuse (vocable + allumeuse) : oui : a
 Vraitographe (vrai + photographe) : non : e
 Wapititan (wapiti + titan) : oui : g
 Waterl'eau (Waterloo + eau) : oui : d
 Waterprof (waterproof + prof) : oui : d
 Xénophobigote (xénophobie + bigote) : oui : d
 Yougourd (yoghourt + gourd) : oui : d
 Zébulldozer (zébu + bulldozer) : oui : g
 Zigotom-pouce (zigoto + Tom-pouce) : oui : g

Résumé

Les amalgames lexicaux en français constituent un phénomène linguistique qui a suscité peu d'attention de la part des chercheurs, malgré leur fréquence et leur créativité dans l'usage. Les spécialistes recensent une dizaine de termes pour les désigner, témoignant ainsi de la diversité des approches et des définitions possibles. Cette formation lexicale résulte d'un processus de réduction, où une suite de mots est condensée en un seul, combinant généralement la partie initiale du premier terme et la partie finale du dernier. Toutefois, l'explication du procédé de télescopage ne peut se limiter à une simple description morphologique ; elle doit intégrer divers facteurs linguistiques. Cette étude se propose d'examiner cette réalité lexicale complexe, en opérant une description détaillée des mécanismes de formation des amalgames et en analysant leurs propriétés morpho-sémantiques. L'analyse s'appuie sur un corpus d'amalgames issus de divers domaines et extraits de sources variées, afin de mieux cerner les régularités et les spécificités de cette création lexicale, qui oscille entre jeu linguistique et nécessité communicationnelle.

Abstract

Blend words in French constitute a linguistic phenomenon that received little attention from researchers, despite their frequency and creative usage. Specialists identified about ten terms to refer to them, reflecting the diversity of approaches and possible definitions. This lexical formation results from a reduction process in which a sequence of words is condensed into a single unit, generally combining the initial part of the first word and the final part of the last. However, explaining the telescoping process cannot be limited to a purely morphological description ; it must take into account various linguistic factors. This study aims to examine this complex lexical reality by providing a detailed description of the mechanisms underlying blend formation and analyzing their morpho-semantic properties. The analysis is based on a corpus of blends from various domains and sources, with the goal of identifying the regularities of this lexical creation, which oscillates between linguistic playfulness and communicative necessity.

ملخص

بعد الدمج المفرداتي في الفرنسية ظاهرة لغوية لم تحظى باهتمام كبير من قبل الباحثين, رغم انتشار استخدامها و طابعها الإبداعي. يحصي المختصون في المجال حوالي عشرة مصطلحات للإشارة إليها, مما يعكس تنوع المقاربات و التعريفات الممكنة. تنشأ هذه التكوينات اللغوية من عملية اختزال يتم فيها دمج سلسلة من الكلمات في كلمة واحدة, تجمع عادة الجزء الأول من الكلمة الأولى و الجزء الأخير من الكلمة الأخيرة. و مع ذلك لا يمكن تفسير العملية من خلال الوصف المورفولوجي فقط, بل يجب أن تأخذ بعين الاعتبار عوامل لغوية متعددة. تهدف هذه الدراسة الى فحص هذه الظاهرة اللغوية المعقدة من خلال وصف دقيق لآليات تكوين التركيبات اللغوية و تحليل خصائصها الصرفية و الدلالية. و تعتمد هذه الدراسة على مدونة لغوية من المفردات المستمدة من مجالات و مصادر مختلفة, بهدف تحديد القواعد و الخصائص المميزة لهذا الدمج اللغوي.